

UNIV.OF
TORONTO
LIBRARY



Purchased for the Library
of the
University of Toronto
out of the proceeds of
The John Squair French Library Fund
the gift of
John Squair, B.A.

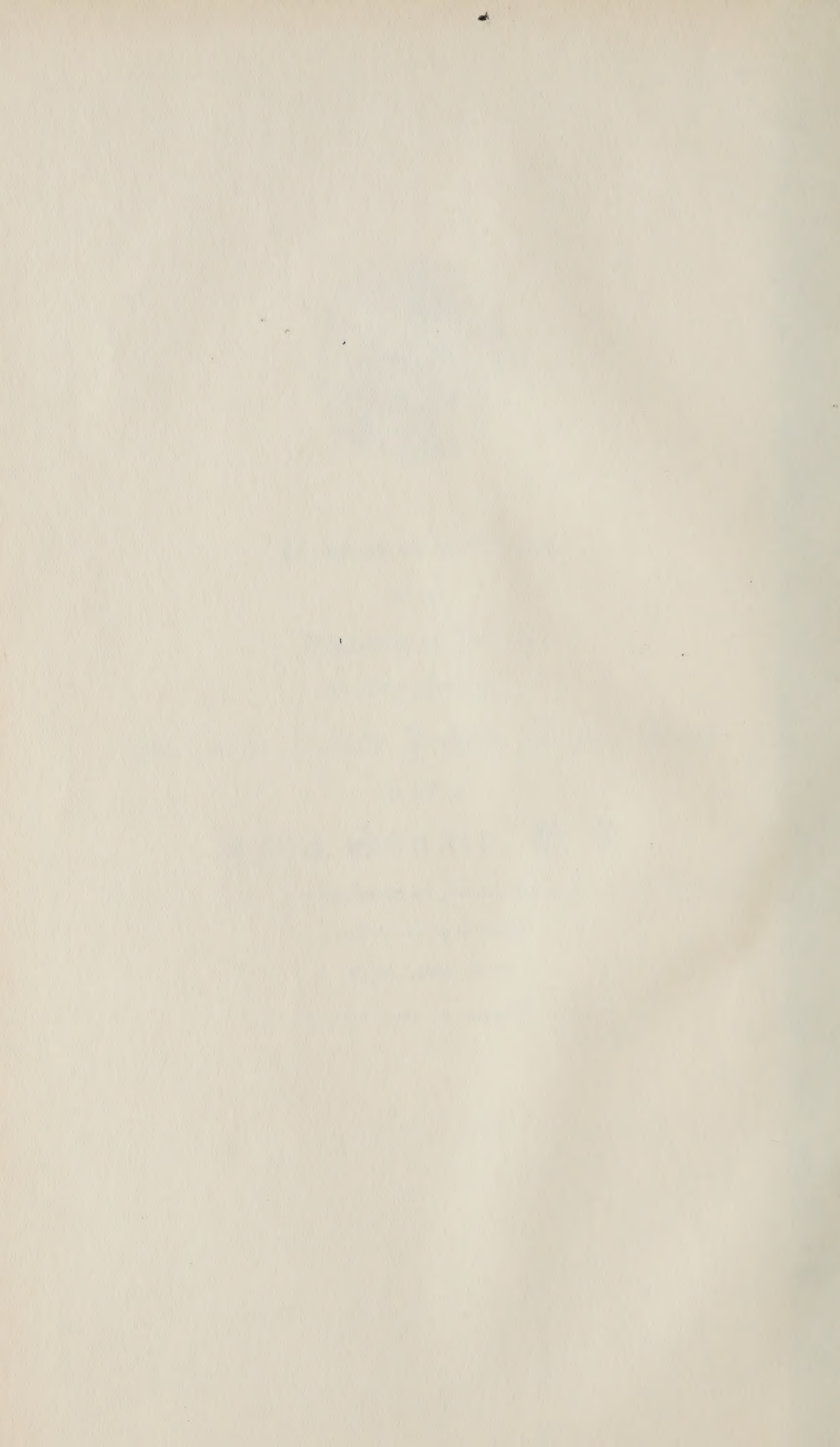
Fellow, Lecturer, and Professor of French Language and Literature
in University College

A.D. 1883-1916

'ΑΛΛ' ἡδὺ τοὶ σωθέντα μεμνήσθαι πόνων
—*Euripides*



Digitized by the Internet Archive
in 2025 with funding from
University of Toronto





PUBLICATIONS DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

SÉRIE DES MENSUELS

Cours d'Agriculture (par les Professeurs de l'I. A. O.)	Franco
Edition populaire — 4 volumes de 250 pages	1.75
" scolaire — 2 " reliés	3.25
Les Bovins (R. Fr. Isidore) 3ème édition, 400 pages	
relié	2.20
broché	1.65
Le Cheval (R. Fr. Isidore)	
relié	2.20
broché	1.65
La Flore-Manuel (R. P. Louis-Marie)	
Edition de luxe	1.35
" de Prix	1.00
" scolaire	.70
" brochée	.50
Le Botaniste-Amateur (R. P. Louis-Marie)	.45
Hérédité (manuel de Génétique) R. P. Louis-Marie	1.75
La Culture du pommier (R. P. Honoré)	
relié	1.35
broché	.85
La Culture des légumes (G. Billault)	
relié	1.65
broché	1.15
Précis de Pharmacie vétérinaire (Dr G. Labelle)	.85

SÉRIE DES BULLETINS

Guide avicole (R. Fr. Wilfrid)	0.50
La culture de la pomme de terre	.13
Les races chevalines	.13
Variétés d'avoines enregistrées	.07
L'Album des abeilles	.30
L'élevage du mouton	.07
LA REVUE D'OKA (publiée tous les deux mois)	1.00

(Les prix mentionnés comprennent les frais de port)

101

LA CULTURE DES FLEURS

*Tous droits réservés
par l'Institut Agricole d'Oka*

Avec la permission des Supérieurs

Agric
Crops
L

Les Manuels d'Oka

LA CULTURE DES FLEURS

ET

LE JARDIN PAYSAGER

(R. P.) LÉOPOLD, o. c. r., (père)

Professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA

La Trappe, P. Q.

1939

37 2618
13. 11. 39

PRÉFACE

L'amour des fleurs est un sentiment universel, que peuvent se payer le riche et le pauvre. La nature a pourvu princièrement à l'ornementation de nos prés et de nos bois ; les fleurs sauvages y sont dispensées à profusion. Par leurs formes variées et la richesse de leurs couleurs, elles réjouissent l'oeil du naturaliste et apaisent sa soif du beau. L'homme ordinaire, lui, n'a pas toujours le loisir d'aller contempler les petites fleurs des champs ; et souvent il se voit forcé d'établir sa demeure dans les lieux les moins enchanteurs. C'est alors qu'il s'efforce de copier en petit la nature, en entourant sa maison de plantes dont l'inflorescence, par ses nuances et ses parfums, procurera aux siens une joie bienfaisante.

Mais, il ne suffit pas de cultiver les fleurs ; il importe de le faire avec science et art, sous peine de voir ses efforts frappés d'insuccès.

Les diverses plantes ornementales destinées à décorer les pelouses de la demeure familiale ont subi des améliorations qui leur permettent de s'adapter aux lieux. Rares, en effet, sont nos fleurs sauvages qui prospèrent en dehors de leur habitat naturel. Aussi l'amélioration dont elles sont l'objet de la part des fleuristes les rend dignes d'un soin tout spécial.

Dans ce traité de *La Culture des fleurs*, après avoir passé rapidement en revue ce qui forme l'encadrement de la maison, son orientation en vue d'en obtenir le meilleur effet, dans le paysage où elle est située, et les diverses sortes de jardins rencontrés aujourd'hui, nous traiterons de la pelouse, qu'on ne peut jamais trop soigner, des arbres et arbustes d'ornement, tout particulièrement des rosiers ; des haies, des plantes vivaces, des tubercules et des bulbes : Dahlia, Glaïeul, Lis, Tulipe ; des plantes annuelles, des plan-

tes d'intérieur, des miroirs d'eau et plantes aquatiques, enfin, des murs de pierres et des rocailles.

En présentant au public canadien-français cet ouvrage de floriculture, le premier écrit spécialement pour lui, une question se pose tout naturellement : en quoi ce manuel peut-il différer de tant d'autres déjà publiés en France sur ce sujet ? En effet, quantité de livres et de revues françaises traitent, nous ne l'ignorons pas, de floriculture avec une maîtrise que nous envions. Le professionnel et l'amateur y trouvent une précieuse source de renseignements dans leur travail d'embellissement.

Mais ces conseils sont-ils toujours adaptés à notre Québec ? De même que notre agriculture canadienne exige une science agronomique canadienne, ainsi l'horticulture. Les conditions spéciales de notre climat et de notre sol réclament, en floriculture, tout autant qu'ailleurs, une rectification, une mise au point, que nous nous sommes efforcés de faire en écrivant ces pages.

On ne recherchera cependant pas dans ce manuel les notions de la Botanique, ni les procédés savants d'amélioration que les génétistes font subir aux plantes d'ornement en vue d'obtenir des créations nouvelles, mais plutôt un ensemble de règles basées sur l'expérience et permettant à tous, moyennant des soins ordinaires, d'embellir avec goût les abords de leur demeure, à la campagne aussi bien qu'à la ville.

Nous remercions tout spécialement M. A. Kellert, artiste du Service de l'Horticulture, de la Ferme Expérimentale Centrale à Ottawa, qui a bien voulu nous fournir gracieusement les photographies d'après lesquelles nous avons pu faire exécuter tous les clichés en demi-ton contenus dans ce livre.

P. M. LEOPOLD, O. C. R.

Institut Agricole d'Oka, le 15 mai 1939.

LA CULTURE DES FLEURS

et

LE JARDIN PAYSAGER

Chapitre I

POURQUOI EMBELLIR NOS DEMEURES

“Embellissez les abords de votre demeure pour embellir votre pays”. Tel est le conseil que donne un chef de service de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, aux citadins et aux cultivateurs du Dominion.

Ce conseil est judicieux : fleurir votre maison, c'est y ajouter de la beauté, des couleurs et des parfums — variables avec les saisons — des fleurs, des feuilles et des fruits.

Toutes les demeures canadiennes, grandes ou petites, dont les abords sont trop souvent nus et laids, peuvent être embellies par la plantation d'arbres, d'arbrisseaux, de vignes grimpantes et de fleurs, par l'établissement d'une simple pelouse bien entretenue. Tout cela forme comme le cadre de la maison. Certains districts de notre campagne laissent un peu à désirer — pour ne pas dire beaucoup — sous ce rapport, mais on trouve, ici et là, nombre de demeures attrayantes, qui démontrent que, lorsqu'on a le désir d'embellir les abords de sa maison, on peut, avec de l'application, obtenir des résultats très satisfaisants.

La maison entourée de verdure et de fleurs plaît assurément beaucoup plus que celle qui en est privée. La jeunesse tout particulièrement est affectée par la qualité du milieu où elle vit. Si la maison leur plaît, les jeunes gens sont moins portés à la quitter lorsqu'ils ont grandi. Entre une maison et un “Home”, il y a une différence, et la ferme canadienne ne doit pas être seulement une ferme, mais un “home” à la campagne.

On entend souvent dire que la plantation et l'entretien des fleurs et des arbrisseaux exigent trop de temps et de soins, qu'ils coûtent trop cher, surtout en ces temps de crise. Une fois pour toutes, réfutons cette objection. En vérité, l'embellissement des

abords d'une ferme se fait à temps perdu et coûte fort peu. Si le cultivateur veut avoir des fleurs et de beaux abords, ils les aura quelque occupé qu'il soit et l'argent dépensé en plantes est l'un des placements les plus avantageux qu'il puisse faire, parce que ces améliorations ajoutent de la valeur à sa maison. Pourquoi toutes les maisons canadiennes n'auraient-elles pas ce cadre verdoyant et fleuri?



Fig. 1. — Le petit coin intime du jardin, où l'on oublie les fatigues et les ennuis de la journée.

Aujourd'hui, autant par nécessité que par goût, les petits jardins sont en vogue plus que jamais. Déjà, dès avant la guerre, il n'était donné qu'à de rares propriétaires fortunés, d'avoir un nombre de grands parcs, de majestueux jardins ordonnés sur les modèles français et italiens, ou de grandes propriétés tracées dans le style paysager. Le budget qui doit pourvoir aux frais d'un jardin bien entretenu, oblige à limiter les efforts sur des surfaces réduites, pour les raisons suivantes : le prix élevé des terrains dans les agglomérations, les zones suburbaines, les stations de villégiature,

etc., et le désir d'avoir un jardin bien composé, élégant, aisé à entretenir, ne réclamant que peu de temps et peu d'argent.

Le goût moderne, le genre de vie de notre population, contribuent aussi à cette préférence pour le petit jardin, pour la cour-jardin par exemple, ou encore pour le jardin en arrière ou en avant de la maison, encadrement de celle-ci. Chacun aspire en effet, comme conséquence de la vie trépidante des villes et des facilités de transport, à passer ses fins de semaine au moins dans les zones suburbaines, à y prendre ses vacances ou à y résider une partie de l'année. Or là encore, comme dans les centres de villégiature, les morcellements ou lotissements divisent de grandes surfaces en parcelles, expliquant la tendance vers le petit jardin.

Caractère d'un bon jardin

Le jardin d'aujourd'hui, grand ou petit, doit être accueillant, intime, reposant, agréable. Il doit satisfaire aux goûts et aux besoins d'épargne. En raison même de sa faible étendue, il se lie intimement à la maison, en constitue le complément, le cadre immédiat, le prolongement. Aussi doit-il s'inspirer du style de l'habitation elle-même, s'adapter à celle-ci, s'harmoniser avec son architecture; il doit être la transition naturelle entre l'intérieur de la demeure et le paysage environnant.

Le jardin doit respirer un cachet personnel; de même que la maison, il doit refléter les goûts du maître; on a dit justement qu'il doit parler de son maître! Ceci, on le conçoit, est plus délicat, plus subtil, que de concevoir et de réaliser un décor d'après des règles absolues.

En faisant le plan de votre jardin, — au besoin avec l'aide d'un architecte paysagiste, — situez bien la maison en l'orientant du côté le plus favorable, et songez ensuite au décor extérieur. Lorsqu'il faut les créer de toutes pièces, les nivellements sont coûteux, mais si l'emplacement s'y prête, tirez parti des accidents du terrain.

Pour reposer la vue, si vous disposez de l'espace suffisant, vous étendez devant la demeure un tapis de gazon qui allonge la perspective et délasse les yeux. Vous jalonnez cette pelouse d'arbres taillés, de rosiers, de massifs d'arbustes, de plates-bandes irrégulières de plantes vivaces, de parois qui limitent ce tapis vert et en accusent les lignes.

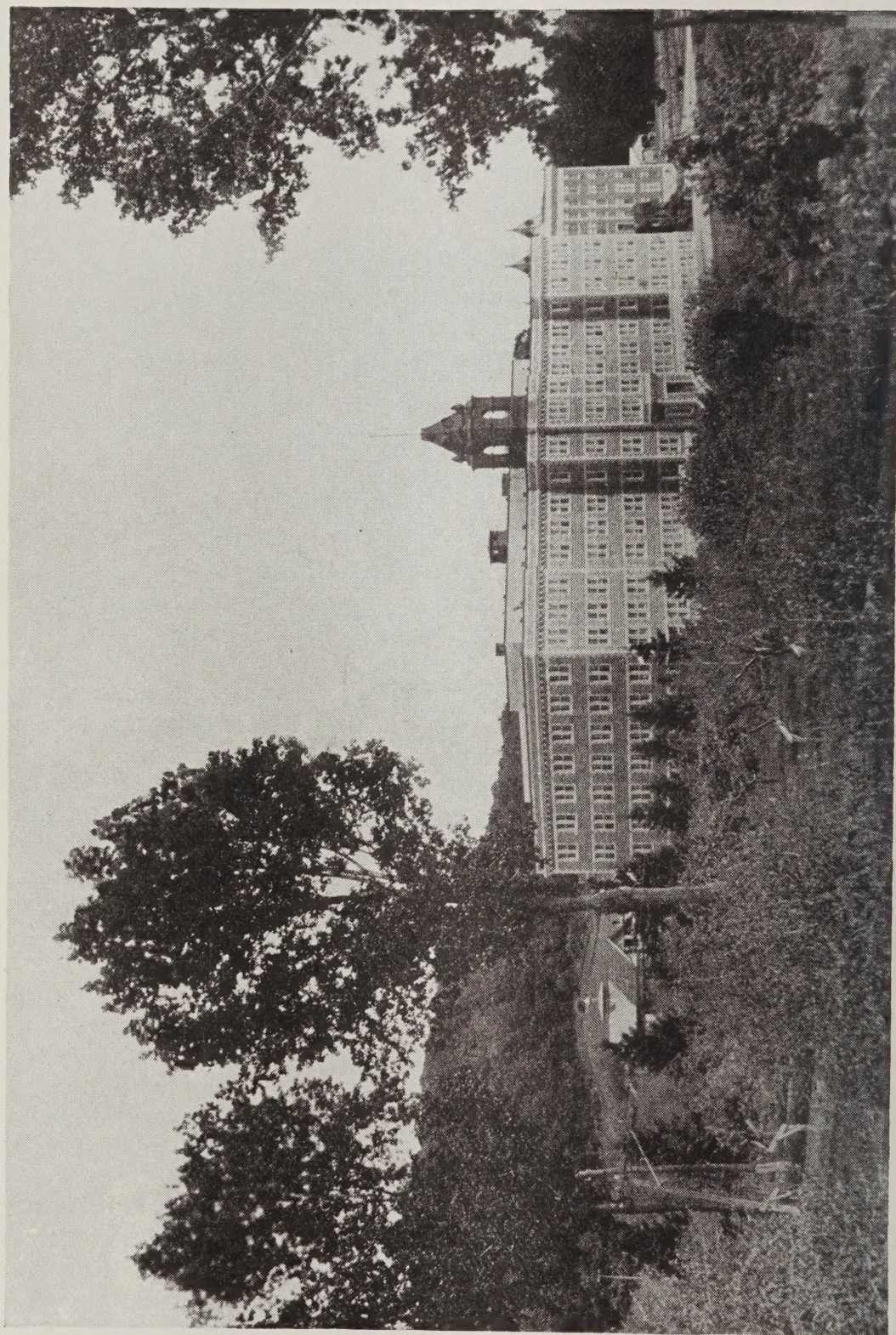


Fig. 2. — L'Institut Agricole d'Oka.

Les arrangements possibles sont variés et peuvent satisfaire tous les goûts; ils ne doivent cependant pas donner l'impression d'un échantillonnage de tout ce qui se fait en floriculture ou en architecture paysagiste. Préférez les conceptions très simples, surtout si votre jardin est de proportions réduites.

Votre jardin conçu, garnissez-le de fleurs, en évitant ces nombreuses taches de couleurs différentes qui papillottent et fatiguent la vue. Harmonisez plutôt les teintes entre elles par grandes taches; un jaune dans un parterre bleu produit un très heureux effet.



Fig. 3. — Un peu de verdure, quelques arbres, des arbustes vivaces, des vignes grimpantes, font le cadre de cette maison de ville.

Chapitre II

SITE ET ORIENTATION DE LA MAISON

En faisant le plan d'ensemble d'un jardin, il faut d'abord commencer par bien situer la maison, en visant à procurer la plus grande somme possible de confort et de gaieté, non seulement de l'intérieur mais aussi de l'extérieur. Le soleil doit pouvoir pénétrer abondamment dans les principales pièces où l'on vit continuellement.

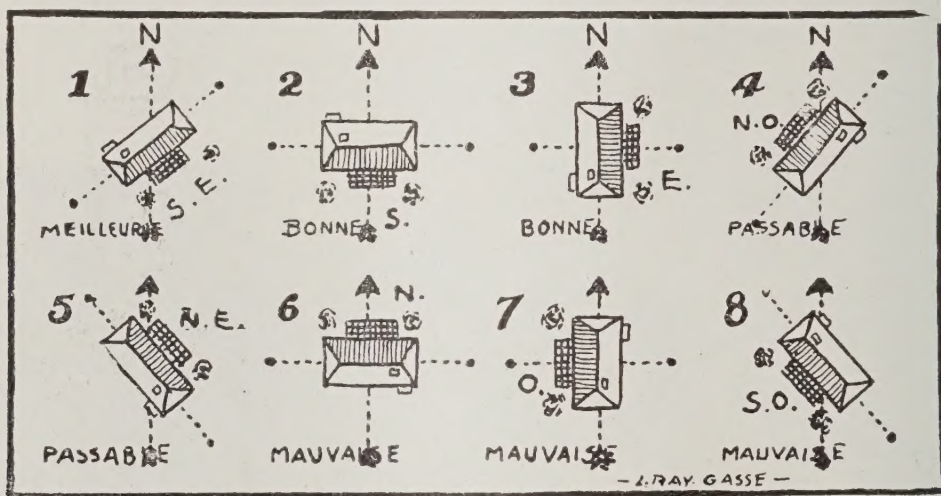


Fig. 4. — Diverses orientations de la maison

1. — Au sud-est, la meilleure orientation : le soleil pénètre facilement dans les pièces habitées; 2 et 3. — L'orientation est bonne au sud ou à l'ouest; 4 et 5. — Elle est passable, si l'on ne peut faire mieux; 6, 7 et 8. — Mauvaise orientation : le soleil ne pénètre pas assez dans les pièces.

Orientation. — La Fig. 4 nous donne huit orientations possibles, dont l'une, la première, est la meilleure, deux bonnes, deux passables et trois mauvaises. Dans les petits lotissements de la campagne et même de la ville, c'est la rue ou le chemin du roi qui détermine le site et l'orientation de la maison. Fait regrettable et malheureux. Ces rues sont divisées généralement du nord au sud et de l'est à l'ouest, et ainsi les maisons ont la façade inévitablement tournées vers la rue. Voilà bien une coutume qu'il est permis de souhaiter de voir disparaître, si l'on désire goûter plus de charmes dans sa demeure. Rien ne devrait nous empêcher de tourner complètement la façade de la maison en sens opposé à la rue ou au chemin, si nous devons par là lui donner une meilleure orientation. L'aile de la cuisine pourrait fort bien faire face à la rue;

c'est une disposition qui apporterait plus de confort aux propriétaires sans pour cela choquer les passants. N'oublions jamais que le paysage est le vrai cadre de la maison; le paysage ne se crée pas pour la maison, mais c'est celle-ci qui doit s'harmoniser avec le paysage qui l'encadre. Il est bien plus aisé de choisir le site de la maison que de changer le paysage ou le plan général du jardin.



Fig. 5. — Manière de situer la maison sur les petits lots valonneux. La maison est sur une éminence, avec une terre boisée qui surplombe en arrière.

La maison doit toujours être située sur une légère éminence, sans cependant aller aux extrêmes en choisissant pour cela le point le plus culminant de la propriété (fig. 5). Il est même désirable d'avoir un terrain d'un niveau supérieur en arrière de la maison, surtout s'il est boisé; sa présence ne peut que rendre la maison plus attrayante.

Il est généralement assez facile de situer la maison de telle sorte que les pièces principales — salon, salle à manger, etc. — aient vue sur un beau paysage très étendu; de telles perspectives ajoutent à la maison charme et agrément.

Drainage du terrain. — Il est essentiel que le terrain où s'élève la maison soit bien drainé, que les caves et les fondations soient parfaitement sèches, si l'on veut avoir un logis hygiénique. Le site idéal est bien un terrain descendant en une pente douce et uniforme de chaque côté de la maison, au moins dans son voisinage immédiat (fig. 6). Si le terrain choisi ne possède pas ces conditions de salubrité, il faut alors pratiquer le drainage souterrain.

Les figures 5 et 8 montrent deux manières différentes de préparer le terrain dans le plan général. Dans le premier cas, le terrain conserve sa conformation naturelle; dans le second, elle est modifiée par des terrasses artificielles, mais qui sont masquées par la frondaison des arbres et des arbustes. Ces deux méthodes sont bonnes, à condition que les travaux de terrassement ne soient pas trop coûteux, ou ne consistent qu'à adoucir une pente trop raide située en arrière de la maison.



Fig. 6. — Site idéal. Le terrain est en pente légère; il n'y a pas à craindre d'humidité dans la cave



Fig. 7. — *Abies concolor*. Sapin blanc.

Chapitre III

CLASSIFICATION DES JARDINS D'ORNEMENT

Avant de parler des chemins et des allées, déterminons tout d'abord quel genre de jardin d'ornement nous voulons reproduire sur notre terrain. L'architecture et l'art modernes des jardins ne possèdent pas une classification aussi compliquée que jadis. Aujourd'hui, on s'accorde à ramener tous les styles à trois principaux : le style symétrique, le style paysager et le style mixte ou composite, lesquels à leur tour comprennent bien des genres que nous touchons en passant.



Fig. 8. — Manière de corriger les pentes trop raides

- 8a—La ligne pointillée A-B indique le contour naturel du terrain, et la ligne a-d les travaux de terrassement à faire pour corriger les pentes trop raides.
8b—Les terrasses avec plantations, qui masquent les parois de soulèvement. a—Chemin.

1—Jardins symétriques

Ce style, qui comprend tous les jardins réguliers, est essentiellement français. C'est le célèbre architecte de jardins Le Nôtre, qui, modifiant complètement les jardins italiens alors en vogue, appliqua et perfectionna, au XVII^{ème} siècle, ce style régulier.

S'ils ne possèdent plus l'envergure de ces vastes jardins réguliers du grand siècle, aux créations trop coûteuses, plusieurs jardins

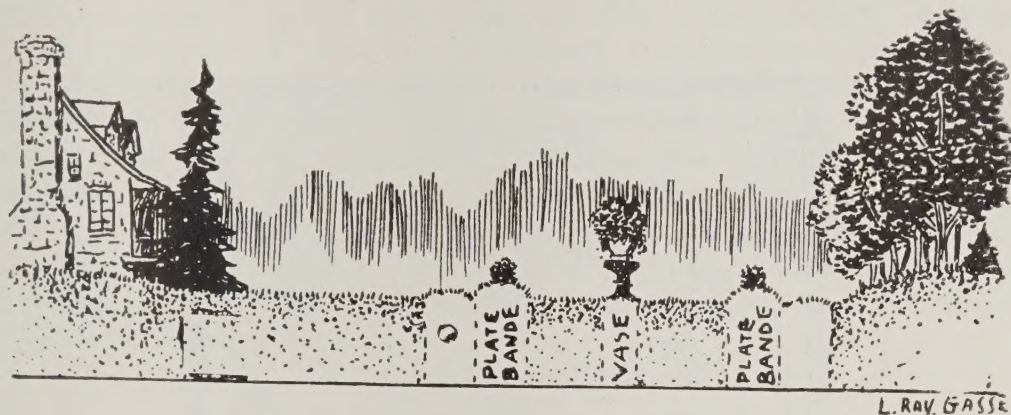


Fig. 9. — Profil d'un plan en travers pour faciliter le nivellement.

modernes rappellent cependant encore les principes appliqués par les architectes modernes aux parcs et aux jardins qui entourent les habitations. Les jardins actuels cependant appartiennent plutôt au type mixte que nous décrivons plus loin.

2—Jardins paysagers

Le style paysager, improprement désigné sous le nom de jardin anglais, diffère du précédent par l'absence de symétrie. Les allées décrivent des courbes prononcées et non plus ces belles lignes géométriques que plusieurs de mes lecteurs ont sans doute admirées dans les fameux jardins de Versailles. Elles conduisent aux endroits les plus pittoresques et les plus intéressants de la propriété, circulant tantôt au milieu de massifs boisés, tantôt au milieu des gazons ou à leur périphérie. Si la ligne droite ou une figure curviligne régulière n'est pas tout à fait délaissée, elle n'est plus employée qu'accidentellement. Ces sortes de jardins exigent des frais d'exécution et d'entretien beaucoup moins élevés que ceux de style régulier. C'est la forme qui convient par excellence aux maisons de campagne, parce que plus naturelle et plus simple, deux qualités qui en font le charme.

3—Jardins mixtes

La combinaison du style symétrique et du style paysagiste a amené la création d'un style qui tient à la fois des deux. Plusieurs personnes aiment à voir en avant ou en arrière de leur demeure un parterre, plus ou moins grand, avec les lignes courbes, et irrégulières de plates-bandes. On raccorde les lignes droites avec

les lignes courbes et irrégulières sans nuire en rien à l'apparence générale du jardin; c'est le style mixte.

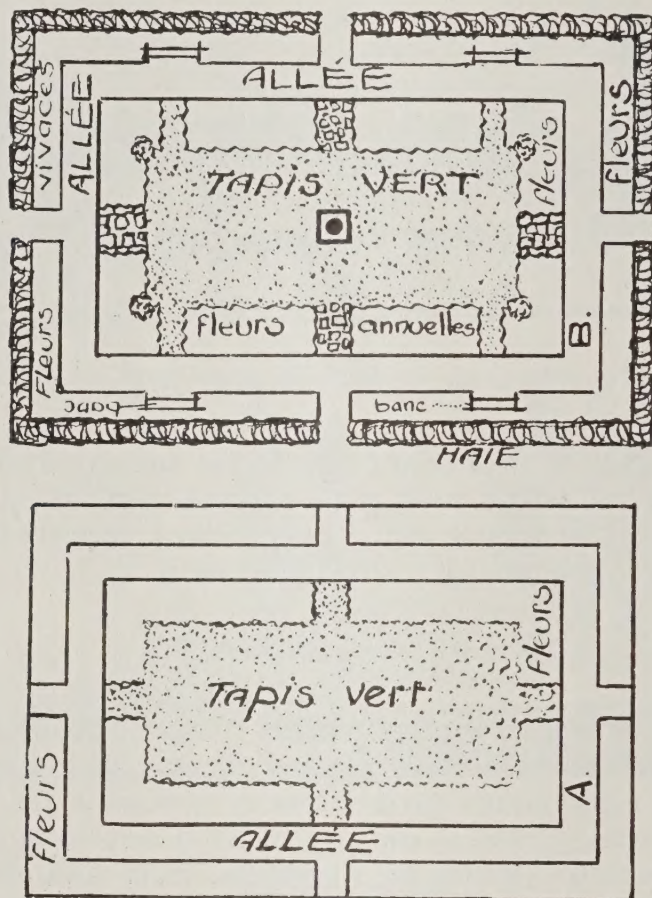


Fig. 10. — Jardins symétriques, A—simple; B—avec haie, bancs, allées dallées.

4—Jardins clos, de forme française

Trop de nos jardins ne sont faits qu'en vue du public. Ils n'ont aucun cachet d'intimité. On ne se sent pas chez soi, quand on s'y promène. C'est là déjà un défaut contre lequel il faut réagir. Voyons ce modèle de jardin clos, à la française, qui n'a rien de prétentieux.

Pour s'isoler d'abord du voisin et de la rue, on plantera tout le pourtour de haies, formées d'Epine-vinette du Japon (*Berberis*) ou de Thuya occidental (Cèdre), adossées à un mur, lequel pourrait fort bien aussi être remplacé par la haie vive, mais il clot

si bien le petit jardin à fleurs coupées bordé par le garage et le mur qui limitent le jardin! Alentour du cadran solaire qui en fait le principal motif, le sol des allées est dallé de briques encadrées d'herbe au lieu de mortier. Un porche dallé, reliant la maison au jardin, constitue comme une salle de repos et a sa réplique à l'extrémité de l'allée où se trouve une autre salle dallée, de forme rectangulaire, ombragée en partie par un grand chêne. De part et d'autre de l'axe central, on voit une petite bordure de Pois de Sibérie (*Caragana*) aux feuilles découpées, sertie partout de plantes vivaces en mélange rationnel: Dauphinelles, Chrysanthèmes, Pivoines, Iris, Roses Trémières, Lis de toutes sortes, Campanules, Achillées, Anchusa et Asters.

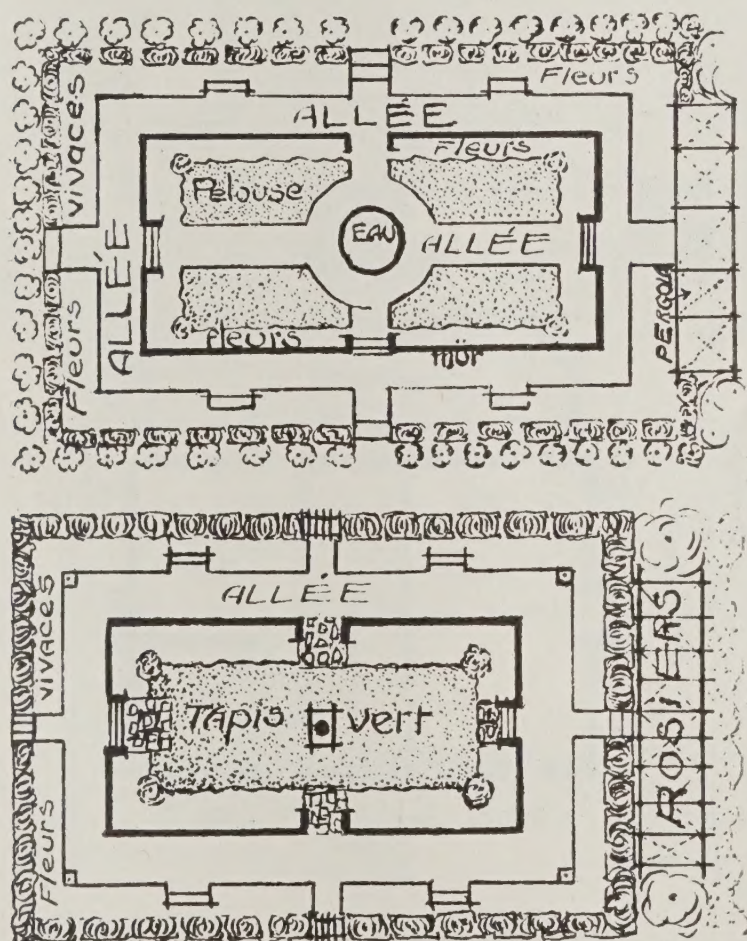


Fig. 11. — Jardins symétriques, avec haie et miroir d'eaux. Fleurs vivaces près de la haie et fleurs annuelles au centre. Ceinture d'arbustes dans le plan du haut.

Les murs sont habillés de rosiers grimpants, de Clématites, de vignes vierges, etc.

Le gazon s'étend en tapis de chaque côté de la haie de Caraganas et est ombragé, d'un côté, d'Erables à sucre ou d'Erables de Norvège et de l'autre, d'une rangée simple ou double de Tilleuls d'Europe à tête globuleuse. Deux magnifiques chênes sont plantés irrégulièrement dans la bordure à plantes vivaces, ombrageant ainsi les plantes les plus délicates que le soleil d'été porte à faner trop vite. Leur ombre rafraîchissante s'avance également jusque sur les pelouses où des sièges attendent les promeneurs.

Quelques plantes annuelles jettent une note colorée entre la salle dallée près de la maison et l'allée parallèle à celle-ci, tandis qu'au fond, complètement séparé du jardin principal, se trouve un jardin minuscule avoisinant le garage, et ayant pour seule fin de fournir des fleurs coupées pour la maison.

Près de la salle dallée du fond se trouvent plantés quatre jolis Picéas bleus (Epinette du Colorado), qui ont toujours un cachet propre, (1). Fig. 34, page 45.

En avant de la maison, presque pas de fleurs. La pelouse domine. L'entrée principale est parée d'un joli tapis vert où poussent de part et d'autre deux grands ormes. Sur un côté, se trouve une superbe collection de Pivoines et de Glaïeuls, le tout limité par un Picéa de Norvège (Epinette). Deux érables, deux Seringas (*Philadelphus coronarius*) et de jolis arbustes forment la plantation de base de la maison.

L'on remarquera que l'accès à la cuisine est facilité par le même chemin qui mène au garage privé. Le jardin est plutôt en arrière qu'en avant de la maison, donnant à l'ensemble cet air d'intimité qui plaît toujours.

(1) Nos lecteurs sont priés de consulter la "**Flore-Manuel de la province de Québec**", par le Père Louis-Marie, I.A.O. 1931, pour la description des organes de la plante en général et pour les descriptions des plantes cultivées et autres dont il est question dans ce volume.

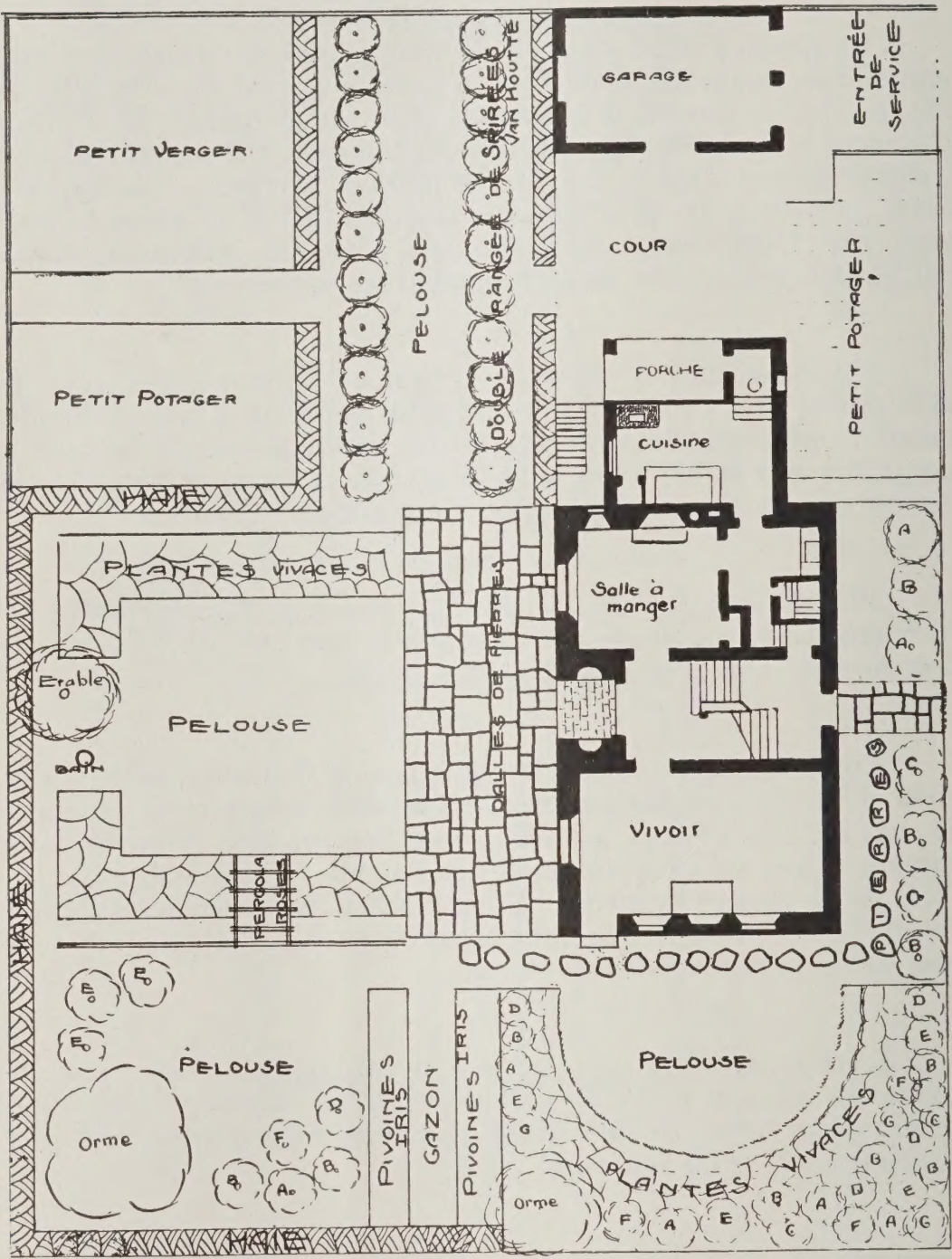


Fig. 13. — Modèle de jardin comprenant potager et verger.

Voilà une liste de 12 genres d'arbrisseaux qui peuvent facilement remplir les plates-bandes marquées : ARBUSTES dans le plan : Fig. 12.

TABLEAU NO I

ARBUSTES VIVACES				
Nom	Saison	Couleur	Hauteur	Remarques
<i>Berberis Thunbergii</i>		Jaune	3- 6'	Epine-vinette du Japon. Recommandable aussi pour haies. Fruits rouges. Beau feuillage. Elle ne rouille pas.
<i>Buddleia variabilis</i> (Buisson des Papillons)	sept.-oct.	Rouge pourpré	4- 5'	Magnifique arbuste très florifère. Quoique la tête gèle en hiver, la repousse annuelle fleurit assez.
<i>Caragana arborescens</i> (Pois de Sibérie)	juin	Jaune	10-15'	Excellent pour haies et groupés en massifs. Beau feuillage composé. C'est une légumineuse.
<i>Cornus alba</i>	juin	Blanc-crème	5-10'	Joli par ses tiges rouges.
<i>Cornus sanguinea</i> (Cornouiller)	mai-juin	Blanc	6-12'	Malgré son nom, ses tiges sont vertes.
<i>Deutzia gracilis</i> (Deutzie)	mai	Blanc	3'	Cet arbuste gèle parfois; mais ses tiges repoussent. Très jolies fleurs blanches.
<i>Forsythia viridissima</i> (Forsythie)	mai	Jaune	6- 8'	Arbuste qu'on ne peut trop recommander.
<i>Hydrangea arborescens</i>	juillet	Blanc	3'	Plante bien connue.
<i>Hydrangea paniculata</i>	août-sept.	Blanc	3'	Grandes panicules
<i>Lonicera tartarica</i> (Chèvrefeuilles)	mai-juin	Rose	8-10'	Bon arbuste vivace à beau feuillage. Les variétés alba et rubra à fleurs blanches ou rouges sont jolies.
<i>Philadelphus coronarius</i> (Séringa)	juillet	Blanc	8-12'	Le Séringa est dressé, touffu, avec fleurs disposées en grappes. Odeur caractéristique de l'oranger. blanc-rosé.
<i>Symphoricarpus racemosus</i> (Symphorine à fruit blanc)	août	Blanc	4'	Arbuste touffu à fleurs insignifiantes. Ses fruits blanc-neige sont remarquables.

<i>Spirea van Houttei</i> (Spirée van Houtte)	mai	Blanc	4- 6'	Sans contredit la plus belle des Spirées arbustes. En massifs, groupés ou solitaires ces arbustes attirent l'attention.
<i>Syringa</i> et ses variétés (Les Lilas)	juin-juil.	Blanc, pourpre, cramoisi, etc.	8-10'	Grâce à Lemoine et autres, les variétés de Lilas commun dont les teintes varient beaucoup, abondent aujourd'hui. Plantons-les.
<i>Viburnum Opulus</i> Viorne Obier (Boules de Neige)	mai-juin	Blanc	8-10'	Il y a plusieurs variétés nouvelles de Boules-de-Neige très recommandables.

TABLEAU No II

PLATE-BANDE DE PIVOINES

Variétés blanches

- Le Cygne— 9.9 Peut-être la plus belle variété au monde. Cotée 9.9 Fleurs parfaites. Créée par Lemoine.
- Madame Jules Des-9.4 Magnifique variété de Dessert—blanc carné.
- Festiva Maxima*— 9.3 Vieille variété, toujours aimée et très florifère. Massifs grandioses.
- Madame Emile Lemoi-8.9 Blanc pur. Cette variété est plus tardive que les ne— précédentes.

Variétés roses de toutes nuances

- Thérèse— 9.8 Le chef-d'oeuvre de Dessert. Une variété qu'il faut avoir en abondance. Rose-carné.
- Solange— 9.7 Voici une autre variété qui doit se voir partout. Teintes de lilas-rosé.
- Tourangelles— 9.4 Couleur de chair. Le Cygne et ces trois variétés, Thérèse, Solange et Tourangelles : Quelle beauté ravissante! Voici le choix que nous conseillerions à qui ne voudrait que quatre variétés de pivoine.
- Mr Jules Elie— 9.2 Vieille variété dans le genre de Festiva Maxima, mais rose franc et... à la portée de toutes les bourses.
- Reine Hortense— 8.6 Une autre variété bien connue, rose carné, et peu chère !

Variétés rouges

- Philippe Rivoire— 9.2 Peut-être la meilleure Pivoine rouge. Substance, coloris, feuillage, tout charme!
- Karl Rosenfield— 8.8 Beau rouge qui ne ternit pas. Une création américaine.
- Felix Crousse— 8.4 Le rouge le plus commercial. Dans la même catégorie que Festiva Maxima et Mr Jules Elie.

Voilà douze très belles variétés, d'un tout premier choix, pour une bordure vivace de Pivoines. Nous n'avons certes pas épuisé le choix de belles Pivoines. Mentionnons encore à titre de renseignement, les suivantes : Kelway's Glorious, Elizabeth Barrett Browning, Frances Willard, Baroness Schroeder, cotées 9 ou au-dessus; Jubilee, Alsace Lorraine, Laura Dessert, Albâtre, Avalanche, Primevère, toutes au-dessus de 8.5. Voilà pour les couleurs de teinte blanchâtre. Parmi les Pivoines roses ou rose carné : Walter Faxon, La Fée, Lady Alexandra Duff, Martha Bulloch (fleurs énormes), La France, Milton Hill, Raoul Dessert. Rosa Bonheur, toutes 9 et au-dessus; Georgiana Shaylor, Marie Crousse, Grandiflora, Loveliness, Claire Dubois, Albert Crousse, Eugénie Verdier (non Eugène Verdier), Germaine Bigot et Octavie Demay, toutes 8.5 ou au-dessus. Enfin parmi les rouges, M. Martin Cahusac, Longfellow, Richard Carvel, Mary Brand, Adolphe Rousseau et The Moor. Il y a moins de choix parmi les rouges.



Fig. 14. — Belle bordure double de Pivoines.

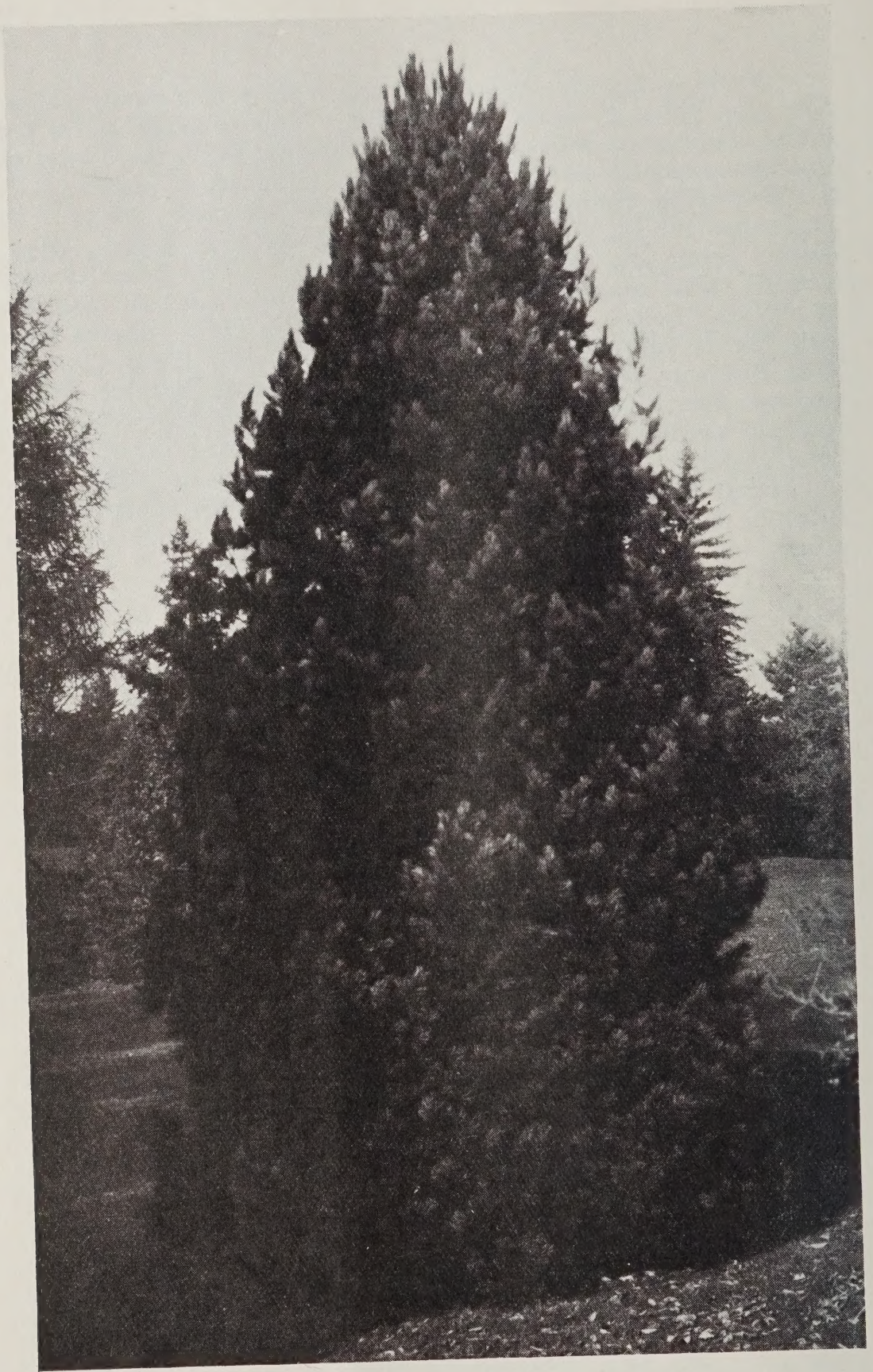


Fig. 15. — Pinus Cembra. Pin cembro.

En examinant avec soin le plan de la fig. 12, nous voyons beaucoup de plantes vivaces. Nous offrons ici un beau choix de plantes vivaces qui, fleurissant à différentes saisons, printemps, été et automne, sont d'un effet permanent dans un jardin.

TABLEAU No III

BORDURES et PLATES-BANDES de PLANTES VIVACES				
Espèces ou variétés	Hauteur	Saison	Couleur	Remarques
<i>Achillea ptarmica flore pleno</i> Achillée ptarmique, variété La Perle	1 ½'	Juillet	Blanc	A intercaler parmi les autres plantes vivaces dans les bordures et plates-bandes.
<i>Aconitum</i> et ses variétés Aconit	¾'	juin-juil.	bleu-blanc et nuances	Une vieille plante rustique qui vient bien à l'ombre et la mi-ombre.
<i>Aquilegia</i> et ses hybrides Ancolie	2 ½'	mai	toutes nuances de bleu-rose-blanc jaune	L'ancolie des jardins aux fleurs légères est maintenant bien appréciée.
<i>Alyssum saxatile compactum</i> Alysse, Corbeille d'or	1'	juin		Plante tapissante pour la bordure-rocailles.
<i>Anchusa</i> (Dropmore) Buglosse d'Italie	3-5'	juil. juin-	bleu-foncé	Voilà une couleur recherchée dans le jardin! Vivace, mais traitée comme bisannuelle.
<i>Arabis alpina</i> Arabette, Corbeille d'argent	6"	mai	blanc	Plante tapissante dont la couleur fait un joli contraste avec l'Alysse odorant.
<i>Aster</i> vivaces et hybrides	¼'	août-sept.	blanc-lavande et nuances	Les asters de la Nouv. Angleterre, de la Nouv. Belgique, sont très recommandables.
<i>Bellis perennis</i> Pâquerette	3"	avril-mai	blanc-rosé	Entremêlez les Pâquerettes aux autres plantes ou gardez-les en bordure. A traiter comme une plante bisannuelle.
<i>Campanula media</i> et variétés Campanules	3'	juin-juil.	rose-blanc pourpre	Les grandes Campanules ont leur place dans tout jardin vivace et dans les plates-bandes.
<i>Delphinium</i> et hybrides Pied-d'Alouette ou Dauphinelle	4'	juin-juil.	bleu-lavande et nuances bl.	En groupes ou massifs dans les plates-bandes. Ils méritent parfois une plate-bande à part.

<i>Digitalis</i> et variétés Digitale pourprée	3-5'	juin- juil.	pourpre au blanc	Ses longues grappes de fleurs en forme de cloches aux différentes couleurs.
<i>Lupinus polyphyllus</i> Lupins vivaces	2 ½ -3'	juin- août	toutes nuances	Voici une plante couverte de longs épis en fleurs et formant un buisson touffu.
<i>Phlox</i> vivaces hybrides	1-3'	mai- juin	toutes nuances	Il y a de charmants Phlox blancs, roses, rouges et ta- chetés.
<i>Spiraea Aruncus</i> Spirée barbe de bouc	5-7'	juin- juil.	blanc	Une remarquable Spirée herbacée.



Fig. 15. — *Filipendula Ulmaria*. Cette plante est mieux connue sous le nom de *Spiraea Ulmaria*. Voir, page 160.

Un arrangement de plantes vivaces dans une plate-bande ou bordure, doit être bien équilibré et à végétation homogène, et doit présenter une parfaite répartition des floraisons et des taches de couleurs. Les plantes mentionnées dans le tableau III, utilisées seules, en massifs ou en plates-bandes, constituent un élément décoratif de tout premier ordre. Ce tableau ne comporte que 14 sortes, mais c'est faute d'espace; signalons, dès à présent, quelques autres plantes qui méritent d'y figurer. Nous les reverrons plus tard en détail, dans un chapitre spécial sur les plantes vivaces et la manière de confectionner une plate-bande vivace.

La Benoîte, la Boltonie, l'Echinope, la Fraxinelle, l'Hélénie, la Lynchnide, les Pyrèthres, la Rudbeckie, les Saxifrages, les Sédums, les Statices, les Tritomes, les Véroniques et les Yuccas, sont aussi de remarquables plantes vivaces.



Fig. 17. — Disposition d'une plate-bande de plantes vivaces dans un coin du jardin.

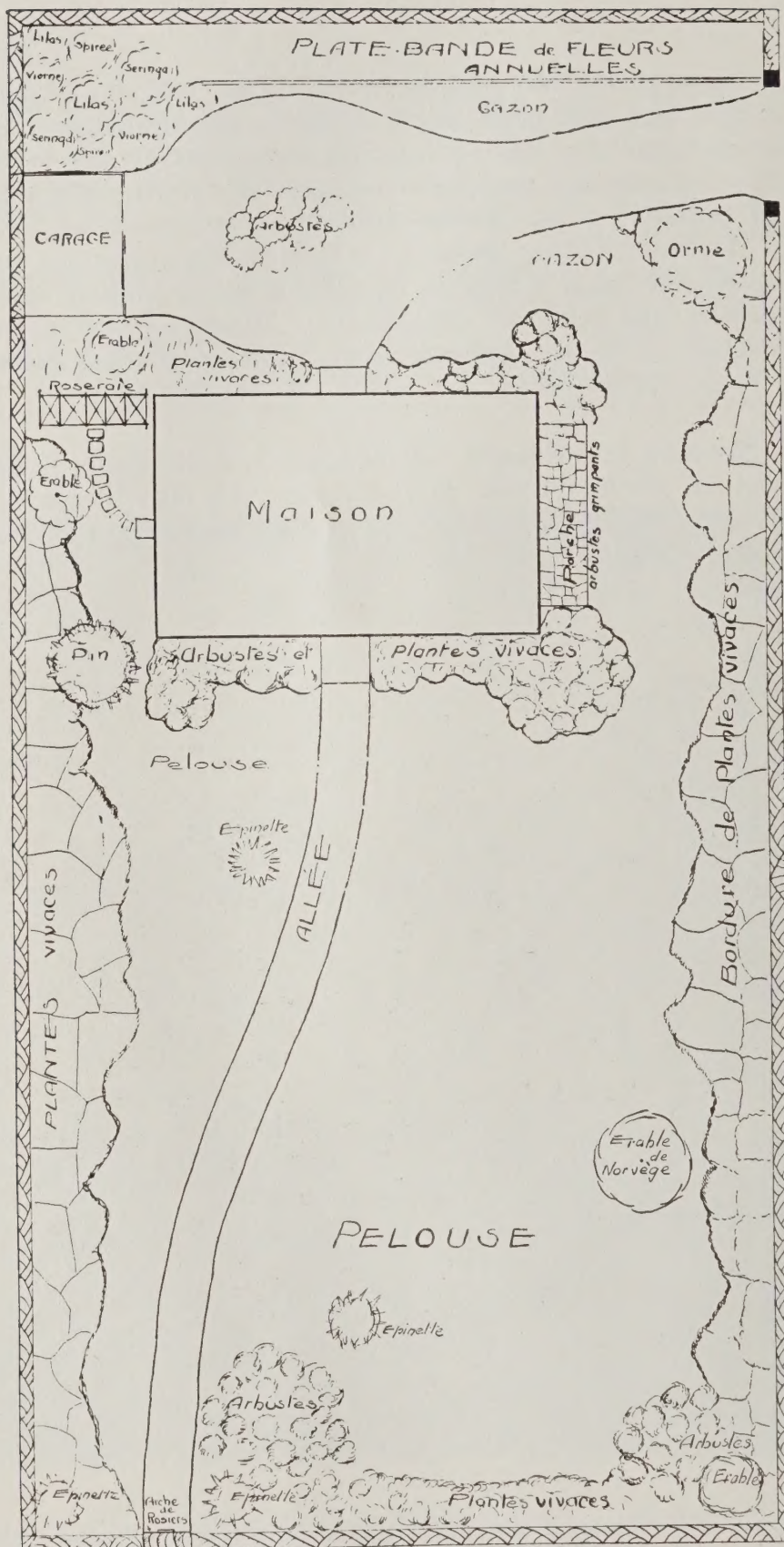


Fig. 18. — Jardin paysage.

5 — Modèle de jardin paysager aux lignes irrégulières

La note caractéristique du jardin paysager, c'est la pelouse. L'ensemble architectural doit être simple et naturel. Pour garder son cachet d'intimité, nous voulons bien y voir encore une haie ou un mur qui l'entoure. Les lignes droites sont plutôt rares, car rien ne fatigue autant que cette disposition rectiligne des allées et des plates-bandes. Laissons tout cela aux jardins réguliers.



Fig. 19. — *Pinus montana mughus*. Le Pin nain des montagnes exige de l'espace.

Dans la fig. 18, nous montrons un jardin où l'uniformité, mère de l'ennui, cède une place plus large au caprice et à l'imprévu du site et des perspectives. Nous disposons les plantes vivaces autour de la pelouse, en groupes distincts: Pivoines, Iris, Chrysanthèmes, Passeroses, etc., en bordure, sans trop de symétrie. Le centre du plan général reste libre et forme comme un îlot de gazon au milieu d'un lac de feuillage et de fleurs vivaces. Quelques arbres à feuillage persistant ou caduc fournissent un ombrage bienfaisant; ce sont des Epinettes de Norvège, un Pin rouge, des Erables

à sucre, un Erable de Norvège et un Orme. Quelques arbustes et plantes vivaces brisent la monotonie des lignes de la maison, tout en liant le jardin à celle-ci.

Etude du plan et des allées

Le tracé des allées ne peut pas se faire directement sur le terrain lui-même, mais il est facile d'en établir préalablement le plan, en débutant au besoin par un simple croquis. La maison une fois bien située, on fait le relevé et le nivellement de la propriété et on établit le tout à l'échelle de 1 pouce au pied par exemple, sur une grande feuille de papier. C'est le moment de déterminer l'endroit où passeront les chemins et les allées. Ces dernières doivent conduire le plus directement possible partout, sans nuire toutefois à l'aspect général, sans couper les belles perspectives. L'allée d'arrivée ou des autos doit retenir l'attention en tout premier lieu, puis vient l'étude des allées principales, secondaires s'il y a lieu, conduisant à certains bâtiments (cuisine, garage), ou tout simplement réservées pour la promenade.

Lorsque le terrain est un peu ondulé, il est bon de faire quelques profils qui constituent le meilleur guide (fig. 8 A-B) pour les terrassements ou nivellements futurs.

Il faut éviter de donner de fausses directions aux allées, qui doivent être dirigées sur des parties saillantes de la maison, lorsque le parterre est établi près d'elle. L'axe de cette dernière doit correspondre, autant que possible, avec l'axe du parterre, si la maison est au centre. Pour l'exécution des travaux de nivellement, il faut tout d'abord bien établir l'axe des allées principales, puis celui des allées secondaires. On obtient ainsi de meilleurs raccordements et il devient plus facile de fixer les points élevés pour mieux attaquer les travaux sans faire de fausses manoeuvres de déblaiement. Les allées dressées guident en effet les déblais et les remblais dans les pelouses; la terre enlevée est utilisée pour former des mamelons et pour grossir les emplacements des massifs ou des plates-bandes.

Terrassement et nivellement des pelouses et des massifs

Aussitôt les allées ébauchées, on procède au dressement des parties destinées à être engazonnées (et nous verrons que dans un jardin paysager, le tapis vert doit dominer) et à celles qui doivent recevoir les plantations d'arbres et d'arbustes. Pour éviter du travail superflu, on établit un profil, AB, dans l'axe des pelouses qui sera plutôt le point le plus bas des vallonnements. Le milieu

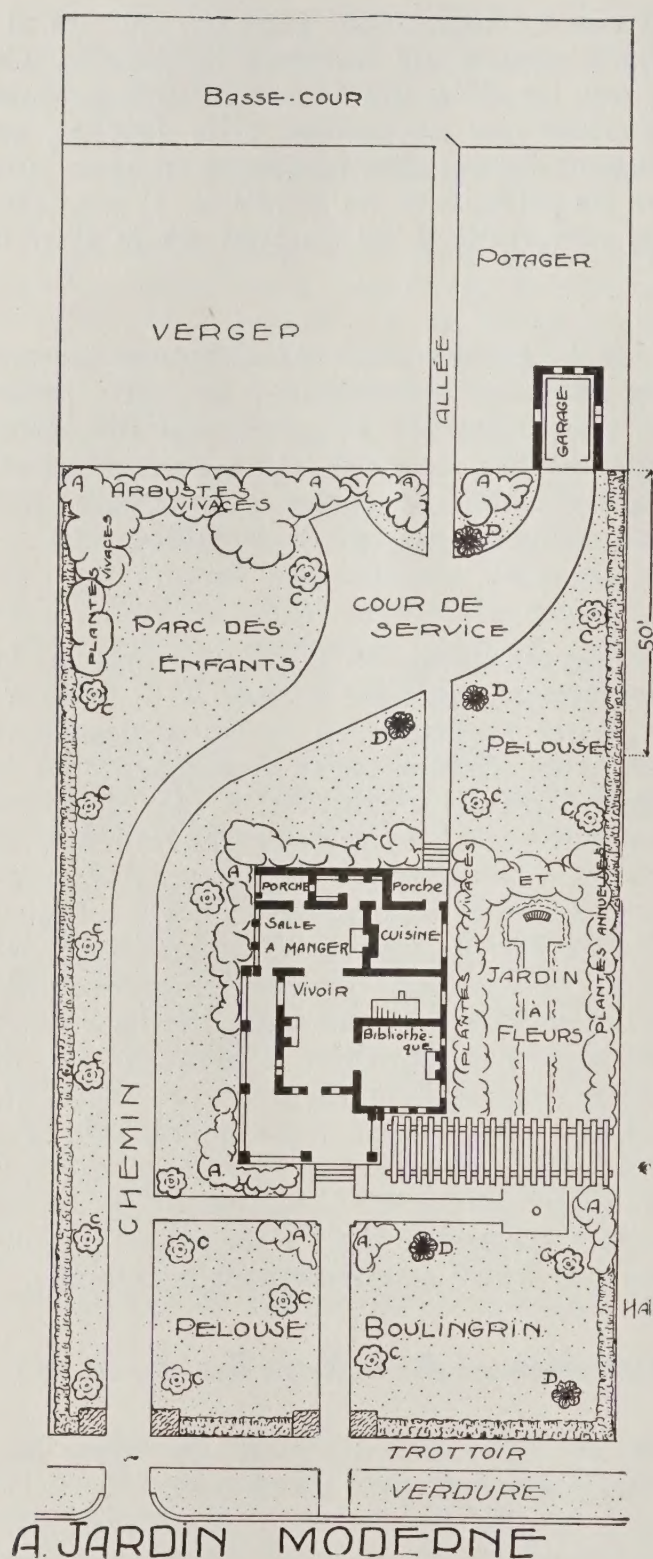
est maintenu au même niveau ou légèrement plus bas que les allées latérales lorsque celles-ci sont à des hauteurs différentes. Ce serait une erreur de croire que les allées qui traversent une pelouse doivent être à la même hauteur que les gazons; elles doivent, au contraire, suivre le mouvement du sol. On fait donc en sorte que rien ne vienne interrompre les pelouses et les bordures. Il convient aussi d'adoucir les pentes, afin qu'il y ait partout de la liaison entre les détails.

Les bords latéraux de la pelouse doivent toujours former une élévation par rapport au vallonnement central. Cette proéminence sera plus accusée, plus accentuée au croisement des allées et à tous les endroits occupés par un massif d'arbres ou d'arbustes, un groupe de plantes isolées. Ce sont ces sortes de mamelons qui accusent les ondulations du sol, parfois à peine sensibles mais cependant réelles.

Dès que le profil en long est établi, on fait des profils sur la largeur. On est ainsi immédiatement fixé sur les déblais et les remblais à effectuer. Dans les petites propriétés où les transformations exigées sont minimales, il suffit de commencer le nivellement par le centre. Dans le cas d'un grand travail à exécuter, il faut défoncer un peu les parties qui doivent être remblayées pour que les remblais fassent corps avec le sol existant, et déblayer les parties trop hautes en portant ces terres sur les parties trop basses. S'il y a très peu de déplacement de terre à effectuer, il suffit de défoncer toutes les parties, puis de procéder au nivellement. Enlever soigneusement tous les cailloux et toutes les racines des mauvaises herbes vivaces telles que le chiendent, le pissenlit, la chicorée, le plantain, etc. Si cette opération n'est pas faite consciencieusement à ce moment, vous le regretterez plus tard, lorsque votre tapis de verdure sera parsemé de toutes sortes de mauvaises herbes. Toute plante qui n'est pas à sa place est une mauvaise herbe. Certaines de ces fleurs peuvent avoir quelque beauté naturelle, mais elles déparent toujours une pelouse, qui demande à être soigneusement entretenue.

Jardins modernes — A — B — C.

Les figures 20, 21 et 22, sont des plans du même lot, 50 x 125 pieds, mais traités différemment. Le plan C, (fig. 22), est le plus facile à exécuter et le plan B, (fig. 21), le plus compliqué et le plus fourni. Le premier plan est assez simple, A, (fig. 20). Dans les trois plans, l'on trouve des haies pour isoler la propriété.



Il y a plus de place ici pour la basse-cour et le potager. Le chemin droit de l'entrée dévie pour conduire au garage, en arrière. On trouve dans ce plan: des arbres à feuilles caduques, (C), des conifères, (D), des arbustes vivaces, (A). Le jardin à fleurs comporte des plantes vivaces et des plantes annuelles.

Fig. 20. — Jardin moderne, régulier mais simple.

Le potager ou le verger est relégué en arrière. L'entrée est facultative: un chemin droit qui conduit à la maison et au garage ou un chemin circulaire. Le jardin des fleurs est régulier, entouré par une haie. Des plantes vivaces, à contours irréguliers, lient la maison aux pelouses, etc. On n'a pas oublié le parc des enfants.

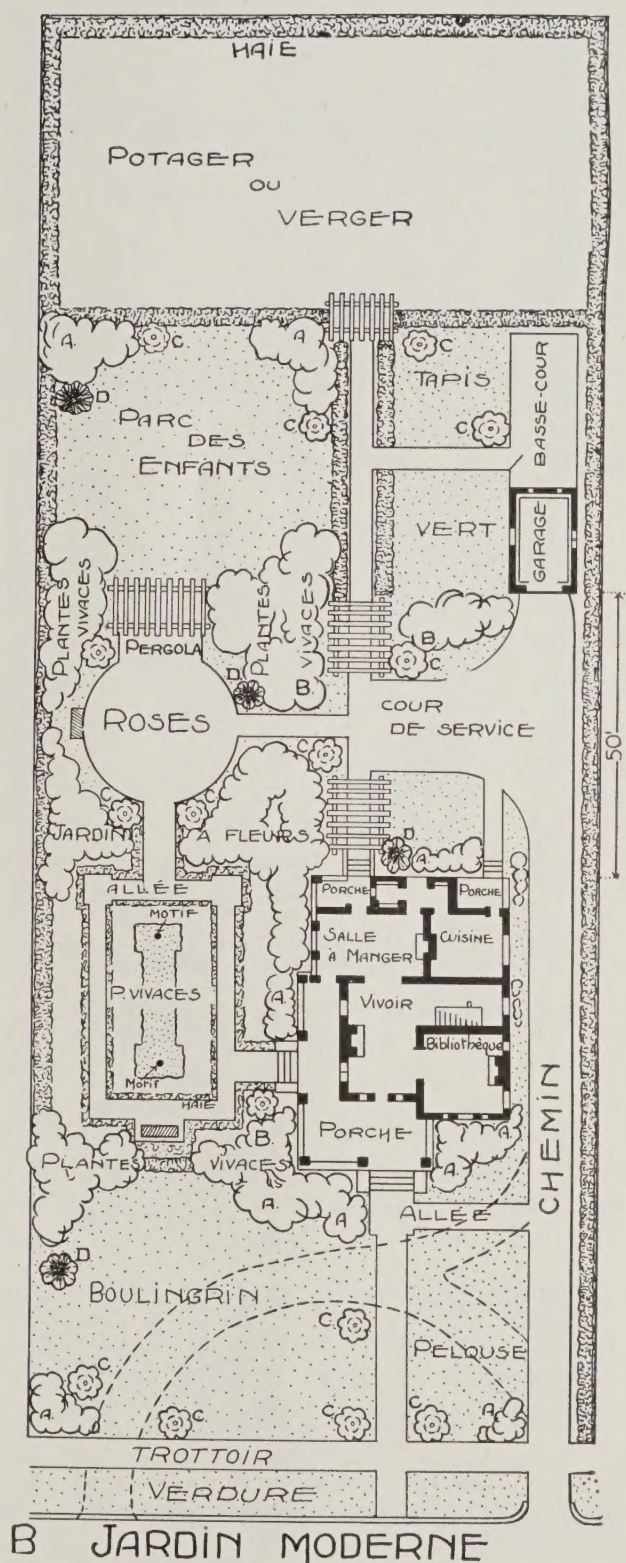
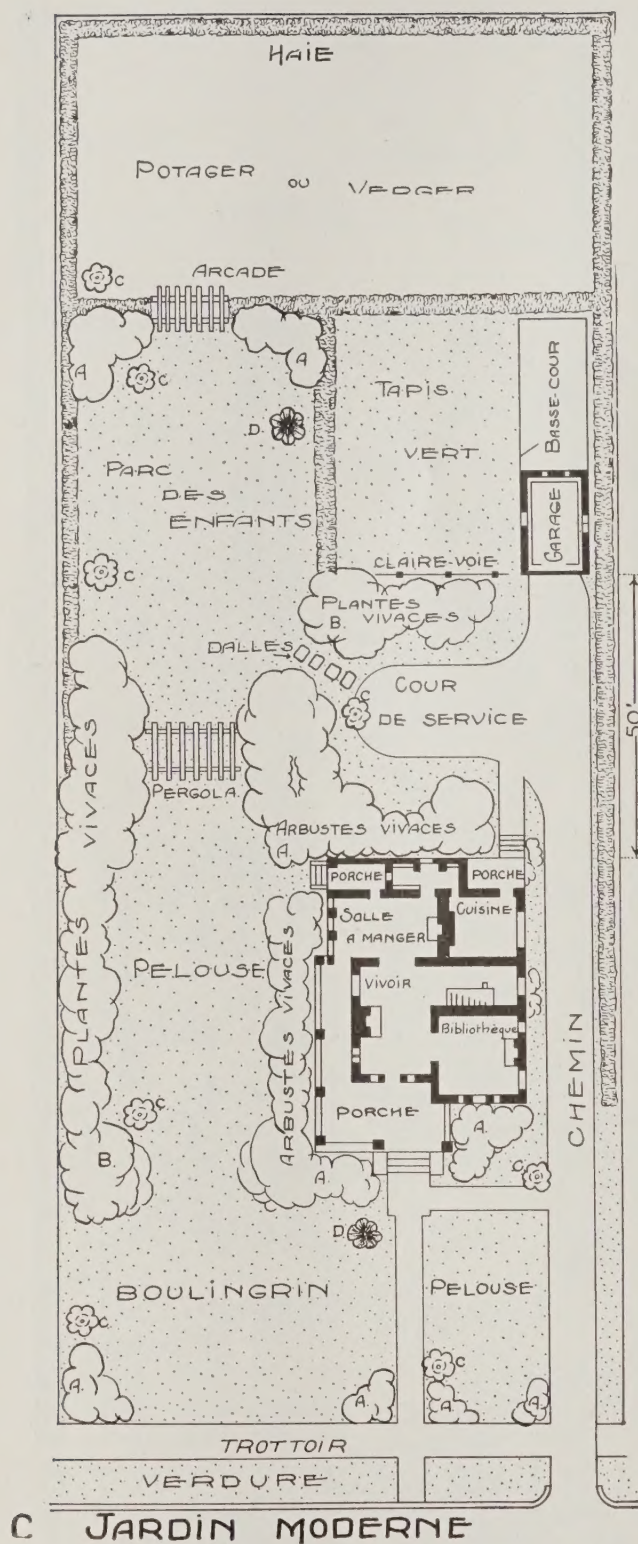


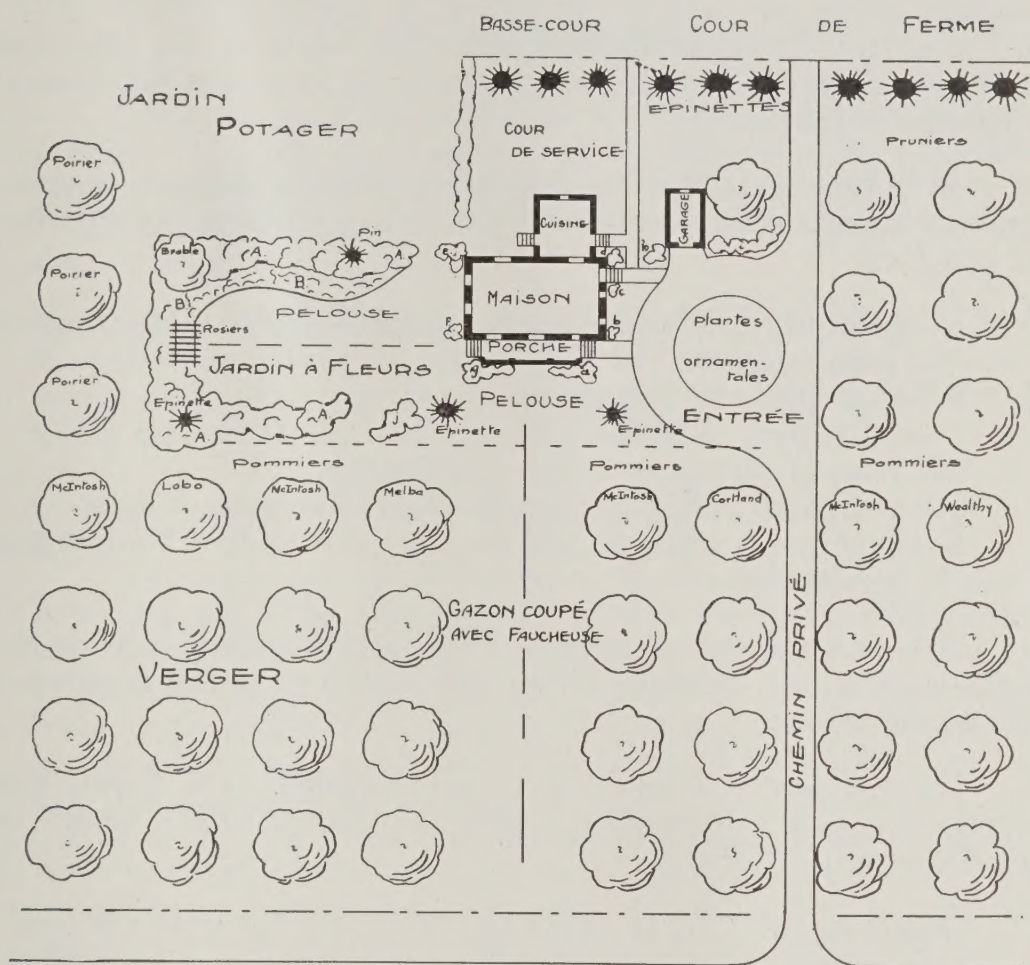
Fig. 21. — Jardin moderne, régulier et formel.



Ici, le tapis vert domine. On a donné la plus grande place au gazon. Il est bordé ici et là par des plantes, des arbustes vivaces, A et B. Quelques arbres, C et D, fournissent l'ombre nécessaire, comme dans les deux autres plans. Un chemin droit conduit à l'entrée de la maison, à la cour de service, et au garage.

Fig. 22. — Jardin moderne, d'un style paysager et mixte.

Fig. 23. — Un jardin de ferme.



PLAN DE JARDIN DE FERME
 SUPERFICIE DES GAZONS etc. $\frac{1}{4}$ acre

Ce plan est d'une grande simplicité et à la portée de toutes les bourses. La maison a été placée loin du chemin public, à l'abri de la poussière et des autres inconvénients, dont le bruit n'est certes pas le moindre.

Le verger de pommiers cerne la maison et le jardin à fleurs sur trois côtés. En arrière se trouvent le jardin potager, la basse-cour attenante à la cour de service et enfin la cour de ferme. Ces dernières divisions peuvent avoir une petite ou une grande étendue, selon les besoins de la ferme.

Le verger comporte 32 pommiers, dont: 16 McIntosh, 4 Lobo, 4 Wealthy, 4 Cortland et 4 Melba, de façon à avoir une rangée de McIntosh séparée par une autre variété; 6 pommiers à droite et 3 pommiers à gauche complètent le verger.

L'ombrage près de la maison est fourni par deux arbres à feuillage caduc, un orme et un érable, et quatre conifères, dont : un Pin et trois Epinettes de Norvège. Un rideau de dix Epinettes de Norvège sépare la basse-cour et la cour de ferme des plantations horticoles et arbricoles.

A la base de la maison, à certains endroits préférés, se trouvent quelques touffes d'arbustes vivaces. Ces arbustes peuvent être les suivants :

- a—quelques touffes de Spirée van Houtte et d'Hydrangers arborescents,
- b—trois pieds de Seringats,
- c—trois pieds de Lilas,
- d—trois Hydrangers à fleurs paniculées,
- e—quelques touffes de Symphorines et d'Epine-vinette,
- f—quelques touffes de Spirées van Houtte et d'Hydrangers arborescents.

A côté du garage, à h, se trouvent trois pieds de Pois de Sibérie, et enfin, à i, devant l'Orme, on place une variété d'arbustes vivaces, au choix.

Dans le jardin à fleurs, la pelouse domine. On y voit une pergola à rosiers grimpants, au fond du jardin, entre l'Erable et une Epinette de Norvège.

Tout autour (A) et encadrant le gazon, on voit des plantes vivaces. Sur un côté seulement (B), se trouve une grande plate-bande de fleurs annuelles. Il suffit de consulter la liste des plantes vivaces pour faire un bon choix. Nous insistons cependant pour qu'on trouve dans ce jardin à fleurs de la ferme au moins les plantes suivantes : Iris, Pivoines, Colombines, Asters, Pieds d'alouette, Phlox, Anémones, Aconits et Lupins.

La plate-bande de fleurs annuelles (C) comportera des Reines Marguerites, des Pétunias, des Chrysanthèmes annuels, des Calendules, des Balsamines et des Alysses blancs. Dans un coin, près d'une Epinette, on a placé un massif de Rosiers rugosa (j).

A l'entrée, on peut laisser libre tout l'espace dans le côté de la maison et devant le garage, ou encore établir, au centre, une belle plate-bande circulaire composée de plantes ornementales : au centre, deux rangées de Cannas, une rangée de Géraniums et enfin une rangée d'Agérates bleus, suivie d'une bordure d'Alysses blancs. J'avoue cependant que j'aimerais mieux un centre libre.

Chapitre IV

LA PELOUSE

Dans un jardin paysager, la verdure doit former le cadre du tableau, le coloris des fleurs en est l'ornement. Une pelouse bien faite se maintiendra facilement belle, le sol ayant été bien drainé et décemment nivelé : ce qui ne supprime pas toutes les ondulations naturelles du terrain.

Sait-on seulement qu'il ne suffit pas d'utiliser la terre d'un sous-sol, par exemple, provenant du creusage d'une cave et d'y semer de la graine de gazon pour créer une bonne pelouse. Plusieurs opérations doivent précéder l'ensemencement.

1. — La Confection de la pelouse

Terrassement et nivellement de la pelouse. — Après l'ébauchage des allées, on procède à celui des gazonnements et on fixe le site et la disposition des arbres et arbustes. Posons d'abord en principe qu'un nivellement uniforme n'est pas naturel et ne doit pas être conseillé. Il est préférable de varier les contours et laisser quelque droit au caprice dans l'agencement des lignes et des courbes. Le milieu de la pelouse est maintenu légèrement plus bas que le niveau des allées latérales ou de l'allée unique dans les terrains horizontaux ou peu inclinés. Quant aux allées qui coupent les différentes pièces de gazon, elles doivent suivre le mouvement du sol. Quand la pelouse est entièrement terminée, elle doit présenter une surface légèrement concave, les côtés formant toujours une proéminence par rapport au vallonnement central.

Épierrement et enlèvement des racines de mauvaises herbes. — Pour constituer un milieu très favorable à la bonne pousse du gazon, il faut avoir soin de bien épier le terrain sur toute son étendue, d'enlever toutes les mauvaises herbes, en recherchant tout spécialement les racines pivotantes de la Chicorée et du Pissenlit, les rhizomes de Chiendent.

Engrais. — Si le terrain est sablonneux ou léger, il est très à propos d'étendre à la surface une petite couche de terreau de fumier de vache. Si le sol est froid, humide ou trop compact, le terreau de fumier de cheval est préférable. La croissance d'un beau gazon exige une proportion convenable d'azote, d'acide phosphorique, de potasse et de chaux. Souvenons-nous qu'une tonne d'herbe enlève au sol 34 livres d'azote, 76 livres de potasse et 17 livres d'acide phosphorique.

Le fumier de ferme a toujours l'inconvénient, s'il est trop frais, de fournir bien des graines de mauvaises herbes. Ne l'enfouissez pas à plus de quatre pouces, afin que l'herbe puisse en bénéficier.

Un bon engrais commercial : 4% d'azote, 8% d'acide phosphorique et 10% de potasse, est excellent pour le gazon, appliqué à raison de 10 lb. par 100 pieds carrés et ratissé sur le sol.

Les derniers préparatifs de la pelouse. — Pour bien niveler le sol, on peut se servir du râteau. Ce ratissage est très important pour préparer un lit assez meuble, mais solide, pour recevoir la semence. Plus la texture du sol superficiel sera fine et propre, plus la levée de la graine sera uniforme.

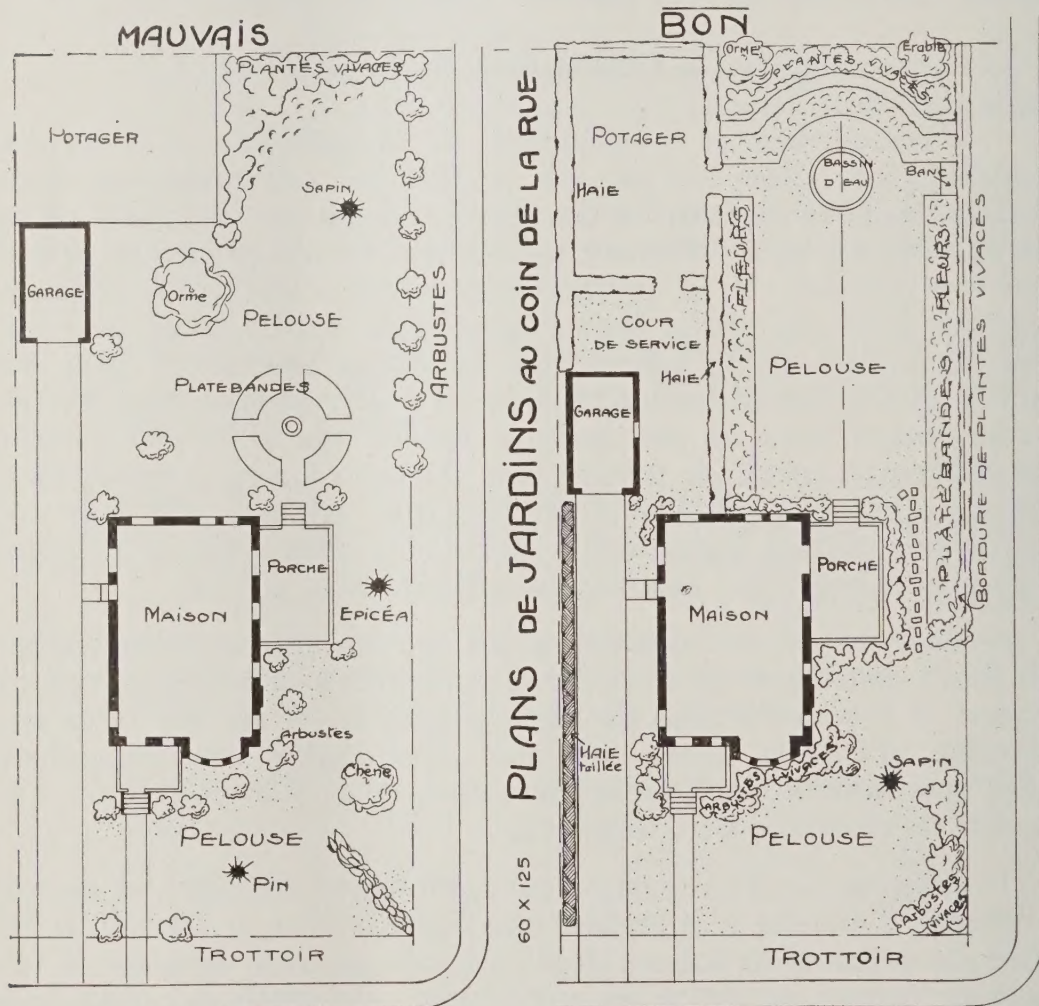


Fig. 24. — Dans ces deux plans de jardins pour coin de rue, il y en a un dont certaines dispositions sont fautives : les arbres et arbustes sont placés au hasard au beau milieu de la pelouse, qui doit toujours rester ouverte. Il n'y a pas d'exception à cette règle générale.

2. — Ensemencement

1. Ensemencer de bonne heure. Il est assez rare de réussir un bon gazon si l'on attend en juin ou juillet pour semer. Fin avril et début de mai sont préférables.

2. Choisir un jour où le sol est humide, quand il n'y a pas ou presque pas de vent, et quand la température est plutôt basse.

3. Quelle quantité de graine semer? Règle générale, il faut semer de 80 à 100 lb. à l'acre ou encore une pinte de graines pour 300 pieds carrés. Semer dru, toujours.

4. Semer à la volée, en tenant la main basse. Parcourez la superficie à semer en passant par des sections rectangulaires, étroites, bien marquées, en semant la moitié de la graine. Répétez ce procédé, en marchant à angles droits du chemin déjà parcouru.

5. Après le semis, il faut ratisser légèrement et rouler ou plomber la superficie entière.

La meilleure espèce de graine pour la création d'un gazon excepté sur un sol acide est le Paturin des prés Kentucky Blue Grass. Cette plante n'arrive à pleine maturité que la troisième année. Il vaut toujours mieux employer le Paturin des prés dans tout mélange de graine de gazon. D'autres plantes, comme les Agrostides, produiront des effets plus rapides et arrêteront la croissance des mauvaises herbes jusqu'à ce que le Paturin aît eu le temps de s'établir.

Voici les quantités de graines pures à employer, *quand on ne fait pas de mélanges* :

Pâturin des prés	150 lb. par acre
Agrostide commune	40 " "
Fétuque rouge	100 " "
Agrostide stolonifère	60 " "

Si l'on fait un mélange de ces graines, il faut environ 100 lb. à l'acre; mais faites toujours en sorte d'avoir une plus forte proportion de Paturin des prés que des autres espèces. N'utilisez guère la graine de trèfle blanc dans ces mélanges. Le trèfle blanc réussit sur les sols pauvres, c'est son seul avantage.

C'est le fétuque rouge qui supporte le mieux l'ombrage des grands arbres sur une pelouse.

Pour de petites pelouses, on recommande le mélange suivant pour 1000 pieds carrés : 4 livres de Pâturin des prés et 1 livre d'Agrostide commune.



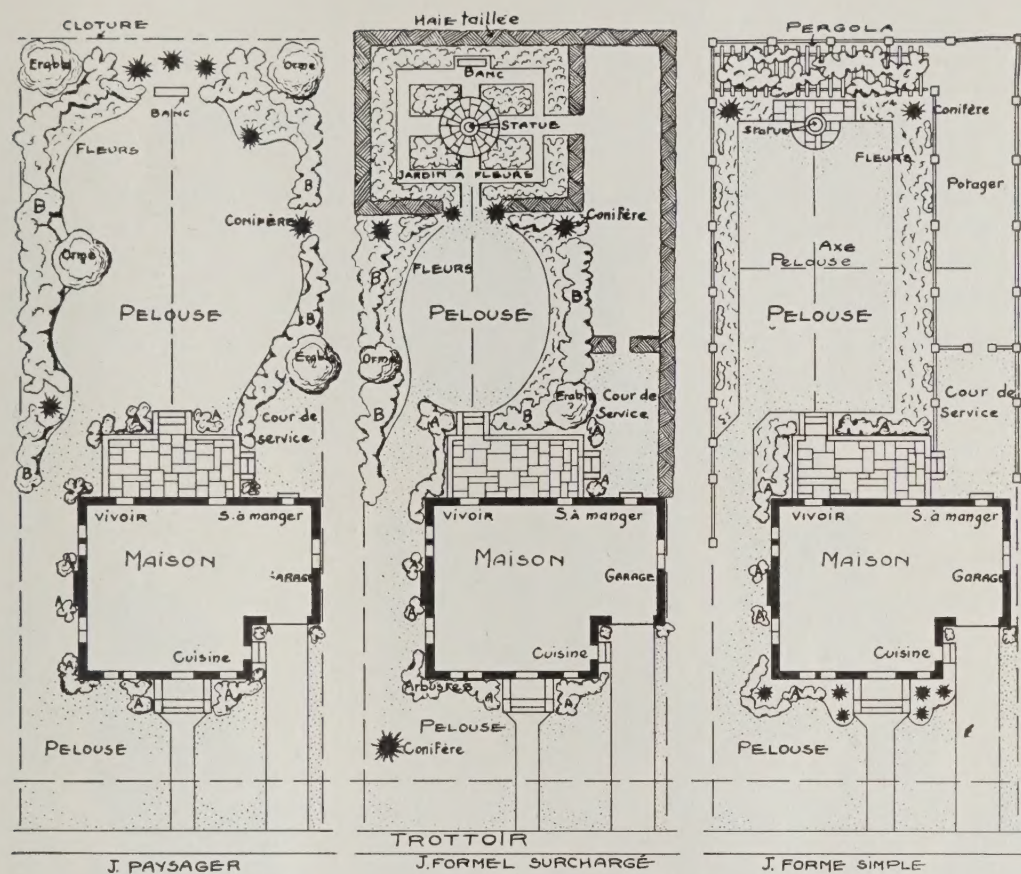
Fig. 25. — Pelouse, avec arbres en bordure.

Entretien. — La première tonte de la pelouse doit se faire dès que l'herbe est assez haute pour être fauchée. La faux est préférable à la tondeuse pour cette première coupe. Les tontes, pratiquées souvent pendant la première période de développement du gazon, contribuent à rendre la pelouse plus dense et plus forte, tout en biffant les mauvaises herbes annuelles.

3. — Pelouses des boulingrins et des terrains de golf

A la suite d'expériences faites aux Etats-Unis, sur les meilleurs gazons pour les terrains de golf, on recommande beaucoup l'emploi de la méthode dite : bouturage des stolons. Je m'explique. Au lieu de semer de la graine, on se sert de gazon déjà enraciné dont on tronçonne les stolons. En les enterrant légèrement, on obtient vite un beau tapis de verdure. Les herbes reconnues les meilleures à cet effet sont de formes rustiques, précoces, comme : l'Agrostide stolonifère (Redtop, *Agrostis stolonifera* L.) et ses variétés *major* et *compacta*, l'Agrostide vulgaire ou commune, l'Agrostide ténue (Rhode Island Bent, *Agrostis tenuis* Sibth.)

Les courants ou stolons, qui parfois ont plus de 3 pieds de long, sont coupés en petits morceaux de 1 pouce ou plus selon la longueur des entrenœuds et, après avoir été répandus sur le ter-



A: ARBUSTES.
B: PLANTES VIVACES.

JARDINS DE LOTS DE VILLE

50 x 125

Fig. 26. — La disposition des motifs varie dans ces trois plans.

rain, sont à peine recouverts de fine terre. Ces stolons s'enracinent facilement aux noeuds et bientôt ils forment un lacs enchevêtré qui fait un tapis vert durable, bien supérieur aux pelouses semencées.

Dans les sols où l'humidité ne manque pas, choisir de préférence des stolons d'Agrostide stolonifère, et dans les terrains exposés à la sécheresse, ceux de l'Agrostide vulgaire qui y réussissent mieux.

Il y a enfin une autre Agrostide qui fait d'excellents gazons: l'Agrostis canina, l'Agrostide canine (Velvet Bent).

Une dernière suggestion. Assurez-vous de la valeur des semences que vous offrent des marchands de graines de gazons. Insistez pour une graine pure et n'acceptez guère de mélanges. Faites vos mélanges avec des souches pures. Il y a eu trop de confusion dans le passé sur la classification des Agrostides. Grâce au regretté Dr M. O. Malte, d'Ottawa, les Agrostides ont été définies clairement dans son petit rapport, intitulé: "Commercial Bent Grasses in Canada, 1928".



Fig. 27. — *Populus nigra* var. *italica*. Peupliers de Lombardie.

Chapitre V

ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

Les beaux arbres sont l'un des plus charmants bienfaits de la nature. Plantés autour de la maison, ils en font mieux ressortir les lignes architecturales ou en dissimulent en partie les défauts. Ils fournissent un ombrage agréable, nécessaire même contre la température accablante de l'été. En brisant la force du vent, ils protègent les demeures tout en constituant un ornement durable, en parfaite harmonie avec le paysage. *Les arbres et les arbustes sont au jardin ce que les fleurs sont aux parterres.*

1. — Arbres

Nous avons de nombreuses et bonnes raisons d'aimer et de protéger les arbres, je dirais même de les vénérer. Ce sont des êtres vivant sous nos yeux, entourant notre vie quotidienne, nous protégeant, nous nourrissant, nous ombrageant, nous chauffant et nous aidant à supporter la vie quand celle-ci devient lourde à porter, parce que l'arbre nous montre un idéal, le ciel.



Fig. 28. — Les Conifères dans le paysage de l'hiver.



Fig. 29. — *Ginkgo biloba*. Ginkgo à feuilles flabellées.

Le *Ginkgo biloba*, l'arbre aux cent écus, est un gymnosperme bien extraordinaire. Son feuillage, au lieu de se présenter sous forme d'aiguilles, revêt celle des feuilles de peuplier, à limbe deltoïde palmé et bilobé. De plus, ce feuillage est caduc et tombe en automne, comme celui d'une dicotylédonée.

Le Robinier, appelé à tort Acacia, est l'un de nos plus élégants arbres à fleurs, mellifère et à parfum délicat. Son port est élancé et gracieux. Il n'a qu'un défaut, celui de drageonner abominablement; c'est pourtant ce qui le sauve sous notre climat.



Fig. 30. — *Acer rubrum*. Erable rouge, Plaine rouge.

Nos érables sont les rois de la forêt. Ils méritent d'être plantés dans nos jardins en compagnie des ormes, des chênes, des peupliers. Je recommande en particulier l'Erable à sucre, l'Erable de Norvège et l'Erable argenté. Ce dernier forme une tête bien régulière.



Fig. 31. — Arbres et arbustes dans les parcs.

Le Tilleul (*Bois blanc*) est un arbre qui adoucit le paysage. Ses fleurs, malheureusement un peu rares, sont recherchées des abeilles et donnent un miel excellent (1).



Fig. 32. — *Quercus palustris*. Chêne des marais.

(1) Pour liste et description plus complète de nos espèces forestières, méritant d'être cultivées, nous référons à la "*Flore-Manuel du Québec*", par le R. P. Louis-Marie, I.A.O., aux pages 65, 125, 135, 189, 191 et 215.



Fig. 33. — Ampelopsis. Vigne vierge grimpante.

Les Conifères forment un monde à part, et quel monde! Les Pins, au port recueilli et majestueux, sont très décoratifs. Le Mélèze est le plus léger, le plus élégant, le plus gracieux aussi de nos gymnospermes. Il perd ses feuilles en hiver. L'Epinette sapin ou sapinette (*Picea Abies* ou *P. excelsa*) est notre Epinette de Norvège. Planté isolément, cet arbre prend rapidement des formes superbes et devient imposant. Les Epinettes de toute espèce et notre Sapin baumier ont aussi de belles qualités ornementales.



Fig. 34. — *Picea pungens glauca*. Epinette bleue du Colorado.

Les Tsuga (*Pruches*) tiennent des *Abies* par leurs feuilles planes et des Épicéas par leurs cônes pendants. Les Sapins bleus et Epinettes bleues se signalent par leur beauté spéciale, leur feuillage glauque, presque bleu, qui les rangent parmi nos plus beaux arbres d'ornement.

Notre Thuyer occidental (communément appelé Cèdre)
est le favori des haies vives.

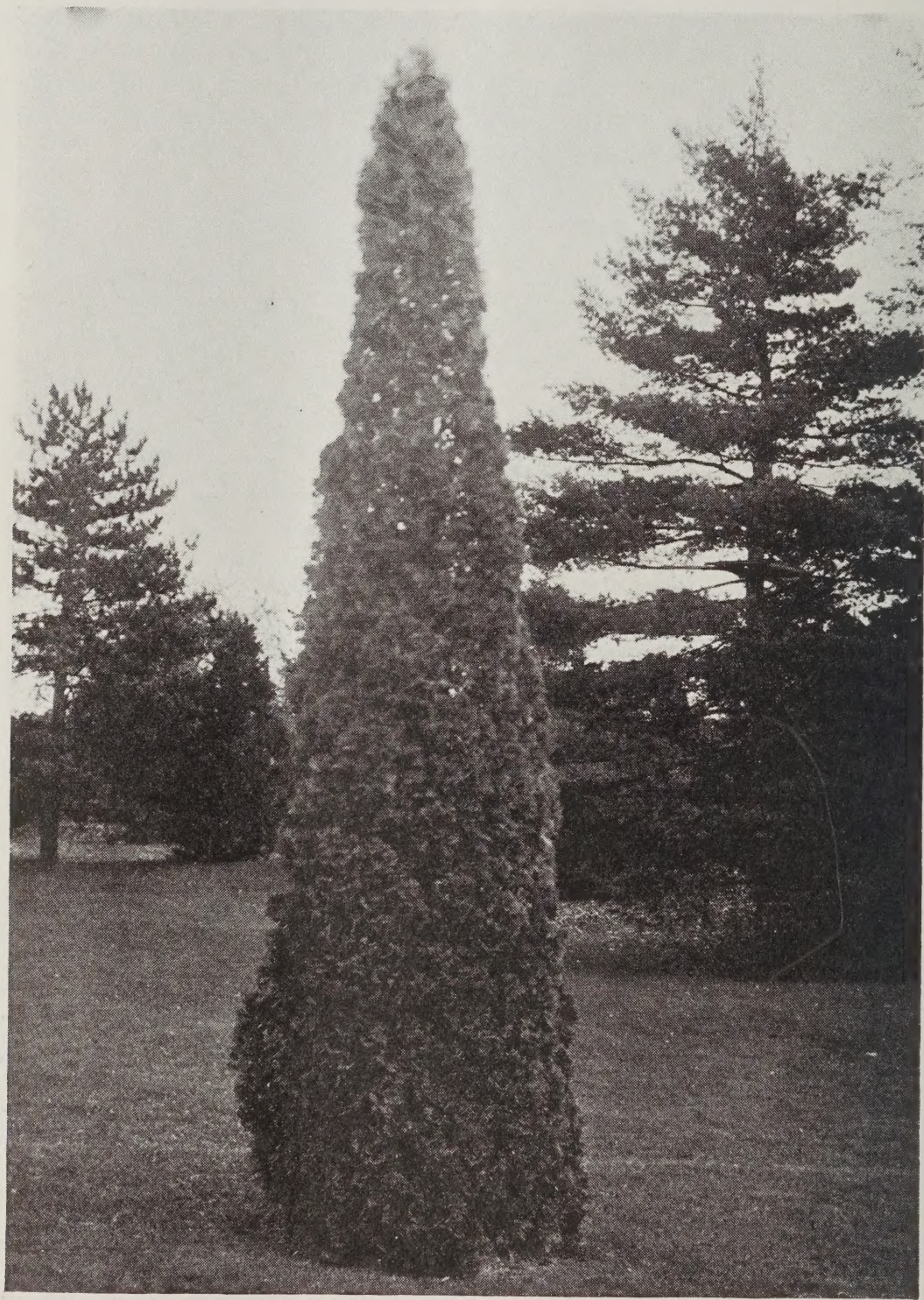


Fig. 35. — *Thuja occidentalis pyramidalis*. Thuyer, (Cèdre) pyramidal.

a. — Conifères



Fig. 36. — Les Conifère dans l'Arberetum, F. Exp. Cent. Ottawa.

Abies brachyphylla

Sapin à larges feuilles
Nikko Fir

Abies concolor

Sapin concolore, Sapin blanc
White Fir, Colorado Fir

Abies Veitchi

Sapin argenté
Veitch's Silver Fir

Juniperus chinensis Pfitzeriana

Genévrier chinois de Pfitzer
Pfitzer's Juniper

Juniperus communis

Genévrier commun
Common Juniper

Juniperus horizontalis

Genévrier horizontal
Trailling Juniper

Juniperus sabina

Genévrier de Sabine
Savin Juniper

Larix laricina

Mélèze, Epinette rouge
Tamarack, Larch

Picea glauca (P. canadensis, alba)

Epinette blanche
White Spruce

Picea Engelmanni

Epinette bleue d'Engelmann
Engelmann's Spruce

Picea excelsa (Picea Abies)

Epinette de Norvège
Norway Spruce

Picea pungens

Epinette du Colorado
Colorado Spruce

Pinus Cembra

Pin cembro
Swiss Stone Pine

Pinus montana mughus

Pin de montagne nain
Dwarf Mountain Pine

Pinus nigra austriaca

Pin d'Autriche
Austrian Pine

Pinus ponderosa

Pin jaune de l'Ouest
Western yellow Pine

Pinus resinosa

Pin rouge, résineux
Red Pine

Pinus strobus

Pin blanc
White Pine

Pinus sylvestris

Pin écossais, sylvestre
Scotch Pine

Pseudotsuga Douglasi (P. taxifolia) Douglas Fir

Pin de Douglas, Pin de Colombie
Pseudopruche ou Pseudotsuga de Douglas

Taxus baccata repandens

If commun
Spreading English Yew

Taxus canadensis

If du Canada
Ground Yew

Taxus cuspidata

If du Japon
Japanese Yew

Thuja occidentalis aurea

Thuyér occidental (cèdre) doré
George Peabody's Golden Arbor-vitae

Thuja occidentalis

Thuyér, (cèdre)
American Arbor-vitae

Thuja occidentalis Douglasi

T. occidental de Douglas
Douglas' arbor-vitae

Thuja occidentalis plicata

T. occ. plicatus
Tall pointed arbor-vitae

Thuja occidentalis pyramidalis

T. occidental pyramidal
Pyramidal arbor-vitae

Tsuga canadensis

Pruche du Canada
Canadian Hemlock

Tsuga caroliniana

Pruche de Caroline
Carolina Hemlock

b. — Arbres à feuilles caduques**I**

Le premier groupe comprend des arbres dont la rusticité est à l'épreuve de nos hivers rigoureux. On peut donc les planter en toutes conditions de climat et de sol, avec l'assurance bien fondée qu'ils se développeront en beaux arbres.

Acer rubrum

Plaine rouge
Red Maple

Acer saccharum

Erable à sucre
Sugar Maple

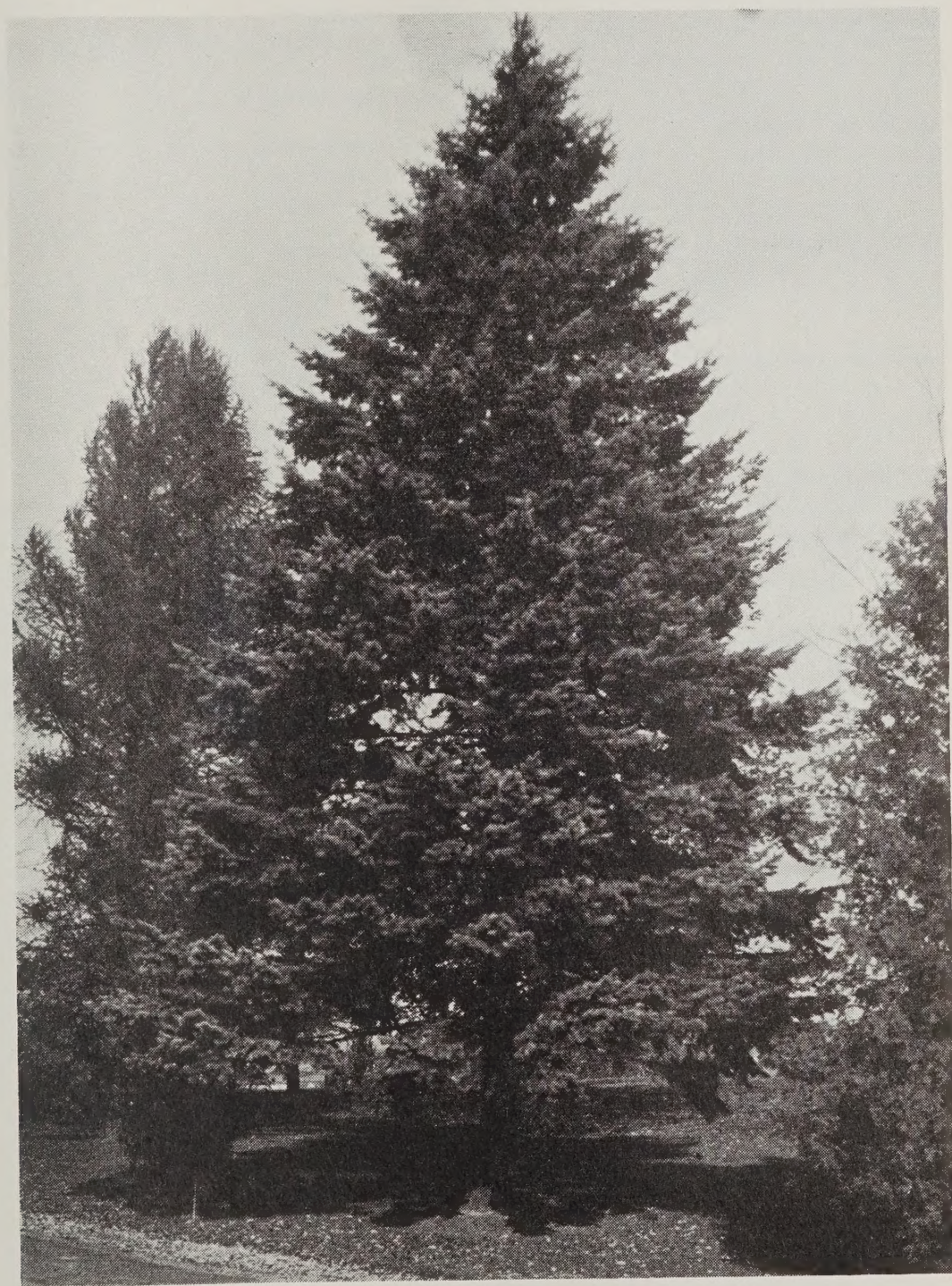


Fig. 37. — *Pseudotsuga Douglasi*. Sapin de Douglas.

Acer saccharinum

Plaine blanche
Silver Maple

Quercus alba

Chêne blanc
White Oak

Quercus coccinea

Chêne écarlate
Scarlet Oak

Quercus rubra

Chêne rouge
Red Oak

Quercus velutina

Chêne noir
Black Oak

Robinia pseudo-acacia

Robinier (faux-acacia)
Black Locust

Tilia americana

Bois blanc, Tilleul d'Amérique
Bosswood, American Linden

Tilia euchlora

Tilleul à feuilles lustrées ou de
Crimée
Crimean Linden

Tilia tomentosa

Tilleul argenté
Silver Linden

Tilia vulgaris

Tilleul commun (Bois blanc)
Common Linden

Ulmus americana

Orme d'Amérique
American Elm

Ulmus glabra

Orme glabre ou d'Ecosse
Scotch Elm

II

Le deuxième groupe d'arbres à feuilles caduques exige un sol, un climat et une exposition adéquats pour se développer normalement :

Acer platanoides

Erable de Norvège
Norway Maple

Fraxinus americana

Frêne blanc
White Ash

Ginkgo biloba

Ginkgo à feuille bilobée
Maidenhair tree

Quercus palustris

Chêne des marais
Pin Oak

Betula papyrifera

Bouleau commun
Canoe Birch

Populus canadensis

Peuplier de la Caroline
Carolina Poplar

Populus nigra var. italica

Peuplier de Lombardie
Lombardy Poplar

Sorbus aucuparia

Sorbier d'Europe
European Mountain Ash-Rowan
Tree

N'abusons pas trop des peupliers, dont les racines peuvent défoncer les solages, etc.

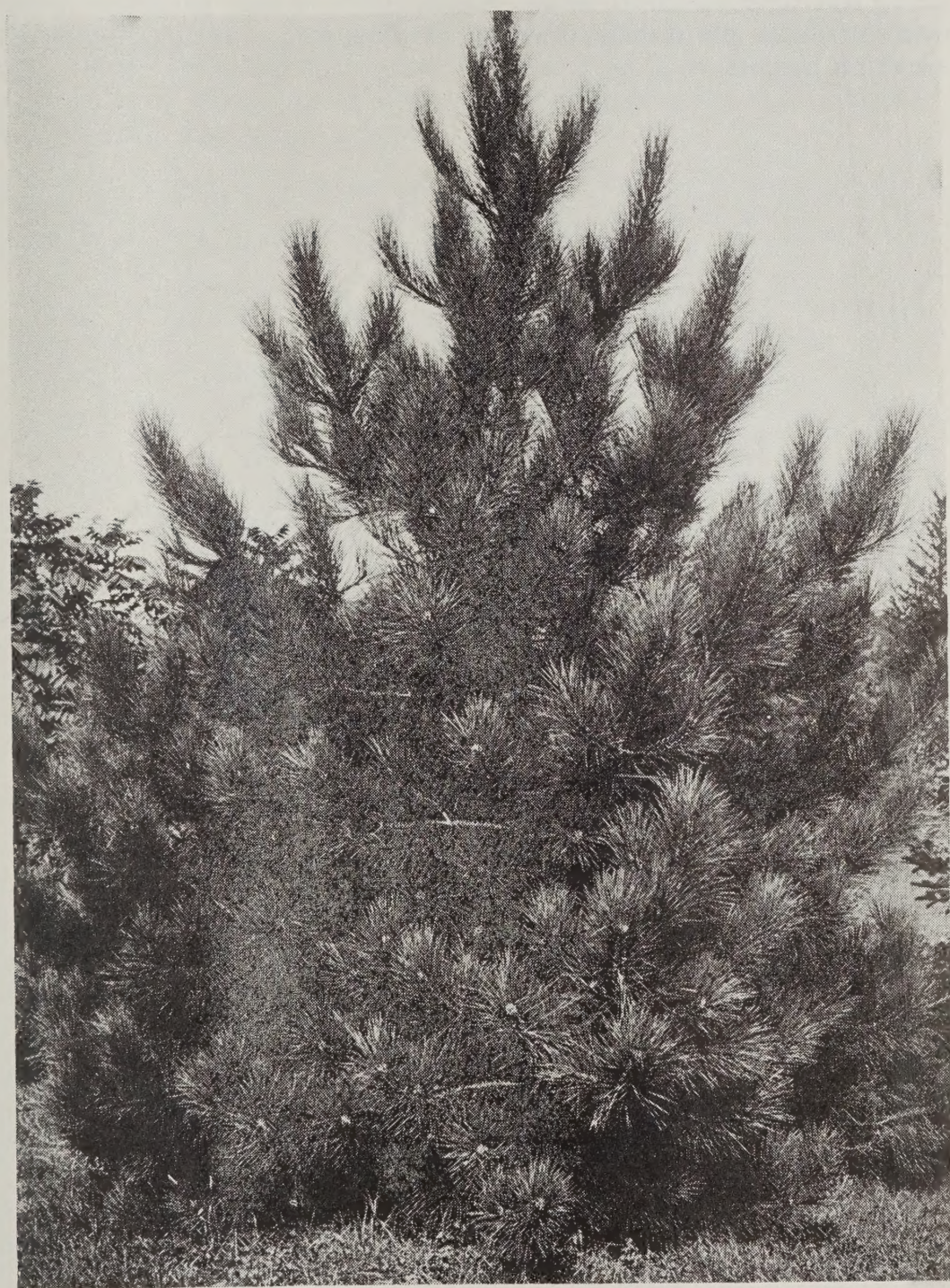


Fig. 38. — *Pinus resinosa*. Pin rouge.

2. — Manière de disposer les arbres et les arbustes

La beauté d'un jardin ne lui vient pas seulement de l'harmonie de son dessin; elle tient en grande partie à une heureuse combinaison de la plantation d'arbres et d'arbustes. Il ne faut rien laisser au hasard.



Fig. 39. — Un bel arbre au bord d'une grande pelouse.

On peut disposer les arbres et arbustes de trois façons; en massifs pleins, par groupes ou isolément. Les *massifs compacts* sont utiles toutes les fois qu'il s'agit de masquer un objet ou d'obscurcir une échappée de vue. Ils sont composés d'arbres à haute tige,

quelquefois de Conifères, (Pins, Sapins, Epinettes ou Pruches), et d'arbustes de taille élancée, (Lilas, Séringats, Pois de Sibérie, Chèvrefeuilles). Un massif peut contenir une ou plusieurs espèces de plantes à tiges élevées. Il est plus naturel de grouper les arbustes de même espèce quand on veut obtenir un massif compact. Pour avoir un effet soutenu, il est bon d'avoir une certaine proportion d'arbres ou d'arbustes à feuillage persistant dans le plan général, disons un tiers environ.



Fig. 40. — Bouleau pleureur.

Les plantations *par groupes* offrent un cachet particulier; détachant les arbres et les arbustes les uns des autres, elles produisent un effet plus agréable, parce que plus naturel, que les plantations en un massif continu. Lorsque la vue n'a pas besoin d'être interceptée, ces groupes, qui de loin forment néanmoins des massifs, ont plus d'élégance et leurs silhouettes y sont plus accusées que dans les vrais massifs.



Fig. 41. — *Quercus ruber*. Chêne rouge.

Les plantations *isolées* sont admises, quand on veut faire admirer de beaux spécimens, à la forme et aux fleurs remarquables. Je ne connais rien de plus beau qu'une seule touffe de *Spirée Van Houtte* aux myriades de flocons blancs retombant sur un beau tapis vert. Ces arbustes sont placés en vedette, sur les bords de la pelouse, sans abuser du nombre, ou à quelques pieds en avant d'un massif d'arbustes, dont ils forment alors comme l'avant-plan. Evitons sur la pelouse l'abus d'arbustes pleureurs. Visons à la simplicité, qui est en toutes choses un élément de la beauté.



Fig. 42. — Saule pleureur.

3. — Taille des arbres

Pourquoi doit-on tailler un arbre ou un arbuste?

Pour bien des raisons. On taille :

- 1o pour obtenir une certaine forme ou une hauteur voulue;
- 2o pour supprimer les branches mortes, malades ou brisées;
- 3o pour renouveler ou réjuvener de vieux arbres;
- 4o pour maintenir un certain équilibre entre la pousse des racines et celle de la tête d'un arbre (quand on transplante surtout) ;
- 5o pour favoriser la production d'une abondance de fleurs;
- 6o pour améliorer ou modifier la forme naturelle de plantes, destinées à une fonction bien précise, par exemple, à la formation d'une haie.

N'oublions pas que la taille n'est qu'une phase de la bonne culture des plantes, et qu'elle doit être accompagnée par un soin constant de celles-ci, par la préparation et l'engraisement du sol et une saine manipulation des plantes.

Les arbres d'avenue doivent être taillés de sorte que les rameaux ne nuisent pas aux passants ni aux véhicules. Comme les racines de tels arbres sont durement confinées, souvent diminuées, elles requièrent une taille plus soutenue de la tête, afin qu'un bon équilibre entre ces deux organes (racine-feuille) soit maintenu.

Dans les jardins on doit viser à conserver le port naturel d'un arbre, tout en le faisant symétrique. Si la lumière ne pénètre pas assez dans sa tête, il faut en éclaircir les branches.

Les grosses branches latérales doivent toujours être maintenues; on se contente de supprimer les pousses qui croissent sur ces branches.

Les arbres-*spécimens* sur la pelouse ne requièrent presque pas de taille. Il faut alors veiller aux fourches défectueuses, qui feraient fendre le tronc; il convient de diminuer la longueur des rameaux affectant la symétrie de l'arbre, enlever le bois mort, et parfois (comme pour l'érable et le chêne), supprimer quelques pousses intérieures pour donner plus de profondeur à l'arbre.

Il vaut généralement mieux faire le gros de la taille en hiver, quand les arbres sont dormants. La taille du printemps peut faire "saigner" les arbres, à leur détriment. Par ailleurs, au printemps, les arbres se remettent plus vite de l'opération qu'ils ont subie; les plaies commencent à se cicatriser aussitôt. La taille d'hiver doit se faire assez tard, quand il n'y a plus à craindre les grosses gelées.



Fig. 43. — *Picea pungens* Kosteriana. Epinette bleue de Koster.

Les branches brisées et malades sont toujours à supprimer, ainsi que toute pousse secondaire, comme les gourmands. Il faut ouvrir le centre de l'arbre, afin d'y laisser pénétrer l'air et le soleil. Quand on taille une pousse, il faut toujours la rabattre à un bouton qui poussera vers l'extérieur et non vers le centre de la ramure.

Si on doit enlever de grosses branches, on le fera rez-tronc, c'est-à-dire à la base de la branche et parallèlement au tronc. Il ne faut jamais laisser de chicot, par où entrent les maladies et la mort.

Ne rabattez jamais le rameau principal ou terminal d'arbres tels que, le Chêne, le Bouleau, l'Erable-à-sucre, la Pruche. Si ce rameau vient à mourir, il faut alors ramener au centre un rameau latéral, en l'attachant à un pieu ou au tronc avec du raffia.

Une taille sévère aidera souvent à recouvrer une vigueur perdue.

Les arbres à feuillage persistant, (les Conifères), n'exigent presque pas de taille. Il suffit parfois de pincer l'extrémité de certaines branches latérales pour rendre l'arbre plus touffu. Il faut absolument éviter de couper les rameaux du bas, comme on le pratique malheureusement trop souvent. Tous les rameaux d'un conifère le long du tronc sont à conserver, même s'ils touchent par terre.

4. — Taille des arbustes

Certaines gens se figurent avoir bien taillé les arbustes d'un massif, quand elles ont réussi à lui donner l'apparence d'une haie, en coupant les extrémités en forme de "*tête de Saule*", toutes horizontales, sans se demander à quelle catégorie d'arbustes elles ont affaire.

La taille des *arbustes à feuillage caduc*, tels que les Lilas, les Séringas, les Hydrangers, etc., doit varier avec leur époque de floraison. Les arbustes qui fleurissent au printemps émettent leurs fleurs sur *le bois de l'année précédente*. Il ne faut donc pas les tailler en hiver, pendant le repos de la végétation, car par là on leur enlèverait infailliblement autant de chances de fleurir qu'on leur supprimerait de bois. Si les arbustes sont trop touffus, on doit néanmoins faire quelques suppressions de tiges rez terre, pour assurer une meilleure formation de l'ensemble. Ne supprimez rien dans la tête des tiges qui restent. Ces arbustes, comme les Spirées, les Lilas et tous ceux désignés comme devant fleurir au printemps, doivent se tailler assez court, *immédiatement après la floraison*.

On supprime tous les chicots, les hampes florales desséchées et l'on taille les rameaux conservés, sur trois ou quatre yeux, parfois davantage, qui se développeront ainsi normalement, durant l'été, et donneront des fleurs le printemps suivant.

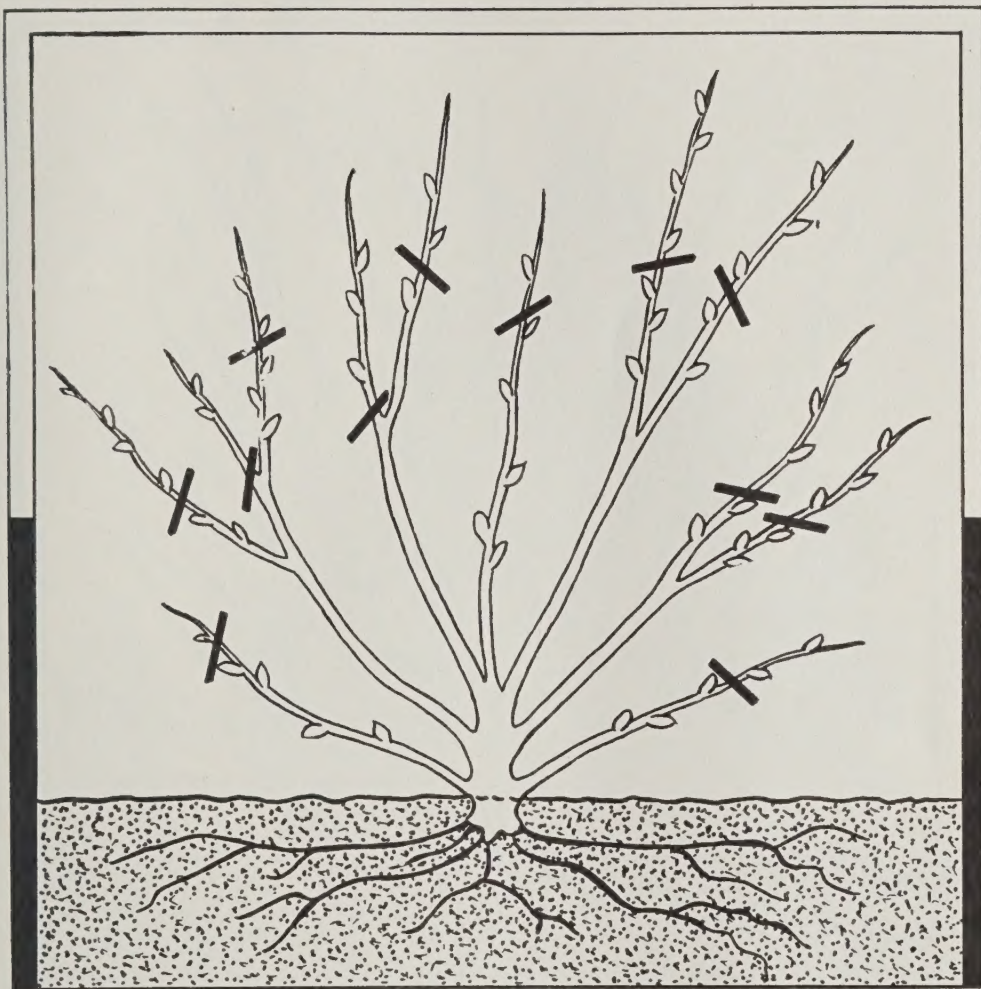


Fig. 44. — Taille des arbustes fleurissant au printemps.
Cette taille se fait après la floraison seulement.

Les arbustes fleurissant en été ou à l'automne, tels que les Hydrangers, les Rosiers, sont, au contraire, taillés *pendant le repos de la végétation*, sans par là empêcher leur floraison, puisque les fleurs viennent sur les rameaux du printemps, qui émettent ensuite des fleurs en été. Nous reviendrons sur la taille des rosiers dans un article spécial.

Pour les arbustes à *fruits décoratifs*, comme la Symphorine à grappes, remarquable par ses boules blanches, et d'autres arbustes aux jolis fruits rouges, il faut bien se garder de les tailler entièrement après la floraison; conservons certaines branches intactes, afin de permettre aux fruits de se développer à maturité. Ces

arbustes prennent à l'automne un ton spécial qui se marie bien avec les couleurs de la saison. Tous les deux ans, on pratique une taille différente sur les mêmes rameaux, afin de leur permettre de fleurir et de porter fruits, et on empêche par là la touffe de se dénuder.

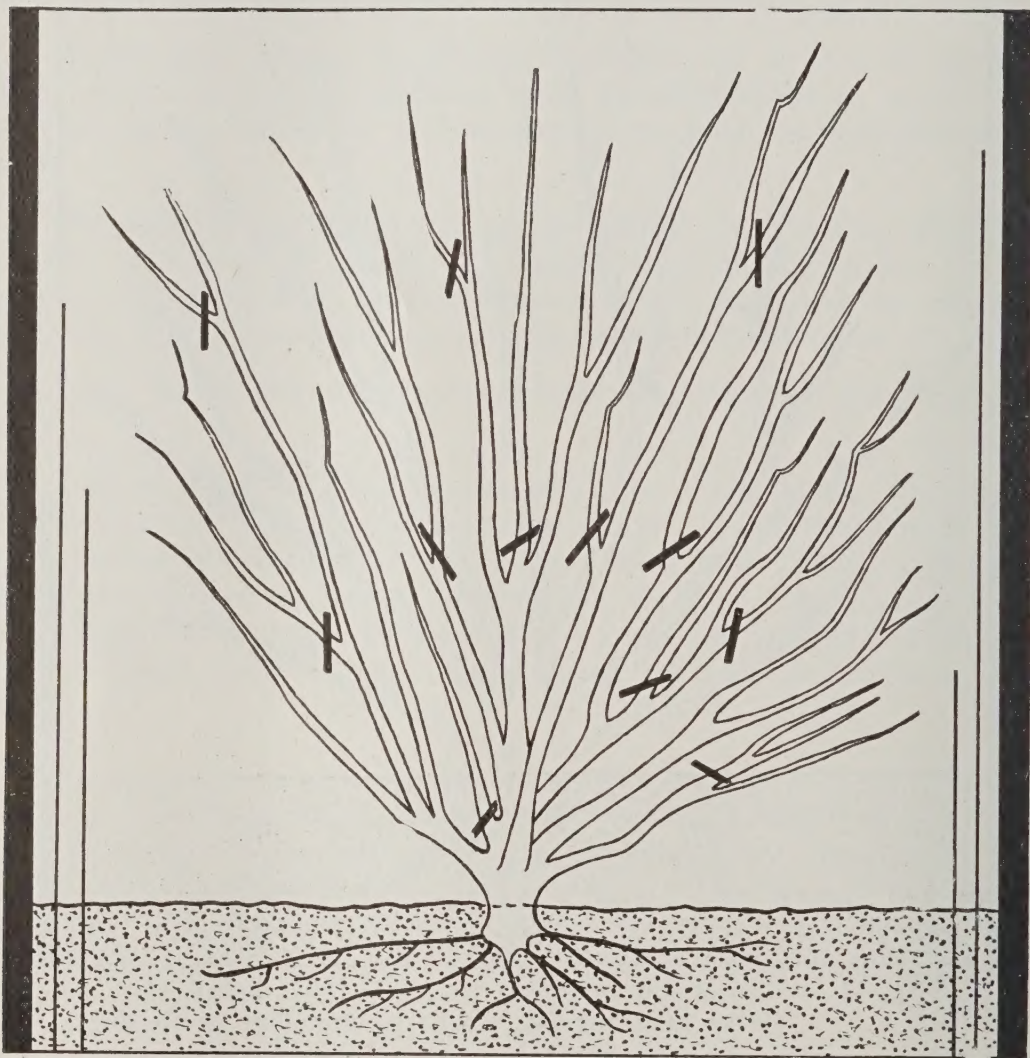


Fig. 45. — Taille des arbustes fleurissant en été ou à l'automne; elle se fait pendant le repos de la végétation.

Certains arbustes, très ornementatif par leur feuillage laciné, coloré, panaché, etc., sont taillés au sécateur, *pendant le repos de la végétation*. On supprime les vieilles branches, on conserve les jeunes rameaux que l'on rabat sur quatre ou cinq yeux, de façon à provoquer le développement de vigoureux bourgeons qui émettront ainsi de belles et grandes feuilles. Si des arbustes à feuillage coloré, souvent jaune-doré, sont disposés seuls, en un massif de faibles dimensions, on rabat la moitié des rameaux les plus vigoureux sur cinq ou six yeux, et les plus faibles sur deux

ou trois. Les premiers donneront une belle végétation et les derniers resteront stationnaires ou à peu près. Par une *seconde taille, faite en vert*, au mois de juillet, on supprime la plupart des rameaux qu'on a laissés longs, et dès lors les yeux des autres rameaux restés latents, se développeront.



Fig. 46. — *Pinus ponderosa*. Pin jaune de l'ouest.



Fig. 47. — *Larix europaea*. Mélèze.

5. — Reproduction des arbres et arbustes

Les arbres et les arbustes se reproduisent naturellement par semis. Les graines mûres s'échappent, tombent et germent en procurant de nouveaux sujets. Ils se multiplient souvent aussi par leurs racines, qui s'émancipent, bourgeonnent et lancent des sujets qui deviendront, à leur tour, des arbres ou arbustes indépendants.

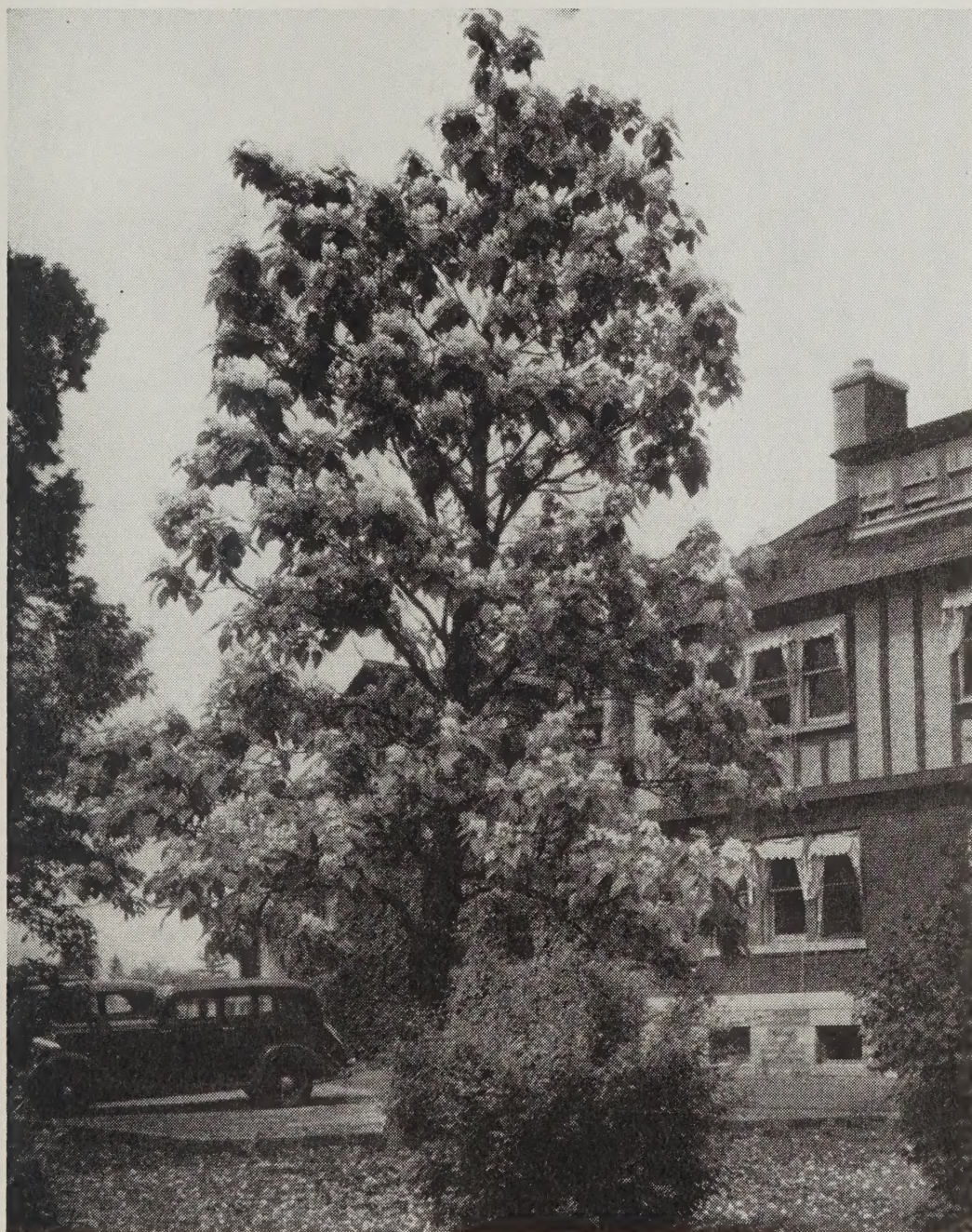


Fig. 48. — *Catalpa bungei*. Catalpa à feuilles rondes.

Si, d'ordinaire l'espèce se reproduit fidèlement par graine, la variété horticole est moins privilégiée, étant le plus souvent une forme hybride moins stable. On vient en aide alors à la nature en procédant par des moyens artificiels, marcottage, bouturage et greffage, à la reproduction des variétés et formes spéciales.



Fig. 49. — *Syringa villosa*. Les Lilas sont en fleurs.

Semis. — Les graines sont récoltées à leur maturité. Les unes tombent d'elles-mêmes, adhérentes au fruit ou libres, changeant de couleur à leur point d'attache. Les autres réclament une cueillette à la main, puisqu'elles restent attachées à la branche. La chute naturelle de la graine est un indice de sa maturité, ainsi que le desséchement de son enveloppe ou le ramollissement de la pulpe qui l'entoure.

L'époque du semis est généralement au printemps, quoique le semis des arbustes et plantes vivaces puisse se faire aussi en août-septembre; mais toutes les fois qu'une graine stratifiée est en germination, il faut la semer. Si la saison n'est pas propice, il faudra faire le semis en caissette à l'intérieur.

Il est toujours mieux de stratifier les graines d'arbres et d'arbustes, si le semis est retardé quelque peu. La stratification est une opération transitoire qui conserve à la semence ses facultés germinatives et stimule les germinations lentes et paresseuses; elle est donc nécessaire dans la période comprise entre la récolte et le se-



Fig. 50. — *Spiraea arguta*. Spirée argute.

mis de la graine. Elle est même indispensable aux graines dures, osseuses, à celles qui se dessèchent rapidement, en attendant la préparation du sol. La stratification comprend la superposition de lits de graines alternés avec des couches de terre sablonneuse en nombre modéré (4-5). On se sert de récipients: pots, caissettes qui sont placés en cave ou en tout autre endroit frais à l'abri de la gelée et des rongeurs. On peut même enfouir ces récipients dehors, à l'automne ou durant l'été, au pied d'un mur ou sous châssis froid.

Marcottage et bouturage.—Pour avoir les meilleurs résultats, il faut avoir recours à l'emploi de "mères" ou de souches-mères qui vont fournir les branches et les racines nécessaires. Ces arbustes, installés dans les meilleures conditions, sont entretenus de manière à produire des plants robustes.

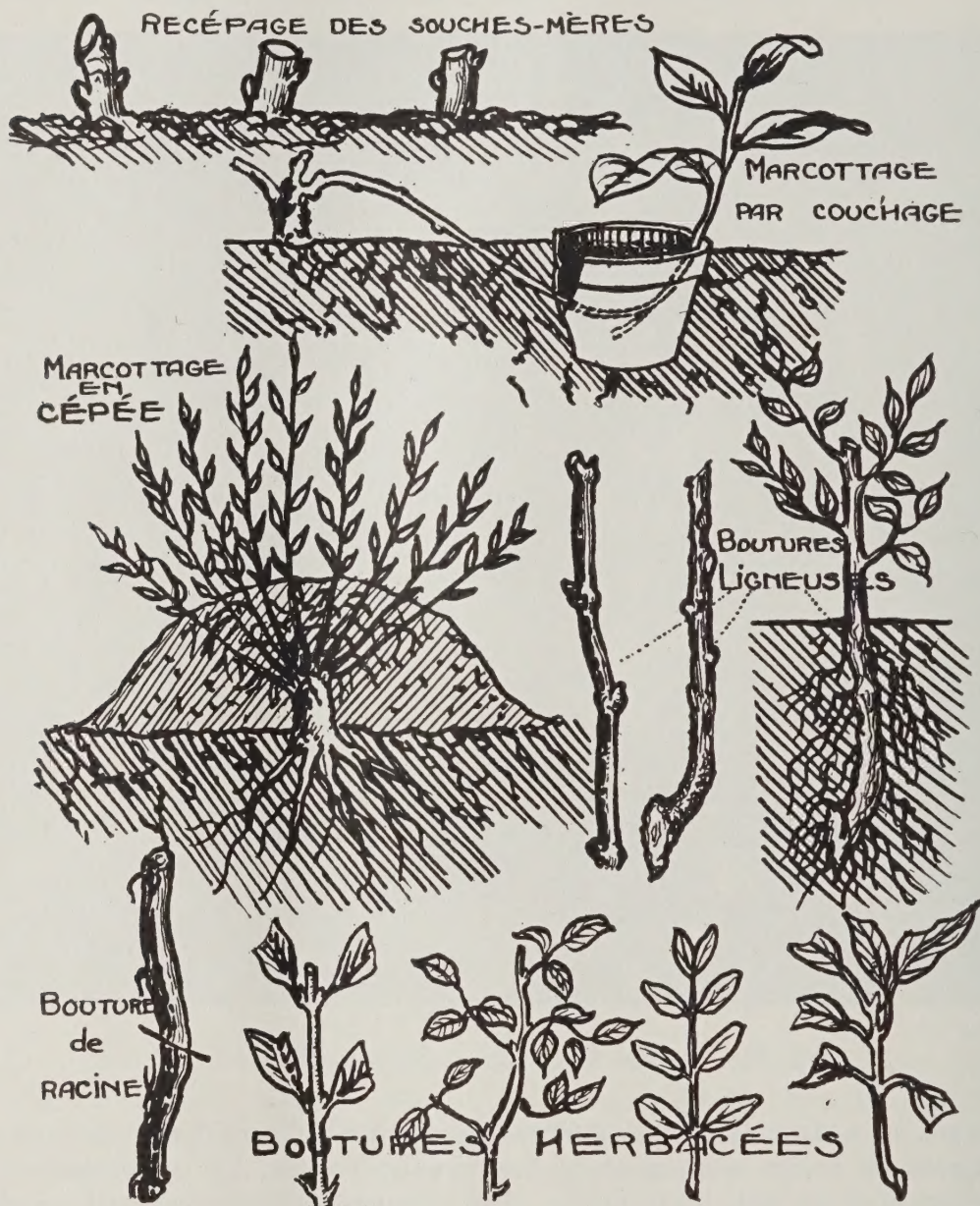


Fig. 51. — Multiplication des arbustes par marcottes et boutures.

On recommande fortement le marcottage par cépée plutôt que le couchage des rameaux. La cépée est une plante touffue qui, par un apport de terre formant butte à ses pieds et couvrant ses rameaux, donne racine à ceux-ci et les transforme en sujets com-

plets. Les souches-mères occupent des carrés réservés ou des lignes de bordure en sol riche, bien aéré et bien éclairé. L'arbuste est recépé à trois ou quatre pouces de terre. Ceci force à la poussée de plusieurs tiges nouvelles. Ce recepage se fait à l'automne, à la chute des feuilles, avant les gelées. Une petite butte de terre, plutôt fraîche, à peu près en cône ou mamelon aussi large que haut, préservera du froid le collet de la souche et les bourgeons latents. À la pousse, au printemps, un paillis et des arrosages faciliteront la double évolution foliacée ou radiculaire. En même temps, il faut pincer les extrémités des tiges. Le sevrage sera pratiqué à l'automne ou ajourné à l'année suivante, selon les cas.

Bouturage. — Le bouturage d'été ou herbacé est un procédé rapide de multiplication, qui convient à plusieurs arbustes. Il est pratiqué de juin en août, les bois durs les premiers, les bois tendres ensuite. Le champ d'opération réclame un demi-ombrage, produit par des branchages qui laissent tamiser la lumière, sinon par des écrans, lattes, etc., pendant les chaleurs vives.

Les boutures par rameau simple se préparent avec des tiges (pousse annuelle) pendant le repos de la sève. Aussitôt la chute des feuilles et avant les grands froids, il convient de couper les rameaux, de les lier en petits paquets et de les enterrer en jauge, penchés le pied en terre, à l'ombre. On les enterre complètement au moment des gelées. Les boutures sont plantées en rangs serrés, au printemps, avec deux ou trois yeux hors de terre.



Fig. 52. — Rose "radiance".

Chapitre VI

LE ROSIER

La rose est peut-être la plus belle des fleurs, elle mérite bien le nom de "reine des fleurs". Son parfum exquis, sa forme gracieuse, les couleurs attrayantes de ses nombreuses variétés, sont autant de qualités qui font apprécier la rose par-dessus toutes les fleurs. La beauté de son feuillage, la longue durée de sa saison de floraison sont encore des qualités qu'il ne faut pas dédaigner. Il n'y a qu'une seule condition à remplir pour réussir la culture du Rosier dans la province de Québec, mais elle est primordiale: planter des rosiers qui puissent résister au climat.

1. — Classification des roses

La rusticité des plantes comporte bien des degrés. Certains rosiers, il est vrai, sont plus difficiles à cultiver que la plupart des autres arbustes vivaces d'ornement, mais il en est dont la culture est très facile. Beaucoup de rosiers sont assez jolis pour mériter quelques soins spéciaux qui les protégeront contre les rigueurs de notre climat.

Le groupe le *plus rustique* comprend: *Rosa rugosa* et ses hybrides, *Rosa Hugonis*, roses autrichiennes et de Provence, roses de Damas et rosiers moussus.

Roses du *deuxième degré* de rusticité: rosiers hybrides ou *remontants*, roses grimpantes du groupe *multiflore* et roses naines *Polyantha*.

Roses du *troisième degré* de rusticité: Roses *hybrides de thé*, *Rosa Pernetiana*.

Roses du *dernier degré* de rusticité: *Roses thé*.

Les roses du premier groupe n'exigent que peu ou point de protection dans certaines parties du Canada, dans la partie tempérée de la province de Québec. Les deux groupes qui suivent exigent une certaine protection. Les roses thé du dernier groupe ne sont pas recommandables pour la province de Québec, n'étant pas rustiques.



Fig. 53. — Rosier grimpant et un bon support.

Rosiers du premier groupe

Rosier rugueux (*Rosa rugosa*). — Ce rosier est très bon pour faire des buissons et est toujours couvert de fleurs et de fruits. Ces derniers sont gros, rouges et très décoratifs.

Agnès. — Une variété d'origine canadienne; jolies fleurs pleines, d'un beau jaune.

Conrad Ferdinand Meyer. — Fleur très grosse, très pleine, rose argenté pur.

F. J. Grootendorst. — Fleurs brillantes, petites, d'un rouge cramoisi. Plante idéale pour une haie. Très vivace. Il existe aussi un *Grootendorst* rose.

Rosa Hugonis. — La rose dorée de Chine.

L'Arboretum Arnold, Boston, Mass., contient la meilleure collection d'arbustes florifères au pays. Le regretté Dr E.-H. Wilson disait: "Quant à la *Rose Hugonis*, elle devrait être dans tous les jardins, car c'est la meilleure rose vivace de couleur jaune qui existe, et une des meilleures plantes au monde".

La rusticité à toute épreuve de cette rose dorée de Chine, sa façon de fleurir en mai, de bien bonne heure, ses longues tresses de fleurs féériques se reproduisant fidèlement d'année en année, sont autant de qualités qui font de *R. Hugonis* l'un des arbustes les plus recommandables pour notre province de Québec. Excellente pour haie ou en buisson. Encore une fois, rusticité à toute épreuve, puisqu'elle vit dans l'Alaska!

Rosiers du deuxième groupe

Rosiers Polyantha dits Multiflores remontants

Le terme de *Polyantha Nains* sert à désigner cette race provenant probablement du croisement du *Rosa multiflora* avec des variétés horticoles où l'on retrouve des traces du *Rosa Indica*.

Ces rosiers sont excessivement florifères, résistants au froid. Certaines variétés, comme "*Triomphe Orléanais*", "*Orléans Rose*", etc., sont même de très bonnes variétés pour les massifs et les corbeilles. Leurs fleurs, serrées et nombreuses, se succèdent jusqu'aux gelées. Ils remplacent avantageusement les géraniums dans les jardins, car ils ne gèlent pas. Il suffit de les tailler court chaque printemps.

Baby Doll. — Fleurs de grandeur miniature, mais magnifiques par leur forme. Recommandable pour fleurs coupées, bouquets et plates-bandes. Extrémité des pétales, rouge cramoisi vif, teinté de rose, safran, et or au centre. Feuillage délicat d'un beau vert éclatant.

Clothilde Soupert. — Connue dans le monde entier comme la rose par excellence pour tapisser une plate-bande. Fleur pleine, odorante, blanc-ivoire, ombré de rose-argenté vers le centre.

Gloria Mundi. — Coloris nouveau, orange écarlate brillant. Petite fleur pleine, du genre "Orléans Rose".

Cécile Brunner. — Une Polyantha à fleur petite, rose vif à fond jaunâtre.

Rosiers Hybrides remontants

Cette race est extrêmement précieuse dans les pays du Nord. Elle possède des variétés, allant du plus beau rouge au rouge foncé; les fleurs sont grosses et de belle forme. Ces rosiers n'ont qu'un défaut: ils sont beaucoup moins florifères que les Hybrides de Thé.

Les principaux caractères auxquels on reconnaît les hybrides remontants sont: rameaux raides, vigoureux, presque toujours verts, généralement armés d'aiguillons forts, pédoncule ferme.

Captain Hayward. — Fleur très grande, pleine, cramoisi carmin, brillant.

Frau Karl Druschki. — Fleur énorme, bien pleine, blanc de neige. Inodore.

General Jacqueminot. — Fleur grande, globuleuse, cramoisi éblouissant, velouté très brillant. Arbuste vigoureux et florifère.

Hugh Dickson. — Fleur très grande, très pleine, cramoisi éclatant, ne brûlant pas au soleil.

Louise Crette. — Fleur très grande, blanc de neige éclatant, centre crème, très belle, légèrement odorante.

Mrs John Laing. — Très belle rose, grosse et de forme parfaite, rose satiné.

Paul Neyron. — La plus grosse fleur parmi les fleurs roses. Beau rose foncé.

Prince Camille de Rohan. — Fleur cramoisi, marron foncé, velouté, nuancé de rouge sang, très odorante.

Ulrich Brunner. — Fleur rouge cerise, en forme de coupe, pleine.

Rosiers du troisième groupe

Bien que du troisième groupe au point de vue rusticité, nous recommandons sans hésitation ces rosiers dans les régions situées pas trop au nord de la province de Québec. *Ces rosiers exigent une certaine protection pendant l'hiver.* Nous en parlerons plus tard.

Rosiers hybrides de Thé

Admiral Ward. — Fleur grosse, pleine, globuleuse, à larges pétales, parfois fimbriés, rouge cramoisi, nuancé rouge feu et pourpre velouté.



Fig. 54. — Les roses simples sont gracieuses.

Ami Quinard. — Grande fleur demi-double, pourpre foncé, très parfumée. Tiges longues. Fleur coupée.

Antoine Rivard. — Grande fleur, bien pleine, rose carné très clair, à fond jaune, ombré de carmin vif.

Betty Uprichard. — Fleur moyenne, belle forme, rose saumoné et carmin, extrémité des pétales carmin vif. Belle substance.

Château de Clos-Vougeot. — Grande fleur, pleine, globuleuse, d'un riche coloris rouge cramoisi écarlate, nuancé de rouge feu, passant au pourpre velouté, noirâtre à la défloraison.

Duchess of Wellington. — Grande fleur, assez pleine, jaune safran, tacheté de cramoisi vif.

E. G. Hill. — Fleur rouge écarlate, étincelant, passant au rouge pur, foncé.

Etoile de France. — Très grande fleur, de forme magnifique, en coupe allongée, bien pleine, coloris rouge grenat, velouté, le centre cerise.

Etoile de Hollande. — Grande fleur, demi-pleine, rouge foncé brillant. "La plus parfaite des roses rouge sang", dit-on.

General MacArthur. — Grande fleur, pleine, cramoisi foncé, velouté.

George Dickson. — Très grosse fleur, pleine, globuleuse, coloris cramoisi-écarlate, velouté noirâtre.

Golden Ophelia. — Grande fleur, jaune d'or au centre, plus pâle aux pétales extérieurs.

Gruss an Teplitz. — Grande fleur, coloris cinable roux, éclairé de rouge feu et brun. Très recommandable.

Kaiserin Augusta Victoria. — Très grande fleur, très bonne forme, blanc crème à fond légèrement jaune. Vieille rose d'il y a quarante ans, mais encore réputée excellente.

Lady Margaret Stewart. — Grande fleur, pleine, de forme superbe, coloris jaune or foncé, veine rouge orange à l'extérieur, pétales tachées carmin. Bouton allongé. Très odorante.

La France. — Très grande fleur, pleine, belle forme, argentée à l'intérieur et rose lilas à l'extérieur. Très odorante. Encore une bonne vieille rose.

Madame Abel Chatenay. — Fleur de grandeur moyenne, pleine, pétales se recourbant sur eux-mêmes, rose carminé, ombré de rose vermillon pâle et nuancé saumon. Cette rose se maintient toujours.

Madame Caroline Testout. — Fleur pleine, très globuleuse, forme de rose "Cent-Feuilles", coloris chair satiné à centre plus vif, bord des pétales liseré rose tendre. Cette rose est la parente de plusieurs des plus belles roses cultivées. Indispensable pour un hybridateur.

Madame Jule Bouche. — Grande fleur, pleine, bien faite, blanc saumoné, nuancé rose carné pâle. Cette fleur est pour l'Hybride de thé ce qu'est Frau Karl Druschli pour les Hybrides Remontants. Très recommandable.

Madame Jules Guérin. — Fleur énorme et excessivement pleine. La fleur en bouton est jaune doré et devient plus crème en s'ouvrant; elle est très parfumée. Plant très vigoureux.

Madame Mélanie Soupert. — Très grande fleur, globuleuse, à larges pétales demi-pleins, jaune aurore sur fond rose.

Miss Aaron Ward. — Très grande fleur, pleine, coloris jaune indien parfois nuancé de rose saumon.

Ophelia. — Grande fleur, pleine, de belle forme, coloris chair saumoné, nuancé de rose.

Radiance. — La rose la plus populaire en Amérique. Grosse fleur, pleine, saumon carmin, luisant, nuance rose et rouge cuivré. Plant vigoureux et rustique pour rosier Hybride de Thé. Feuillage sain et fleurs parfumées.



Fig. 55. — Une jolie rose grimpante.

Rosiers Pernet (*Rosa Pernetiana*)

Très remontants. Le coloris jaune domine. Les Pernetianas sont des hybrides de Thé spéciaux, que nous séparons dans un groupe à part.

Etoile de feu. — Fleur grande, globuleuse, bien pleine, rouge saumoné et rouge corail, éclairé de teinte feu. Arbuste très vigoureux, très robuste, feuillage vert bronzé glacé, très sain.



Fig. 56. — *Rosa spinosissima*. Voici une rose très épineuse et très vivace.

Lady Margaret Stewart. — Fleur jaune soleil, veiné et tacheté de rouge écarlate; bouton long et pointu; arbuste vigoureux à floraison abondante.

Los Angeles. — Grande fleur, de belle forme, flamme rose vif, ombré de rouge corail teinté de jaune d'or à la base des pétales.

Madame Edouard Herriot (Daily Mail Rose) — Bouton rose corail nuancé de jaune à la base; fleur de grandeur et de duplication moyennes, rouge corail nuancé de jaune et de rose de Carthame, passant au rouge crevette. Coupe du Daily Mail, 1914.

Souvenir de Claudius Pernet. — Fleur très grande, pleine, superbe coloris jaune soleil. Arbuste très vigoureux, à rameaux érigés; beau feuillage vert brillant; floraison abondante; bouton long, fort pédoncule. Voilà une variété (la mère souche de beaucoup de Pernetianas) qu'il faut voir dans tous les jardins.

Souvenir de Georges Pernet. — Arbuste de grande valeur, à rameaux buissonnants, feuillage vert bronzé, bouton ovoïde se présentant bien sur la tige, fleur très grande, pleine, globuleuse; superbe coloris rose chair vif, l'ensemble de la fleur, nuancé de jaune, plus teinté au centre. D'une grande vigueur et d'une rusticité rare; absolument florifère. Excellente rose de jardin.

Talisman. — Rose multicolore, rouge écarlate pur et jaune d'or en coupe. Une des meilleures roses pour fleur coupée. Très parfumée.

Rosiers grimpants

Les rosiers grimpants ont eux-mêmes de nombreuses lignées et des types fort divers; certains sont des *sports* fixés de variétés naines; d'autres, comme les multiflores, sont issus du *Rosa Multiflora* qui, par ses rameaux longs et flexibles, permet à ces rosiers de couvrir les murs de tonnelles et de portiques.

Les multiflores et les wichurianas ne sont pas très remon-
tants, mais ces derniers surtout ont une floraison très abondante qui dure très longtemps.

Il faut se méfier, dans les arceaux, de mettre les branches des grimpants directement en contact avec le fer, car, en plein été avec le soleil brûlant, la chaleur du fer arrête la végétation dans les branches; il est très facile d'isoler le fer en l'entourant de ficelle à engerbage, de chanvre, etc.

Triomphe des Noisettes. — Grande fleur, pleine, rose très vif.

American Pillar. — Grande fleur simple, rose vif, brillant.

Blaize. — Superbe variété nouvelle qui est un accident de "Paul's Scarlet Climber". Fleurit tout l'été.

Paul's Scarlet Climber. — Magnifique variété bien connue, fleur moyenne, demi-double, écarlate, nuancé cramoisi brillant.

Dr W. Van Fleet. — Grande fleur, pleine, rose carné tendre. Variété bien connue et méritoire.

Dorothy Perkins. — Fleur moyenne, pleine, beau rose vif. Il y a aussi un accident fixé de cette variété, dont la fleur est blanche.

New Dawn. — Accident fixé de Dr W. Van Fleet. Cette variété est identique, sauf qu'elle fleurit tout l'été. Très recommandable à cause de cette particularité. Plante très vigoureuse.

Ces rosiers exigent une certaine protection en hiver.



Fig. 57. — *Rosa rugosa*. Rosier rugueux, très épineux.

2. — La culture des roses

Le site de la plantation. — Tous ne peuvent disposer d'un site idéal pour la plantation des roses; mais s'il y a assez de soleil, il est étonnant de constater les résultats qu'on peut obtenir sur une petite plate-bande, au bord d'un sentier ou d'une allée, lorsqu'on ne possède pas de gazon. Trop d'ombre ne donne guère de bons résultats et les rosiers n'aiment pas le voisinage des racines des arbres; ils aiment à occuper seuls le terrain. Il leur faut du soleil.

Le site idéal pour la culture des roses est celui qui assure une exposition au sud ou au sud-est, avec un abri vent au nord et au nord-ouest, d'où viennent les vents les plus froids de nos hivers. Une exposition est-nord peut se tolérer, si le soleil apparaît au moins la moitié du jour. Il y a pire que cela; un terrain bas, qui n'est pas facilement drainable; là, les rosiers sont encore plus sujets aux gelées que sur un terrain plus exposé et plus élevé.

La plate-bande de roses. — La meilleure plate-bande pour les roses a une largeur de 3 pds à 3 ½ pds. Elle doit être assez longue pour contenir commodément le nombre de rosiers qu'on désire, bien espacés, à 20 pouces en moyenne les uns des autres. Les Multiflores exigent plus d'espace.

La préparation du terrain doit être faite quelques semaines avant la plantation, pour permettre au sol de se tasser naturellement. La plate-bande doit avoir deux pouces plus bas que le terrain adjacent.

Le sol variera selon le groupe des rosiers choisis. C'est pour cela que nous avons commencé par bien classer les rosiers dans les pages qui précèdent.

Tous semblent d'accord sur un fait: le rosier ne réussit généralement pas en terre légère. Les hybrides remontants et les plus vigoureux parmi les hybrides de Thé viennent mieux dans un sol franchement argileux, une terre forte par conséquent. Les rosiers de Thé et les plus faibles des hybrides de Thé aiment un terrain plus léger, où l'on trouve un peu de sable, donc une bonne terre de jardin, mais pas trop sablonneuse.

Le terrain ne doit pas être trop riche non plus. La variété "La France" exige un terrain pauvre pour produire ses meilleures fleurs. Certaines variétés vont trop en bois dans un sol trop bien engraisé.



Fig. 58. — Pergola de Rosiers grimpants.

Dans la confection des plates-bandes, il faut se rappeler deux points importants: 1^o La plate-bande doit pouvoir se libérer des eaux de pluie trop abondantes, pour que les racines ne soient pas noyées; 2^o elle doit, par ailleurs, retenir assez d'humidité pour suffire aux rosiers dans les saisons bien sèches.

Le drainage souterrain est nécessaire dans un sol argileux. Il suffit pour cela de disposer une couche de pierres concassées dans le fond. Ceci n'est pas nécessaire dans une terre franche, légère ou sablonneuse. Si un drainage est nécessaire, la plate-bande doit avoir deux pieds et demi de profondeur, dont 6 pouces de pierres concassées au fond; dans les autres cas, creuser une plate-bande de deux pieds.

La terre d'une plate-bande idéale pour les rosiers doit être un mélange de: un tiers de terre superficielle (bonne terre), un tiers d'argile provenant du sous-sol et un tiers de fumier de vache décomposé. Si votre terrain est trop léger, ajoutez au sable ou à la terre légère un mélange d'humus et de terre argileuse. Bêchez le tout pour faire un mélange homogène.

Pour résumer, le meilleur sol pour les roses est celui qui est assez fort pour retenir de l'humidité, assez riche de consistance et cependant capable de bien se drainer par le fond.

L'achat des plants de rosiers. — En faisant une commande de rosiers, il faut bien spécifier ce que l'on veut: plants élevés *dehors* et non *en serre*, âgés de deux ans ou trois ans; plants écussonnés ou non (boutures, élevées sur propres racines); plants *dormants*.

De toute façon, les rosiers dormants, non en végétation, sont les plus assurés de réussir.

Doit-on planter des rosiers écussonnés ou élevés sur leurs propres racines? C'est là un point bien controversé. Sans vouloir trancher la question, nous croyons que, entre les mains d'un jardinier expert ou de celui qui fait une spécialité de la culture des roses, les rosiers écussonnés sont préférables. Un amateur qui ne connaît pas la culture du rosier ferait mieux de s'en tenir aux rosiers élevés sur leurs propres racines.

La croyance commune que tous les rosiers modernes doivent être greffés ou écussonnés pour obtenir de bons résultats, est fausse. Les rosiers poussant sur leurs propres racines (provenant donc de boutures) fleuriront tout aussi bien que s'ils étaient greffés sur Egantier ou autre sujet. Les rosiers écussonnés sont une source

de déboires pour bien des novices. Le sujet a toujours des rejets et, ne pouvant les distinguer des vraies tiges de rosiers, l'apprenti jardinier les laisse pousser. Ces rejets, étant beaucoup plus vigoureux que les pousses de la variété greffée, finissent vite par étouffer celle-ci. Tout cela est évité en cultivant des rosiers provenant de boutures. Si la gelée oblige à couper les tiges rez-terre, la pousse nouvelle sera du bois de la variété, car il n'y a pas de rejets à craindre. Combien n'ai-je pas entendu de gens se plaindre que leurs rosiers ne donnaient que des petites roses insignifiantes ! Sur examen de leurs plantations, on pouvait immédiatement constater que les variétés greffées ou écussonnées avaient disparu et que les sujets seuls restaient.



Fig. 59. — Grandes plates-bandes de Rosiers.

Epoque de la plantation. — Le rosier est un arbuste à feuilles caduques, qui doit normalement se planter après la chute des feuilles à l'automne ou avant le débourrement des boutons au printemps, en un mot il doit se planter à l'état dormant. La seule exception permise à cette règle générale serait de planter un rosier assez jeune, élevé en pot dans une serre et non en pleine terre. Comme ces cas sont rares, nous ne les mentionnons que pour dire qu'il ne faut agir ainsi que lorsque les circonstances y obligent.

Dans les régions à climat plus tempéré que la province de Québec, la fin d'octobre est l'époque par excellence pour planter des rosiers, mais dans les endroits très froids, c'est au printemps qu'il faut opérer.

Le printemps est souvent écourté ou traversé par des chaleurs d'été qui amènent une croissance hâtive des rosiers. Il est donc prudent de planter de bonne heure au printemps, une fois la terre essorée et les gelées passées. Un retard dans la plantation est presque toujours cause d'un arrêt nuisible dans la végétation. Dès que les jeunes racines ont commencé à se former, il ne faut plus les déranger.

Plantation. — Après avoir déballé les rosiers, il faut prendre des soins méticuleux pour empêcher les racines de sécher avant leur plantation.

Les plates-bandes doivent avoir trois pieds et demi de largeur pour les meilleurs hybrides de Thé, quatre pieds pour les variétés vigoureuses et les hybrides remontants. Plantez alors tous les rosiers à 10 pouces du bord de la plate-bande et en deux rangées. La première rangée commencera à 10 pouces du bout et l'autre rangée à 20 pouces du même bout, et ainsi chaque rosier ne sera pas vis-à-vis l'un de l'autre.

Il y a deux détails importants dont il faut tenir compte en plantant un rosier: 1^o bien étaler les racines dans le trou qu'on a pratiqué (18 pouces de profondeur environ), afin qu'elles puissent pousser librement; 2^o enfoncer suffisamment dans le trou le rosier que l'on plante, surtout s'il est écussonné. L'endroit de la tige où commence la greffe doit être enterré de sorte qu'après le tassement naturel du sol, il soit à deux pouces et demi de la surface du sol et à pas plus de trois pouces. Une fois les racines rafraîchies par une coupe nette au sécateur, le plus près possible de l'extrémité, il s'agit de planter.

Ne remplissez pas le trou trop brusquement, à mesure que procède la plantation. Voyez à ce que toutes les racines soient

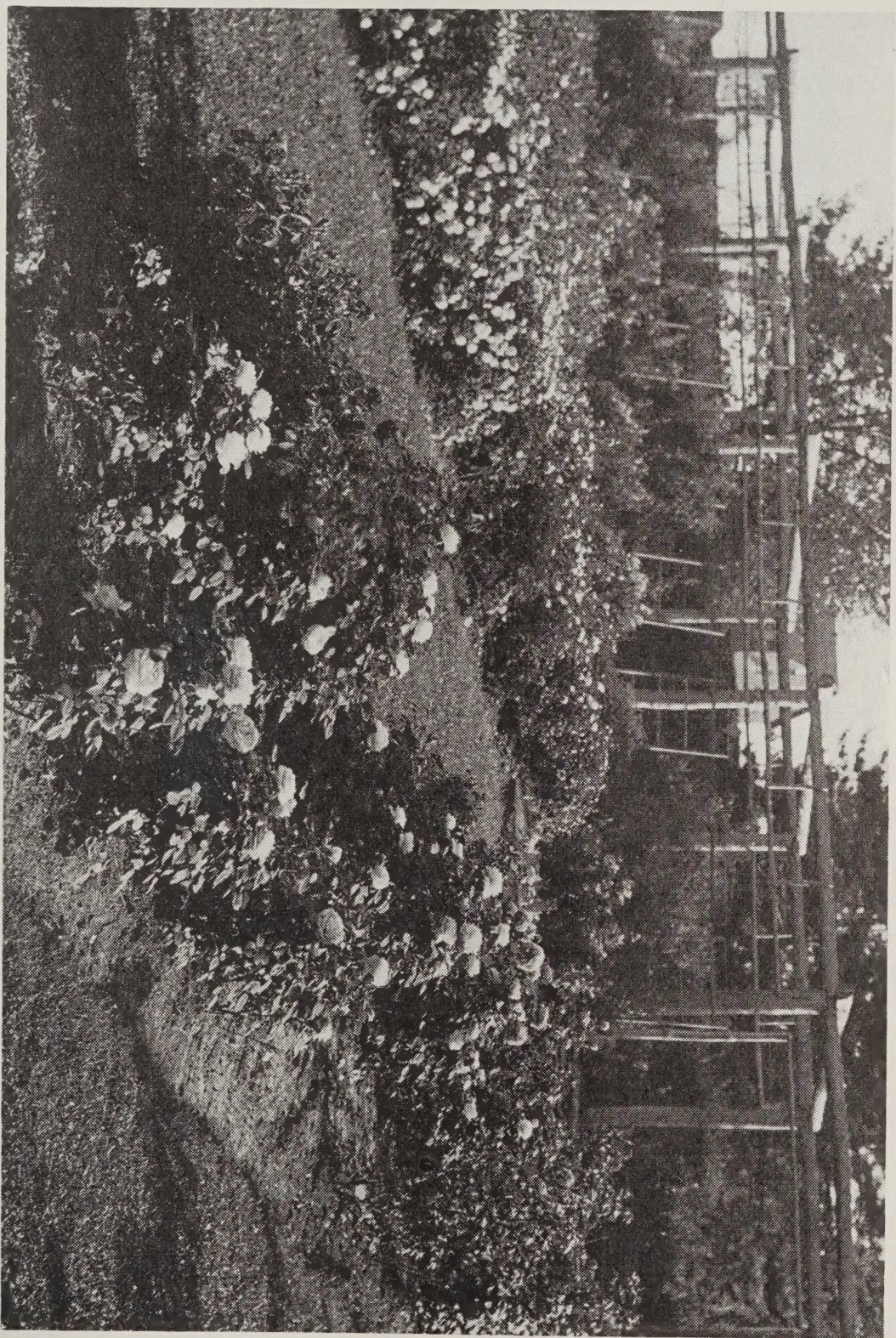


Fig. 60. — Une grande roseraie.

bien en contact avec la terre. Raffermissiez le sol avant de finir complètement, au besoin avec le pied, et laissez un peu de terre meuble sur le dessus. Ne laissez pas les étiquettes des pépiniéristes sur les rosiers, elles finiraient par étrangler la tige. Ayez vos étiquettes peinturées et fichées en terre auprès des pieds des rosiers. Arrosez copieusement, une fois la plantation finie, si le sol est sec.

Pour améliorer une plate-bande de rosiers déjà établie, il est recommandable de couvrir toute la surface d'une couche de 6 pouces environ de terre noire végétale (tourbe), peu conductrice de la chaleur ou du froid et maintenant l'humidité dans le sol. Le meilleur temps pour placer ce paillis, c'est quand les boutons floraux commencent à se former, pas avant.

Taille du rosier. — Les principes qui gouvernent la taille du rosier, quoique simples, ne semblent pas toujours aussi bien compris qu'ils devraient l'être. *Les roses viennent sur du bois qui se développe durant l'été et non l'année précédente.* Toute la taille repose sur cet énoncé.

Les divers groupes et variétés mêmes exigent une taille différente, selon leur vigueur respective. Les rosiers à croissance très vigoureuse demandent une taille légère, comme tous les rosiers grimpants, et d'autres qui ne le sont pas, comme les Rugosa, etc., les roses à croissance moyenne et peu vigoureuse exigent une taille plus ou moins forte.

Les hybrides remontants, qui ont une certaine vigueur de pousse, exigent une taille moins rigoureuse que les hybrides de Thé.

Voilà pour les principes; voyons maintenant quelques détails pratiques découlant de ces principes. Nos hivers, heureusement à un certain point de vue, du moins pour les amateurs qui ont toujours peur de toucher à leurs rosiers, se chargent de réduire la quantité excessive de la pousse annuelle de l'année précédente, même chez les rosiers les mieux protégés.

Quand tailler? — La taille ne doit se pratiquer que lorsque la terre est bien dégélée au printemps, et que les fortes gelées ne sont plus à craindre. Il n'y a jamais de danger de retarder la taille jusqu'au jour où les boutons à bois commencent à débourrer, à pointer.

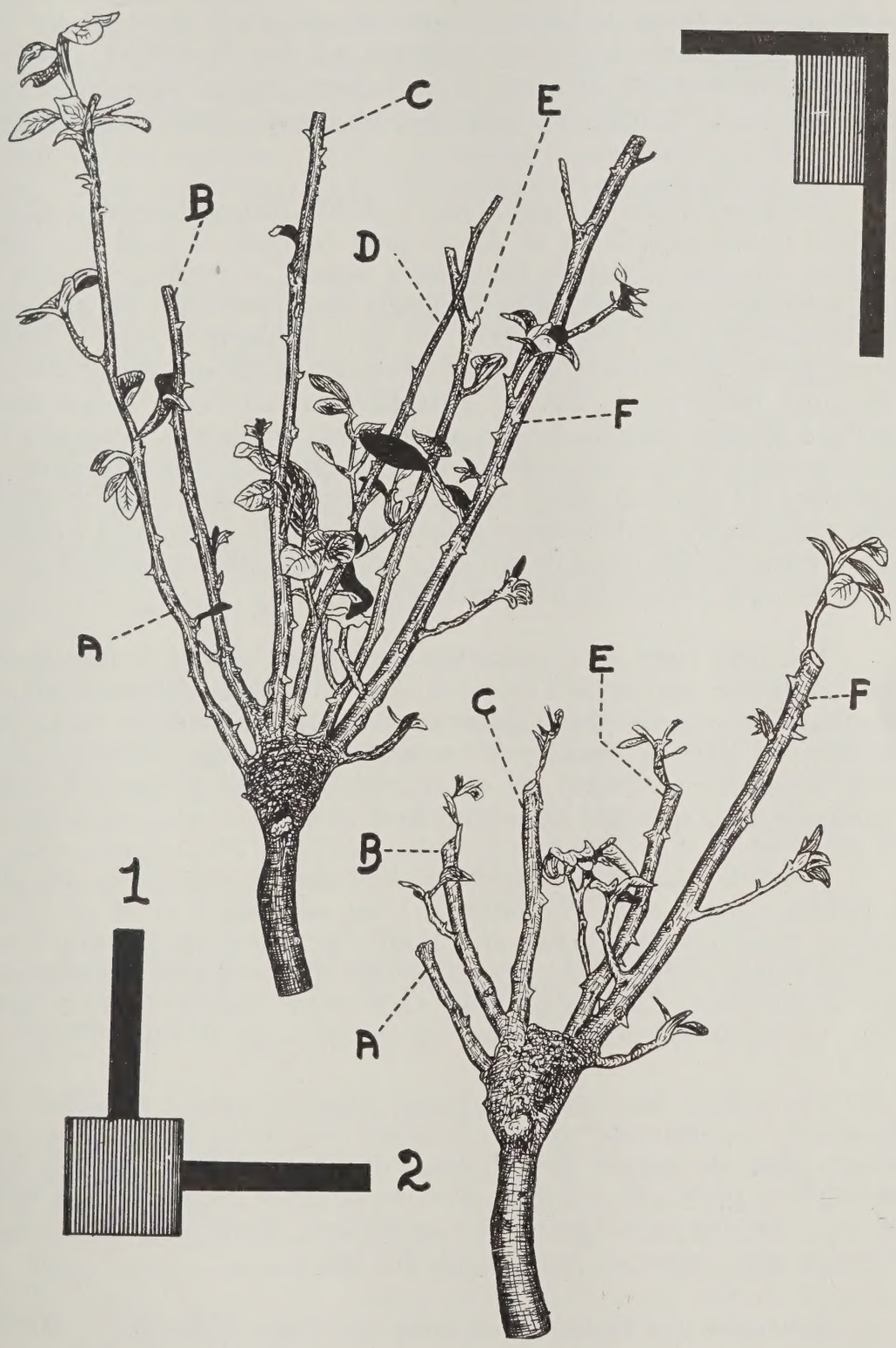


Fig. 61. — La taille du Rosier.

Comment tailler? — En examinant les rosiers au printemps, après qu'on a enlevé la butte de terre ou tout autre matériel qui les protégeait durant l'hiver, on constate que les tiges sont gelées à une certaine hauteur de terre. Il faut évidemment commencer par supprimer tout ce bois gelé chez tous les rosiers, mais cela ne suffit pas encore.

Supposons que sur un rosier hybride remontant, bien développé l'année précédente et ayant bien hiverné, il reste six tiges portant chacune plusieurs boutons à bois. Ces boutons, laissés à eux-mêmes, ne se conduiront pas tous identiquement. Si une tige est longue et grêle (A, fig. 61), la sève, se portant vers le haut, développera les boutons situés en haut, au détriment des autres situés plus bas. Dans le but d'y remédier, on taille cette tige sévèrement, à 2 yeux (A, fig. 61). La tige B est raccourcie, ainsi que C. Il faut supprimer tout ce qui rend le buisson trop touffu dans la fourche. D disparaît donc complètement. Comme la tige F est la plus vigoureuse, on la laissera plus longue en la coupant à 5 yeux. Il est bon de chercher à ouvrir les rosiers le plus possible, en coupant les tiges près d'un bouton extérieur.

Les cinq tiges ainsi rabattues donneront encore beaucoup de roses, pour le jardin. Si l'on veut avoir des roses d'exposition, il faut faire une taille plus rigoureuse et couper rez-tronc toutes les pousses de l'année précédente, moins deux, et ne conserver que trois boutons vigoureux sur ces dernières. Ceci donnera 6 tiges vigoureuses, ce qui fait encore un bon rosier.

Les hybrides de Thé peuvent être encore plus taillés que les hybrides remontants. Choisissez 3 ou au plus 4 tiges des plus fortes, bien distribuées sur une touffe, et enlevez rez-tronc toutes les autres pousses. Coupez ces tiges qui restent à deux bourgeons seulement du vieux tronc. Ceci vous donnera six ou huit tiges vigoureuses qui produiront abondamment de belles fleurs.

Les rosiers bien taillés poussant vigoureusement au début de la saison, ont plus de chance de mûrir leur bois, lequel alors résistera plus facilement aux rigueurs de l'hiver. Pour les hybrides de Thé en particulier, il faut bien se rappeler qu'en taillant fort les tiges faibles, et même en les supprimant complètement, on encourage une croissance plus rapide des autres.

La taille des rosiers grimpants est toute différente. Après avoir enlevé tout le bois mort ou gelé pendant l'hiver, on attend après la floraison pour tailler les tiges. N'attendez pas le prin-

temps. Il faut enlever les vieilles tiges de trois ans, si de plus jeunes sont là pour les remplacer. Ne coupez jamais des tiges susceptibles de fleurir, à moins que le vide causé par leur disparition ne soit facilement comblé. Enlevez les pousses entrecroisées qui sortent au pied même des rosiers grimpants. Raccourcissez les tiges reliées à leur support, si elles poussent démesurément. Enlevez aussi toutes les pousses qui dépassent les rameaux florifères au temps de la saison.

Les rosiers *Rugosa* ne requièrent pratiquement aucune taille, puisque leur valeur vient de l'effet obtenu par leur forme touffue et buissonnante. Il suffit d'éclaircir ici et là quelques tiges.

Enfin, retenons bien le principe suivant pour la taille du rosier en général: moins il y a de bourgeons à bois, plus chacun d'eux aura de sève, et plus il y a de ces bourgeons, moins il y aura de sève pour alimenter chaque bouton. Pour maintenir un rosier touffu, il faut absolument donner une chance aux "yeux" qui sont à la base de se développer.

Protection des rosiers en hiver. — Il convient d'attendre assez tard, l'automne, avant de songer à protéger les rosiers. Il est bon de laisser passer la première gelée, si l'on ne veut pas que les tiges principales souffrent. Laissons les rosiers à découvert aussi longtemps qu'il n'y a pas de danger. Les rosiers en touffes et les rosiers grimpants s'habituent ainsi en quelque sorte au froid qu'ils devront supporter durant l'hiver.

Un deuxième point qu'il ne faut pas oublier, c'est que ce n'est pas tant le froid qu'un rosier craint en hiver que les gels et dégels successifs.

Dans les districts les plus froids du Canada et de la province de Québec en particulier, c'est le buttage qui offre la meilleure protection, tout en étant le procédé le plus simple et le plus facile à exécuter. Il suffit pour cela de butter chaque touffe de 10 pouces de terre environ. Ainsi les hybrides de Thé, les Polyantha et les hybrides remontants pourront bien hiverner, vu que les bourgeons placés au bas des pousses nouvelles seront sauvés. Ce sont ces boutons qui produiront les tiges et les fleurs de l'année suivante. Peu importe si les parties situées au-dessus de la butte gèlent; il n'en résultera aucun dommage sérieux.

Les rosiers grimpants exigent plus de travail. Il faut les détacher de leur support et coucher les tiges principales sur le sol, en les tenant en place au moyen de piquets fichés en terre. On recouvre alors le tout d'une légère couche de paille, trois ou quatre pouces environ, à laquelle on mêle un peu de terre pour faire tenir en place le paillis. Il est bon en outre de jeter sur le tout quelques branches d'épinette pour ramasser de la neige. Une couche trop épaisse nuirait à l'aération et pourrait amener la mort des tiges.



Fig. 62. — Rose, "Persian Yellow".

Si les tiges des rosiers grimpants sont encore reliées à leur support et s'il est impossible de les en détacher, on peut alors les envelopper de toile grossière (sacs) et remplir l'espace entre la toile et les tiges de paille ou de feuilles mortes. Il ne faut recourir à cette méthode de protection qu'en dernière extrémité.

Au printemps il vaut mieux enlever tout paillis de terre ou autre plus tôt que plus tard. Il faut éviter l'échaudage des pousses quand le soleil darde vigoureusement au printemps.

Un dernier mot: les rosiers les plus rustiques sont compris dans les premiers groupes, les rosiers hybrides de Thé étant les moins rustiques de tous ceux dont il a été fait mention plus haut. On aura remarqué que je ne recommande aucune *rose thé* pour la plantation dans la province de Québec.



Fig. 63. — La roseraie. Deux rangées de "Gruss an Aachen".

ARBUSTES vivaces																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
Propagation			Floraison			COULEUR			Usage			Taille			Fruits			HAUTEUR																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																						
par																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																								
SEMIS			BOUTURES			DE TAILLES			MARCOFFES			AVRIL			MAI			JUIN			JUILLET			AOUT			SEPTEMBRE			BLANC			JAUNE			CREME			ROSE			ROUGE			VIOLET			MAUVE			POURPRE			NOMS			ISOLEES			MASSIFES			EN SEC. HAIES			EN VERT (VIVIER)			BLEUS NOIRS			BLANCS			ROGES			EN PIEDS			ENVIRON																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							

Fig. 64. — Arbustes vivaces : propagation, usage, taille, etc.

Chapitre VII

AUTRES ARBUSTES VIVACES

Il n'y a pas que les rosiers que l'on devrait planter dans le Québec. Une plantation d'arbustes devrait être assez variée pour comporter une floraison soutenue et successive. Consultez le tableau, fig. 64 pour avoir une vue d'ensemble sur l'époque de la floraison des principaux arbustes. Et comme chaque sorte d'arbuste ne reste en fleurs qu'un temps relativement court on doit rechercher chez ces plantes un feuillage décoratif et attrayant.



Fig. 65. — Les Lilas hybrides sont très florifères.

* * *

L'un des arbustes qui convient le mieux sur ce point, et qui est en fleurs de bonne heure, au printemps, est la *Forsythie*, qu'on nomme souvent *Cloches dorées*. Ses fleurs sont portées sur de longues branches gracieuses. Voilà un arbuste qui mérite d'être plus cultivé dans nos campagnes. *Forsythia viridissima* est la variété favorite, quoique *F. suspensa* présente des courbes plus régulières et plus attrayantes et que *F. Fortunei* de forme érigée soit belle à tout point de vue.

* * *

Le *Lilas* moderne n'est plus comparable au *Lilas commun* qu'on trouve un peu partout. Quelques variétés fleurissent à profusion, et d'autres moins, toutes sont les bienvenues le printemps avec leurs masses de fleurs, pourpre, mauve nuancé ou blanc. Leur parfum remplit alors délicatement l'atmosphère.

Victor Lemoine, ce grand horticulteur de France, eut assez de vision pour comprendre toute la richesse de coloris qu'on pouvait tirer par l'hybridation des Lilas. Il suffit de mentionner ici les Lilas dont se servit Lemoine pour donner une idée du travail patient et délicat qu'il fit en compagnie de Madame Lemoine, pour réussir ses croisements: *Syringa vulgaris fl. pleno* "Liberti", *Syringa azurea plena*. À la suite de nombreuses pollinisations artificielles, il obtint sept graines de semence seulement et l'année suivante trente autres. Il appela ses premiers hybrides: *Syringa hybrida hyacinthiflora plena*. On en voit un spécimen dans la collection de l'Arnold Arboretum à Boston. *Syringa Lemonii* fleurit pour la première fois en 1877. Emile Lemoine continua l'oeuvre commencée par son père et sa mère.

N'achetez donc plus simplement des "Lilas". Achetez les belles variétés que l'on trouve mentionnées dans tous les bons catalogues modernes. Un mot de précaution cependant: insistez pour avoir des lilas sur leurs propres racines. Malheureusement, aux Etats-Unis en particulier, on greffe le lilas sur *Ligustrum* (Troène). C'est à tort.

On plante les Lilas à l'automne ou au printemps, de préférence de bonne heure le printemps, dans la province de Québec. Pour se maintenir en belle forme, cet arbuste exige une taille annuelle, sinon il pousse trop haut, les fleurs n'étant plus à la por-



Fig. 66. — Syringa. Lilas blanc, "Madame Lemoine".

tée. Supprimez les inflorescences immédiatement après la floraison. Ne les laissez jamais desséchées dans les arbustes. C'est d'ailleurs là un dicton : la graine épuise les arbres.

N'oubliez pas enfin, que le Lilas fleurit sur du bois de l'année précédente. Il ne faut donc pas tailler cet arbuste en hiver ni au printemps, mais après sa floraison. On peut éclaircir les touffes s'il y a lieu en hiver, mais ne jamais rabattre les têtes.

On propage facilement le lilas par des boutures de jeune bois de bonne heure en été. Placez-les dans du sable, en couche chaude ombragée et elles s'enracineront en deux mois environ. On peut naturellement déplanter les drageons enracinés autour du pied-mère. Le *Lilas de Perse*, depuis longtemps cultivé, surtout sous sa forme à feuilles lacinées, est un arbuste très recommandable.

* * *

Les *Caraganas* sont des arbustes qui plaisent beaucoup. La variété la plus connue, Pois de Sibérie (*Caragana arborescens*), est un bon arbuste pour les massifs, une haie ou encore en plantation solitaire. L'espèce *C microphylla* est moins connue, mais elle mérite de l'être davantage. C'est un arbrisseau rustique, touffu, à fleurs jaunes, petites, solitaires, à fruit formé par une gousse lisse et aplatie. *Caragana frutex* et *Caragana pygmaea* sont également très recommandables en massifs près des demeures. Le feuillage composé des *Caraganas* est toujours joli, même après la floraison.

Toutes les variétés se multiplient très facilement par semis de graines conservées dans les gousses, en avril-mai; par marcottage après buttage; par boutures faites en avril-mai, de fragments de racines stratifiées, sous châssis froid, ou de rameaux un peu ligneux, sous couches chaudes ombragées, en juin-juillet.

Ne taillez vos *Caraganas* que pour éclaircir les touffes.

* * *

De tous les arbustes florifères fleurissant en mai et juin, qui sont chez eux près de la maison, je n'en connais pas de plus gracieux que les *Spirées*. Elles sont communes, il est vrai, mais elles sont si attrayantes qu'il est difficile de les remplacer. La profusion des petites fleurs blanches ou roses, la forme gracieuse des arbrisseaux et leur feuillage sain leur procurent beaucoup de mérite. Dans le Québec, il existe plusieurs variétés très recommandables pour leur rusticité et leur abondante floraison. Dans les endroits les plus froids, on recommande une *Spirée* qui n'est guère communément cultivée encore au Canada, *Spiraea media*. Elle fleurit en mai à la même époque environ que *Spiraea arguta*. C'est certes *Spiraea Van Houttei* qui est la variété la plus jolie avec ses mil-

liers de guirlandes de fleurs blanches. N'allez pas tailler la Spirée si vous en faites une haie. Elles perdent leur beauté naturelle alors, sans compter qu'elles ne fleurissent guère dans ces conditions.

Les Spirées étant très nombreuses en espèces et fleurissant à des époques différentes, on devra les disposer dans les massifs de telle façon qu'il y en ait toujours en fleurs depuis le printemps jusqu'à l'automne.



Fig. 67. — *Spiraea Van Houttei*. Spirée van Houtte.

Au printemps, fleurissent sur les rameaux de l'année précédente (ne pas les tailler avant la floraison) les espèces suivantes: *Spiraea media*, *S. arguta* "Anthony Waterer", *S. chamaedrifolia*, *S. hypericifolia*, *S. opulifolia aurea*, *S. prunifolia*, *S. Thunbergii*, *S. Van Houttei*, etc.; fleurissent en été et en automne, sur les rameaux de l'année: *Spiraea Billardi* avec ses panicules roses, *S. Bumalda*, *S. Nobleana*, *S. sorbifolia*, *S. Douglasii*, etc.

La *S. hypericifolia* est synonyme de *S. crenata*. Voilà certes une variété à fleurs blanc crème à corymbes latéraux et distiques, qui mériterait d'être plus cultivée. Elle fleurit en mai. Malgré son nom de *crenata* la plupart des feuilles sont à bords entiers.

La Spirée à feuilles de Sorbier est plutôt un *Sorbaria sorbifolia* qu'un *Spiraea*, une variété dont les panicules blanches sont très connues.

La bouture et le semis sont les moyens tout indiqués pour multiplier les Spirées.

* * *

Les *Chevrefeuilles* sont classés en deux groupes très différents suivant leur apparence extérieure; les uns sont des arbustes dressés, à fleurs peu tubuleuses, disposées par deux à l'aisselle des feuilles, c'est le groupe de *Chamaecerasus*. Les autres constituent le groupe *Caprifolium*, à tiges volubiles, à fleurs bien tubuleuses dont l'ensemble forme une petite cyme.

Lonicera tatarica, notre Chevrefeuille si cultivé, appartient au premier groupe. On le rencontre partout, et même il se naturalise à certains endroits. Ses fleurs, variables de coloris et de dimensions, ses fruits rouges ou jaunâtres en font un arbuste apprécié parmi ceux qui sont les plus robustes.

Placez ce *Lonicera* en deuxième ou troisième plan dans les massifs ou à la lisière de la propriété. Multiplication par semis.

Dans le deuxième groupe, (les vrais Chevrefeuilles), on trouve le *Lonicera sempervirens*, le Chevrefeuille de Virginie et le chevrefeuille des jardins, *Lonicera Caprifolium*. Ce dernier est supérieur au premier à cause de ses fleurs à long tube à nectar qui sont très odorantes. Elles s'ouvrent dans la soirée.

On obtient ces *Loniceras* par boutures herbacées ou ligneuses, éclats de touffes, marcottes, etc. Le chevrefeuille des jardins a une place tout indiquée pour garnir les berceaux et les tonnelles.

* * *

L'un des *Diervillas* ou *Weigalias* les plus rustiques est la variété *Eva Rathke*, à fleurs cramoisies. La *Dierville* à fleurs roses n'est pas aussi vivace, mais repoussera chaque printemps si le bois de l'année précédente meurt. Plantons davantage de ces jolis arbustes, si nous voulons varier le choix dans nos jardins. Plantons-les de préférence dans les bosquets. Leurs fleurs ne gagnent pas à être cueillies, elles se fanent très vite dans l'eau; aussi est-ce dans les jardins qu'il faut les admirer.

La multiplication du *Diervilla rosea* se fait par bouturage de racines et par marcottage. Les graines semées après stratification donnent des résultats trop irréguliers.

Hydrangea paniculata grandiflora. — Voici un arbuste qui attire toujours l'attention, à la fin de l'été ou au commencement de l'automne, par l'abondance de ses immenses panicules de fleurs compactes. Ses fleurs, d'abord de nuance crème pâle, blanchissent bientôt et acquièrent à la fin de la saison, une jolie teinte rougeâtre, sur la partie inférieure de leur inflorescence. Cet Hydranger est, certes, l'un des arbustes les plus vivaces que nous puissions cultiver dans la Province de Québec. Sa grande popularité dans



Fig. 68. — *Hydrangea paniculata*. Hydranger à fleurs paniculées.

certains milieux milite parfois contre son emploi. C'est néanmoins une plante très désirable pour le jardin, à la fin de l'été. Utilisez les Hydrangers à fleurs paniculés, dans les lots de ville, isolément ou en massifs, sur le bord de la pelouse. Je ne connais rien de plus beau que leur emploi comme haie, à condition de les laisser fleurir chaque année. Il faut par conséquent éviter de les tailler comme une haie.

La taille de cet Hydranger consiste en un léger éclaircissage des rameaux, de façon à supprimer les parties faibles pour renforcer les autres. Ne touchez pas à ces plantes pendant la saison de végétation. La taille doit se faire le printemps, avant la pousse de la sève.

Hydrangea opuloides. — C'est l'Hortensia des jardins qu'on voit si souvent dans des banquets. Malheureusement, il faut rentrer cet arbrisseau pendant l'hiver. Cette plante demande une ter-

re de bruyère, perméable, fraîche, substantielle ou un compost léger en humus. On l'obtient facilement par boutures faites au printemps, à la fin de l'été ou en automne. Il vaut mieux renouveler la terre des caisses, une fois par année.

Pour obtenir le bleuissement des fleurs, mélanger à la terre des débris d'ardoise, arroser avec de l'eau contenant de l'alun ou du sulfate de fer. Arroser avec de l'eau qui ne contient que des traces de chaux.

Dans les serres, c'est *H. opuloides Otaksa*, à fleurs presque toutes stériles, roses ou bleues, qui est le plus utilisé.

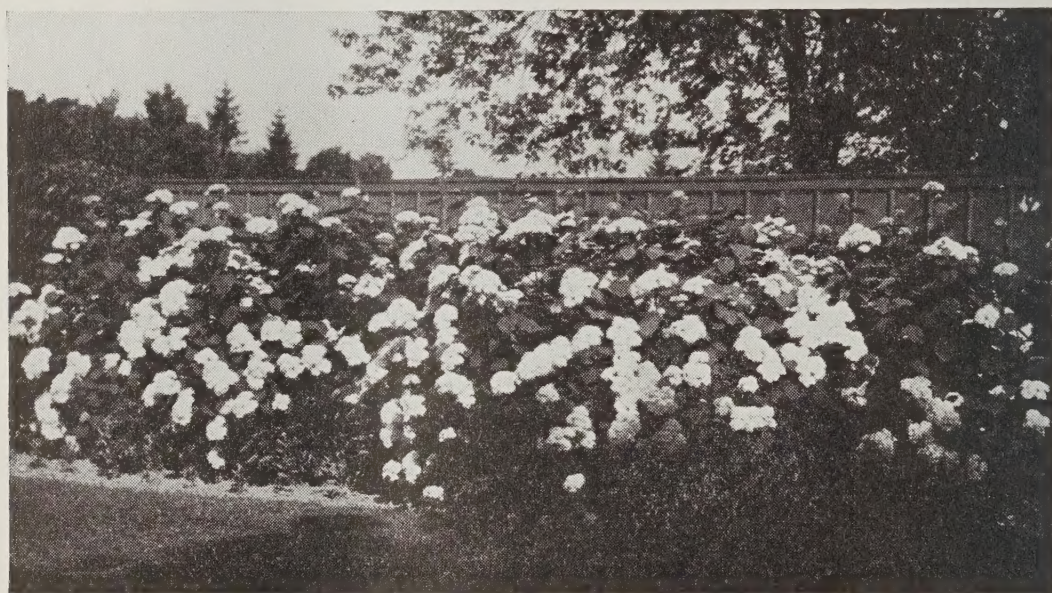


Fig. 69. — *Hydrangea arborescens*. Hydranger arborescent, à fleurs en boules.

Hydrangea arborescens grandiflora. — Après que les arbustes-boules du printemps ont complété leur déploiement floral, les grosses têtes fleuries de cet Hydranger se présentent pour égayer, autour de nos maisons et de nos jardins, la scène qui pourrait autrement demeurer grise et sombre, en attendant les floraisons estivales. Ces grosses têtes fleuries, de texture un peu grossière, si remarquables dans le paysage où elles sont bien visibles, font que cette plante est aimée des uns et prise en dégoût des autres, selon qu'elle est bien à sa place ou non dans l'ensemble architectural. L'on devrait tout de même apprécier le fait que cet Hydranger, qui manque évidemment de gracieuseté et de délicatesse en soi, a une force non moins évidente due à son feuillage d'un beau vert tendre et à ses immenses fleurs, dont leur blancheur attire la vue forcément.

Utilisez ces arbustes pour accentuer quelque point important dans le jardin, pour faire une double rangée de chaque côté d'une allée, mais surtout pour former des massifs pleins, au bord de la pelouse ou près de la maison.

Pour lui donner une apparence jeune, il faut rabattre impitoyablement les rameaux, chaque printemps, tout près de terre, en ne laissant que 5 ou six tiges pousser ensuite. L'on aura ainsi un buisson pas trop touffus et qui conservera une allure vigoureuse.

La multiplication des Hydrangers se fait par boutures ligneuses ou herbacées, comme on peut s'en rendre compte facilement en étudiant la figure 70.

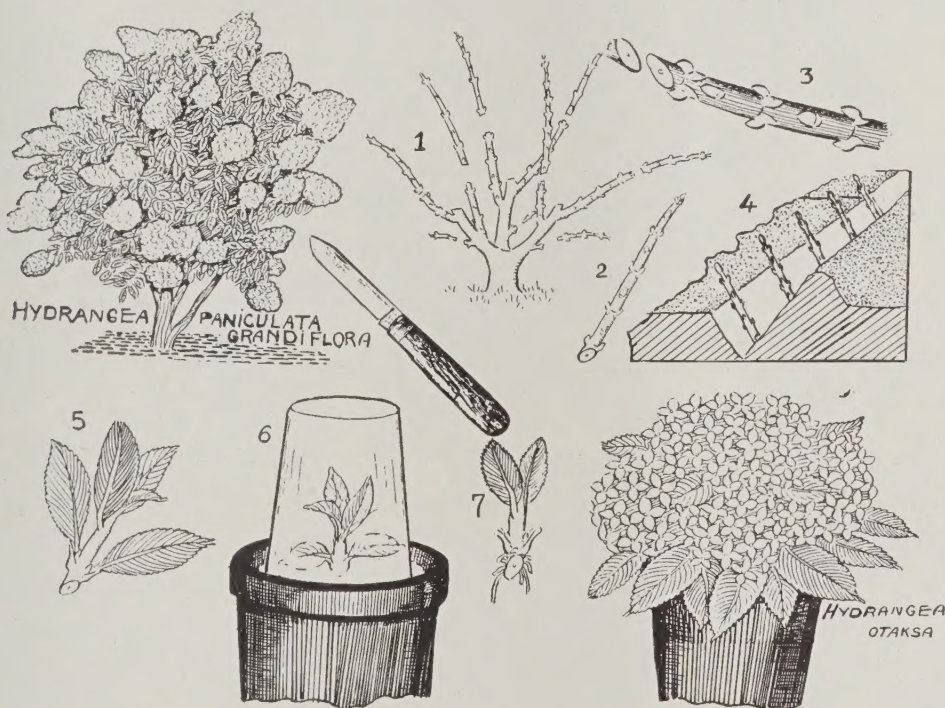


Fig. 70. — Propagation des Hydrangers.

Il existe plusieurs espèces d'Hydrangers, dont les plus connues sont : *Hydrangea paniculata grandiflora*, *Hydrangea arborescens* et *H. Otaksa*. Ce dernier n'est pas vivace.

Pour avoir les meilleurs résultats avec *H. paniculata* et *H. arborescens*, il faut rabattre le bois chaque année, comme dans 1. Servez-vous des re-tailles pour en faire des boutures, 2 et 3, et plantez-les dans une petite tranchée, 4, de bonne heure au printemps ou tard à l'automne, après la chute des feuilles.

Avec *H. Otaksa*, il faut faire des boutures herbacées, au printemps, 5, 6, 7. Ces boutures s'enracinent mieux sous cloche, 6, à l'étouffée.

* * *

Viburnum Opulus est la vraie Boule de Neige, ainsi nommée à cause de la forme et du coloris de ses inflorescences. La flexibili-

té des rameaux dans certaines espèces de *Viburnum* a valu à ces plantes leur nom générique. Des *Viornes* cultivées, les unes ont des feuilles à trois divisions et sont des *Opulus*; les autres les ont entières, légèrement dentées, on les désigne sous le nom de *Lantana*. C'est la variété *Viburnum Opulus sterilis* qui est la plus cultivée. La lutte s'impose contre les pucerons qui ravagent chaque année cette plante.



Fig. 71. — *Viburnum Opulus roseum*. Boule de neige.

Cette Viorne, étant stérile, ne donne pas de graines. Il faut donc la multiplier par marcottage et bouturage. On peut aussi butter les touffes, écimer les rameaux buttés quand ils défleurissent et séparer à l'automne les tiges enracinées.

* * *

La *Symphorine à fruit blanc*, (*Symphoricarpos racemosus*) est vivace et très remarquable avec ses fruits boules de neige. C'est

un arbrisseau touffu, à rameaux flexibles et grêles. Ses fleurs sont assez insignifiantes, mais l'arbuste est recherché à cause de ses fructifications et de son beau feuillage. Le *S. parviflorus* ou *vulgaris* est moins élevé et plus touffu; ses fruits sont rouges. Multiplication par boutures de rameaux ou de racines tronçonnées sur couches.

* * *

Le *Séringat*, (*Philadelphus coronarius*), est dressé, touffu et assez haut, à fleurs blanc-crème disposées en grappe. Les Anglais lui ont donné un nom qui rappelle bien la caractéristique odorante de ses fleurs, Mock-Orange. On dirait, en effet, qu'on se trouve près d'un oranger quand on sent le Seringa. La variété "Virginal" est celle que l'on doit planter de préférence si l'on est contraint de se limiter à une seule; elle produit une masse de fleurs blanc-neige.

* * *

Buddleia variabilis. — C'est au botaniste anglais Buddley que Linné a dédié le genre *Buddleia*, composé d'environ 70 espèces, originaires de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique centrale. Un petit nombre seulement a été introduit dans le commerce.

Au premier rang, il faut mentionner le *Buddleia variabilis*, que Maurice Fuld a introduit de Chine aux Etats-Unis en 1901. Cette variété était déjà connue et propagée au Muséum de Paris dès 1895. C'est certainement le plus beau représentant du genre. Il forme un buisson haut de plusieurs pieds, à longs rameaux arqués, terminés par un épi de fleurs mauve-violacé. Maurice Fuld, qui alors était le gérant de l'une des plus grandes firmes américaines, était tellement enthousiasmé de son introduction qu'il la propagea assez pour la répandre partout. Au Canada, dans la province de Québec, le *Buddleia* n'est pas assez vivace pour supporter impunément nos froids, mais les racines sont absolument vivaces, l'arbuste repoussant chaque printemps assez haut, 4-4½ pieds environ, pour faire un joli buisson. Imaginez-vous un petit pied de rien, planté dans le jardin en mai dans un endroit ensoleillé et dans une bonne terre arrosée de temps en temps à la surface avec un peu de purin faible. Vous aurez alors au bout de deux mois un arbuste, produisant un certain nombre de rameaux de 3 pieds de long, dont les épis ont pour le moins 12 pouces en fleurs. Les tiges ligneuses, dressées, portent un feuillage d'une extrême variabilité, qui d'ailleurs a valu son nom spécifique à cette plante, *B. Variabilis*.



Fig. 72. — *Philadelphus*. Séringat.

De mignonnes fleurs entourent la tige fleurie en un long épi qui finit en pointe. Les fleurs ont la forme de celles du Lilas, le coloris est un riche héliotrope pâle. Le parfum qui s'en dégage est à la fois celui du Lilas et de l'Héliotrope. Les papillons semblent attirés d'une façon spéciale vers les *Buddleias* en fleurs. Les Anglais lui ont donné pour cela le nom populaire de *Butterfly Bush*.

Il faut protéger cette plante en hiver : rabattre les tiges à 18 pouces de terre, tard à l'automne, en octobre. Recouvrir les buissons individuellement de terre à une hauteur de 12 pouces, laissant 6 pouces de tiges à l'air. Au printemps, enlever le paillis de terre, et rabattre à 1 pouce de terre, de façon à favoriser une nouvelle pousse à la base même des tiges, pour conserver à la plante sa forme buissonnante.

Les tiges florales s'emploient, se vendent comme fleurs coupées, mais à condition de briser les rameaux et non de les couper.

On multiplie le *Buddleia variabilis* par semis au mois de mai; par bouturage de rameaux ligneux, sur couche et sous châssis, au printemps; de pousses herbacées en juillet-août.

* * *

Cornus alba. — Nous avons plusieurs espèces de cornouillers indigènes dans le Québec; quelques unes mériteraient d'être cultivées. On cultive surtout les deux espèces suivantes : le *Cornus alba* qui se reconnaît par ses fleurs qui sont blanches, disposées en corymbe et ses fruits aussi blancs, gros comme des pois et quelque peu transparents. Les jeunes pousses sont remarquables par leur coloris sanguin. Il se multiplie par drageonnage.

Cornus florida est très remarquable par ses bractées blanches ou roses, simulant d'énormes pétales, et par ses fruits rouges. Il n'est pas aussi rustique que le précédent.

* * *

Deutzia gracilis. — Les Deutzies sont de jolis arbustes de port très varié, originaires de Chine, du Japon; nous cultivons surtout *D. gracilis* et la variété "Pride of Rochester".

D. gracilis est un tout petit arbrisseau ne dépassant pas deux pieds, à tiges dressées, à petites fleurs du plus beau blanc-neige, très nombreuses, groupées en petites grappes simples et terminales. M. Lemoine, de Nancy, contribua à la création et à la diffusion de variétés et d'hybrides nouveaux de Deutzies qui ont fait leur chemin.

La variété "Pride of Rochester" et la plupart des Deutzies exigent une certaine protection en hiver. Multiplication par semis, mieux par bouturage de rameaux ligneux sous châssis, herbacés aussi.

Chapitre VIII

LES HAIES (1)

L'utilité des haies sur une propriété est universellement reconnue. Elle sert à donner une impression d'intimité, de bien-être, d'amour du chez-soi. Elle fait mieux apprécier une propriété. Elle cache ce que l'on ne désire pas montrer à tout le monde, comme les défauts du jardin et les négligences de sa tenue : les allées plus ou moins propres, les mauvaises herbes sur la pelouse. Une haie dérobera bientôt aux regards les propriétés voisines. Il n'y a pas de meilleur fond pour établir une plate-bande de fleurs vivaces qu'une haie, pour le parterre de fleurs annuelles.

Sur les petits terrains, la haie à toutes fins est bien la meilleure; cependant sur les propriétés de plus grandes dimensions on préfère des haies de Caraganas ou de Spirées, à cause de l'effet frappant de leurs fleurs et de leur feuillage. On les laisse non taillées quand on désire avoir des haies fleuries ou élevées pour couper la force du vent; les conifères donnent un sentiment tout particulier de bien-être en hiver. On peut aussi planter des haies pour faire des clôtures, arrêter le passage des animaux et pour embellir les champs et les jardins. Elles font un décor agréable autour de la maison, et c'est là un des principaux buts que l'on doit se proposer en les plantant. Elles empêchent les amoncellements de neige. Le long des chemins la haie doit être à 30 pieds. Si elle était plus rapprochée, la neige pourrait s'entasser en un banc qui envahirait la route.

En plantant une haie on doit éviter de trop morceler la pelouse. Plus l'étendue de pelouse ouverte est considérable, meilleur est l'effet en général. S'il y a de belles perspectives devant la maison, il ne faut pas les cacher par une haie qui ne serait pas strictement nécessaire. Si la pelouse est petite, il vaut mieux ne pas voir de haie entre la maison et le grand chemin, mais il est parfois nécessaire d'en établir une à cet endroit pour être plus chez soi.

(1) On a fait une étude spéciale sur les arbustes qui peuvent former de belles haies, à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa et aux autres fermes expérimentales disséminées dans tout le Dominion. Je recommande à mes lecteurs de se procurer le bulletin du Dr W. T. Macoun sur les haies et leurs emplois, à Ottawa, No 142 de la nouvelle série. C'est dans ce bulletin pratique que nous avons puisé ce que nous donnons ici sur les haies.

Une haie devrait toujours paraître conduire d'un objet à un autre ou d'un endroit à un autre, et il est parfois bon d'établir un groupe d'arbustes ou quelque chose de ce genre, près desquels la haie se termine.

Plantation et soin des haies. — Les sols trop argileux gagnent à être amendés par l'apport de sable ou de terre plus légère. Un bon égouttement est nécessaire, si l'on veut éviter le gel des racines. "Il arrive souvent, dit Macoun, que l'on emploie de très grands plants pour la formation des haies et qu'on les taille tout juste assez pour leur donner la même hauteur. Les haies de ce genre ne s'épaississent jamais bien sur une hauteur de deux ou

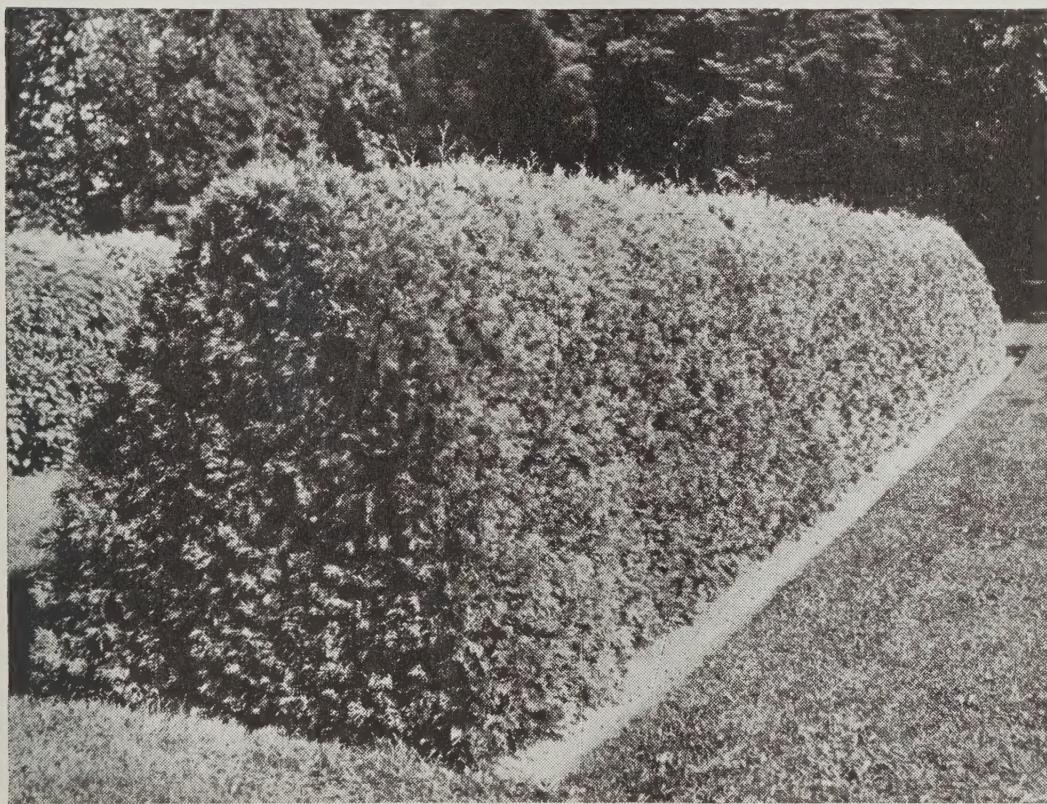


Fig. 73. — Haie de Thuyér, (Cèdre). *Thuja occidentalis*.

trois pieds du sol et elles n'ont pas une grande apparence. En règle générale, les plantes n'émettent pas beaucoup de branches au-dessous du point où ils ont été sectionnés. Lorsqu'on emploie de grandes plantes, il faut les rabattre vigoureusement (immédiatement après les avoir plantés) jusqu'à cinq ou six pouces du sol;

ils porteront ainsi des feuilles près du sol et continueront à en porter pourvu qu'ils soient tenus bien taillés et qu'ils reçoivent beaucoup de lumière. Lorsque les plantes employés sont plus petits, il faut aussi les rabattre de la même façon, sauf pour les conifères bien branchus jusqu'à terre, qui n'exigent pas ce rabattage rigoureux pour s'épaissir".

Plus un plant est petit, plus il est facile de conserver ses branches près du sol. Il faut donc rejeter les vieux plants pour former une haie. Une bonne moyenne est une hauteur de un à trois pieds de haut au moment de l'achat.

Une seule rangée d'arbustes suffit pour faire une excellente haie. Les pieds sont plantés de 15 à 18 pouces de distance. A la ferme expérimentale d'Ottawa l'on peut voir des haies en excellente condition, après 40 ans de végétation restreinte par une taille annuelle, avec les arbustes espacés à 18 pouces d'écartement, comme les haies de Pruche du Canada et de Pin blanc.

Il y a certaines haies comme le *Caragana arborescens* et l'Épine-vinette du Japon qui viennent bien par semis. Il vaut mieux semer en rangs et transplanter les sujets à un an de végétation plutôt que de semer en place et d'éclaircir ensuite.

La meilleure époque pour planter dans le Québec, c'est de bonne heure au printemps. Au moment de la plantation, il faut enfoncer chaque arbuste un peu plus profondément qu'il ne l'était auparavant. Tassez bien le sol sur les racines des plantes, avant de finir de remplir les trous. Laissez le sol superficiel bien meuble, au contraire.

Comme les plants de *Thuja* (cèdres) dont on fait les haies sont souvent pris dans un bois, il faut les planter plus profondément, jusqu'à leurs premières branches, pour avoir des branches feuillues près de terre. Des racines nouvelles se formeront sur la tige enfoncée en terre.

Taille des haies. — On a fait peu de recherches, dit Macoun, sur l'époque à laquelle la taille des haies doit être pratiquée, mais à en juger par l'expérience acquise à Ottawa, il semble que l'époque de la taille influe peu sur la santé de l'arbuste; il vaut mieux, cependant, ne pas tailler lorsque les branches sont gelées, car on s'expose à casser inutilement un grand nombre de rameaux ou, chez les conifères, à perdre beaucoup de feuilles.



Fig. 74. — Haie de Thuya, Thuyer, (Cèdre). Extrémité montrant la forme donnée par la taille.

Si la taille est faite au début du printemps, avant que la végétation se mette en marche, et si la pousse pendant l'été est inégale, comme il arrive souvent, la haie a un aspect déchiqueté, mal-propre; si la taille se fait en automne, la même chose peut se produire lorsque la végétation se met en marche le printemps suivant.

Les bons horticulteurs taillent d'ordinaire, à la fin de juin, la plupart des espèces, au moment où la végétation de la saison est presque terminée. C'est le système que nous pratiquons depuis quarante ans et cette époque nous paraît être préférable au commencement du printemps ou à l'automne. Lorsque la taille est faite à la fin de juin, une très courte pousse se produit généralement sur certaines haies, juste assez pour couvrir les blessures de la taille. Pour les haies de conifères, on devrait attendre jusqu'à la mi-juillet, car la pousse y commence un peu plus tard que sur les arbres à feuilles décidues.

Taillées à cette époque, les haies ont une belle tenue pendant dix ou onze mois de l'année. Il est parfois nécessaire de visiter plus d'une fois certaines haies, afin d'enlever les rejets irréguliers. La taille devrait être pratiquée tous les ans, et si l'on ne peut pas la faire en juin, il vaut mieux la faire la saison suivante que de la négliger entièrement.

La forme à donner aux haies est une question fort débattue, cependant on s'entend sur un point : ne jamais laisser le bas d'une haie se vider ou dégénérer. La partie près de terre doit toujours être plus forte que le sommet, vers lequel la haie s'élève en diminuant d'épaisseur. Voir fig. 74, page 107.

Taillons la haie tous les ans. En laissant une croissance de deux pouces seulement par année à la base, on aura plus de quatre pieds de large dans 25 ans. Dans la formation d'une haie, il faut tailler tous les ans, ne laissant que 2 ou 3 pouces de bois nouveau chaque année.

Plantes à haies

Les arbustes touffus sont tout indiqués pour former une haie. Décrivons les plus connus.

Berberis Thunbergii. — C'est l'Épine-vinette du Japon et non la commune qui est dangereuse à planter à cause de la rouille du blé.

Cette plante à haie donne satisfaction et est la plus appréciée des plantes à pousse basse et à feuilles caduques. A Ottawa, il y en a une qui, plantée en 1914, a actuellement une hauteur de 4 pieds.

La haie d'Épine-vinette a toutes les qualités qu'une bonne haie doit posséder : végétation compacte, feuillage petit, attrayant,

suffisamment ferme pour garder sa forme, de vives couleurs à l'automne et de beaux fruits en hiver.

Si l'on désire avoir un feuillage encore plus petit, une haie naine à pousse lente, il faut alors planter la variété pourpre d'Epine-vinette du Japon, *B. Thunbergii minor*.



Fig. 75. — Haie d'Epine Vinette, *Berberis Thunbergii*, au premier plan. Haie de *Thuja*, au fond.

Caragana arborescens (Caragan arborescent ou Arbre aux pois de Sibérie). — Planté en 1889, replanté en 1911; hauteur 5 pieds et 2 pouces; largeur à la base, 4 pieds et 7 pouces en 1930. La haie qui a été plantée en 1889 est devenue trop grande pour pouvoir être taillée facilement et elle a été enlevée en 1925. Elle avait alors 9 pieds et 6 pouces de hauteur et 10 pieds de largeur à la partie la plus large. Elle était encore en bon état, revêtue jusqu'au sol de branches bien en vie et elle formait une haie excellente. L'arbre aux pois de Sibérie fait peut-être la meilleure haie élevée, à feuilles caduques, pour les régions froides du Canada. Il résiste très bien à la sécheresse et à nos froids. Il pousse assez rapidement et ses feuilles, qui paraissent de bonne heure, ont une belle

nuance de vert. Il n'exige qu'une taille par an, car il prend presque tout son développement au commencement de la saison. Cet arbre, qui ressemble à un arbuste, peut atteindre une hauteur de 18 pieds, si l'on désire. Il lui faut la lumière directe du soleil; s'il est à l'ombre, le bas devient trop ouvert. Les cicadelles en ont abîmé l'apparence en ces dernières années à Ottawa.

Caragana pygmaea (Caragan nain ou pygmée). — Planté en 1895; hauteur 3 pieds et 5 pouces; largeur à la base, 4 pieds et 9 pouces en 1929. C'est là une excellente haie, naine, dense, recouverte de branches jusque près du sol. Le feuillage a une couleur un peu terne. C'est l'une des meilleures haies à pousse basse.

Crataegus crus-galli (Aubépine ergot-de-coq). — Planté en 1913. L'aubépine d'Angleterre qui est si répandue en Grande-Bretagne et, jusqu'à un certain point, dans les parties à climat plus doux de l'Amérique, n'est pas suffisamment rustique à Ottawa pour faire une bonne haie, mais l'aubépine ergot-de-coq s'est montrée excellente pour la remplacer. Elle résiste très bien à la taille, est très épineuse, son feuillage est beau et très lustré, et elle a fait une bonne haie jusqu'ici. Cependant elle est devenue infestée de *kermès coquille-d'huître* qui l'ont affaibli et partiellement endommagé. D'autres espèces d'aubépines indigènes feraient, sans aucun doute, de bonnes haies.

Gleditschia triacanthos. — Fèvier à trois épines, a une pousse trop vigoureuse dans les premières phases de son développement pour faire une belle haie; il exige beaucoup de taille et garde mal sa forme. Pas recommandable.

Larix laricina. — Le Mélèze d'Amérique forme une excellente haie. C'est un conifère à feuilles caduques. A Ottawa, il existe une haie de ces Mélézes dont les branches sont revêtues de feuilles vertes très tôt au printemps.

Quercus imbricaria. — Le Chêne imbriqué fait une excellente haie. Ses feuilles lustrées, entières, rappellent celles du Laurier. Il remplace bien cet arbuste qui n'est pas vivace dans la province de Québec. Les feuilles de ce chêne tardent à tomber à l'automne.

Syringa josikaea. — Parmi les haies de Lilas formées à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, ce Lilas forme l'une des meilleures et des plus belles haies. Les arbustes sont bien fournis de branches au pied, le feuillage est remarquable, lustré et surtout exempt de mildiou qu'on trouve si souvent sur le Lilas commun.

A défaut du Lilas de Hongrie, l'on peut bien faire une haie de Lilas commun, *Syringa vulgaris*, qui peut atteindre une hauteur de 18 à 20 pieds et une largeur de 11 à 14 pieds. Il faut de l'espace à ce Lilas. Outre le défaut d'être sujet aux maladies, il dragonne beaucoup.

Viburnum lantana. — La Viorne mancienne ou Viorne flexible est excellente pour une haie élevée. Après quarante ans, elle forme l'une des plus belles haies à Ottawa. Feuillage épais et bien fourni, exemption de maladies et absence d'insectes, voilà ce qui frappe chez cet arbuste. En outre, la haie reste verte très longtemps, alors que la plupart des arbres à feuilles caduques ont été dépouillées de leur parure.

Les arbres et arbustes à feuillage persistant sont toujours estimés pour la formation d'une haie. Certains sont très recommandables. Nous ne recommandons ici que les meilleurs qui résistent bien au froid et supportent un poids assez lourd de neige en hiver.

Pinus Strobus. — Le Pin Weymouth ou Pin blanc fait encore une belle haie à Ottawa, après quarante ans. Cette haie, plantée en 1890, a une hauteur de 7 pieds et une largeur de 8 pieds 9 pouces à la base. En raison de son feuillage tendre vert clair, la haie est très admirée.



Fig. 78. — Haie de *Tsuga canadensis*, Pruche du Canada.

Thuja occidentalis, le "cèdre" ou *Thuyer occidental*. — Il existe à la Ferme Expérimentale d'Ottawa une haie de plus d'un mille de long de ces arbustes.

"Cette haie, dit Macoun, plantée en 1888, est encore en excellent état et porte des branches en vie et des feuilles jusqu'au sol, sauf dans les endroits où elle a été abîmée par l'ombrage d'arbres voisins ou par d'autres facteurs nuisibles. Nous l'avons maintenue à une hauteur d'environ six pieds par six pieds de diamètre. C'est là sans doute la meilleure haie de conifères pour des conditions cli-



Fig. 79. — Haie de Bouleau gris, *Betula populifolia*.

matérielles comme celles qui règnent à Ottawa. On peut facilement la tenir à une hauteur moyenne ou la laisser prendre un plus grand développement si on le désire. Elle se prête bien à la taille, supporte l'ombrage mieux que la plupart des autres espèces, a un développement modéré, et, par conséquent, ne demande pas à être taillée souvent ni fortement; on peut, sans grand travail, la maintenir en bon état pendant la plus grande partie de l'année. Elle s'accommode de sols fort différents et est très rustique." Un autre avantage qu'offre le Thuyer c'est d'être indigène et commun; on peut s'en procurer dans les pâturages bas ou les terrains boisés; il ne coûte donc pas cher : on n'a que la peine de le transplanter. Il

semble que le meilleur moment pour transplanter le thuya soit *au commencement du printemps*. En plantant, on peut mettre les spécimens qui n'ont que peu ou point de branches près du sol un peu plus profondément que les autres, pour que tous les sujets plantés aient de bonnes branches près du sol. Il semble que la variété la plus rustique de thuya soit celle que l'on appelle le *Thuya* de Sibérie (*Thuja occidentalis Wareana*), qui, toutefois, a une apparence un peu plus grossière que la forme ordinaire. Les autres variétés sont plus naines et elles conviennent très bien lorsqu'on désire avoir une haie de conifères à pousse basse. Il y aurait à mentionner parmi celles-ci le *Thuya* globuleux (*Thuja occidentalis globosa*) et le *Thuya* compact (*Thuja occidentalis compacta*) ; le *Thuya* doré de Douglas est une variété à feuillage jaune, très frappante.

Picea glauca. — L'Épinette blanche du Canada ou glauque forme aussi une haie recommandable, mais à un degré moindre. Elle a le défaut d'être l'hôte de plusieurs insectes, le puceron à gale de l'épinette et la tordeuse du bourgeon.

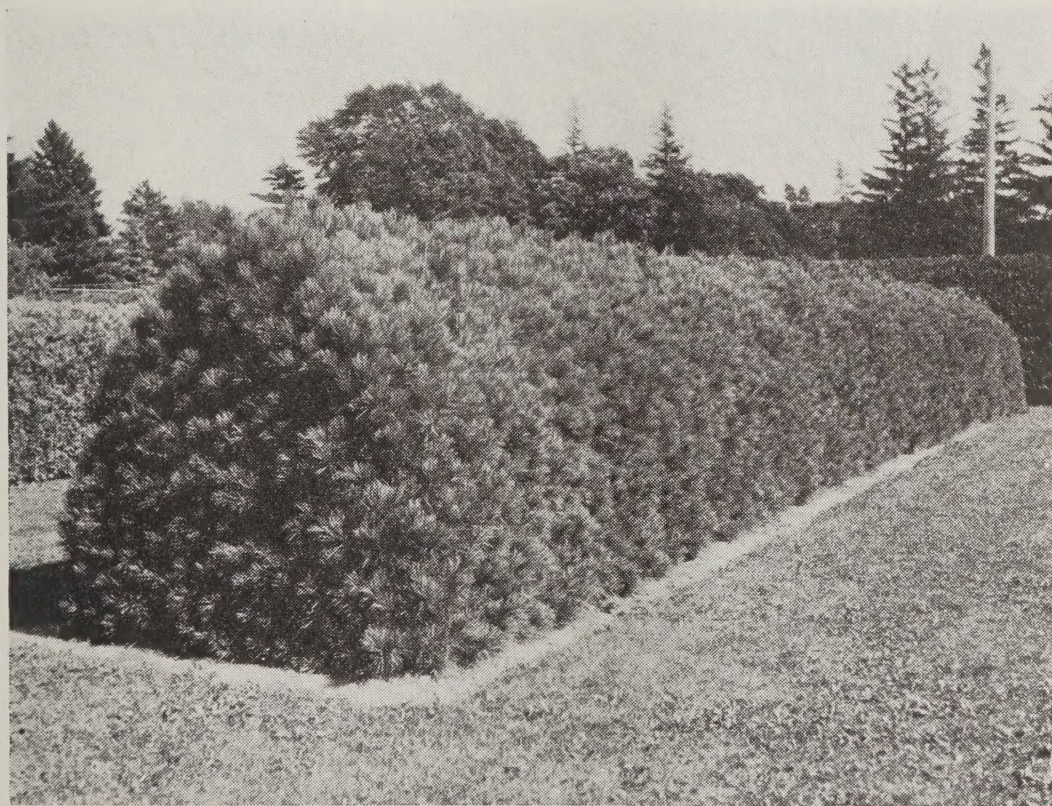


Fig. 80. — Haie de *Pinus Cembra*. Pin cembro.

Voici, d'après le Dr Macoun, les meilleures haies à la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa :

Haies élevées à feuilles décidues

Lilas de Hongrie — *Syringa Josikaea*.
 Arbre aux pois de Sibérie — *Caragana arborescens*.
 Aubépine ergot-de-coq — *Crataegus crus-galli*.
 Bouleau de rivière — *Betula nigra*.

Haies de hauteur moyenne à feuilles décidues

Viorne mancienne — *Viburnum lantana*.
 Nerprun bourdaine — *Rhamnus frangula*.
 Chêne imbriqué — *Quercus imbricaria*.

Haies basses à feuilles décidues

Epine-vinette du Japon. — *Berberis Thunbergii*.
 Epine-vinette violette du Japon. — *Berberis Thunbergii*
atropurpurea.
 Caragan nain — *Caragana pygmaea*.

Haies élevées de conifères

Sapin de Douglas — *Pseudotsuga taxifolia*.
 Epinette de Norvège — *Picea excelsa*.
 Epinette blanche — *Picea glauca*.

Haies de conifères de hauteur moyenne

Thuya d'Amérique — *Thuja occidentalis*.
 Pruche du Canada — *Tsuga canadensis*.
 Pin cembro — *Pinus Cembra*.

Haies basses de conifères

If du Japon — *Taxus cuspidata*.
 Thuya globuleux — *Thuja occidentalis globosa*.

Chapitre IX

PLANTES VIVACES

Quand quelqu'un dont l'expérience en jardinage s'est limitée à la culture de quelques variétés de plantes comme les Gêraniums, les Coléus, les Sauges ou les Pétunias, commence à s'occuper de plantes vivaces, il est porté à se décourager devant les résultats de la première année. Il a bien vu de grosses touffes de plantes vivaces dans le jardin d'un ami; il a lu des pages intéressantes sur leur beauté, il a pu admirer les illustrations dans un catalogue de fleurs, mais quand ses Pivoines ne portent aucune fleur, ses Phlox n'ont que deux ou trois maigres boutons, ses Dauphinelles qu'un ou deux épis fleuris et que ses Valérianes, ses Véroniques, ses Aconits et ses Roses-Tremières fleurissent chétivement, il redemande à grands cris les plantes qui faisaient autrefois son bonheur. Mais patience! on n'élève pas des plantes vivaces en une seule année. Attendez à la seconde saison avant de retourner à vos Coléus et vos Gêraniums!

Peu importe la grandeur de votre jardin, qu'il soit minuscule ou vaste, mettez-y des plantes vivaces, en remplissant les vides avec des annuelles produites par semis; vous aurez des fleurs de plusieurs variétés, qui feront votre bonheur de mai à novembre.

Les plantes vivaces augmentent en grosseur et en beauté d'année en année et en séparant les racines une fois la plante bien établie, on augmente sans cesse ses sujets. Le même argent consacré autrefois à acheter des plants de Coléus, de Gêraniums, etc., servira à vous faire une réserve de bulbes de plantes vivaces.

Qui n'aimerait pas à voir dans son petit lopin de terre fleurie, des Dauphinelles de sept pieds de haut avec leurs longs épis d'un bleu de toutes nuances, des Passeroses s'élançant avec leurs tiges élégantes couvertes de fleurs, des Spirées aux thyrses si décoratifs? Les plantes vivaces ont leur caractère propre que ne soupçonne pas celui qui ne les connaît guère. Pas n'est besoin de se limiter aux seules espèces le plus communément cultivées. Si l'on ne veut pas faire comme les autres, il y a des variétés qui ne sont encore guère cultivées au pays et qui cependant pourraient l'être avantageusement. Nous nous proposons de donner d'abord ici trois tableaux de plantes vivaces sous forme graphique, les unes très hautes, les autres moyennes et les dernières très basses. Ces plantes sont les

plus connues. Nous donnerons ensuite des détails sur d'autres plantes vivaces qui ne sont pas comprises dans ces trois tableaux.

Il n'existe pas de plante plus décorative et à "effet tropical" qui convienne mieux en avant d'un arbuste ou au fond d'une plate-bande que le *Bocconia cordata*. Ses feuilles immenses et dentées d'une façon attrayante, sont de couleur vert-pourpre, et chaque tige porte une inflorescence de 18 pouces de long, en plumes de jolies fleurs blanches. La première année, la plante peut ne pas dépasser deux pieds, mais après sa deuxième ou troisième année, aucun jardinier ne voudrait s'en passer.

Une autre plante qui n'a pas sa pareille comme fleur coupée, c'est la *Campanula pyramidalis*. Imaginez des tiges délicates, de 4 à 6 pieds de haut, dont la longueur entière est couverte de fleurs nuancées du blanc pur au bleu le plus pâle, dans un vase, ayant comme fond des fougères capillaires, et vous aurez une idée de la valeur de ces fleurs ornementales dans la maison.

Disposition et confection de la plate-bande à fleurs vivaces.
— Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet. La forme de la plate-bande, sa longueur et sa profondeur peuvent varier, mais on aura les meilleurs effets dans une plate-bande d'une profondeur de 6 à 8 pieds. Cela permet de disposer les plantes d'une façon plus naturelle, sans trop se restreindre à la règle généralement suivie, qui consiste à mettre les plantes les plus hautes en arrière, les moyennes au milieu et les plus courtes en avant. Que la ligne de bordure en avant soit droite ou sinueuse, à contours ondulés, cela importe peu au fond, mais si le terrain et le site s'y prêtent, préférons toujours les lignes brisées aux lignes droites. Ce qui fait la beauté de ces plates-bandes, c'est précisément cette variété de couleurs, de tailles, de feuillages, le tout disposé comme par hasard, sans que les lignes du dessin soient trop rigides.

Pour la disposition des plates-bandes elles-mêmes, il faut bien se rappeler, que ce qui frappe, c'est la touffe et la masse des fleurs. N'ayons pas peur de grouper ensemble dans la plate-bande plusieurs pieds d'une même variété de Pivoine, de Digitale, etc, plutôt que de les espacer sans grand effet.

Le nombre des combinaisons possibles dans le dessin et l'exécution d'une plate-bande vivace dépasse assurément tout ce qu'une imagination humaine peut inventer. Il est même fort possible qu'aucune plate-bande, une fois tous les travaux exécutés, ne réa-

PLANTES VIVACES HAUTES

MULTIPLICATION		FLORAISON							COULEUR							HAUTEUR													
GRAINES	BOUTURES	DIVISIONS	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	NOMS	BLANC	JAUNE	ORANGE	ROSE	ROUGE	BLEU	POURPRE	EN PIEDS											
																		1	2	3	4	5	6						
•	•									ACONITUM																			
										ACONIT																			
•	•									ALTHEA ROSEA																			
										ROSE TREMIÈRE																			
	•									ANCHUSA																			
										BUGLOSSE																			
	•									ASTER																			
										ASTER																			
•	•									BOLTONIA																			
										BOLTONIE																			
										CHRYSANTHEMUM																			
										CHRYSANTHÈME																			
•	•									DELPHINIUM																			
										PIED D'ALLOUETTE																			
•										DIGITALIS																			
										DIGITALE																			
•	•									HELENIUM																			
										HELENIE																			
•	•									HEMEROCALLIS																			
										HEMÉROCALLE																			
•										IRIS GERMANICA																			
										IRIS																			
•										PAEONIA																			
										PIVOINE																			
•										PHLOX DECUSSATA																			
										PHLOX																			
•										SPIRAEA																			
										SPIRÉE																			
•	•									THALICTRUM																			
										PIGAMON																			
•	•									VALERIANA officin.																			
										VALÉRIANE																			

Fig. 81. — Tableau de 16 Plantes vivaces, de 1 à 6 pieds de hauteur.

P. VIVACES MOYENNES															
Multiplication		FLORAISON					COULEUR					HAUTEUR			
par	CRAINES BOUTURES DIVISIONS	mai	juin	juillet	août	sept.	NOMS					EN PIEDS			
												1	2	3	4
							ACHILLEA								
•	•						A. PTARMIQUE								
							ANEMONE JAPONICA								
•	•						ANÉMONE DU JAPON								
							AQUILEGIA								
•	•						ANCOLIE								
							CAMPANULA								
•							CAMPANULE								
							COREOPSIS								
•	•						CORÉOPSIS								
							DICENTRA								
•	•						COEUR - SAIGNANT								
							DORONICUM								
•	•						DORONIC								
							GAILLARDIA								
•	•						GAILLARDE								
							IRIS INTERMEDIA								
•	•						IRIS INTERMÉDIAIRE								
							LOBELIA CARDINALIS								
•••							LOBÉLIE ÉCARLATE								
							LIATRIS								
•	•						LIATRIDE								
							LUPINUS								
•	•						LUPIN								
							PAPAVER ORIENTAL								
•	•						PAVOT								
							PYRETHRUM								
•••							PYRÈTRE								
							STATICE								
•	•						STATICE								
							VERONICA								
•	•						VÉRONIQUE								

Fig. 82. — Tableau de 16 Plantes vivaces, de 1 à 4 pieds de hauteur.

PLANTES vivaces NAINES

[illegible]

Fig. 83. — Tableau de 16 Plantes vivaces naines, de 4 à 6 pouces de hauteur.



Fig. 84. — *Yucca filamentosa*.

lise l'idéal de l'architecte paysagiste, car il faut toujours compter avec les facteurs incontrôlables, saison, température, pour ne rien dire du sol, du site et des environs. C'est cette tendance constante vers un idéal irréalisable — rêve enchanteur du jardinier —

qui fait l'intérêt dans la formation d'une plate-bande vivace. Son caractère particulier de durabilité est un second facteur intéressant; mais par-dessus tout se trouve le fait bien évident qu'une plate-bande vivace finit toujours par acquérir un cachet entièrement différent de l'image conçue par son créateur.

La plate-bande du bon vieux temps, à l'ancienne mode, présentant dans un désordre ordonné, un luxe et une masse de coloris, voilà l'idéal! Les plantes utilisées aujourd'hui constituent cependant une grande amélioration, comparées avec le matériel dont nous disposions autrefois et que nos grands-pères n'ont pas connu.



Fig. 85. — Bonne plate-bande de fleurs vivaces.

Les fleurs sont plus grandes et plus brillantes, les teintes plus nuancées, les plants plus florifères; mais malgré cette richesse, nos jardins ont-ils le cachet des jardins d'autrefois?



Fig. 86. — Dans cette plate-bande les plantes semblent manquer d'espace.

Chaque plate-bande de fleurs vivaces est un problème distinct à résoudre dans le plan général de l'architecture paysagiste. On peut le résoudre mécaniquement en bourrant l'espace disponible avec tout ce qu'on peut avoir à sa portée pour obtenir une floraison successive et continue. On peut aussi le résoudre d'une façon artistique et esthétique, par la plantation à demeure d'un matériel choisi en vue de faire ressortir les principes d'équilibre et d'harmonie inhérents à tout agencement de beauté intrinsèque.

Le facteur "temps" joue un rôle considérable dans la bonne confection et la mise au point d'une belle plate-bande vivace. Il ne faut pas se presser d'arriver à l'idéal rêvé, car certaines plantes exigent deux ou trois années avant de s'établir en permanence et donner leur plein rendement en fleurs, au double point de vue grosseur et qualité. On peut, en attendant, combler cette lacune

et remplir les vides en utilisant temporairement du matériel autre que les plantes vivaces proprement dites, soit des bulbes, tels que Glaïeuls, Tulipes, Jacinthes, soit des rhizomes, tels que Dahlias, ou même des plantes annuelles, telles que Reines-Marguerites, Giroflées, etc.

Il importe de ne jamais perdre de vue l'ensemble de la plate-bande, qui doit être organisée de façon à combiner avec goût les unités d'un matériel parfois restreint. Pour arriver à cette fin, il faut considérer la nature du feuillage, la couleur, la texture et la masse des fleurs; ne pas oublier, il va sans dire, la gradation harmonieuse des tiges de hauteurs variées; éviter les heurts trop brusques et cette régularité monotone qui commande de placer en arrière toutes les tiges élevées et en avant toutes les tiges naines. On peut fort bien placer, sans nuire à l'effet général, sur le bord d'une plate-bande et aux étages inférieurs d'une bordure, des espèces dont la hampe florale atteint une certaine hauteur. L'important est de ne pas masquer de jolies plantes avec d'autres, par exemple des Passeroses, disposées au tout premier plan.

Ne négligeons pas la bordure des plates-bandes vivaces. Il faut qu'il y ait une différence de niveau entre le gazon nettement découpé et l'allée qui avoisine les plantes. Assurez cette différence, surtout dans les plates-bandes de grande dimension, en utilisant avec soin les plantes naines et tapissantes, telles que celles que représente notre graphique.

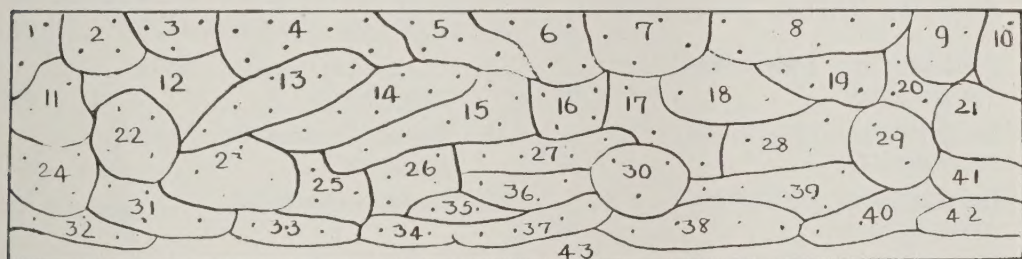


Fig. 87. — Modèle de bordure comprenant 43 espèces de plantes vivaces.

La fig. 87 représente une plate-bande qui renferme 43 espèces ou variétés de plantes vivaces, qui a le mérite d'être à floraison assez continue, puisque certaines plantes fleurissent de bonne heure au printemps, d'autres en été et d'autres jusqu'aux gelées. Cela ne veut pas dire qu'il faille absolument choisir ces 43 espèces; on peut parfaitement se contenter de plantes moins nombreuses, comme nous le verrons dans d'autres motifs de plates-bandes.

Notre modèle de bordure a une largeur minima de 6 pieds; sa longueur pourra varier suivant le terrain dont on dispose. Chaque chiffre, sur la vignette 87 correspond à un item dans la liste ci-dessous où les plantes figurent avec leurs noms latins que chacun peut trouver dans les catalogues des fleuristes.

Epoque de floraison

Avril		Hauteur	Hauteur	
36. Anemone pulsatilla	9"	26. Lilium "Martagon"	24"	
43. Arabis alpina fl. pleno	6"	14. Lupinus polyphyllus	36"	
35. Aubrietia purpurea	4-10"	23. Paeonia Thérèse (a) et Félix Crousse (b)	18-20"	
40. Iberis sempervirens	12"	29. Paeonia "Festiva maxima" (a) et "Mr. Jules Elie" (b)	18-20"	
Mai				
41. Alyssum saxatile compactum	18"	42. Sedum spurium coccineum	6"	
16. Aquilegia chrysantha	30"	24. Pyrethrum hybridum	18-24"	
33. Cerastium tomentosum	4 6"	1. Valeriana officinalis alba	48"	
34. Phlox subulata	6"	Juillet		
Juin		13. Aconitum napellus	48"	
38. Achillea ptarmatica "La Perle"	24"	3. Athaea rosea — blanc	70"	
12. Anchusa italica "Dropmore"	48"	10. Bocconia cordata	60-90"	
6. Delphinium hybridum "Morheimi"	50"	15. Campanula persicifolia grandiflora	30-36"	
21. Delphinium hybridum "Lamartine"	40"	17. Chrysanthemum maximum	30"	
18. Delphinium Belladonna grandiflora	36"	20. Digitalis gloxiniaeflora	48"	
22. Delphinium "François Nagels"	60"	9. Phlox decussata "Eliz. Campbell"	24"	
32. Dianthus mignardise	12"	11. Phlox decussata "Apple Blossom"	24"	
19. Eremurus bungei	70"	31. Statice latifolia	18"	
2. Eremurus robustus	90"	Août		
27. Gaillardia grandiflora	15"	8. Boltonia asteroides	60-80"	
37. Gypsophila repens monstrosa	4-8"	28. Veronica hybrida	20-24"	
38. Heuchera sanguinea	18"	Septembre		
25. Iris "King"	24"	4. Aster novae-angliae "Barr rose"	50-60"	
30. Iris "Mad. Chereau"	30"	5. Aster novae-belgii "Climax"	50-60"	

Pour les petits jardins

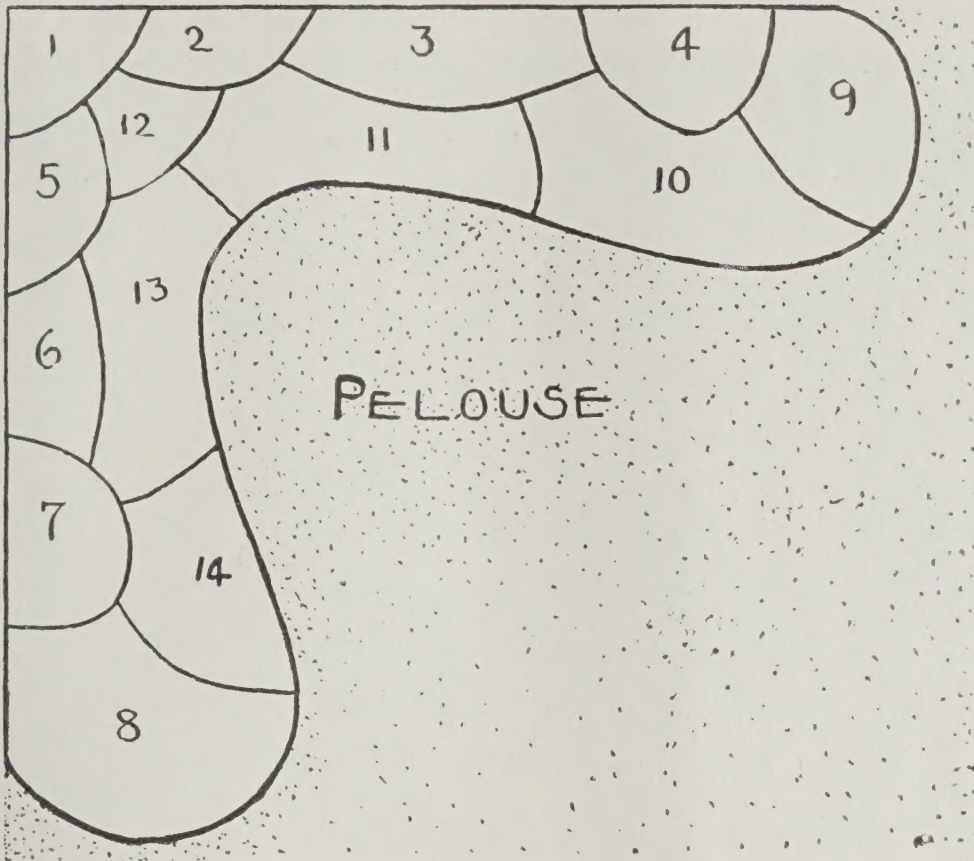


Fig. 88. — Motif 1. Bonne manière de disposer les plantes vivaces dans les coins du jardin.

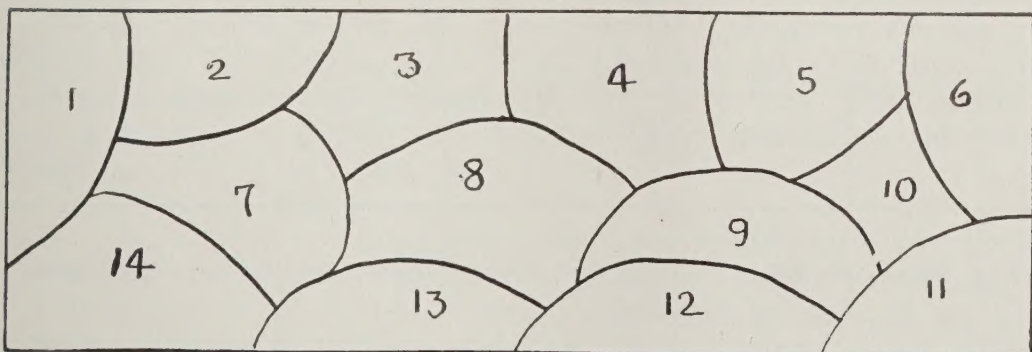


Fig. 89. — Motif 2. Plante-bande droite : bonne disposition des plantes.

Voici trois combinaisons, qu'il est loisible de changer à volonté, que je vous suggère pour de petits jardins de campagne. Le motif No 1 comporte 14 espèces de plantes vivaces, placées à un coin du jardin ou sur les quatre côtés.

Evidemment ces plantes peuvent varier, et il n'est pas nécessaire de s'en tenir uniquement à ces 14 espèces.

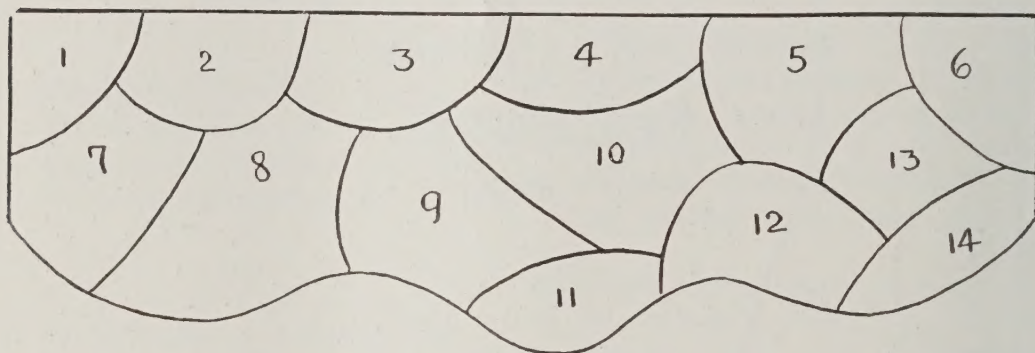


Fig. 90. — Motif 3. Plate-bande ondulée : plantes bien disposées.

Le motif No 2 comporte une plate-bande rectiligne qui conviendra bien sur les côtés du jardin. Dans le motif No 3, la ligne de devant suit une légère courbe ayant sa partie la plus large au centre.

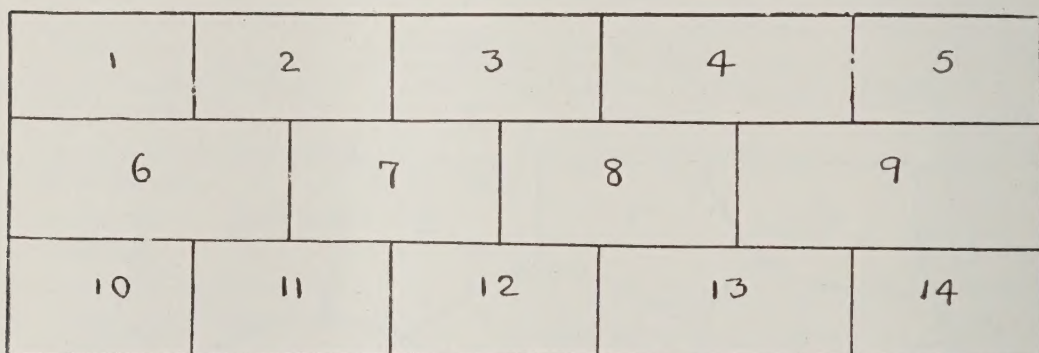


Fig .91. — Motif 4. Plate-bande défectueuse : trop grande symétrie.

N'allons surtout pas faire l'erreur de planter ces espèces vivaces en deux ou trois lignes droites, comme dans le motif No 4.



Fig. 92. — Trollius. Trolle à gros boutons d'or.

Dans ces petits jardins, où l'espace fait habituellement défaut, il ne faut pas songer à créer de larges plates-bandes. Les motifs que nous proposons ici ont 3' x 3', 6' x 2' et 8' x 2'; ce dernier n'a que deux pieds dans sa plus grande largeur. Ce sont donc là de petites plates-bandes qui ne seraient pas recommandables pour un grand jardin. De toute façon, n'oublions pas les principes émis en commençant, le motif principal dans tout jardin, même minime, doit être le gazon, libre au centre, formant une pelouse grande ou petite suivant le cas, les plates-bandes ne prenant que les côtés et les coins.

Si l'espace est trop restreint, on se contentera de placer un seul sujet par espèce différente. Il vaudrait mieux cependant viser à former une plate-bande assez longue pour recevoir au moins trois individus de chaque espèce, ce qui ferait un total de 42 plantes groupées ensemble par espèce de façon à former une touffe plus tard.

Quelques plantes vivaces

Achillea - Millefeuilles

Les Achillées sont des plantes bien désirables dans une plate-bande vivace; leur port est à la fois si dégagé et si gracieux. Le coloris des fleurs varie du blanc au cerise passant par le rose et le jaune; la proximité d'un feuillage glauque les met en pleine valeur. L'Achillée est vivace par sa souche drageonnante et buissonnante.

L'espèce *Achillea ptarmica flore pleno* ressemble quelque peu aux Chrysanthèmes pompons, à fleurs blanches. La variété



Fig. 93. — *Doronicum plantagineum excelsum*. Doronic à feuilles de Plantain.

“La Perle” est excellente. Très rustique, cette plante croit en tous terrains un peu frais et à toute exposition. “Boule de Neige” n’est pas aussi grosse que “La Perle” mais le centre des fleurs est plus rempli, ce qui la fait paraître plus blanche. “Perry’s White” a des fleurs plus grandes et plus compactes que “La Perle”, quelques-unes mesurant un pouce de diamètre.

L’ *A. millefeuille* à fleurs roses, “Cerise Queen”, rouge cerise et l’ *A.* à fleurs blanches, ont un beau feuillage découpé.

La multiplication se fait par division des souches ou par éclats, au printemps ou à l’automne. Semis en avril, sous châssis. Repiquage en pleine terre en juin.

Aconitum - Aconit

Cette vieille plante vivace forme une grande touffe de tiges érigées, garnies de feuilles remarquables par leur découpe, et terminées par un long épi de fleurs à forme bizarre. Elles ressemblent à un casque qui serait relevé et baissé vers l’arrière comme un capuchon.

Sous bois, parmi la frondaison et même dans la plate-bande vivace, l’Aconit, une fois bien établi, rehausse la grandeur d’une fleurs bleu céleste, liséré de blanc. *A. lycoctonum* qui fleurit en élancées de fleurs bleues. Le feuillage est éclatant, d’un beau vert luisant, formant une tresse dense avec des épis compacts de fleurs blanches, bleues, lilas et jaunes.

L’“Aconit Napel”, de 5 à 6 pieds de haut, à fleurs bleu-foncé, et sa sous-variété à fleurs blanc-bleuâtre, constituent le type le plus caractéristique de cette plante. L’ *A. bicolor* a des fleurs bleu célestes, liséré de blanc. *A. lycoctonum* qui fleurit en juin et juillet, a un port de 4’ de haut et possède des fleurs jaune-pâle. *A. Wilsonii* ne fleurit qu’en septembre avec ses épis bleu-pâle. Il est suivi par *A. Fischeri* qui n’a que 3’ et qui fleurit de fin septembre jusqu’aux gelées.

Essayez les Aconits parmi les arbustes et dans les bordures vivaces, réunis aux Lis blancs, Phlox blancs et Chrysanthèmes vivaces. L’assemblage de toutes ces nuances constitue un très joli effet.

Les Aconits se multiplient facilement par sectionnement des touffes au printemps. Plantés immédiatement après, les pieds émet-

tent aussitôt de nouvelles racines. Semis en automne, aussitôt les graines mûres, dans un mélange en parties égales de terre sableuse et de terreau de feuilles, en plein air, en terrines ou en pots. Abri-
tez le tout par des feuilles. La germination se fera au printemps.

Adonis - Adonide

Il est difficile de trouver une plante aussi brillante et qui fleurit d'aussi à bonne heure que l'Adonide. Ses fleurs, d'un jaune vif foncé, ressemblent à de gros boutons d'or avec un feuillage finement dentelé. *A. amurensis* fleurit le premier, suivi par *A. pyrenaica*, ce dernier en juin seulement. Cette petite plante a sa place dans les rocailles, les bordures, puisqu'elle n'a qu'un pied au plus de haut.

La multiplication se fait par sectionnement des racines, en août. Comme l'Adonide n'aime guère à être dérangée, il faut la transplanter le moins souvent possible. Les graines sont de germination capricieuse, prenant trois ou quatre ans à faire une plante convenable.

Aegopodium - Egopode

Voici une plante qui a son utilité, si on sait l'empêcher de sortir des bornes qu'on lui a tracées. C'est une plante à feuillage panaché, blanc et vert, à fleur insignifiante, qui fait une jolie bordure dans une plate-bande de fleurs ou d'arbustes.

A. podagraria est une plante tapissante aux petites feuilles marginées de blanc, qui n'atteint pas plus que 12 pouces de hauteur.

La multiplication se fait par semis ou division des touffes.

Ajuga - Bugle

L'Ajuga est une plante tapissante, qui rampe sur le sol, dans des endroits ombragés. On en trouve deux espèces dans les jardins : *A. reptans rubra*, avec ses fleurs bleu-pourpre, au feuillage pourpre et au port rampant, et *A. genevensis* qui a un port plus dressé, avec des fleurs qui varient en couleur du rouge mat, au blanc et au bleu. Floraison en mai. Bonne plante pour l'ornementation des cimetières, en bordure dans les plates-bandes, si elle est taillée, et dans les rocailles.

Comme l'Ajuga est une plante tapissante, il est facile de la multiplier par division des touffes. Les graines germent normalement.

***Althaea rosea* - Rose trémière**

Althaea rosea. — La Rose trémière, quoique native de Chine, nous est bien familière puisqu'on la trouve dans presque tous les jardins de ville ou de campagne. Dans bien des villages, les belles hampes florales de ses fleurs, au coloris si riche, si frappant, ont souvent été la seule note gaie, au fond du jardin potager, près des bâtisses ou encore près de la haie. La rapidité avec laquelle cette plante se propage, sa culture si facile, l'apparat de son port magnifique, l'attrait de ses fleurons, si nombreux, si gais, qui persistent assez longtemps, font de ce vieux favori des jardins de nos grand'mères, l'une des plantes les plus en vogue aujourd'hui encore.

Quoique vivaces, les Roses trémières sont principalement cultivées comme plantes bisannuelles. On les plante dans les plates-bandes, contre les murs, les haies, ou on en forme des groupes sur le bord des pelouses. Partout, elles font très bon effet et forment des élancés, qui ne manquent pas d'élégance, (fig. 95).

***Alyssum* - Alysse**

Ce genre comporte deux espèces de plantes d'un caractère différent : l'"*A. Corbeille d'or*" et l'"*A. odorante*". La première seule est vivace. L'Alysse Corbeille d'or est excellente pour bordures printanières et pour les rocailles, en tapis, en plates-bandes et corbeilles. C'est la plante par excellence pour bordures. En compagnie des Arabettes et des Aubriéties, mêlées aux arbustes tels que les Spirées et les Hydrangées, elles forment un agréable contraste. De floraison hâtive, elles présentent en un mois une masse tapissante de fleurs jaunes. Les variétés *A. saxatile compactum*, *A. saxatile variegatum* et *A. rostratum* sont les plus employées.

Multiplication. — Semez les graines en août. Hivernez dans des couches tièdes. Division des touffes.

***Anchusa* - Buglosse d'Italie**

L'une des couleurs que tous les amateurs désirent dans le jardin, c'est un beau bleu foncé qui ne fane pas, qui ne disparaît pas au soleil. Les Buglosses, plantées en massifs, fournissent cette tâche recherchée d'un bleu foncé, pendant leur floraison. Ils n'ont rien qui puisse les recommander comme fleurs coupées, mais méritent une place dans tous les jardins.

Les pieds d'*Anchusa italica*, variété *Dropmore*, qui est le plus communément cultivé, atteignent une hauteur de 3 à 5 pds. et

fleurissent en juin-juillet. Les feuilles, très grandes, pesantes et velues, sont portées sur des tiges rugueuses et ramifiées.

Végétant de préférence dans les terrains secs, quoique profonds, même calcaires, l'*Anchusa* est une excellente plante pour garnir les talus, les ruines et tous les endroits qui ne sont pas humides.

Multiplication par le semis et la division des touffes. Quoique vivace, cette plante est traitée comme une bisannuelle. Elle se resème elle-même assez souvent. Les racines sont très tendres et juteuses; elles se brisent facilement lors de la déplantation. Les racines restées en terre développent de nouvelles plantes.



Fig. 94. — *Anemone sylvestris*. Anémone sauvage.

Anemone - Anémone

Très variées sont les espèces d'Anémones rencontrées dans les jardins et dans les bois. Quelques-unes sont parmi les premières fleurs à sortir de terre, même avant les feuilles, dès que la terre est

dégelée. Toutes viennent mieux sous des températures fraîches, le terreau de feuilles conservant la fraîcheur plus longtemps. Les espèces à floraison hâtive, comme l'*A. pulsatilla* n'ont que 9 pouces de haut et leurs fleurs pourprées se voient à profusion, fin avril. Mais c'est bien l'Anémone du Japon, (*Anemone japonica*) qui est la favorite des jardins, parmi toutes ces plantes vivaces. Il ne s'agit pas ici des Anémones à souche tuberculeuse, *A. coronaria* et *A. fulgens*.

L'anémone du Japon fournit des plantes plus rustiques, plus fortes que ces dernières, d'un port plus élancé, dont les griffes de racines peuvent rester plus longtemps en terre. On trouve peu de plantes qui présentent autant de mérite que ces Anémones. Elles commencent à fleurir à l'automne, de bonne heure, et ne finissent que lorsqu'il ne reste plus que les Cosmos, les Dahlias et les Chrysanthèmes. L'Anémone du Japon forme une touffe plutôt étalée, dominée par des tiges atteignant de 2-3 pieds de haut et même davantage. Les fleurs, de couleurs variées, blanc, rose pâle ou foncé, rouge, portées par de longs pédoncules, se détachent nettement du feuillage, chose précieuse. La plante elle-même est d'une suprême élégance, lors de la floraison, tant par son feuillage trapu que par ses tiges rigides s'élançant hors du feuillage et portant sans fléchir, ses fleurs toujours jolies et sans lourdeur. Aucun tuteur n'est nécessaire, ce qui est un avantage énorme.

Multiplication par semis et division des racines. Les petites racines, tronçons de 2 pouces seulement, bien plantées dans du sable, feront de jolis plants l'année suivante, une fois à demeure.

Les bonnes variétés sont : *Whirlwind*, blanc; *Queen Charlotte*, rose; *Géante des Blanches*, blanc; *Kriemhilde*, rose. *Anemone japonica rubra* a des fleurs rouges.

Anthemis - Camomilles jaunes et blanches

La Camomille est vivace, robuste et très facile à cultiver. Plante buissonnante, elle a un feuillage finement découpé, ressemblant quelque peu à celui des Pyrèthres, et elle porte une grande profusion de fleurs jaunes en capitules de marguerite. On préfère, pour les jardins, l'*Anthemis tinctoria* *Kelwaegi* qui demeure plus longtemps en fleurs. Parmi les espèces à fleurs blanches, mentionnons *A. montana*, *A. altissima*, *A. cinera*, la Camomille cultivée (*A. nobilis*) et la Camomille sauvage (*A. cotula*). On a une variété blanche de *A. tinctoria* et une variété jaune de *A. nobilis*. Cette dernière espèce possède une variété à fleurs doubles.

Les Chrysanthèmes frutescents poussent dans tous les sols, même très pauvres et argileux. Ils préfèrent un site ensoleillé, mais viennent assez bien à l'ombre. Multipliez les plants souvent en divisant les touffes, pour les empêcher de trop buissonner. On peut aussi semer la graine.



Fig. 95. — *Althaea rosea alba*. Rose trémière.

Aquilegia - Ancolie

L'Ancolie est certes une des plantes vivaces les plus décoratives de la fin du printemps et du début de l'été. Les fleurs simples et doubles, éperonnées, sont fort originales. On semble créer des variétés avec des éperons de plus en plus larges. Les couleurs et les nuances des Ancolies sont bien nombreuses.



Fig. 96. — *Aquilegia*. Ancolie.

L'A. canadensis pousse à l'état naturel dans nos bois et clairières. Les fleurs sont rouges et jaunes, avec de petits éperons; cette espèce de notre flore est très jolie.

L'A. caerulea est aussi jolie avec ses pétales et sépales blancs et ses longs éperons bleus. Cette Ancolie appartenant à la flore des montagnes Rocheuses, servit à la création de bien des hybrides.

L'A. chrysantha est une espèce jaune, à longs éperons, qui fleurit un peu plus tard que les autres. Elle a aussi été utilisée dans de nombreux croisements.

L'Ancolie des jardins, *A. vulgaris*, est l'espèce européenne qui comporte une forme double, capuchonnée et une série d'hybrides simples et doubles, aux fleurs étoilées, infiniment plus légères et plus dégagées, panachées de bleu, de rose et de blanc. Son feuillage l'emporte sur les autres espèces d'Ancolies.

Ces espèces se plantent dans les rocailles et les bordures à plantes vivaces où elles forment des touffes buissonnantes de deux pieds de diamètre. Associez les Ancolies avec les *Cannas*. Elles tempèrent par leur légèreté ce que les *Cannas* ont d'un peu lourd par leur feuillage avant leur floraison qui succède à celle des Ancolies.

Multiplication. — Semez en avril-mai, repiquez en pépinière, mettez en place à l'automne ou au printemps. Divisez les touffes à l'automne.

Arabis - Arabette

"L'Arabette des Alpes" ou Arabette Corbeille d'argent est une plante vivace, gazonnante, qui n'a que 6 pcs. de haut. Sa masse de petites fleurs, blanc-neige, forme un joli contraste avec la Corbeille d'Or, *Alyssum saxatile compactum*, et les fleurs bleues de l'Aubriétie. Son feuillage grisâtre, ses fleurs à quatre pétales, disposées en grappes très nombreuses, en font une excellente plante de rocailles. De nature tapissante, les tiges forment bientôt une natte épaisse d'un pied de diamètre, qui fleurit de bonne heure jusqu'à la fin de mai.

Pour produire un effet soutenu, constituez des tapis de Corbeille d'Argent à fleurs doubles, en les bordant soit de Silènes naines à fleurs rouges, soit d'Aubriéties à fleurs pourpres; ou encore mieux, formez-en des fonds, en disposant parmi elles, des Tulipes rouges, des Glaieuls rouges, des Giroflées brunes ou des Doronics du Caucase à fleurs jaunes.

On trouve les variétés suivantes : "l'Arabette panachée", blanc-crème, "l'A. à fleurs doubles", "l'A. naine" ramassée et dense, et *l'A. grandiflora rosea* dans la gamme des fleurs, rose-doux au carminé vif.

Multiplication par semis en avril-mai, dans une bonne exposition en pleine terre; repiquage en pépinière et mise à demeure en mai. Sectionnement des touffes pour les variétés qui ne sont pas encore assez fixées pour se reproduire pures par le semis.



Fig. 97. — Anemone Pulsatilla. Anémone pulsatille.

Armeria - Statice

Les Statices vivaces, *Armeria maritima*, sont de petites plantes aux couleurs diverses, rouges, rose foncé, lilas et blanc, très utiles pour faire des bordures ou des tapis. Elles poussent en touffes nombreuses, basses, d'où s'élancent les fleurs posées sur des hampes rigides, filamenteuses, de 6 à 12 pouces de haut. Leur mérite est de fleurir jusqu'aux gelées.

Ces plantes exigent un sol bien drainé, une terre légère et du terreau de feuilles.

Multiplication surtout par division des touffes; une bonne touffe fournira des centaines de plants. On multiplie également par semis.

Asters vivaces

Tous ceux qui ont vu les jardins que l'on fait en Angleterre, n'ont pu s'empêcher d'admirer les Asters vivaces qui y poussent à profusion. Notre beau Canada et la province de Québec n'ont cependant rien à envier à nos Anglais d'outremer, puisque nos Asters qu'on trouve le long des chemins, des bois, sont de réelles acquisitions, une fois transplantés dans nos jardins.

Considérés surtout comme fleurs automnales, les Asters sont des plantes de tout premier mérite qui fournissent une série d'espèces et de variétés de toute taille et de toute fleur, s'échelonnant à l'automne jusqu'aux gelées. On y trouve toutes les nuances du bleu le plus pâle au violet foncé, en passant par le mauve, le purpurin et le violet.

Les Asters nains et demi-nains d'été et du début de l'automne ne sont pas à dédaigner, puisqu'ils suppléent à maintes plantes de culture plus onéreuse ou plus difficile.

A utiliser en bordures ou dans les premiers rangs des plates-bandes vivaces : *A. alpinus*, "Aster des Alpes", haut de $\frac{3}{4}$ de pied, aux fleurs bleu-pourpre et blanc; fleurissant de mai à juillet; *A. Amellus*, 2 pieds de haut, fleurs d'un violet très riche, fleurissant en août-septembre; *A. ericoides*, 2 pieds, à fleurs blanches, en septembre, et sa forme, "Perry's Favorite"; *A. ptarmicoides*, $\frac{1}{2}$ pied, à fleurs blanches également, août, aux tiges rigides, excellentes pour la fleur coupée.

Parmi les "Asters" de haute taille, fleurissant de fin août à septembre, le choix est varié : *Aster novae-angliae*, de 3 à 5 pieds,

fleurs pourpres; *A. novi-belgii*, 1-3', à fleurs bleues, surtout la forme "Climax", violet vif, "Archer", bleu, "Germaine", rouge; *A. cordifolius* de nos prés et chemins, une variété très répandue, 1 à 4', lilas tendre; *A. tataricus*, l'un des plus hauts, 5-6', à floraison très tardive.



Fig. 98. — Aster vivace, Victory. Remarquez son port nain.

Il n'y a qu'à voir une plantation d'Asters vivaces pour en désirer. On les emploie à plusieurs fin dans le jardin : les variétés les plus hautes, comme un fond, en arrière d'autres plantes moins élevées, ou encore en avant des Conifères, des clôtures, des fossés; les variétés moins hautes pour amener un brin de couleur dans la plate-bande dénudée de fleurs à l'automne; toutes les espèces et variétés comme fleurs coupées, dans de grands vases, à la maison, à l'église, etc.

Multiplication : divisez et coupez les touffes à volonté.

Aubrietia - Aubriétie

Voici une plante vivace gazonnante, toute petite, — 4 à 10 pouces de haut, — qui se fait toujours remarquer au printemps, par sa floraison hâtive. Nous avons l'Arabette qui fournit les teintes blanches, l'Alysse Corbeille d'Or, le jaune, et l'Aubriétie, le rose, le lavande et le pourpre.

L'Aubriétie deltoïde a ses feuilles d'un vert brillant, légèrement dentées, ses fleurs bleu-lilas virant au violet et au pourpurin, en bouquets de 4 à 5.

L'A. purpurea a des feuilles et des fleurs plus grandes. Ces plantes préfèrent les sols plutôt légers et beaucoup de soleil. Ne les dérangez pas en tout temps. Préférez pour cela l'automne ou le printemps de bonne heure.

Multiplication. — Semis sous châssis froid; repiquer en pépinière et mettre en place à l'arrière saison. Divisez les touffes à l'automne, jamais au printemps.

Baptisia - Baptisie

Les Baptisies sont des plantes vigoureuses, aux fleurs jaunes, blanches et bleues, portées sur une hampe de 6 pouces de long. *B. australis* est plus haute que *B. tinctoria*. Ces plantes fleurissent en mai et juillet. Ce sont d'excellentes plantes pour les plates-bandes, à cause de leurs épis bleu et or. Plantez-les en plein soleil, où elles ne fleuriront que fort peu.

Multiplication par semis et division des pieds ligneux, à la base. Semez les graines dès qu'elles seront mûres, en châssis froid, où elles hiverneront et germeront au printemps seulement.

Bellis perennis - Pâquerette

Bien que la Pâquerette vivace, (*Bellis perennis*) forme des touffes durables qui, étant divisées et rajeunies chaque année fournissent par cela même, des plantes vigoureuses et florifères, il faut la traiter comme une plante bisannuelle. Semez-la donc chaque année afin d'avoir du plant nouveau. Les Pâquerettes vivaces comportent quatre races principales : La *P. double* à fleurs roses et blanches; la *P. à grande fleur* (et ses variétés) blanche; la *P. à aiguille* ou tuyautée, donnant l'effet d'un pompon assez hérissé et la *P. monstrueuse*, qui est plutôt recommandable pour culture en pot.

Les Pâquerettes sont utiles en bordure, dans les plantes-bandes, les corbeilles, comme fond à des plantes plus grandes, telles que Tulipes, Jacinthes et autres bulbes, ou encore Doronics, etc. On peut aussi les combiner avec les Myosotis et les Pensées.



Fig. 99. — *Anémone japonica*. Anémone du Japon.

Bocconia - Bocconie

Les Bocconies sont peut-être l'une des plantes vivaces les plus imposantes, puisqu'elles donnent des tiges de 6-10 pieds de haut. L'aspect général de la plante est d'un vert-gris, d'un ton glauque et prumineux; les feuilles sont très grandes et très découpées. Les fleurs ne sont guère voyantes, mais fournissent des fortes panicules de petites fleurs, blanc-crème, pendant juillet et août.

Utilisez les Bocconies pour l'arrière-plan de la plate-bande vivace.

Leur multiplication est facile par le semis. Elles fleurissent dès la première année. Attention à ne pas leur laisser prendre trop d'emprise dans le jardin, vu qu'elles drageonnent beaucoup.

Boltonia - Fausse Camomille

Les Boltonies sont vivaces par leur souche traçante. Elles ressemblent beaucoup aux Asters vivaces et fleurissent en même temps à l'automne. Leurs feuilles allongées, étroites, leurs fleurs d'un blanc-jaunâtre, avec centre plus foncé et leurs tiges vert glauque en font une plante remarquable. Elles comportent généralement trois sortes : *B. asteroides*, grande plante à fleurs blanches; *B. latisquama*, semblable à la première, mais avec des fleurs lavande-rosâtre, et la variété naine, de 2 pieds seulement; *B. latisquama nana*.

Ces plantes vigoureuses sont désirables dans l'arrière-plan de la plate-bande et elles sont très voyantes, portant latéralement des milliers de fleurs étoilées, excellentes pour la fleur coupée.

Divisez les touffes en morceaux, au printemps et répétez fréquemment cette opération pour tenir les pieds en échec.

Callirhoe

Cette plante vivace a de longues tiges traînantes avec des fleurs multiples qui ont un peu la forme de soucoupes. Elles sont portées à l'aisselle des feuilles et varient en couleur du rose pur, du rose cramoisi au rouge cerise avec des centres blancs. *Callirhoe involucrata* est l'espèce la plus recommandable puisqu'elle fleurit toute la saison d'été et du commencement de l'automne. Placez-la dans les petites plates-bandes ou parmi les rocailles. Sa culture est

facile; elle pousse rapidement pendant toute la saison. Ses racines pénètrent à une grande profondeur dans un terrain ensoleillé et sec.

Multiplication. — Comme ces plantes s'épuisent vite, il faut les multiplier souvent, soit par semis, soit par bouture.

Campanula - Campanules

Il y a peu de groupes de plantes qui possèdent un tel charme que ce genre si varié des Campanules. Il en existe plusieurs sortes, les unes naines — 2 pouces seulement de haut, — les autres élançées, atteignant jusqu'à 6 pieds. Toutes ont une fleur plus ou moins en forme de cloche ou de coupe avec des teintes très jolies : blanc, rose tendre, rose foncé, rose-pourpre, bleu-violacé, bleu-lavande, etc. Toutes sont désirables dans un grand jardin puisqu'elles semblent bien s'ajuster à certaines conditions, dans les plates-bandes ou parmi les rocailles ou au bord des endroits boisés. Elles fleurissent en juin et juillet pour la plupart.

La Campanule comporte une infinité d'espèces annuelles, bisannuelles et vivaces. Nous passerons sous silence les Campanules annuelles pour le moment.

Campanula speculum. — Les Campanules miroir de Vénus sont des plantes de second plan, intéressantes pour constituer des remplissages. Elles résistent bien à la chaleur. Très recommandables pour former des fonds et des tapis de gazon fleuri, dans des plates-bandes. Excellente plante pour garnir les caisses à fleurs. Ces fleurs forment des touffes de 10 à 12 pouces de haut seulement, tout à fait tapissantes par conséquent, très ramifiées vers la base. Les fleurs violettes, blanches ou bleues, forment de jolies grappes légères qui se ferment la nuit.

Semer les C. miroir de Vénus en septembre; repiquer en pépinière pour mettre à demeure en avril-mai.

Campanula medium. — Cette Campanule à grosses fleurs, et sa forme *calycanthema*, sont peut-être les fleurs les plus voyantes et les plus recommandables de tout le groupe; elles sont très décoratives, à raison de la douceur de leur coloris.

La Campanule calycanthème présente son calice développé en collerette, autour de la fleur d'une même coloration que la corolle. Les Anglais l'appellent pour cela "cup and saucer". L'autre forme est herbacée et ramifiée, à port légèrement pyramidal,



Fig. 100. — *Campanula persicifolia*. Campanule à feuilles de Pêcher.

haute de 2 pieds, portant des fleurs en cloches simples ou doubles, sans collerettes. Elles ont toutes des fleurs allant du blanc au bleu en passant par le rose et le violet.

Ces fleurs semblent ressortir d'une façon spéciale, si elles sont plantées avec les variétés de Phlox vivaces à floraison hâtive. Les Campanules à grosses fleurs se sèment durant juin-juillet en pépi-

nière, pour être mises en place en fin de septembre, car elles touffent mieux alors.

La Campanule pyramidale, *C. pyramidalis*, a des racines épaisses, des tiges longues, droites, atteignant parfois 5 pds de haut. Ses fleurs bleu-porcelaine sont en grappes lâches, s'épanouissant de la base au sommet. En complète floraison, la plante forme une pyramide parfaite.



Fig. 101. — *Campanula latifolia macrantha*. Campanule à grandes feuilles.

Toutes les Campanules citées plus haut sont plutôt bisannuelles, et devront être semées tous les ans, afin d'obtenir du plant nouveau chaque année.

Parmi les Campanules vivaces, il y a la Campanule des Monts Carpathes, *C. carpatica*, qui est naine, employée surtout dans les rocailles. Ses touffes denses, n'excédant jamais 8 pouces de haut, sont couvertes de fleurs bleu-clair portées sur des tiges filamenteuses. La *C. à fleurs en toupie*, *C. turbinata*, qui semble être une variété plus naine de la *C.* des Monts Carpathes, convient encore mieux pour faire des tapis et des bordures basses. Employez largement les Campanules dans les plates-bandes, celles en touffes basses en tapis, en taches, en bordures. Disposez les autres, surtout les *C.* pyramidales et à fleurs de pêcher, en troisième ou quatrième rang dans les plates-bandes. Plantez-les de préférence en terrain sec, au soleil ou encore à mi-ombre, mais elles préfèrent le soleil.

C. persicifolia, la *C.* à fleurs de pêcher, croît de 2 à 3 pieds de haut, et ses fleurs, bleues ou blanches, ont des cloches moins profondes que les autres. La variété *Morheimi*, blanche, est tout à fait recommandable.

Toutes les Campanules fleurissent de juin-juillet à août, surtout si on supprime les fleurs fanées. Il est bon de protéger les plants en hiver, en mettant un bon paillis entre les plants, de façon à diminuer le risque de faire éclater les boutons par la neige et le froid. On emploie aussi des tiges de Conifères, plantées ici et là dans la plate-bande, et de la paille au travers.

Cassia - Cassie

Voici une plante très vivace, pour de grands massifs, "*Cassia marilandica*". Cette plante est une addition attrayante pour une grande plate-bande vivace. Les fleurs, en forme de pois, jaunes avec un centre foncé, sont portées sur de grandes grappes. Les feuilles ressemblent à celles du Robinier, c'est-à-dire qu'elles sont finement divisées. Le Cassia pousse très haut, 4-5 pieds, et fleurit en août-septembre.

Multiplication. — Les Cassies produisent une grande quantité de graines qui germent facilement si elles sont mises en terre dès leur maturation. Les touffes ligneuses peuvent être divisées.



Fig. 102. — Les Campanules au milieu des roches. *Campanula coespitosa*.

Centaurea - Centaurée

Les Centaurées se rangent parmi les plantes les plus gracieuses de nos jardins. Les capitules ressemblent à de jolis chardons rugueux, de toutes nuances, rouge vif, pourpre profond, jaune doré et bleu. Elles atteignent 3 pieds environ de hauteur pendant les mois de l'été.

La *C. macrocéphale* est peut-être la plus voyante de toutes, à cause de ses capitules solitaires volumineux d'un beau jaune doré. La plante elle-même est érigée, à tiges quelque peu en forme de fuseau et raides.

La Centaurée des montagnes, *C. montana*, a de nombreuses fleurs bleu-foncé, ressemblant quelque peu aux Bleuets annuels, *Centaurea cyanus*, et n'atteint que un pied et demi de haut. Les Centaurées des montagnes ont le grand avantage de pouvoir être produites, pour ainsi dire, toute la belle saison, de mai à l'automne, si on a soin de couper les fleurs fanées. *C. babylonica* est une plante vivace, blanchâtre, avec des fleurs jaunes, et qui pousse environ 3 pieds de haut. *C. cineraria* (*candidissima*, dans certains catalogues), a des feuilles moins divisées que l'espèce plus commune, *C. gymnocarpa*, mais elles sont plus blanches, presque argentées. Par des pincements faits à temps on maintient ces Centaurées très naines, précieuses pour les bordures. Leur feuillage ornemental contraste bien avec le vert environnant.

Utilisez les Centaurées dans la plate-bande vivace, en bordure ou au second plan, selon les espèces, ou encore dans les jardins alpins.

Leur multiplication est facile, soit par semis, soit par bouturage.

Cerastium - Céraiste

Les Anglais ont un nom populaire bien descriptif pour désigner cette plante : "Snow-in-Summer", à cause de ses myriades de petites fleurs blanches et de son feuillage argenté. Les fleurs forment un tapis dense en juin. Le Céraiste cotonneux (*Cerastium tomentosum*) est l'espèce la plus commune. Elle n'est pas haute, 6 pouces environ de terre. *C. Biebersteinii* lui est semblable, mais ses fleurs sont plus grosses et la plante est légèrement plus haute. Il existe une espèce à feuilles vertes, *C. arvense*, qui est plutôt une mauvaise herbe.

Multiplication. — Par semis, boutures ou éclats de touffes.

Chelone - Galane

On confond parfois le *Chelone* avec le *Pentstemon* auquel il est allié. C'est une plante à floraison tardive, en fleurs au milieu d'août et d'une durée de six à sept semaines. *Chelone glabra* a des grappes de fleurs d'un blanc crème. Les tiges atteignent 3 pieds de haut. *C. Lyonii* possède des fleurs rose-pourpre qui se dressent au-dessus d'une masse de feuilles vert-foncé. Les fleurs du *Chelone* sont enflées, longues et tubuleuses.

Placez-les dans la bordure de plantes vivaces, en arrière des Marguerites vivaces (Shasta Daisy), mais plutôt dans des endroits humides, à mi-ombre, car ces plantes n'aiment pas la sécheresse. Dans leur habitat naturel, elles s'épanouissent dans les marais et terres basses.



Fig. 103. — *Chrysanthemum maximum elegans*. Chrysanthème vivace.

Chrysanthemum - Chrysanthème

Il faut donner une large place dans la plate-bande vivace aux Chrysanthèmes vivaces, un des groupes de C. d'automne qui, à côté des sortes pour la culture à grande fleur (en serre), sont de tout premier mérite. Ce sont des plantes robustes, touffues, à floraison abondante, à fleurs de grandeur moyenne et de bonne tenue, d'une grande diversité de couleurs, qui doivent jouer un rôle important dans la décoration du jardin. Septembre et octobre sont les mois des Chrysanthèmes, surtout si les journées sont chaudes et ensoleillées, et les nuits froides, mais non gélives.

Les variétés suivantes sont hâtives : à fleurs blanches, "Ami Josse Barré", "Dame blanche", "Tapis de Neige"; à fleurs jaunes, "Dame jaune", "Pluie d'or", "Soleil d'octobre"; à fleurs roses, "Perle rose", "Gustave Grunerwald"; à fleurs rouges, "Pourpre poitevine", "Purpurine Ville d'Avranches", rouge fond or.

Ne négligeons pas les variétés à fleurs simples, dont voici quelques très bonnes variétés : "Caledonia", rose pâle; "Ceddie Mason", rouge cramoisi; "Colibri", rouge caroubier; "Favori", carmin et blanc; "Flosay White", blanc; "Golden parasol", jaune citron; "Merstham rose", mauve; "Metta", rouge-magenta bordé de blanc; "Mrs Mary Otter", jaune; "Oiseau bleu", mauve bleuté; "Rosine", alvéolé, blanc-lilacé; "Sylvia Stade", pourpre et blanc.

Composez avec ces Chrysanthèmes des corbeilles unicolores ou polychromes ou des plates-bandes de plantes vivaces mêlées à d'autres espèces.

Chrysanthemum maximum, (Shasta Daisy) est comme une marguerite des champs, vue à travers une loupe. Nous aimons tous les Marguerites sauvages. Voici une plante qui les surpasse et par la grandeur et par les fleurs qui sont plus belles. Utilisez-les en bordure dans les plates-bandes.

Le Chrysanthème géant (*C. uliginosum*) a une fleur blanche, mais il diffère en ce que les pieds sont très hauts, 4 à 7 pds.

Multiplication. — Semer en août, en pépinière et repiquer en couches froides pour l'hiver. Mettre en place en mai. Semer aussi en avril-mai une couche froide, ou plus tard en pleine terre. Rajeunissez les plantes tous les deux ans, pour éviter qu'elles ne se dégarnissent au centre.

Bouturez de mars en mai les pousses prises sur les pieds de l'année précédente ou détachez des éclats sur les mêmes pieds.

Cimicifuga - Cimicifuge

Cimicifuga racemosa est une autre plante très élancée, qui fleurit tard dans la saison, commençant en août et restant en fleurs jusqu'à l'automne. Ses feuilles, bien découpées, et ses fleurs, petites, blanches, plumeuses et serties ensemble sur une jolie hampe florale, en font une plante ravissante.

Les deux espèces recommandables sont *C. davurica* et *C. simplex* aux fleurs blanches et aux tiges gracieuses. Les longues ti-

ges fleuries de toutes ces plantes s'affaissent légèrement et donnent à leur port une apparence de dignité et de grandeur qui a un certain cachet. Les boutons floraux sont comme autant de perles.

Employez les Cimifuges dans les endroits humides et ombragés, car on les trouve naturalisés facilement à l'orée des bois. Les plus hautes espèces conviennent mieux pour l'arrière-plan dans les plates-bandes vivaces. Toutes sont bonnes pour la fleur coupée, mais particulièrement *C. simplex*, qui dure longtemps dans l'eau.

Multipliez-les par division des touffes ou par le semis des graines, dès qu'elles sont mûres.



Fig. 104. — *Lilium regale*, au premier plan et *Cimicifuga* au fond, dans une plate-bande mixte.

Convallaria - Muguet

Tous connaissent cette belle petite fleur vivace dont le parfum est exquis. Malheureusement voici une plante qu'il faut surveiller, si l'on ne veut pas qu'elle s'empare de tout le terrain. Le Muguet exige de l'ombre pour donner ses plus belles grappes ou cloches de fleurs.

Replantons-les, tous les deux ou trois ans, en utilisant de jeunes rhizomes; il n'y a pas de plante plus facile à propager.

Coreopsis - Coréopsis

Le Coréopsis est certes l'une des plantes vivaces qui doivent exister dans tout jardin, puisque c'est l'une des plus populaires pour ses belles fleurs jaunes, si attrayantes. Les premières commencent à s'épanouir de bonne heure en juillet et sont une masse dorée jusqu'à ce que le froid les tue. Les feuilles étroites sont d'un vert-pâle, tandis que les fleurs qui ressemblent à une Marguerite, sont d'un jaune doré et ont 2 à 3 pouces de diamètre. La plante est buissonnante et touffue, les tiges florales fortes et gracieuses.

C. lanceolata grandiflora est l'espèce la plus recommandable; elle a 3 pieds de haut. *C. verticillata* est une espèce à petites fleurs avec un feuillage finement divisé, dont les tiges atteignent 10 pieds de haut. *C. rosea* est une petite plante intéressante, jamais plus de 12 pouces de haut, avec des fleurs roses et de jolies feuilles. Cette dernière espèce a des rhizomes.

Plantez les Coréopsis vivaces en avant des Pieds d'alouette et près des Marguerites vivaces.

Multiplication par graines et division des touffes. Il vaut mieux semer de la graine tous les ans, puisque les vieilles souches ont une tendance à devenir ligneuses.

Corydalis - Corydale

La Corydale est une plante vivace par sa souche rhizomateuse. Les principales espèces sont : *C. thalictrifolia*, *C.* à feuilles de Pigamon, à fleurs en grappes, tubulées, à éperon jaune-or qui fleurit en juin aux gelées; *C. bulbosa*, dont le bulbe est gros comme un gland, plante très touffue, à fleur rose-vif, en grappes nombreuses; *C. cheilanthifolia*, Corydale à feuilles de fougère, aux

fleurs jaune-vif, en grappes, se dégageant du feuillage finement découpé; *C. tuberosa*, *C. tubéreuse*, dont la souche est tubéreuse, à fleurs rose ou lilas, quelquefois blanches, fleurissant en mai, et *C. lutea*, *C. jaune*, fleurs jaune d'or, de mai à septembre.

Utilisez les Corydales en taches dans les plates-bandes mixtes ou en bordure, dans les rocailles.

Multiplication par semis, par bulbes et par souches tubéreuses.

Dianthus - Oeillets vivaces

Dianthus barbatus. — Oeillet de poète, est une plante touffue, dont les tiges sont terminées par un bouquet de fleurs à pétales dentés, avec fleurs simples ou doubles, unicolores ou non. Le plus souvent, elles sont plutôt, panachées, ocellées, zônées, marginnées, striées, ou panachées de plusieurs nuances, allant du blanc au pourpre, noir, par le rouge et le violet. Nous avons trop longtemps négligé cette bonne vieille espèce. Heureusement qu'en Angleterre, où les horticulteurs ont moins le sens de la collection que celui du rôle décoratif que doit jouer telle variété, on s'est ingénié à rechercher, à créer, à sélectionner les variétés les plus méritantes, unicolores, aux tons chauds, frais et gais, qui mettent de la couleur et de la gaieté dans le jardin. Ainsi la variété *Newport Pink* est très désirable, vu sa couleur rose-saumoné ou encore rose-melon d'eau. On peut recommander aussi, entre autres, les variétés suivantes : *Purple Beauty*, *Arlequin*, *Diadem*, *Pink Beauty*, *Scarlet Beauty*, etc.

Dianthus nobilis. — Oeillets royaux. Voici les plus jolis des Oeillets vivaces. Les fleurs sont magnifiques, doubles et fortement dentées. Les couleurs, très voyantes, varient du blanc le plus pur au rouge le plus foncé.

Dianthus plumarius. — Ces oeillets mignardises, sont toujours populaires, à feuillage glauque, aux fleurs très nombreuses, simples ou doubles. Les couleurs sont blanc-rose, nuancé de pourpre.

Dianthus chinensis. — L'oeillet de Chine, est une plante bisannuelle, qui devrait toujours se cultiver comme annuelle, ses fleurs étant si faciles à cultiver et étant si jolies. Les formes doubles sont spécialement attrayantes. Les fleurs ne sont pas odorantes, mais elles ont un avantage réel, elles fleurissent plus tard que les autres oeillets vivaces et durent jusqu'aux gelées.



Fig. 105. — La plante-bande de fleurs vivaces doit avoir de 6 à 8 pieds de largeur, si elle est longue.

Dianthus latifolius atrococcineus est un hybride entre le *D. barbatus* et l'oeillet annuel, combinant les qualités florifères du dernier avec la vigueur du premier. Comme son nom l'indique, cet oeillet est rouge cramoisi, et il fleurit dès la première année.

Quoique vivaces, les Oeillets de poète doivent être traités et cultivés comme des plantes bisannuelles, car la floraison est infiniment moins belle sur les vieux pieds.

Multiplication. — Tous les oeillets se multiplient facilement par le semis. Sectionnez les touffes de plantes les plus vivaces qui donnent encore de jolies fleurs; mais préférez le semis annuel, même pour les fleurs vivaces d'oeillets.

Dicentra ou Dielytra - Coeurs saignants

La beauté délicate des Dicentries nous charme, que ce soit dans leur habitat naturel, au milieu de la frondaison de nos bois ou dans le jardin.

Le Coeur saignant (*Dielytra spectabilis*), est l'une de nos plantes vivaces les plus populaires dans les vieux jardins. Ses feuilles d'un vert tendre, presque transparentes, sont très gracieuses et ont un peu l'apparence des feuilles de fougère. Ses fleurs ont la forme d'un coeur, dont la couleur varie d'un rose pâle à un rouge plus foncé, le long de jolies hampes florales. Avez-vous jamais eu l'idée de disséquer une de ces fleurs et d'y découvrir avec un peu d'imagination, les deux lapins, une harpe, les lunettes de grand-père et une bouteille? — Cette fleur est très apparentée avec deux de nos plus gracieuses fleurs des bois, *D. canadensis* à ses fleurs blanches, nuancées de rose et *D. Cucullaria*, dont les fleurs blanc-crème sont teintées de jaune pâle.

Dès que les Coeurs saignants ont fini de fleurir, ils disparaissent en quelque sorte, car leur tige et leurs feuilles meurent jusqu'à terre. On les multiplie par le semis, la division des racines ou encore par l'éclat des touffes, dès que les premières tiges sortent de terre au printemps.

Dictamnus - Fraxinelle

Cette plante est certes bien intéressante. Les feuilles luisantes, ressemblant au cuir, sont d'un beau vert foncé et conservent cette couleur tard à l'automne. Les fleurs blanches roses et pourpre-brunâtre, sont portées sur des épis dressés de 2 à 3 pieds de haut.

Les feuilles et les fleurs sont odorantes et quand on les froisse dans la main, elles dégagent une odeur de citron. La Fraxinelle commence à fleurir en juin et les graines mûrissent au milieu d'août. La plante entière dégage en été une huile forte et volatile (*Gas plant*) et si l'on approche une allumette sous les grappes des capsules de graines, en une soirée chaude d'été, il se produit un jet de lumière.

Dictamnus albus ou *Fraxinella* est l'espèce la plus commune; il existe aussi une variété rose.

La Fraxinelle est vigoureuse et fleurit abondamment une fois bien établie. Utilisez-la dans les plates-bandes ensoleillées, en sols sableux et frais, mais sains.

Propagation : ces plantes n'aiment pas à être dérangées; il est préférable de les multiplier par semis que par division des touffes. On doit semer les graines dès qu'elles sont mûres. Si l'on attend au printemps, il vaut mieux les stratifier, c'est-à-dire les mettre dans une boîte à l'abri des rongeurs, et faire alterner un lit de sable et un lit de graines. On enfouit la boîte entière sous 2 ou 3 pouces de terre, à l'extérieur de la maison.

Digitalis - Digitale

La digitale pourprée, *Digitalis purpurea*, est une plante herbacée, vivace, à grandes feuilles ovales et à hampe florale, généralement simple, portant une longue grappe de fleurs en cloche, pendantes, serrées, de couleurs variées, généralement pourpre, ponctuées de brun à l'intérieur. Elle comporte des variétés roses, mauves, blanches, et surtout la variété à fleurs de Gloxinia, une plante rustique dans la force du mot, qui se resème elle-même, dès qu'elle est un peu établie. Je ne connais guère de plante plus décorative pour les lisières de nos bois, pour les sous-bois où il y a beaucoup d'humus, ou le long des cours d'eau.

Disposez-les aussi en plates-bandes, bordure d'appui, en grandes corbeilles sur fond de Pensées, de Violettes ou de Giroflées. Plantez-les toujours en massifs dans le jardin, au milieu des arbustes. Cette plante n'a pas besoin de bordure, puisque ses propres feuilles sont basses et reposent sur le sol.

Multiplication par semis fait de bonne heure, pour avoir une floraison assurée l'année suivante. Pour cela, il faut toujours traiter ces plantes comme des bisannuelles, en resemant chaque année, si cela ne se fait pas naturellement. On peut aussi couper les racines et en faire des divisions.



Fig. 106. — Manière d'opérer le croisement des Digitales (Bisannuelles)

1.—Plant de *Digitalis ambigua*. 2.—Elevez les plants par semis de printemps, en caissette. 3.—Repiquez-les à deux feuilles dès la levée, 25 par caissette. 4.—Les Digitales font de beaux petits plants à l'automne (5), si on a soin de les repiquer au jardin, en août, en rang de pépinière, à un pied de distance, (4). 6.—Section d'une fleur montrant les anthères (p) et les stigmates du pistil (s). Stigmate prêt à recevoir le pollen d'une autre variété (7). Pour faire le croisement, supprimez les anthères, ne laissant que le pistil, comme à 7. Avec un léger pinceau (A), rempli de pollen de la variété désirée, badigeonnez le stigmate (s). On peut aussi employer pour ce badigeonnage, un manche en bois dont l'extrémité sera recouverte de feutre. — B, une capsule remplie de graines hybrides, dont le semis produira des Digitales hybrides (8) *Digitalis ambigua*.



Fig. 107. — *Digitalis hybrida*. Digitale géante "Shirley".

Doronicum - Doronic

Le Doronic du Caucase se place au tout premier rang des plantes vivaces à floraison printanière. Poussant à deux pieds de haut, il a des feuilles oblongues d'un beau vert pâle qui sortent dès les premiers sourires du printemps. Ses touffes bien fournies et de taille basse sont constellées depuis avril-mai jusqu'à l'automne, d'une pléiade de capitules dorées, ressemblant à des Marguerites jaunes à tiges dressées. Le Doronic est une plante rustique qui croît vigoureusement et fleurit abondamment dans tous les terrains frais et à toutes les expositions.

La variété *Doronicum plantagineum excelsum* mérite d'être préférée aux autres, ses fleurs ayant 4 pouces de diamètre et ses tiges dressées de 3 à 4 pieds, tandis que le *Doronicum caucasicum* ne croît qu'à 12 ou 18 pouces de hauteur.

A cause de ses longues tiges, voici une plante qui donne d'excellentes fleurs coupées qui se maintiennent en bonne condition dans l'eau. Utilisez-les aussi en plates-bandes ou bordures vivaces, car elles commencent à fleurir alors que les fleurs jaunes sont encore rares. Placez-les au milieu des Tulipes et des autres fleurs printanières, dans les rocailles ou parmi les arbustes florifères.

Multiplication : divisez les sujets dès qu'ils ont fini de fleurir.

Echinacea - Rudbeckie pourpre

Echinacea purpurea est souvent nommée *Rudbeckia purpurea* dans les catalogues. Ces Rudbeckies ont des fleurs remarquablement grandes, à lignes rose-pourpre magenta plus ou moins prononcé. Il faut préférer la variété *E. purpurea grandiflora*, à fleurs rouge-purpurin. Les pétales pendants de cette fleur lui donnent un cachet particulier dans la bordure vivace, quoique le ton général soit assez difficile à combiner avec d'autres fleurs.

Propagation : quand on réussit à obtenir des couleurs plaisantes, il faut se contenter de multiplier les individus par l'éclatement des touffes. Attention au semis, afin d'écarter impitoyablement les couleurs sales, terreuses.

Echinops - Echinope, Boule azurée

Echinops ritro, la Boule azurée, et *E. sphaerocephalus*, l'Echinope à tête raide, comptent parmi les plus intéressantes variétés. La plante est rustique, à port dressé, raide, aux feuilles découpées, épineuses, glauques (légèrement recouvertes d'un duvet blanchâtre) ; ses tiges argentées se ramifient dans le haut et portent à chaque ramification un capitule solitaire de couleur bleu-azuré, qui fleurit en juillet-août.

A ceux qui aiment les sujets épineux, genre chardon, nous recommandons l'Echinope. Constituez-en des groupes, des masses, en troisième ou quatrième plan de vos plates-bandes. L'Echinope fait bonne figure, isolée en un coin du gazon.

Multiplication par semis et division des tiges.



Fig. 108. — Les Digitales dans la plante-bande vivace.

Edelweiss - *Leontopodium alpinum*

L'Edelweiss est connue de tous comme plante alpine, qui croît en son lieu classique, sur les rochers escarpés des Alpes. On peut faire pousser ces plantes dans nos jardins et cela très facilement, car elles sont des plus rustiques qui soient, supportant bien les froids les plus rigoureux. C'est une plante de rocaille, basse, 4 à 12 pouces au plus, et entièrement recouverte de duvet blanc. Les feuilles, gris-argenté, reposent presque à plat sur le sol. Du centre s'érige une hampe florale qui porte 3 ou 4 petits capitules étoilés, qui n'ont rien de remarquable. La plante est plutôt intéressante à cause de sa rosette de feuilles. L'Edelweiss est appelée *Leontopodium* (*Gnaphalium*) *alpinum*. *L. sibiricum* a des fleurs deux fois plus grandes que l'E, des Alpes.

Voilà une plante idéale pour les rocailles. Utilisez-la plutôt à mi-ombre, de préférence entre deux roches, avec beaucoup de sable autour, et vous n'aurez pas à envier les Edelweiss des Alpes.

Multiplication par semis à l'intérieur; repiquage en place en mai, ou encore division des racines à l'automne.

Epimedium - Epimède

Cette plante si gentille nous vient du Japon. Elle aime la compagnie des Fougères, surtout de l'*Adiantum* et de la *Dickson's*, connue sous le nom populaire de Mitre d'Evêque (ne pas la confondre avec *Mitella*, cette autre fleur de nos bois), à cause de la forme de ses fleurs carrées et plates.

Les fleurs sont portées sur une jolie grappe lâche, qui se ramifie de la tige principale à deux pouces au-dessous de l'endroit où cette dernière se subdivise en trois autres qui portent les feuilles. Les nuances sont variées : crème ou jaune-soufre, mauve et blanc. *Epimedium macranthum*, donne à ce chapeau rouge-foncé d'évêque, une bordure jaune. *Epimedium sulphureum* (*ochroleucum*) a des fleurs jaune soufre pâle et des feuilles semi-persistantes. *E. alpinum*, avec ses fleurs gris-cramoisiées; *E. niveum* avec ses fleurs blanches et *E. Musschianum* aux fleurs dorées, complètent la liste des meilleures espèces.

Les plantes ont un pied de hauteur environ. Les bouquets de fleurs émergent encore de 6 pouces. Les feuilles sont d'un vert tendre, jaunâtre, à nervures parallèles et pointues à l'extrémité. La plante entière a un certain port qui plaît beaucoup.

Voici des fleurs excellentes pour les vases dans la maison, puisqu'elles durent très longtemps. Cueillies près de terre, quand les feuilles sont mûres, elles se conserveront deux mois dans l'eau. Utilisez-les aussi dans les bordures, en masses dans les plates-bandes et disséminées un peu partout dans les rocailles. L'Epimède préfère une terre sablonneuse, à mi-ombre. Les racines s'endommagent facilement si l'on dérange la terre autour d'elles.

Propagation : soit à l'automne, soit au printemps, par la division des racines.

Eremurus

Les *Eremurus* sont de superbes plantes, vivaces par leurs souches d'où part, au centre d'une rosace de feuilles longues et rubanées, une hampe nue, haute et longue, terminée par la grappe florale en cône très allongé.

Ces plantes exigent un terrain léger, chaud et sain. Il faut les planter en septembre, en ayant soin d'enterrer très peu la souche, de façon que le bourgeon central soit à peine recouvert (comme pour les Iris), et d'étaler les racines presque horizontalement.

Réunis par trois ou quatre plantes sur les points dégagés des pelouses ou des plates-bandes, les *Eremurus* produisent un effet des plus décoratifs.



Fig. 109. — *Eremurus*. Liliacée vivace, à grandes hampes florales

Ces fleurs sont des Liliacées vivaces, très rustiques, qui peuvent être comparées à des Jacinthes gigantesques, dont la hampe atteint chez certaines espèces de 75 à 96 pouces de hauteur. Leur souche, partie essentielle de la plante, est formée de 6 à 12 grosses racines simples, rayonnant autour d'un gros bourgeon central.

Eremurus Bungei est une variété qui possède une belle hampe garnie de grandes fleurs d'un superbe coloris jaune vif, s'épanouissant à la fin de juin. *E. Elwesii* a une très longue grappe de

grandes fleurs rose tendre, fleurissant en fin mai. Vilmorin a créé une variété blanche de cet *Erémurus* qui est une plante tout à fait remarquable. Dans *E. Himalaicus*, les fleurs blanches s'épanouissent au milieu de mai sur une très longue hampe. *E. robustus* a une hampe qui est considérée la plus longue de toutes, avec ses fleurs rose-carné. Floraison, première quinzaine de juin. *E. Olgaë* fleurit également en juin et porte des fleurs rose pâle.

Propagation. — Par sectionnement de souches en fin septembre. Semer les graines à l'automne. Mais cette méthode est longue, car les pieds ne fleurissent qu'à la quatrième année.

Erigeron - Vergerette

La Vergerette a des fleurs en capitule, comme les Asters, qui fleurissent toute l'arrière-saison. Les espèces différentes varient en hauteur de 5 pouces à trois pieds. Les fleurs s'érigent de petites rosettes de feuilles, comme les Pâquerettes; les fleurs des variétés élancées ont de 2 à 2 ½ pouces de diamètre. Les couleurs des pétales varient, bleu-violacé, purpurin, abricot, rose et rose-lavende, autour du centre des capitules qui est doré.

Ces plantes, de culture facile, se plaisent en tous terrains sains. Elles font très bon effet dans les plates-bandes où on les emploie soit en bordure, soit pour former les premiers rangs extérieurs. On les recommande aussi pour rochers et rocailles.

Erigeron aurantiacus, fleurs orange-vif; *E. macranthus* et *E. speciosus* à fleurs violet d'aniline, sont des variétés et espèces bien connues.

Eryngium - Panicaut

Voici une petite plante épineuse; les feuilles sont épineuses, les involucre des fleurs le sont également. La beauté de cette plante réside dans son effet gris-glauque. Le Panicaut est très efficace quand on le plante en massifs sur la pelouse. Ses usages comme fleur coupée sont nombreux.

Les espèces les plus cultivées sont : *E. alpinum*, aux fleurs entourées d'un involucre épineux se teintant de bleu métallique; *E. giganteum*, au feuillage coriace, glauque, veiné de blanc, teintes bleuâtres; *E. Oliverianum*, qui pousse à trois pieds de haut, joli chardon bleu, particulièrement recommandable pour rocailles, et *E. planum*, aux élégantes inflorescences bleu-métallique.

Les inflorescences du Panicaut conservent fort longtemps leur coloris; coupées et séchées, elles font d'agréables bouquets secs.

Propagation : semis. On les divise difficilement.



Fig. 110. — Les Roses trémières, au fond de la plate-bande, sont toujours remarquables.

Eupatorium - Eupatoire

Nous sommes parfois portés à nous extasier devant les beautés de quelque fleur étrangère, alors que nous regardons à peine nos fleurs indigènes. Il existe plusieurs sortes d'Eupatoires et la plupart se rencontrent poussant à l'état inculte dans nos parages, le long des sentiers, à l'orée des bois ou ailleurs.

L'Eupatoire vivace, *Eupatorium* ou *Conoclinium coelestinum* a des myriades de petites fleurs plumeuses, bleu-azurées, qui sont en pleine floraison en août et septembre. La plante atteint deux pieds environ de hauteur. *E. urticaefolium* ou *ageratoïdes* de nos bois, a de jolis corymbes de fleurs blanches, pousse assez haut

(4-5 pds) tandis que l'autre hôte indigène, *E. perfoliatum*, qui a aussi des fleurs blanches, n'atteint que 2-3 pds de hauteur, est remarquable par ses feuilles unies à leur base, autour de la tige. *E. purpureum*, fleurs rouge-pourpre, en larges corymbes, fleurit tard, août-septembre. Cette dernière plante est très recherchée par les papillons qui voltigent continuellement autour d'elle. Elle aime les terres basses, plutôt humides. Utilisez les Eupatoires dans toutes les situations dans les plates-bandes, les plus hautes au dernier plan.

Multiplication par le semis, ou la division des touffes.

Funkia - Hémérocalle - Lis plantain

On donne le nom français d'Hémérocalle à deux sortes de plantes, le *Funkia* et l'*Hemerocallis* proprement dite (cf. Vilmoren, catalogue des plantes). Les deux sortes sont depuis longtemps populaires. Il ne s'agit ici que des Funkias.

On fait pousser les Plantains surtout à cause de leur beau feuillage produit en touffes. Le plus connu est le Lis de Corfou, *F. subcordata grandiflora*, avec ses grappes de fleurs blanc-de-lait, qui ressemblent à celles du Muguet. Ses feuilles reluisantes, très larges, sont d'un beau vert tendre. Floraison en août-septembre.

F. lancifolia pumila est une forme bien distincte par sa taille très naine. Le feuillage est petit, lancéolé, vert cru; les fleurs, de couleur violette de campanule, sont portées sur des hampes assez fortes et apparaissent en mai se prolongeant jusqu'en août.

F. Sieboldiana var. *marmorea* a un beau feuillage ornemental, vert pâle, plus tendre en dessous, avec un limbe cordiforme, largement ovale, dont la hampe florale atteint 2 pieds avec ses fleurs d'un beau violet d'agérate, s'épanouissant en mai-juin. *F. Sieboldiana* est une espèce à fleurs blanches. *F. undulata variegata* est l'une des meilleures espèces à feuillage panaché, vert brillant bordé de blanc.

Utilisez les Funkias à l'ombre, les espèces naines en bordures. Elles font de jolis spécimens, isolées sur la pelouse, près des lacs, des cours d'eau ou groupées autour des arbustes. Quelques pieds sont de mise dans les rocailles. Divisez-les par éclatement des touffes.

Fausses Spirées

Voici un groupe de plantes qui portent le nom générique de *Spirée*, mais dont quelques-unes devraient porter d'autres noms. Nous avons déjà vu, par exemple, que la *Spirée Astilbe* est plutôt *Astilbe Arendsii*, etc. Il n'est pas question ici des arbustes du genre *Spirée*, vus ailleurs.

Ces plantes sont toutes caractérisées par une panicule très élégante de couleur variée selon l'espèce. *Spiraea Aruncus*, ou *Barbe de Bouc*, est certes l'une des plus belles Spirées herbacées. Ses fleurs blanches paraissent en juin-juillet. Les tiges en fleurs atteignent une bonne hauteur, 5 à 6 pieds de terre. Utilisez cette plante au bord des rivières, des autres cours d'eau, des bassins et des étangs. Son nom générique et spécifique devrait être: *Aruncus Sylvester*, d'après plusieurs auteurs.

S. Filipendula possède des fleurs blanc rose. Il existe une variété à fleurs doubles : *F. flore pleno*. *S. Ulmaria elegans*; c'est notre Reine des Prés blanche, que nous rencontrons dans le Québec, à l'état de mauvaises herbes, de même que *Filipendula rubra*, notre Reine-des-près rouge. On a créé un genre *Filipendula* distinct de *Spiraea*. La variété à fleurs doubles est plus jolie. Ses fleurs sont plutôt blanc jaunâtre, et de 3' de haut seulement.

Toutes ces plantes font bien dans les bordures où elles présentent un certain charme de légèreté, de finesse à toute combinaison de plantes vivaces plus épaisses et plus raides. Elles font de superbes potées.

Semis et division des touffes.

Gaillardia - Gaillarde vivace

Les Gaillardes sont des plantes bien précieuses pour les plates-bandes vivaces, les bouquets et les corbeilles de fleurs. *Gaillardia pictata*, vivace par sa souche, forme de larges touffes étalées, fleurs solitaires sur une longue tige en capitules, jaunes à l'extérieur, brunes vers le centre également brun. Elle comporte de nombreuses variétés de qualité, aux fleurs demi-doubles, aux fleurons bruns et jaunes; d'autres aux fleurons bruns liserés de jaune ou tout jaunes; d'autres aux fleurs rouges à disque brun. *Gaillardia lanceolata* est une sorte à grandes fleurs aux tons chauds bruns et jaunes, qui fleurit de juin aux gelées. Ses variétés comportent des nuances de fleurs jaunes, brunes, souvent maculées. Les

hybrides de *Gaillardias* ne se comptent plus. Le coloris est extrêmement riche et varié : rouge brun, rouge saumoné, rose et rose saumoné, liserés jaune. Dans les hybrides *Sunshine*, les fleurs sont jaune d'auréoline, la base des ligules des capitules est rouge cuivré, avec un disque de même teinte.



Fig. 111. — Gaillarde.

Utilisez ces plantes en plein soleil, dans une terre plutôt sablonneuse. Elle fleuriront même en temps de grande sécheresse, alors que tout dépérit dans votre plate-bande. Les vieilles touffes ont une tendance à devenir "aveugles", c'est-à-dire qu'elles poussent bien, sans fleurir. Le remède est simple : divisez ces touffes et elles reflouriront.

Voici une des bonnes fleurs vivaces à fleur coupée, pour les bouquets, car ses longues tiges tiennent parfaitement dans l'eau.

Multiplication par semis et division des touffes.

Gypsophila - Gypsophile

La *Gypsophila* est l'une des plus gracieuses plantes de nos vieux jardins, avec sa beauté fine qu'on ne trouve pas chez les autres fleurs. Les fleurs elles-mêmes sont petites, minimes, blanches ou blanc-crème et les plantes sont couvertes des myriades de fleurs s'épanouissant pendant tout l'été. La plante pousse de 2 à 3 pieds de haut; le feuillage ressemble à celui des herbes et les tiges, ramifiées à l'infini, sont filamenteuses. L'apparence générale est fragile comme de la gaze blanchâtre, à cause de ses fleurs blanches, fines, disposées en panicules nuageuses.

Gypsophila paniculata a des fleurs simples, tandis que la variété *G. p. flore pleno* a des fleurs plus grosses, doubles, en forme de rosette et présente une meilleure apparence. On cultive fréquemment aussi *G. acutifolia*, dont les feuilles sont plus vertes que celles de *G. paniculata*. Elles fleurissent en juin-juillet, *G. cerastoides* a 4 pds. de haut, avec des fleurs blanc strié lilas. Avec *G. repens monstrosa* qui fleurit aussi en juin et juillet, voilà deux espèces gazonnantes rampantes qui constituent des perles pour garnir les terrains inclinés, rocailleux, et les rochers.

Tout le monde connaît l'emploi qu'on fait, avec justesse, des Gypsophiles, dans la formation des bouquets à fleurs coupées, quand on les combine avec d'autres fleurs plus voyantes.

Les Gypsophiles aiment plutôt les endroits couverts, secs et les sols plutôt pauvres. Leur nom semble bien indiquer leur préférence pour les terres calcaires, à chaux.

Multiplication par semis pour les variétés à fleurs simples et par division de touffes pour toutes les variétés.

Helenium - Hélénie

L'Hélénie est une des plantes les plus parfaites par la gamme de ses espèces, les unes à floraison estivale, les autres à floraison automnale de juin à septembre par conséquent.

Helenium Hoopesii, 2 pieds de haut, qui fleurit en mai-juin, aux fleurs d'or, est une excellente variété pour la confection des bouquets et pour la décoration des plates-bandes auxquelles elle apporte beaucoup d'élégance.

Helenium de Rigelow est une grande fleur semi-double, au disque brun et aux fleurs d'un beau indien, 1 ½ à 2' de haut, tandis que *Helenium pumilum*, l'Hélénie naine, a deux variétés, le *cupreum* à fleurs rouge-brun, fleurissant en juin-juillet, et le *magnificum*, aux belles fleurs jaune de chrome, fleurissant de juillet à septembre.

L'Hélénie d'automne, *H. autumnale superbum*, à fleurs jaunes et la variété *Riverton Gem* sont de superbes plantes, la première de 2 ½ à 3 pieds, de haut, et la seconde atteignant jusqu'à 5 et 6 pieds. Les fleurs de celle-ci sont d'un jaune citron pur avec un disque pourpre noirâtre d'un bel effet. La variété *Crimson Beauty* a des fleurs rouge-cramoisi, fleurissant en août et septembre. *H. Soleil de Jardin* fleurit plus tôt; ses fleurs sont remarquables, avec une teinte générale jaune gomme-gutte, centre et pointe des ligules rouge brun-foncé.

Ce sont des plantes de premier ordre pour la composition des plates-bandes de plantes vivaces ou mixtes. Associez-les avec d'autres plantes, en ayant soin d'échelonner leur floraison, pour obtenir un effet prolongé. Associées par exemple avec la Dauphinelle en plates bandes ou en bouquets, les Héliénies permettent de constituer des ensembles vraiment heureux, les deux coloris bleu et jaune se faisant valoir mutuellement.

Leur multiplication est facile, soit par semis, soit par division des touffes.

Helianthemum - Héliantheme

Les Hélianthemes, *Roses du Soleil* ou des rochers, ont été trop négligés, étant considérés comme un peu délicats. Nous recommandons cependant la culture de l'*H. roseum* à fleurs roses, fugaces, surtout lorsqu'il fait chaud, mais se renouvelant sans interruption de mai à juillet, et ses variétés à fleurs rouges, oranges, crèmes, saumonées, fauves, chamois, à fleurs simples ou doubles. Les hybrides sont encore plus beaux, plus rustiques et plus accommodants, avec une gamme de coloris qui est un ravissement.

Disposez les Hélianthemes en groupes étalés, au premier plan des plates-bandes vivaces, à bonne exposition où ces plantes fournissent des franges ravissantes, ou encore mieux, dans les parties rocailleuses, les vieux murs, les talus ensoleillés, dans une terre très saine.



Fig. 112. — Plate-bande de fleurs vivaces.

Helianthus - Soleil

Ces plantes vivaces sont si variables dans leurs dispositions que j'espère bien que le lecteur ne les mésestimera pas, par le fait que quelques-unes sont un peu grossières et trop robustes de nature. Il en existe des espèces réellement gracieuses. Toutes ont des coloris de nuances dorées et toutes sont des plantes assez hautes de stature. Mentionnons quelques espèces très recommandables : *Helianthus sparsifolius*, le plus beau des soleils vivaces, qui donne à l'automne de grandes fleurs jaune d'or longuement pédonculées.

Il n'a qu'un défaut : il est moins robuste que les autres espèces et a besoin de protection pendant l'hiver. *H. Maximiliani* est l'espèce la plus élevée; elle atteint 8 pieds et plus dans les meilleures conditions. C'est la dernière à fleurir, fin septembre. Ses longues tiges sont remplies de petites fleurs dorées. *H. orgyalis*, parfois appelé le Soleil gracieux, à cause de son feuillage étroit, a de jolies fleurs simples, jaune-citron. *H. mollis* se distingue nettement par son feuillage fortement velu, presque glauque; ses fleurs sont jaune clair. La plante atteint 4 pieds de hauteur. *H. scaberrimus* fleurit en septembre et est remarquable par ses fleurs jaune vif avec le centre marron. *H. decapetalus* ou *H. multiflorus* est l'une des espèces les plus florifères; elle a le défaut de devenir encombrante dans les plates-bandes.

Utilisez les Soleils avec d'autres plantes vivaces dressées, dans l'arrière-plan des bordures, en massifs sur le gazon ou pour naturaliser dans le jardin des fleurs indigènes. Ils se combinent bien avec les Asters vivaces.

Propagation par boutures ou division des racines.

Hemerocallis - Hémérocalle, Lis d'un jour

Voici une plante vivace qui se rencontre partout, puisqu'elle s'acclimate si facilement et même trop facilement. C'est une plante à réprimer si on la cultive dans une plate-bande. On la voit le long des routes, des chemins de fer, au bord des étangs et des lacs, et l'on pourrait se demander si l'*Hemerocalle* ne serait pas une plante indigène. Ce lis est pourtant originaire du Japon et de la Chine, où il croît à l'état sauvage dans les champs.

L'*Hémérocalle* atteint une hauteur de 3 à 5 pieds, possède des feuilles étroites, pendantes, ensiformes qui ne manquent pas de grâce, et des fleurs jaune-orange en forme de trompette. Les fleurs individuelles ne durent guère, mais elles se succèdent continuellement. La période de floraison est assez longue et s'étend de juin à la fin de juillet pour toutes les variétés.

H. flava a des fleurs jaune citron ou encore jaune-canaris. Ce lis n'a que 2-3 pds. et ses fleurs sont odorantes. *H. Middendorffii* est une espèce naine avec de riches fleurs jaune-doré. *H. Dumortieri* commence à fleurir en mai; ses fleurs sont jaune-bronzé à l'extérieur et jaune pur à l'intérieur des pétales.

Il existe aujourd'hui bien des hybrides, supérieurs aux vieilles espèces en couleur et à floraison plus abondante : *H. Florhami*, *H. citrina*, *H. Kwanso* sont remarquables; le premier a des pétales garnis de franges, le second pousse assez haut et le troisième a des fleurs doubles. *H. ochroleuca* a des hampes florales très ramifiées, multiflores. Fleurs odorantes, jaune citron à l'extérieur et jaune soufre à l'intérieur. *Sir Michael Foster* a de très grandes fleurs jaune clair, très odorantes. Ces diverses espèces d'*Hemerocallis* sont toutes très rustiques. On les utilise pour l'ornementation des cours d'eau, des plates-bandes rustiques, pour garnir les vides dans les massifs d'arbustes. Elles se plaisent en plein soleil, mais prospèrent également aux habitats demi-ombragés. Divisez les racines ou rhizomes.

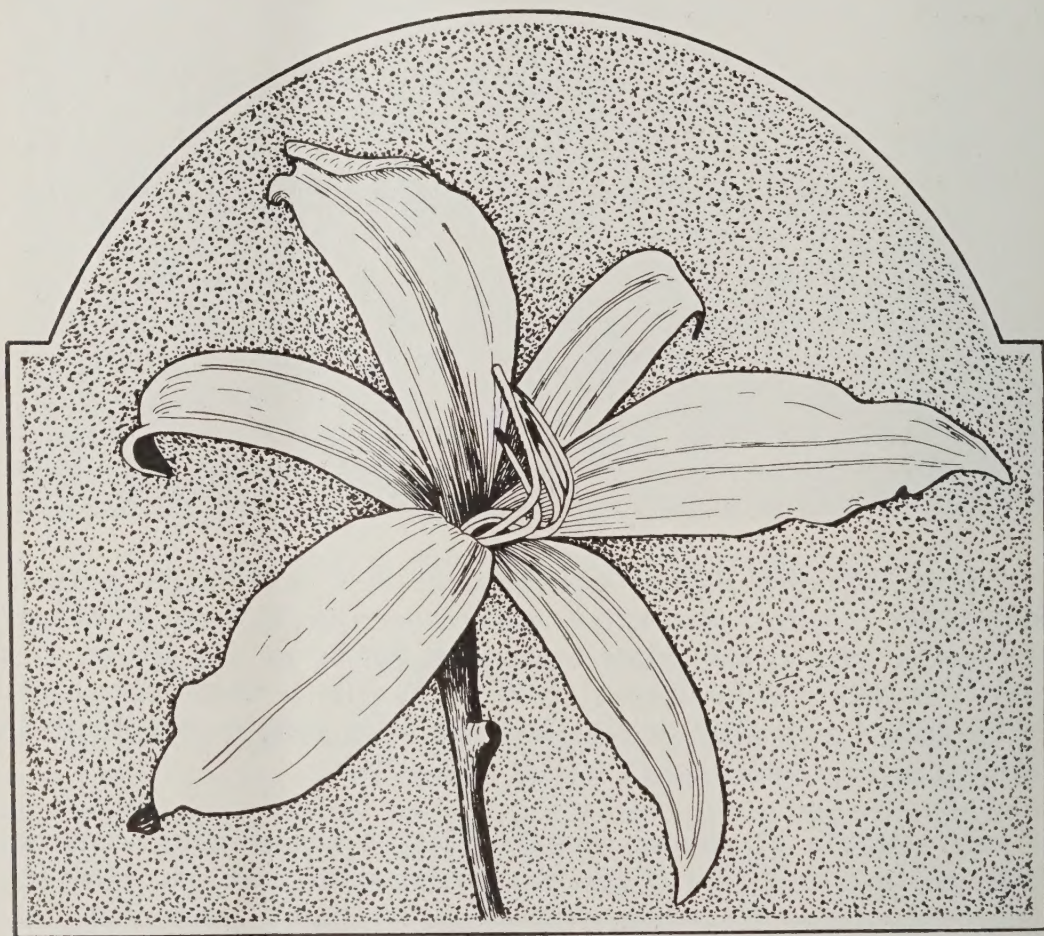


Fig. 113. — Hémérocalle, "Lis d'un jour".

Heuchera - Heuchère

Les Heuchères comptent parmi les plus désirables des plantes vivaces de moyenne hauteur. Il en existe bien des variétés recommandables mais c'est *Heuchera sanguinea* qu'on voit le plus souvent. Les pieds sont compacts, touffus, et les hampes florales ont 2 pieds de haut. Les feuilles persistantes ressemblent à celles du Géranium. De la masse du feuillage très ornemental se dressent ces épis gracieux couverts de petites fleurs pendantes, de la grosseur des fleurs du Muguet et d'un riche cramoisi corail. Il y a même une variété, aux fleurs d'un blanc légèrement crème, qui a de légers rameaux en floraison qui donnent l'illusion d'une branche de Muguet : c'est *H. Convallaria alba*. Le *H. brizoides gracillima* a des fleurs rose tendre, petites, mais très nombreuses, tandis que la variété *Pluie de feu* a des fleurs rouge feu.

Utilisez les Heuchères dans un sol léger, sablonneux et humifère dans les plates-bandes vivaces, dans les rocailles, sur les bordures des grands massifs. Les fleurs sont précieuses pour des bouquets. L'Heuchère se plaît à l'ombre. Multiplication par division des touffes à l'automne. Semis à l'intérieur et repiquage à demeure à l'automne.

Hibiscus

L'*Hibiscus* et ses hybrides ont peut-être des fleurs aussi grosses que celles de toute autre plante vivace, y compris les Passeroses. La plante atteint une bonne hauteur, 4 à 8 pieds, ses rameaux s'étendent à une assez bonne distance. Ses feuilles sont grandes et de couleur gris-vert. Les fleurs sont semblables à celles de la Passerose à fleur simple, mais beaucoup plus grandes, mesurant environ 6 à 10 pouces de diamètre. Les couleurs variés ont toute une gamme, du blanc avec centre cramoisi au cramoisi le plus foncé. Mais la plupart des fleurs ont une nuance douce qui fait que l'*Hibiscus* s'associe bien avec d'autres fleurs.

La floraison principale des Hibiscus est à l'automne. Mentionnons : *H. Moscheutos* hybride, une magnifique plante à grande fleur rouge; *H. Moscheutos roseus* a des fleurs roses, marquées de taches pourpres au fond de la corolle. *H. oculiroseus* a des fleurs blanc pur avec un oeil rouge cramoisi vif. Ses fleurs sont très grandes et apparaissent comme veloutées.

Groupez ces *Hibiscus* en massifs et vous obtiendrez ainsi un coup d'oeil merveilleux. Utilisez-les aussi parmi les arbustes ou pour remplacer ceux-ci. Les pieds sont trop gros pour une plate-bande vivace ordinaire, mais sont bien à leur place dans les corbeilles de fleurs mélangées, annuelles et vivaces.

Ces plantes préfèrent une terre fraîche, quoiqu'elles profitent bien dans tout sol, à mi-ombre ou au soleil. Ne vous inquiétez pas de voir les tiges mourir chaque année : comme celles des Pivoines, elles renaissent chaque printemps. Semis et division des touffes.



Fig. 114. — *Hemerocallis ochroleuca*. Hémérocalle à fleurs jaunes.

Hoteia (Astilbe) - Astilbe du Japon

Les Astilbes du Japon sont de charmantes fleurs ne dépassant pas 30 pcs. de hauteur. Leur floraison en pleine terre a lieu en juillet-août. Ce sont des plantes très recommandables pour la

décoration des places non ensoleillées; on en peut forcer la floraison avec la plus grande facilité, formant de superbes potées; les fleurs sont précieuses pour bouquets.

Hoteia gloria purpurea a des panicules épaisses et plumeuses de fleurs rose pourpre foncé. Ce coloris est particulier aux *Hoteias*, *H. japonica*; c'est le plant type : fleurs blanches, en grappes paniculées. *H. japonica*, avec ses fleurs mauve violacé, est une variété un peu tardive. *H. japonica fleur de pêcher*, rose très frais, est une variété de premier ordre pour la culture forcée en pots. *H. astilboides floribunda* forme de fortes touffes, à grandes feuilles découpées, d'un beau vert foncé, avec d'énormes panicules de fleurs blanches, plumeuses.

Les catalogues de fleuristes mentionnent une grande quantité d'hybrides de nuances variées : rose foncé, rouge, cramoisi, lilas, bleu violacé, rose saumoné, blanc, rose et rouge vif.

Utilisez les Astilbes en bordures où elles prêtent un charme à toute combinaison de fleurs vivaces. Elles sont à l'aise dans une mi-ombre. Placez-les dans un sol riche abondamment pourvu d'eau à l'époque de leur floraison, tel que près des cours d'eau, etc.

Propagation : divisez les touffes avec un bon couteau. Semis.

Hypericum - Millepertuis

Les *Hypericum* sont très recherchés pour tapis, bordures et massifs ne demandant pas de soins. On les utilise aussi pour la garniture des sous-bois à couvert pas trop épais. Ces fleurs semblent garder les rayons dorés du soleil, par leur couleur vive. *Hypericum Moserianum* a de grandes fleurs jaune-doré, profondes, brillantes, ressemblant à une rose simple, remplies d'étamines jaunes et d'anthères rouges. Elles sont portées abondamment à l'extrémité de longs rameaux, rougeâtres, remplis de feuilles ovales d'un beau vert luisant.

H. calycinum, le Millepertuis à grandes fleurs, a des fleurs jaune-doré; la plante elle-même est plus naine que la précédente. Floraison de juillet à septembre. Multiplication par semis, boutures ou division des racines.



Fig. 115. — *Fritillaria imperialis*. Fritillaire couronne impériale. On peut laisser ces gros oignons en terre, en les protégeant en hiver, par un paillis. Hampe florale, 2-3 pieds.

Iberis - *Thlaspi*, Corbeille d'argent

Les *Thlaspi* forment de superbes bordures printanières dans une plate-bande vivace; on les emploie aussi pour l'ornementation des talus, rocailles.

L'*Iberis*, une plante naine n'atteignant jamais plus que 12 pouces, est l'une des meilleures fleurs tapissantes qui existe, couvrant le sol de ses bouquets denses de fleurs blanches. Fleurissant en mai, l'*Iberis sempervirens* se maintient jusqu'à la fin de juin. *I. gibraltarica* est une plante très voyante à cause de ses fleurs blanc-lilacé en grappes ombelliformes. Le feuillage des *Iberis* est persistant et donne toute l'année un attrait nouveau à cette plante.

Utilisez les *Iberis* dans toutes parties du jardin où il faut de la couleur en plein soleil. Protégez les plants en hiver. Ces plantes forment de jolis bouquets de fleurs coupées.

Propagation : il est facile d'obtenir des plants par le semis, mais les sujets sont d'abord épars. Mieux vaut bouturer les tiges et les repiquer en place. On le fait en septembre pour hiverner les boutures sous châssis froid. Une fois établis, les individus forment un tapis serré et il ne faut plus y toucher.

Lavandula - Lavande vraie

La vraie Lavande, *Lavandula vera*, produit des fleurs bleu violacé. C'est une plante aromatique susceptible d'être utilisée dans les plates-bandes et les rocailles. Elle se plaît dans un terrain sec, plutôt calcaire. La plante pousse de 1 ½ à 3 pieds de haut, a un feuillage duveteux, gris argenté et de longs épis de fleurs lavandes. Il existe deux variétés naines : *L. v. nana compacta*, avec ses grosses fleurs bleues et *L. spica alba* avec ses fleurs blanches.

Utilisez les Lavandes dans un site ensoleillé à sol léger, soit dans une bordure, soit parmi les fleurs des rocailles. Multiplication par semis.

Liatris - Liatrise

Voici une plante originale qui mérite un emploi plus généralisé, parce qu'elle est très désirable et très attrayante.

Liatris pycnostachya est la plante communément cultivée et elle est tout à fait recommandable. Ses longues hampes florales, qui se détachent facilement des plantes environnantes et atteignent

de 4-5 pieds de haut, sont couvertes de petites feuilles grêles; ses fleurs sont d'un rose-pourpre, couleur qui ne s'harmonise pas toujours avec toutes les autres couleurs. Chose particulière à cette plante, la floraison successive commence par le haut et non par le bas de la hampe. La floraison a lieu en août et septembre.

L. spicata et *L. scariosa* sont deux autres jolies espèces, produisant toutes les deux des hampes pourpre-violacé foncé. On rencontre des variétés dont les fleurs sont blanches et de teintes plus légères que les espèces types.

Placez les Liatrises à l'arrière-plan dans les plates-bandes vivaces. Ces plantes ne sont nullement exigeantes, poussant dans tous les sols et à toute exposition, avec une préférence cependant pour un terrain humide et un peu d'ombre. Divisez les racines qui sont tubéreuses.

Lobelia - Lobélie

Nous trouvons dans les bosquets deux fleurs exquises qui poussent à l'état naturel, *Lobelia cardinalis*, à fleurs rouges, et *L. syphilitica*, à fleurs bleues. Les deux espèces varient beaucoup en hauteur, quelques individus atteignant parfois 3 et 4 pieds de haut, tandis que d'autres ont à peine 1 pied.

Les Lobélies préfèrent un endroit frais, même humide, tel que le long des cours d'eau, le bord des puits, surtout le *L. syphilitica*. Ne les plantez jamais en plein soleil, car elles souffrent alors de la sécheresse.

Multipliation par semis, à l'automne et hivernement en couche froide.

Lupinus - Lupin

Si l'on cherche des plantes qui sortent un peu du commun, celle-ci en est une. Les Lupins sont de première valeur décorative, croissant admirablement, même dans les sols sablonneux et pauvres; cependant ils sont réfractaires aux terrains calcaires.

Le Lupin Polyphylle, *Lupinus polyphyllus*, est vivace, robuste, ne fondant pas en hiver. Il forme d'amples touffes, hautes de 36 pces environ, couvertes de beaux épis, fleurissant en juin. Les nuances variant du bleu foncé ou clair au blanc et au rose blanc, rose, font un joli spectacle en mélange dans une plate-bande. *Lupinus polyphyllus Morheimii* est la variété la plus recommandable, avec les Lupins Russell.

Faites, avec les Lupins, des masses dans les grandes plates-bandes, des touffes détachées dans les plates-bandes plus étroites, et des colonies irrégulières dans les gazons. Ils fournissent de belles tiges florales pour les bouquets de maison.

Supportant mal la transplation, les Lupins demandent à être semés en place.



Fig. 116. — Les Véronique dans les rocailles.

Lychnis - Lychnide

Plusieurs espèces de Lychnides sont recommandables. Certaines d'entre elles étaient jadis classées dans le genre *Agrostemma*. Il y a d'abord *Lychnis flos-cuculi*, une plante dont le feuillage est grêle, grisâtre, s'élevant de 12 à 18 pouces de haut, en touffe, produisant plusieurs petites fleurs délicates sur de courtes grappes d'un rose tendre bien joli. Cette plante fleurit continuellement de

mai à septembre. *L. coronaria*, l'autre sorte, est une plante qui frappe, par son feuillage duveteux, gris-argenté, avec ses fleurs cerise écarlate. Elle atteint de deux à deux pieds et demi de haut et fleurit en juillet et août.

On rencontre aussi d'autres espèces : *L. alpina*, aux fleurs petites, rosées, bonne pour les rocailles; *L. chalcedonica*, Lychnide croix de Jérusalem, est une plante élevée, de port assez ample, dont les tiges et les feuilles sont velues. Du feuillage s'érigent plusieurs tiges à une hauteur de 2 ou 3 pieds, portant de grosses têtes de fleurs d'un rouge vermillon. On trouve des variétés qui ont des fleurs blanches. *L. de Haage* est une hybride à grande fleur de couleurs variées: blanc pur, blanc jaunâtre, saumoné, rosé, rougeâtre et écarlate.

La floraison des Lychnides a lieu en juin-juillet et se prolonge jusqu'en août et septembre.

Lysimachia - Lysimaque

Lysimachia nummularia est une plante traçante qui pousse très rapidement. Ses fleurs jaunes, très voyantes, apparaissent en mai et se maintiennent jusqu'en septembre. *L. clethroides* est très ornemental avec ses tiges rameuses, ses longs épis de fleurs blanches, fleurissant de juillet à septembre. Ses feuilles prennent de jolies nuances à l'automne. *L. punctata* est aussi très rameuse; ses fleurs, nombreuses, d'un joli jaune mat forment une vaste panicule. Elle préfère les lieux humides.

La division des racines tard à l'automne ou de bonne heure au printemps, est la pratique la plus courante pour sa multiplication.

Lythrum - Salicaire

Le *Lythrum salicaria* atteint de 4 à 6 pieds de haut et fleurit pendant les mois de juillet et août. Du feuillage, ressemblant à celui des Saules, se dressent de gracieux épis, produisant des fleurs brillantes, rouge cramoisi ou pourpre. *L. roseum superbum* a des fleurs roses, tandis que la variété *Perry* a de grandes fleurs reluisantes rouge-cerise.

Cette plante élégante préfère les terrains bas, humides, où elles vit à l'aise, le long des étangs et des cours d'eau; naturalisée en ces endroits, elle devient très ornementale.

Multiplication par boutures de tiges, par graines et par division des racines.

Mertensia - Mertensie

Voici l'une des fleurs les plus attrayantes du printemps. *Mertensia*, avec ses longues cloches bleues, est la plus voyante des espèces et la plus facile à cultiver. Les tiges ne montent pas très haut, atteignant rarement plus de deux pieds. Le feuillage est d'un vert tendre. Les fleurs, d'abord rouge-pourpre en boutons, virent ensuite à un joli bleu de gentiane; elles retombent en grappes gracieuses, chaque fleur individuelle ayant la forme d'un petit entonnoir.

Laissez cette plante se naturaliser dans les coins ombragés du jardin. Elle préfère un sol humide, riche, profond et humifère puisque son habitat est dans nos bois touffus et humides.

Divisez les plantes pour les multiplier.



Fig. 177. — Phlox vivace.



Fig. 118. — Pivoines et arbres dans un grand jardin paysager.

Monarda - Monarde

Monarda fistulosa rosea est une superbe plante, robuste, de culture facile, très recherchée pour la décoration des plates-bandes. Ses fleurs, mauve-violacé, sont aussi compactes que celles du Trèfle. Dans la région d'Oka, depuis plus d'un quart de siècle, elle court les champs, échappée de culture.

Monarda didyma "Cambridge scarlet" avec ses fleurs nombreuses d'un rouge vif, est la meilleure variété de ce groupe fleurissant tout l'été. La plante entière est aromatique, ses feuilles ayant particulièrement une odeur poivrée.

La Monarde est l'une des plus remarquables fleurs vivaces pour les bordures ou pour créer des massifs sur un fond d'arbustes. On divise facilement ces plantes au printemps; le semis est recommandable aussi.

Oenothera - Onagre, l'Herbe-à-l'âne

Les Onagres sont des plantes rustiques, traçantes, à feuilles alternes, lancéolées ou elliptiques dentées; les tiges rameuses portent de nombreuses fleurs à couleurs variées, mais plutôt jaunes. *Oe. speciosa* a des fleurs d'abord blanches, puis rosées. *Oe. fruticosa* et ses variétés *Fraseri* et *Yousegii* possèdent des fleurs dorées en abondance, de juin à septembre; plante de 2 pieds de haut. *Oe. missouriensis*: espèce étonnante qui produit des fleurs dorées de 5 pouces de diamètre, sur des plantes basses et traînantes. Les fleurs sont suivies par de grosses graines ailées, tellement grandes que cela ne semble pas naturel pour la grosseur de la plante, qui est souvent désignée dans les catalogues sous le nom de *Oe. macrocarpa*.

L'*Oe. biennis* et *Oe. Lamarkiana* sont deux plantes bisannuelles qui rendirent de grands services en génétique, mais elles sont devenues plutôt des mauvaises herbes. Les Enothères ou Onagres sont d'excellentes plantes pour les rocailles, et les plates-bandes. Les fleurs sont odorantes et bien aimées comme fleurs coupées. Utilisons-les en massifs devant les arbres ou arbustes.

Bien des espèces se multiplient en produisant des pieds à la base des vieilles plantes; il suffit alors de les repiquer à demeure. Semis.

Papaver - Pavot

Les Pavots vivaces, avec leurs nombreuses variétés, sont des plantes décoratives de premier ordre pour les plates-bandes, grandes corbeilles, groupes et spécimens isolés sur les pelouses.

Papaver bracteatum, dont la floraison a lieu en mai-juin, est un Pavot vivace à fleurs rouge foncé éclatant tachées de noir à la base. *Papaver orientale*, Pavot d'Orient, dont les hybrides suivants sont très recommandables: *Duke of Teck*, rouge écarlate brillant; *Goliath*; *Mahony*, rouge grenat foncé, macule noire au centre; *Mrs. Perry* fleur orangé, abricot légèrement ombré; *Oriflamme*, teinte écarlate-rouge; *Perry's white*, blanc pur, avec de petites macules foncées à la base; *Queen Alexandra*, grandes fleurs rose saumoné et *Victoria* saumon nuancé de rose vif.

Papaver nudicaule avec ses fleurs jaune citron à coeur verdâtre (il existe des variétés rouge cramoisi et rouge sang, roses, etc.) est le Pavot d'Islande aux fleurs très odorantes. Plantez *Gypsophila paniculata*, *Phlox subulata* (blanc) ou *Alyssum* blanc avec ces dernières variétés en masses dans les rocailles. C'est encore une plante de choix dans le jardin, car ses pétales satinés, blanc, jaune citron et orange sont délicatement ondulés et ont un doux parfum. Ces pavots fleurissent durant toute la belle saison, si l'on a soin de couper fréquemment les fleurs.

Il y a Pavots et Pavots, les anciens et les nouveaux qui semblent plus resplendissants chaque année. Est-ce parce qu'ils sont cultivés plus qu'autrefois ou qu'on les remarque plus, toujours est-il que les Pavots deviennent de plus en plus des fleurs favorites. Quel effet plus étonnant peut-on créer qu'en plaçant une masse de Pavots d'Orient devant un fond touffu de Conifères?

Les couleurs des sortes cultivées donnent toutes les gammes de nuances désirables, du blanc argenté et du crème le plus pur, au saumon et au rouge le plus cramoisi, chaque fleur se balançant tranquillement au moindre souffle.

Ce pavot oriental fleurit en mai et juin, atteignant une hauteur de 2 ½ pieds à 4 pieds, et la plante entière, de son feuillage pesant et magnifique, avec ses grandes coupes fleuries et ses graines, fait un effet saisissant dans le jardin. Ses fleurs ont souvent 9 ou 10 pouces de diamètres. Quelques-unes ont une macule noire au centre des pétales et toutes ont un grand nombre d'étamines, noir-pourpre, au coeur de la coupe.

Combinez ensemble dans la bordure, les Pavots d'Orient avec *alyssum doré*. Une bonne combinaison serait entre les Pavots d'Islande ou d'Orient et l'Héliotrope des jardins ou la Valériane. Faire bien attention de choisir les couleurs en plantant des Pavots dans la plate-bande vivace, car les contrastes des couleurs souvent peuvent choquer.

Les Pavots d'Orient pousseront dans tout terrain exposé au soleil. Pendant l'époque de la végétation, arrosez-les si la chaleur les dessèche trop, mais laissez-les en repos dès que les feuilles commencent à jaunir et à mourir, car les racines semblent aimer ce repos pendant l'été. Quand les pluies d'automne commencent en septembre, les racines se réveillent et c'est le bon temps pour transplanter les Pavots, pas avant. Protégez les Pavots d'Orient pendant l'hiver par un bon paillis.



Fig. 119. — Papaner orientale — Pavot d'Orient.

Les Pavots d'Islande ne requièrent aucune protection en hiver, car ce sont des plantes très rustiques; une fois bien établies, elles se resèment d'elles-mêmes. Le Pavot d'Orient doit être divisé à l'automne, après que les pieds ont profité du repos de la saison chaude. Coupez les racines en morceaux de 2 pouces de long, plan-

tez-les dans un sol sablonneux et repiquez à demeure les plants qui en pousseront.

Les semis exigent plus de soin. Recueillez les graines dès que les porte-graines sont mûres et commencent à s'ouvrir. Ne semez pas trop dru; hivernez les plants dans une couche froide. A mesure que les pousses apparaissent au printemps, empotez-les et plantez à demeure quand les pieds en pots ont atteint une certaine hauteur.

Phlox vivaces

Les Phlox ou Phloes vivaces hybrides sont issus de trois espèces américaines: *Phlox decussata*, *P. pyramidalis* et *P. paniculata*, qu'ils ont ensuite supplantées. Ce sont des plantes vivaces classiques, remarquables de tenue, dont les tiges nerveuses portent de superbes panaches pyramidaux de belles fleurs unicolores ou le plus souvent coulées: blanc, saumoné-rose, rose, rouge, mauve, violet, pourpre, en une gamme complète et riche et en un jeu de tons remarquables, s'épanouissant de juillet à septembre.

Pour plus de facilité, divisons les espèces et les variétés suivant l'époque de floraison: :

Espèces printanières :

Phlox amoena, fleurs rose magenta; *P. subulata*, pour les rocailles et les bordures, puisque ces Phlox sont nains, 4 pouces de haut. Il y a une variété blanche, une autre mauve, le type étant rose; *P. setacea*, rose pâle; *P. setacea alba*, blanc; *setacea lilacina*, bleu tendre, lilas.

Espèces estivales hâtives :

P. divaricata canadensis, aux fleurs bleu-rose; *P. maculata alpha*, rose éclatant; *P. suffruticosa*, dont la variété blanche *Miss Lingard* est bien connue; blanc perle, oeil rose pâle. *Burus*, rose lilas-foncé.

VARIÉTÉS DE PHLOX VIVACES

Elisabeth Campbell. — Une variété très populaire. Brillantes capitules rose-saumonné avec un oeil rouge cramoisi. La plante est buissonnante, plutôt basse, mais à floraison continue.

Frau Anton Buchner. — Ces fleurs sont très grandes. Plante vigoureuse et prolifère. Fleurs blanc pur.

Europe. — Blanc de neige, oculé carmin.

Jeanne d'Arc. — Blanc, grandes fleurs.

Miss Lingard. — Blanc cire, oculé lavande. Les panicules sont très longues et la plante est très florifère.

Les Phlox vivaces sont particulièrement recommandables pour l'ornementation des plates-bandes; dans les grandes corbeilles. Ils se plaisent dans tous les terrains; paillez et arrosez fréquemment si le terrain est sec.



Fig. 120. — Phlox vivace hybride, "Jeanne d'Arc".

Le Phlox se transporte facilement à toute époque de l'année; mais arrosez-le abondamment aussitôt replanté.

Multiplication. — Semez la graine en septembre-octobre en pépinière, en pleine terre, pour la levée au printemps suivant; repiquez en pépinière, et trois semaines après en planches. Floraison souvent la première année, toujours la seconde. Procédez à deux

pincements : le premier, quand les jeunes tiges ont quelques pouces de haut; le second, un mois plus tard; vous aurez ainsi des plantes plus ramifiées. L'on peut également supprimer quelques pousses pour n'en laisser que 8 ou 10 sur une forte touffe, qui donnera ainsi de plus belles fleurs.

Divisez les touffes au printemps ou de bonne heure à l'automne, s'il s'agit surtout des variétés nommées.

Physostegia - Physostégie

La Physostégie de Virginie, qui fleurit en août, est tout à fait jolie, avec ses épis de nuances diverses : rose carné, lilas, blanc, en forme de tube et ressemblant assez bien à une petite fleur de Muflier. Les boutons et les fleurs poussent sur la tige comme aux quatre côtés d'un carré. Le feuillage est également joli.

Floraison en août-septembre. Cette plante et les Dracocéphales requièrent un sol plutôt humide, soit en plein soleil, soit à l'ombre.

Divisez les pieds tous les deux ans, car ils deviennent rapidement trop buissonnants. Semis.

Platycodon

Les *Platycodons* sont alliés aux Campanules à grandes fleurs. La plante est rigide et dressée. Les fleurs ont 5 pétales et s'ouvrent à plat, mais en boutons elles ressemblent à de petits ballons gonflés, d'où leur nom populaire de "ballons chinois". Les fleurs sont également simples ou doubles, de couleur bleue ou blanche; parfois, elles sont veinées bleu ou blanc. La floraison commence à la mi-juin et continue tout l'été.

Platycodon grandiflorum atteint 3 pieds de haut. *P. G. Mariessii* a de jolies fleurs bleu-foncé, en forme de cloches, dont quelques-unes ont 3 pouces de diamètre, mais dont la tige n'a pas plus de 12 pouces de haut. Les *Platycodons* sont des plantes remarquables pour les plates-bandes en bordure, vu qu'elles fleurissent tout l'été. Utilisez-les parmi les arbustes pour y mettre un peu de couleur. Ces plantes forment d'excellentes fleurs coupées.

Le semis est la meilleure façon de propager les *Platycodons*. Ils fleurissent presque tous l'année même de leur plantation. En deux saisons, on en obtient de jolis buissons. Ne coupez pas les

vieilles tiges après la floraison, en automne, mais laissez-les mourir naturellement; ce qui aura pour effet de protéger les couronnes qui sont enterrées à un pouce seulement. Comme la racine est épaisse, il y a des précautions à prendre pour la diviser. Dans Québec, un semis de graines est préférable.



Fig. 121. — *Platycodon grandiflorum*, (Campanula). Campanule à grandes fleurs.

Plumbago - Dentelaire

Dans nos régions froides, ce genre exige de la protection. On peut le déplanter pour le mettre en couches froides, ou simplement lui donner un bon paillis de feuilles sèches.

Plumbago Larpentae (*Ceratostigma plumbaginoides*) est l'une des dernières plantes qui fleurit à l'automne, et parce qu'elle est si persistante à fleurir, de juillet jusqu'aux gelées, elle a beaucoup de valeur à l'époque où la plupart des autres plantes vivaces sont passées fleur. La Dentelaire pousse de 10-12 pouces de haut et forme une boule de feuillage vert foncé, reluisant, recouvert de touffes fleuries d'une nuance de bleu-cobalt, portées sur des tiges grêles qui durent longtemps.

Plumbago capensis, avec ses fleurs lavande, exige plus de protection pendant l'hiver.

Utilisez la Dentelaire de "Lady Larpent" pour l'ornementation des plates-bandes, des talus, des rocailles; ce dernier endroit est sa place de prédilection. — Multiplication par la division des racines au printemps.

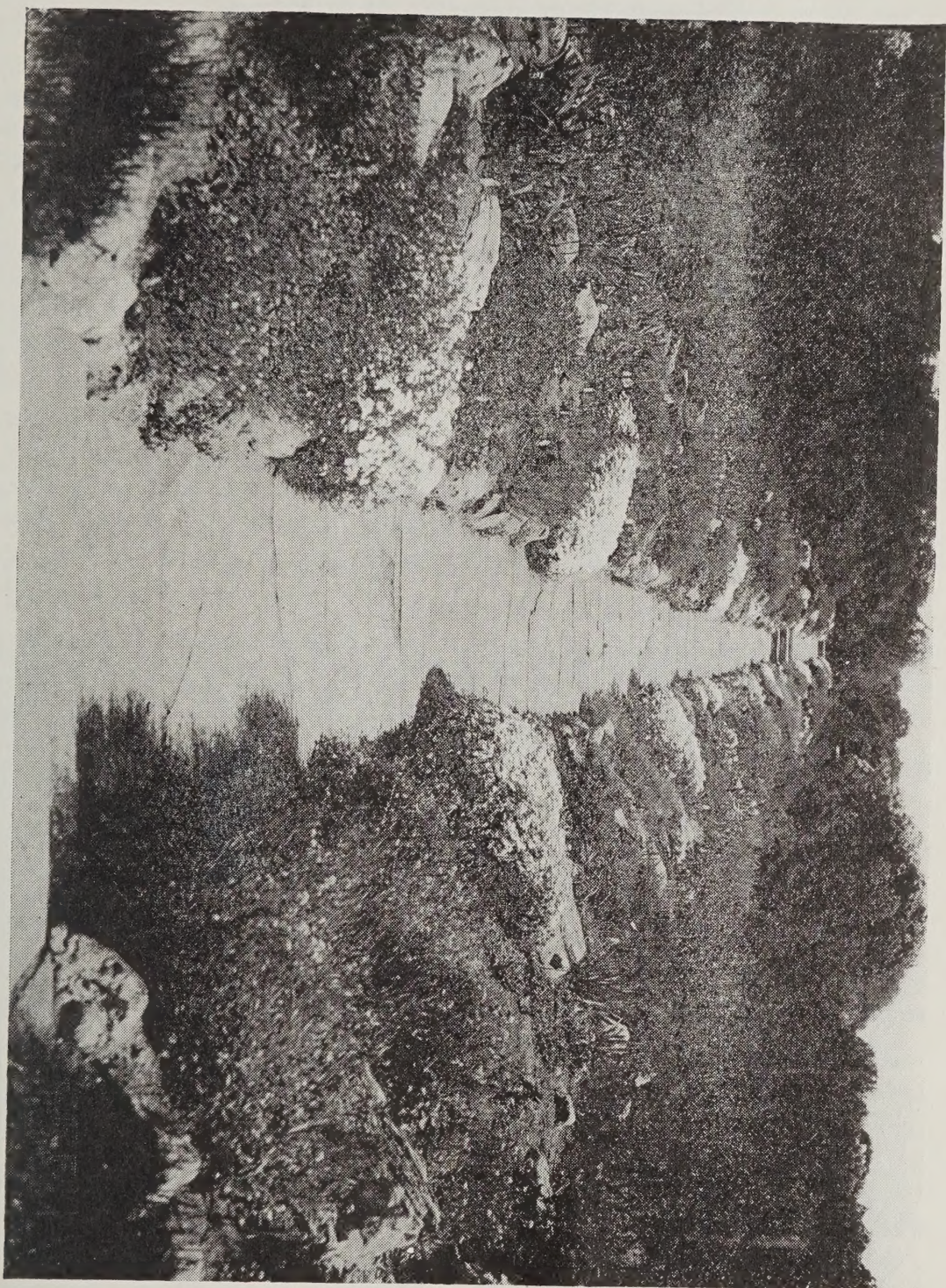
Polemonium - Polémonie

L'Echelle de Jacob (le nom populaire de cette fleur vivace) est encore une plante où le bleu est la note dominante. C'est une plante très ornementale et gracieuse, qui fleurit au printemps et pendant tout l'été. Ses fleurs sont bleues ou blanches, largement ouvertes ou en forme de cloche, portées sur des épis; le feuillage est finement découpé, ressemblant beaucoup aux frondaisons de fougères.

Polemonium caeruleum grandiflorum, ou la Valériane grecque, fleurit en mai-juin-juillet. *P. reptans Magnieri* est une intéressante hybride obtenue par un Français, M. Magnier. Plante vigoureuse et robuste, à fleurs bleu foncé, en corymbes terminaux, qui fleurit de mai à juillet. Elle est très recommandable pour bordures et plates-bandes. — *P. reptans*, natif de nos bois, est une plante naine, 6-8 pouces, avec des fleurs bleu-pâle. — *P. humile Richardsonii*, est une plante naine très gracieuse, dont les petits épis de fleurs bleues s'érigent au-dessus de petites rosettes de feuilles vertes ressemblant à celles des fougères.

Les rocailles sont des endroits idéals pour ces Polémonies naines. Les espèces plus élancées conviennent mieux aux plates-bandes. Toutes ces plantes poussent facilement et se multiplient soit par semis à l'automne, soit par division des touffes.

Fig. 122. — Jolie combinaison de fleurs alpines, de rocailles dans un sentier fleuri.



Polygonatum - Sceau de Salomon

C'est le *P. intermedium* ou *P. giganteum* qu'il faut planter; il est plus grand et plus robuste que le Sceau de Salomon de nos bois. C'est une espèce ornementale, à grandes fleurs blanches, pendantes, fasciculées par trois ou quatre. Les longues et fortes tiges sont du plus bel effet dans les grands vases. *P. pubescens* est notre Sceau de Salomon. Floraison : mai-juin.

Multiplication par semis et coupe des rhizômes.

Polygonum - Persicaire - Renouée

Plusieurs *Persicaires* sont ornementales, à cause des belles teintes que prend leur feuillage à l'automne. *Polygonum amplexicaule oxphyllum*, 2-3 pieds de haut, est remarquable par le contraste de ses fleurs blanc pur avec la couleur rouge des tiges et des pédoncules. Floraison de septembre aux gelées.

P. sachalinense est une Renouée très élevée, 9-19 pieds, avec des feuilles de 12 pouces de long et des rameaux fleuris blanc-verdâtre.

P. affine (Brunonis) est plutôt naine, 6-18 pouces, avec des fleurs brillantes, rouge-rose, et un joli feuillage coloré.

P. Sieboldi compactum est également naine, 15 pouces, avec des petites feuilles reluisantes, vertes, et la plante entière est couverte de petites fleurs blanches. — *P. cuspidatum* et *P. c. spectabile*, deux plantes dressées, à feuillage vert foncé panaché de blanc jaunâtre, à fleurs blanches et à fruits roses, sont bien ornementales, isolées ou groupées sur les pelouses, les talus, les bords des eaux. Elles sont très traçantes et supportent assez bien l'ombre.

Utilisez les Persicaires géants dans les jardins sauvages, sous les frondaisons, qui exigent une plante vivace, rustique et rugueuse. Les autres espèces conviennent en avant d'arbustes dans les plates-bandes ou les bordures vivaces. Plantez-les en massifs, surtout le long des cours d'eau, dans les endroits ombragés et humides.

Multiplication par semis et division des touffes.

Potentilla - Potentille

Les Potentilles ont une certaine ressemblance avec les Fraisières par le feuillage et le mode de végétation. Ce sont des plantes

traçantes qui couvrent rapidement un terrain tout en projetant des stolons à mesure qu'elles avancent. Les fleurs sont voyantes, de couleurs brillantes avec le rouge, l'orange et le jaune comme note dominante. Elles sont doubles ou simples et viennent à grande profusion de juin à août. Les fleurs simples ressemblent à un bouton d'or ou à une fleur de Fraisier.

Potentilla atrosanguinea, une parente de jolies variétés comme "Gibson's Scarlet", a de jolies fleurs rouges simples. "Miss Wilmott" est cerise, "William Rollinson" est une combinaison entre l'orange et le rouge-ébène, avec des fleurs doubles — *Potentilla nepalensis Hopewoodiana*, grandes fleurs à fond blanc maculé de rouge à l'onglet et lavé saumon tendre sur les bords.

Utilisez la Potentille dans les rocailles où elle peut se répandre sur de grosses roches et n'a pas besoin d'être dérangée ni éclaircie chaque année. Ce sont d'excellentes plantes pour cacher des endroits nus dans les plates-bandes ou bordures vivaces, car elles poussent très rapidement. — Multiplication par les stolons, quand les pieds sont éclaircis.



Fig. 123. — *Phlox paniculata*. Phlox vivace.

Primula - Primevère

Les Primevères vivaces sont des plantes voyantes qui vont bien dans toute plantation où les fleurs du printemps doivent abonder. Les petites fleurs sont gracieuses et gentilles; elles apparaissent en avril et mai.

Les Primevères ne poussent que 6 à 18 pouces de haut. Elles ont un feuillage vert pâle duveteux. La couleur des espèces rustiques varie du blanc au rouge le plus foncé. Quelques variétés ont des fleurs doubles; d'autres ont cette apparence, parce que les pétales sont ondulés et frisés. Les variétés vivaces des Primevères proviennent principalement de trois espèces : *Primula elatior*, et *P. vulgaris*. Elles ont généralement une inflorescence en ombelle ou en grappe de 6 à 12 fleurs minuscules. Il existe cependant une autre espèce intéressante, *P. japonica*, la Primevère du Japon, qui présente un caractère très différent et bien marqué: ses fleurs sont disposées en 6 à 8 verticilles le long de la hampe florale; rapprochées à leur naissance, les fleurs s'écartent au fur et à mesure du développement de la plante. Les feuilles sont aussi plus longues et plus gaufrées. Initialement rouge purpurin, cette plante comporte de belles variétés: blanche, rose carné, lilas, grenat, etc.

Nos deux Primevères indigènes méritent d'être cultivées : la petite *P. de Mistassini* est mignonne, la *P. laurentienne*, qui mesure facilement 1 pied de taille est forte remarquable par cette cire farineuse qui enduit le dessous de ses feuilles spatulées et la base de son calice; sa corolle est mauve-violacée.

Composez des plates-bandes et des corbeilles avec les Primevères vivaces. Associez-les avec d'autres fleurs pour constituer des tapis ravissants en sous-bois ou parmi les groupes d'arbres et d'arbustes.

Les Primevères ne sont pas exigeantes. Elles requièrent cependant de l'eau. Il faut maintenir le sol humide. Les pieds n'endurent pas une longue sécheresse sans préjudice. Protégez le pied en hiver par un léger paillis de feuilles ou de paille.

Multiplication par semis.



Fig. 124. — *Primula saxatilis*, Primevère saxatile.

Pyrethrum - Pyrèthre

Le Pyrèthre rose est une des plantes vivaces les plus décoratives par l'abondance des fleurs. L'amélioration du type a doté les jardins d'un choix de belles variétés à fleurs simples et à fleurs doubles, comportant une riche gamme de couleurs. Le Pyrèthre forme d'amples touffes qui se couvrent en mai-juin d'une profusion de fleurs roses, à disque jaune, poussant à 2-3 pieds de haut.

Les Pyrèthres sont en réalité des Chrysanthèmes roses, leur vrai nom étant *Chrysanthemum coccineum*, bien que les catalogues les appellent plutôt *Pyrethrum roseum* et *hybridum*. Les jardins d'Angleterre abondent en toutes sortes de variétés d'hybrides de Pyrèthres. Parmi les variétés à fleurs *simples*, signalons de préférence, Carmen Sylva, rose; Decouy, rouge cramoisi; Princesse Marie, blanc pur; Standard, rose carminé; Capt. Nares, cramoisi; Hamlet, rose; James Kelway, cramoisi.

Rudbeckia - Rudbeckie

Rudbeckia laciniata a une forme à fleurs doubles que l'on voit un peu partout. Cette Rudbeckie a au moins l'avantage d'être très florifère, si l'on ne se fatigue pas trop de ses fleurs au jaune si prononcé.

L'une des plus belles Rudbeckies est *R. Newmanii speciosa*, dont les fleurs sont jaunes simples, en forme de Marguerites, avec un disque brun fortement bombé au centre. Elle fleurit d'août à septembre et atteint plusieurs pieds de haut. Elle a une excellente tenue et on peut facilement lui accorder la préférence. La *R. hirta*, Rudbeckie velue, ressemble assez à la précédente, mais elle a un capitule jaune d'or, d'une longue durée, que l'on peut cultiver comme plante annuelle. *R. maxima* est intéressante à cause de ses feuilles lisses, vert-gris, un peu comme des feuilles de choux; elle pousse assez haut, 6-8 pieds, portant de jolis et brillants capitules jaunes de 4-5 pouces de diamètre, sur des tiges rigides. Une autre espèce grise est *R. subtomentosa*, mais ses feuilles et ses tiges sont couvertes de poils. Les fleurs, d'un jaune éclatant, avec un disque chocolat, sont portées en grappes.

Le "Soleil d'Automne", *R. nitida*, a des fleurs jaunes dont les rayons du capitule sont décidément tombants.

Le caractère voyant de ces fleurs les rend utiles surtout pour les plantations en masse dans la bordure. Utilisez les Rudbeckies pour masquer, cacher des bâtiments qui n'ajoutent aucun cachet au paysage. Ces fleurs font de jolies plantes pour fleurs coupées.

Division des touffes au printemps. Semez la graine pour les variétés et espèces à fleurs simples.

Salvia - Sauge

La Sauge écarlate est une plante populaire, annuelle, et à ce titre, il n'en sera pas question aujourd'hui. Il y a cependant des sauges vivaces bien recommandables; il ne s'agit que d'elles ici.

Salvia Dichroa, la Sauge bicolore, est franchement vivace. Elle possède de grandes feuilles radicales, crépues. Ses tiges portent de nombreuses grappes de fleurs bicolores, bleu et blanc. Chez *S. nemerosa* (type) les fleurs bleues passent au violet, sur de longs épis très abondants. *S. nemerosa alba* a les mêmes caractères que le type, mais ses fleurs sont blanches et les épis plus courts et plus abondants se succèdent tout l'été. On rabat les tiges après leur floraison, pour les faire refleurir à l'automne. Chez *S. patens*, les



Fig. 125. — *Picea pungens* Colorado. — Epinette bleue du Colorado.

grandes fleurs, d'un blanc très intense, sont réunies en épis terminaux. Elle fleurit en août-septembre. *S. azurea grandiflora* est une espèce de grande beauté, portant en grande abondance, sur de grands épis, des fleurs d'un bleu azur tendre. Les pieds atteignent de 3-4 pieds et fleurissent du mois d'août jusqu'aux gelées. *S. farinacea* ressemble au précédent, avec cette différence que le calice contenant les fleurs est blanc farineux. Espèce remarquable dont les fleurs bleues forment contraste avec les tiges et les calices gris-blanc. Il vaut mieux traiter cette dernière espèce comme une annuelle et réserver les graines chaque année. Enfin, *S. uliginosa* est une espèce brésilienne bleue, ayant des fleurs avec une gorge blanche. C'est une plante forte, traçante, très rameuse, formant de vastes touffes à tiges élevées, qui fleurit en automne jusqu'aux gelées.

Il est prudent de protéger les Sauges en hiver par un bon paillis. On peut déraciner les racines de *S. patens* et les conserver dans la cave dans du sable. — Multiplication par semis.

Saxifraga - Saxifrage

Parmi les innombrables espèces de ce genre à feuillage épais, à souche vivace, cultivez le Saxifrage à feuilles ligulées (*Saxifraga ligulata*), rondes, épaisses, en rosettes, portant les fleurs en cyme rose foncé, au printemps. *S. cordifolia*, le Saxifrage à feuille en coeur, est presque semblable au précédent, mais ses feuilles sont plus épaisses et ses fleurs plus petites; elle fleurit aussi en avril-mai.

Le très populaire "Gazon turc", *S. hypnoides*, est très différent des espèces ordinaires. Il forme des touffes basses, étalées, gazonnantes, à feuilles finement découpées d'où sortent les hampes florales portant 5 ou 6 petites fleurs blanches, à nervures verdâtres.

Les saxifrages s'emploient pour faire des corbeilles fleuries au printemps. Le "gazon turc" a sa place tout indiquée dans les rocailles, les terrasses fleuries et il forme de très jolis gazons dans les endroits ombragés.

Semez les Saxifrages à feuilles épaisses durant mai, en terreau de feuilles, dans des boîtes et à l'ombre. Arrosez à la seringue ou en trempant le fond de la boîte ou des pots dans l'eau, qui montera par capillarité. Repiquez en place, à mi-ombre ou à l'ombre. Repiquez les pousses de Saxifrage hypnoides en avril-mai ou septembre.



Fig. 126. — Les Saxifrages sont de jolies plantes alpines, qui poussent à merveille dans les rocaillies.

Scabiosa - Scabieuse

Les Scabieuses vivaces ressemblent beaucoup aux mêmes espèces annuelles, avec cette différence que ces dernières ont les fleurons du centre plus petits.

C'est *Scabiosa caucasica* qui est la principale espèce vivace, avec des fleurs bleu-lilas ou blanc. Les feuilles ne sont pas découpées. Elle fleurit de juin à septembre. *S. japonica* est une plante moins élevée, 1 ½ pied seulement, avec des fleurs bleu-violacé et des feuilles quelque peu lobées, tandis que *S. ochroleuca* est une espèce de couleur sulfureuse de même taille. Les tiges gracieuses et minces de la Scabieuse sont attrayantes dans les bordures vivaces.

Placez-les au premier plan. Voici une plante qui donne de meilleurs résultats par le semis que par la division des touffes. Choisissez les graines du centre de la fleur seulement.

Sedum - Orpin, Vit-toujours

Les Sédums ou Orpins ne sont pas assez largement utilisés, en raison de leur caractère gras, surtout les Sédums à larges feuilles. Que leurs feuilles soient cylindriques ou au contraire planes et rondes, elles sont toutes épaisses ou charnues, ce qui a fait classer les Orpins dans la catégorie des plantes grasses. Leurs petites fleurs, disposées en ombelle, produisent un effet de masse par leur abondance. S'il y a un coin rocailleux dans votre jardin, vous y trouverez de la place pour quelques pieds de Sédums.

S. spectabile est l'un des plus beaux Orpins. Ses fleurs roses forment une masse solide d'ombelles, fleurissent tard et se maintiennent longtemps épanouies.

S. acre est comme une mousse jaune-doré. Cette plante vivace, basse, touffue, forme un vrai tapis sur le sol. Ses fleurs dorées couvrent entièrement les plants en juin et juillet.

S. Sieboldi a des verticilles de trois feuilles; il fleurit en septembre seulement. Plante naine, au-dessous d'un pied.

S. album 4-6 pouces de haut, en touffes de fleurs blanches.

S. arboreum produit des tiges ligneuses portant une masse de fleurs blanches et atteint 9 pouces de haut.

S. asiaticum a des fleurs jaune-verdâtre et de jolis anthères rouges et atteint 9 pouces de haut.

S. glaucum est l'un des plus touffus, tapissant; fleurs roses, plante naine.

S. maximum est un Orpin plus élevé aux tiges épaisses, raides, fleurs en gros bouquets serrés, jaune verdâtre, qui comporte une variété, *S. m. purpureum*, à feuilles plus larges et à fleurs rouges, moins serrées, s'épanouissant d'août aux gelées.

Employez largement les variétés à fleurs roses et rouges dans les corbeilles et les plates-bandes, dans les endroits plutôt secs, ou pour faire des masses de premier plan dans les plates-bandes vivaces, où vous pouvez les mettre en plein soleil.

Les Orpins sont de culture facile, puisque toute portion de tige, fixée en terre sableuse, prendra racine. Divisez les touffes au printemps ou à l'automne; ou encore, faites des semis sous verre.



Fig. 127. — *Phlox subulata*. — Phlox vivace naine pour rocailles.

Thalictrum* - *Pigamon

Les Pigamons sont des plantes remarquables pour plates-bandes ou pour rocailles ombragées, en terrain tourbeux ou même frais. Ces sujets gracieux, légers, donnent une apparence plus aérée aux plates-bandes, alourdies par certaines plantes massives ou trop touffues. Le feuillage des Pigamons est très découpé, ressemblant à celui des fougères, de la Colombine ou du *Dicentra*. Les espèces cultivées sont supérieures aux espèces indigènes.

Thalictrum aquilegifolium possède des fleurs blanches, roses ou lilac purpurin; hauteur, 3 pieds. Juin.

T. Dipterocarpum, remarquable, par ses inflorescences très élégantes, d'un coloris pourpre-rosé, à anthères jaune-citron, formant contraste. Floraison de juillet jusqu'à l'automne. Les fleurs ont des pétales plus voyants.

T. glaucum est voyant avec ses fleurs jaunes et son feuillage vert bleuâtre.

T. polygamum est une espèce indigène, aux fleurs blanches qui méritent d'être cultivée. De même, le Pigamon dioïque, ultra-printanier, aurait sa place en plates-bandes à côté des Hépatiques indigènes comme débutants de saison.

Les Pigamons sont des plantes assez élevées, 3-6 pieds de haut.

Ces plantes sont faciles à multiplier par division des touffes.

Tritoma ou (Kniphofia) - Tritome

Ces plantes magnifiques peuvent passer les hivers moyens en pleine terre, sous une couverture de feuilles. Elles se plaisent aux expositions chaudes et prospèrent en terre légère, riche en humus, fraîche, saine et poreuse. Leur floraison a généralement lieu depuis juillet et août jusqu'aux gelées. Les Tritomes font un superbe effet en petits groupes sur les pelouses. Leur effet est aussi remarquable devant des arbustes ou des conifères.

T. Uvaria (alooïdes), l'espèce la plus commune et la plus connue, porte des épis flamboyants de juin jusqu'en octobre. C'est le parrain de plusieurs hybrides, telles qu'*Empress*, aux fleurs écarlates, *T. U. floribunda*, très florifère, *nobilis* avec ses feuilles dentées, et *glaucescens* avec de longs épis de fleurs.

T. burcelli a une tige tachetée de pourpre, des feuilles vert-luisant, des fleurs rouge vif. 3'.

T. caulescens est plus petit qu'*Uvaria* mais est plus robuste avec des épis qui de rouge-cramoisi, changent graduellement au blanc, teinté de vert.

T. comosa est une espèce rare avec des fleurs jaunes et des rosettes touffues de feuilles étroites et pointues d'un vert éclatant. 2 pds.



Fig. 128. — Les arbres, les arbustes et les vignes grimpantes, font un beau cadre à cette maison.
Notez ce bel érable, au bord de la pelouse.

T. Leichtlini est une des meilleures espèces, portant des fleurs à épis bicolores, rouge et jaune, 3 pds.

Multipliez ces plants par le semis, par division des racines ou des gourmands.

Trollius - Trolle

Les Trolles font bien pour les plates-bandes, les talus, les rocailles en terrain léger et frais ou en bonne terre de jardin fraîche et saine. Elles se plaisent à mi-ombre. La Trolle est un Bouton d'or glorifié. Ses fleurs ressemblent à la Renoncule, mais sont plus grosses. Les fleurs des variétés améliorées ont des nuances: orange, or, orange-rouge, citron.

L'espèce la plus commune est *Trollius europeus*, qui atteint 2 pieds de haut, fleurit tout l'été, débutant en mai. Elle aime le soleil ou l'ombre et elle est chez soi surtout dans un sol légèrement trop humide pour d'autres plantes. Ce sont des plantes voyantes dans les plates-bandes; leur port net et gracieux, leurs fleurs compactes les rendent précieuses dans le jardin; il y a une variété à grandes fleurs jaune orange brillant. Le *T. Ledebouri* est une espèce remarquable, à fleur jaune d'or foncé, portant au centre une vingtaine de longs pétales linéaires, dressés, dépassant de beaucoup les étamines, de même teinte dorée, formant ainsi une couronne très élégante. Floraison en juin.

Propagation: les plantes provenant de graines tardent à fleurir; préférer la division des touffes.

Veronica - Véronique

Les Véroniques forment un genre à fleurs de nuances bleues que nous aimerions voir plus souvent dans les bordures ou plates-bandes vivaces. Leurs longs épis se balançant au vent ont une certaine élégance.

Véronica longifolia subsessilis est une espèce japonaise qui est l'une des plus attrayantes de toutes les fleurs bleu-violacé. Ses longs épis de fleurs ont parfois 2 pds de haut. Floraison de juillet à la fin de septembre.

V. incana n'atteint pas plus de un pied et demi. Elle a des feuilles larges, glauques, gris-argent, dans des touffes abondantes.

Ses épis sont bleu foncé. Floraison, juillet-août.

V. spicata atteint 1 ½ pied. Ses épis sont bleus, roses ou blancs, selon la variété.

V. crassifolia alba. — Joli feuillage épais, luisant, franchement persistant. Ses fleurs blanches sont portées sur de très longs épis dressés.

V. gentianoides a des fleurs violet bleu pâle, veinées de bleu foncé.

V. virginica alba a de longs épis de fleurs blanches.

Plantes vivaces pour les milieux secs

<i>Achillea millefolium roseum</i>	<i>Helianthus variés</i>
<i>Ajuga genevensis</i>	<i>Hemerocallis variés</i>
<i>Anthemis tinctoria</i>	<i>Iris barbus</i>
<i>Asclepias tuberosa</i>	<i>Leontopodium alpinum</i>
<i>Aster de différentes espèces</i>	<i>Lychnis coronaria</i>
<i>Callirhoe involucrata</i>	<i>Oenothera missouriensis</i>
<i>Cassia marilandica</i>	<i>Opuntia variés</i>
<i>Coreopsis lanceolata grandiflora</i>	<i>Papaver nudicaule</i>
<i>Dianthus barbatus</i>	<i>Phlox vivaces</i>
<i>Echinops ritro</i>	<i>Rudbeckia laciniata</i>
<i>Euphorbia corollata</i>	<i>Statice latifolia</i>
<i>Gypsophila paniculata</i>	<i>Veronica rupestris</i>
	<i>Yucca filamentosa</i>

Plantes vivaces pour milieux humides

<i>Arundo donax</i>	<i>Hibiscus moscheutos</i>
<i>Asclepias incarnata</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Boltonia asteroides</i>	<i>Iris sibirica</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Iris versicolor</i>
<i>Eulalia japonica</i>	<i>Lobelia cardinalis</i>
<i>Eupatorium perfoliatum</i>	<i>Lobelia syphilitica</i>
<i>Eupatorium purpureum</i>	<i>Lysimachia chletroides</i>
Fougères:	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Onoclea sensibilis</i>	<i>Myosotis palustris</i>
<i>Osmunda regalis</i>	<i>Pontederia cordata</i>
<i>Osmunda cinnamomea</i>	<i>Ranunculus variés</i>
<i>Helenium autumnale</i>	<i>Sagittaria latifolia</i>
	<i>Typha latifolia</i>

Plantes vivaces pour rocailles

<i>Achillea tomentosa</i>	<i>Papaver nudicaule</i>
<i>Alyssum saxatile</i>	<i>Phlox amoena</i> , <i>divaricata</i> , <i>subulata</i>
<i>Aquilegia variés</i>	<i>Plumbago Larpentae</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Primula variés</i>
<i>Armeria maritima</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Campanula carpatica rotun-</i> <i>difolia</i>	<i>Sedum variés</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Statice latifolia</i>
<i>Geum coccineum</i>	<i>Thalictrum variés</i>
<i>Iris cristata</i> , <i>pumila</i> , <i>verna</i>	<i>Tunica saxifraga</i>
<i>Myosotis alpestris</i>	<i>Veronica</i> , <i>incana</i> , <i>longifolia</i> , <i>repens</i> , <i>rupestris</i> , <i>spicata</i>
<i>Oenothera missouriensis</i>	<i>Viola cornuta</i>

Plantes vivaces pour bordures

<i>Aegopodium podagraria</i>	<i>Filipendula Ulmaria</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Heuchera sanguinea</i>
<i>Alyssum saxatile compactum</i>	<i>Iberis sempervirens</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Iris pumila</i>
<i>Armeria maritima</i>	<i>Papaver nudicaule</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Campanula carpatica</i>	<i>Plumbago larpentae</i>
<i>Carastium tomentosum</i>	<i>Primula veris</i>
<i>Dianthus barbatus</i>	<i>Sedum variés</i>
<i>Dicentra eximia</i>	<i>Tunica saxifraga</i>
<i>Festuca glauca</i>	<i>Veronica incana</i>
	<i>Veronica rupestris</i>

Plantes vivaces très élevées

<i>Athaea rosea</i>	<i>Erianthus ravennae</i>
<i>Arundo donax</i>	<i>Eulalia japonica</i>
<i>Aster novae-angliae</i>	<i>Eupatorium purpureum</i>
<i>Aster tataricus</i>	<i>Helenium autumnale</i>
<i>Cocconia cordata</i>	<i>Helianthus maximiliani</i>
<i>Boltonia asteroides</i>	<i>Helianthus orgyalis</i>
<i>Campanula pyramidalis</i>	<i>Hibiscus moscheutos</i>
<i>Cassia marilandica</i>	<i>Polygonum sieboldii</i>
<i>Cephalaria montana</i>	<i>Rudbeckia maxima</i>
<i>Cimicifuga racemosa</i>	<i>Solidago altissima</i>
<i>Delphinium sp.</i>	<i>Valeriana officinalis</i>
<i>Eremurus robustus</i>	<i>Yucca filamentosa</i>

Plantes vivaces de nuances bleues (fleurs)

<i>Aconitum napellus</i>	<i>Funkia coerulea</i>
<i>Aconitum wilsonii</i>	<i>Iris pallida, dalmatica, etc.</i>
<i>Anchusa italica, Dropmore</i>	<i>Linum perenne</i>
<i>Aquilegia coerulea</i>	<i>Lobelia syphilitica</i>
<i>Aster alpinus, tataricus, etc.</i>	<i>Lupinus polyphyllus</i>
<i>Baptisia tinctoria</i>	<i>Mertensia virginica</i>
<i>Campanula carpatica</i>	<i>Myosotis sp.</i>
<i>Centaurea montana</i>	<i>Nepeta Glechoma</i>
<i>Clematis davidiana</i>	<i>Plumbago Larpentae</i>
<i>Delphinium grandiflorum</i>	<i>Pulmonaria angustifolia azurea</i>
<i>Echinops ritro</i>	<i>Scabiosa caucasica</i>
<i>Eupatorium coelestinum</i>	<i>Veronica rupestris</i>
<i>Eryngium amethystinum</i>	<i>Veronica spicata</i>
	<i>Veronica variés</i>

Plantes vivaces à fleurs blanches

<i>Achillea Ptarmica</i>	<i>Funkia grandiflora</i>
<i>Anemone japonica alba</i>	<i>Gypsophila paniculata</i>
<i>Aquilegia vulgaris nivea</i>	<i>Hibiscus oculiroseus</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Althaea rosea</i>
<i>Aster ptarmicoides</i>	<i>Iberis sempervirens</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Iris sibirica</i>
<i>Campanula carpatica alba</i>	<i>Lysimachia clethroides</i>
<i>Campanula persicifolia alba</i>	<i>Phlox suffruticosa</i>
<i>Chrysanthemum sp.</i>	<i>Physostegia virginica alba</i>
<i>Chrysanthemum uliginosum</i>	<i>Valeriana officinalis</i>
<i>Clematis recta</i>	<i>Veronica virginica</i>
<i>Delphinium grandiflorum alba</i>	<i>Yucca filamentosa</i>
<i>Filipendula Ulmaria</i>	

Plantes vivaces de différentes couleurs

<i>Anthemis tinctoria</i> — jaune	<i>Helenium autumnale</i> — maron à jaune
<i>Aster laevis</i> — lilas	<i>Helenium hoopesii</i> — jaune
<i>Aster Novae-Angliae</i> — pourpre	<i>Helianthus maximiliani</i> — jaune
<i>Aster Novae-Belgii</i> — rose	<i>Helianthus orgyalis</i> — jaune
<i>Boltonia latisquama</i> — rose lavende	<i>Heliopsis scabra</i> — jaune
<i>Coreopsis lanceolata grandiflora</i> — jaune	<i>Inula ensifolia</i> — doré
<i>Doronicum variés</i> — jaune	<i>Lepachys pinnata</i> — jaune
<i>Echinacea purpurea</i> — rose pourpre	<i>Pyrethrum roseum</i> — rose
<i>Gaillardia variés</i> — jaune et cramoisî	<i>Rudbeckia maxima</i> — doré
	<i>Rudbeckia Newmanii</i> — doré à pourpre

Plantes vivaces à fleurs rouges

<i>Anemone japonica rubra</i>	<i>Lilium speciosum rubrum</i>
<i>Astilbe arendsii Gloria purpurea</i>	<i>magnificum</i>
<i>Astilbe arendsii Gloria Mars</i>	<i>Lilium speciosum rubrum mel-</i>
<i>Astilbe hybrida Erica</i>	<i>pomene</i>
<i>Astilbe hybrida salland</i>	<i>Lilium thunbergianum sangui-</i>
<i>Aubrietia leitchlei</i>	<i>neum</i>
<i>Dianthus caesius</i>	<i>Lychnis viscaria</i>
<i>Dianthus graniticus</i>	<i>Monarda didyma</i>
<i>Helenium hybridum Crimson</i>	<i>Phlox paniculata hyb. Maré-</i>
<i>Beauty</i>	<i>chal French</i>
<i>Heuchera sanguinea</i>	<i>Phlox paniculata hyb. Leo</i>
<i>Lupinus polyphyllus Ruby</i>	<i>Schlageter</i>
<i>King</i>	<i>Phlox paniculata hyb. Sopho-</i>
<i>Liatris variés</i>	<i>cles, etc.</i>
<i>Lilium umbellatum erectus</i>	<i>Sedum spurium coccineum</i>
<i>Lilium umbellatum incompara-</i>	<i>Thymus coccineum</i>
<i>bile</i>	<i>Tritoma hybrida</i>

Plantes vivaces fleurissant fin avril-mai

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Helenium Hoopesii</i>
<i>Alyssum saxatile</i>	<i>Iberis sempervirens</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Iris pumila</i>
<i>Aubrietia deltoidea</i>	<i>Iris florentina</i>
<i>Aquilegia sp.</i>	<i>Iris intermedia</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Iris verna</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Mertensia virginica</i>
<i>Claytonia virginica</i>	<i>Myosotis variés</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Oenothera fruticosa</i>
<i>Dianthus barbatus</i>	<i>Phlox divaricata</i>
<i>Dianthus plumarius</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Dicentra canadensis</i>	<i>Polemonium caeruleum</i>
<i>Dicentra cucullaria</i>	<i>Pyrethrum roseum</i>
<i>Dicentra spectabiles</i>	<i>Saxifraga cordifolia</i>
<i>Doronicum variés</i>	<i>Sedum acre</i>
<i>Erythronium americanum</i>	<i>Trollius europaeus</i>
<i>Epimedium sp.</i>	<i>Viola tricolor</i>

Plantes vivaces fleurissant en juin

<i>Achillea Millefolium roseum</i>	<i>C. persicifolia</i>
<i>A. Ptarmica</i>	<i>Chrysanthemum maximum</i>
<i>A. tomentosa</i>	<i>Coreopsis langeolata grandi-</i>
<i>Campanula Medium</i>	<i>flora</i>

Delphinium variés
Dianthus barbatus
D. plumarius
Digitalis variés
Echinops Ritro
Geum coccineum
Hemerocallis variés
Heuchera sanguinea
Iris barbatus

I. sibirica
Lychnis variés
Pentstemon
Dictamnus albus
Papaver orientale
Pyrethrum roseum
Papaver nudicaule
Poenia officinalis, chinensis

Plantes vivaces fleurissant en juillet

Achillea Filipendula
A. Millefolium roseum
A. Ptarmica
Aconitum napellus
Anchusa italica
Digitalis purpurea
Filipendula Ulmaria
Gaillardia aristata
Geum coccineum
Hemerocallis Thunbergii
Heuchera sanguinea
Iris laevigata.

Anthemis tinctoria
Aruncus sylvester
Chrysanthemum maximum
Cassia marilandica
Delphinium variés
Lychnis variés
Pentstemon variés
Phlox suffruticosa
Platycodon variés
Scabiosa caucasica
Stokesia cyanea
Tradescantia virginica

Plantes vivaces fleurissant en août

Achillea variés
Anthemis tinctoria
Artemisia variés
Boltonia arteroides
Caryopteris Mastacanthus
Coreopsis lanceolata grandiflora
Delphinium variés
Eryngium amethystinum
Funkia variés
Gaillardia aristata
Gypsophila paniculata
Heliopsis Pitcheriana

Heuchera sanguinea
Hibiscus moscheutos
Liatris pycnostachya
Linum perenne
Lobelia variés
Monarda didyma
Phlox vivaces
Physostegia virginica
Platycodon variés
Scabiosa caucasica
Tritoma uvularia
Tunica saxifraga
Veronica longifolia subsessilis

Plantes vivaces fleurissant en septembre

Aconitum autumnale
Anemone japonica

Artemisia lactiflora
Aster variés

Boltonia asteroides
Chrysanthemum maximum
Helianthus orgyalis
Helenium variés
Heliopsis Pitcheriana
Hibiscus moscheutos
Lathyrus latifolius
Liatris pycnostachya
Veronica longifolia
Chelone glabra
Cimicifuga dahurica

Eupatorium variés
Gaillardia aristata
Helianthus Maximilianii
Lobelia cardinalis
L. syphilitica
Physostegia virginica
Polygonum variés
Rudbeckia variés
Sedum spectabile
Stokesia cyanea



Fig. 129. — *Aruncus sylvestris* (*Spiraea Aruncus*). — Jolie Spirée, Barbe de bouc, vivace, etc.; voir page 166.

Chapitre X

LA DAUPHINELLE

Certaines plantes vivaces ont de jolies couleurs et des formes assez variées pour attirer l'attention; aussi les emploie-t-on souvent en plates-bandes spéciales. Dans ce groupe, l'on peut facilement ranger les Dauphinelles, les Iris, les Pivoines, etc.

Il n'existe peut-être pas de plante qui jouisse actuellement d'autant de vogue, et à bon droit, que les Dauphinelles ou Pieds d'Alouette, ainsi qu'on les désigne communément. Il ne faut pas chercher loin pour découvrir les raisons de la popularité grandissante de cette magnifique fleur. La Dauphinelle, en effet, possède toutes les qualités, qu'on aime à retrouver chez toute plante vivace, avec le minimum de défauts.

Sa rusticité est à toute épreuve; je ne me rappelle pas avoir vu la gelée en détruire quelque part un seul pied. Les plus grands froids ne semblent pas leur faire tort. Si une jeune plante ne survit pas au premier hiver, ne l'imputez pas au froid, cherchez plutôt ailleurs l'explication de sa mort: une négligence du jardinier, un repiquage très tardif à l'automne, une protection insuffisante le premier hiver, — parfois une trop grande protection, trop de paillis qu'on a retardé d'enlever au printemps, — ou enfin une plantation dans un sol non drainé où les eaux séjournent trop longtemps.

Le feuillage des Dauphinelles est remarquablement sain. Il est frais, de texture convenable, joli de forme et de couleur. Quand, dans les premiers jours de l'été, juste au moment où les grandes hampes florales semblent sur le point de s'élancer et que chaque pied est une masse de verdure, mesurant 2 ou 3 pieds de haut, l'esprit se sent alors porté facilement à comparer ces plantes avec l'"Acanthe" classique, car très peu de plantes possèdent autant de beauté dans leur stage foliacé, avant les fleurs.

Maïs que dire de l'étalage de ses fleurs dans leur plein épanouissement, quand chaque plant offre aux regards charmés, de trois à dix hampes, qui dressent au-dessus de ce fonds de feuillage leurs têtes gracieuses! L'effet est remarquable, surtout lorsque une haie ou une pergola leur forme un écran de verdure. Les bleus, les mauves et les blancs ressortent alors davantage.



Fig. 130. — Dauphinelle. — Pied d'Alouette.

Son seul défaut, si défaut cela peut s'appeler, c'est d'être inodore; comme beaucoup de belles fleurs, la Dauphinelle ne possède pas ce parfum qu'on aimerait y trouver.

Les jardins anglais abondent en Dauphinelles, et je souhaiterais également voir nos jardins remplis de ce genre de fleur.

Nous ne connaissons pas exactement l'origine de nos belles formes modernes de *Delphinium*. On compte bien une quarantaine au moins d'espèces annuelles et les bisannuelles, qui sont connues des botanistes, et dont plusieurs sont indigènes d'Amérique.

Delphinium Barbeyi, une espèce très élancée, qu'on trouve au Colorado, a des fleurs bleu-violacé. *D. cucullatum*, si commun dans le Montana, *D. Menziesii*, des Montagnes Rocheuses, sont encore de jolies espèces. Notre plus belle espèce américaine est le *D. bicolor*. Aujourd'hui, avec les croisements effectués partout, on ne compte plus les hybrides.

Nous recommandons les hybrides de Wrexham. Quelques variétés nommées: *Amos Perry*, bleu foncé; *Béatrice Kelway*, bleu-ciel; *Clany*, bleu teinté de mauve; *François Nagels*, bleu-violacé; *Fanny Starmouth*, bleu ciel; *Morheimi*, blanc pur, sont parmi les plus belles. Il y a un groupe qu'il ne faut pas négliger, c'est celui du *D. Belladonna*. La Dauphinelle Belladonna vraie, ainsi que le fait se présente souvent chez les hybrides, ne voulut pas produire de graines fertiles et pendant des années, on dut recourir aux boutures et aux divisions des touffes pour propager cette belle espèce. Ce n'est que plus tard qu'on trouva un porte graine qui trancha toutes les difficultés. On rencontre le groupe Belladonna un peu partout. Cette Dauphinelle est remarquable par sa propriété de s'installer et de se ramifier plus largement que les autres. Ses fleurs sont simples, bleu-ciel avec une gorge blanche.

Les Dauphinelles se propagent par semis, boutures ou division des touffes. Semez en juillet, en pépinière, repiquez et mettez en place en septembre ou commencement d'octobre. Sectionnez en touffes en octobre et en avril suivant. Procurez-vous la meilleure graine de semence possible, et conservez un grand nombre de porte-graines, afin de pouvoir faire un choix vous-même.

Les boutures s'enracinent bien facilement. Préférez prendre pour cela les nouvelles pousses qui suivent la récolte principale de fleurs. Une méthode bien simple et à la portée de ceux qui n'ont pas de cloches maraîchères ni de serres, consiste à insérer le bout

de la bouture en terre, dans un endroit frais et ombragé du jardin et à la recouvrir d'un pot en verre qui a servi à faire des conserves; laissez le tout en place jusqu'au printemps suivant. On obtient ainsi, à peu de frais, un individu robuste bien enraciné, au lieu de la bouture insérée en terre l'année précédente.

Si les plants sont mis à demeure à l'automne, une couverture de fumier de cheval les protégera, tout en fournissant assez d'engrais pour une terre ordinaire de jardin. Avoir soin de bien mélanger ce fumier au sol dès le printemps, de bonne heure.

Le défaut le plus habituel dans la culture des Dauphinelles, c'est le manque d'espace suffisant pour les pieds que l'on plante et dont on ne prévoit pas suffisamment le développement. Dans une plate-bande spéciale, donnons-leur trois pieds.

Je ne connais pas de plantes qui s'associent si bien à d'autres plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles, que les Dauphinelles. Elles ressortent tout particulièrement, mélangées à des Lis blancs et des Phlox vivaces blanc-pur; mais là ne se limitent pas les possibilités de cette fleur, car elle produit un effet remarquable avec une foule d'autres plantes.



Fig. 131. — Grande plate-bande double d Iris.

Chapitre XI

L'IRIS

L'Iris, en grec, signifie "arc-en-ciel". Nos pères de France avaient choisi cette fleur pour leur emblème, la Fleur-de-lis.

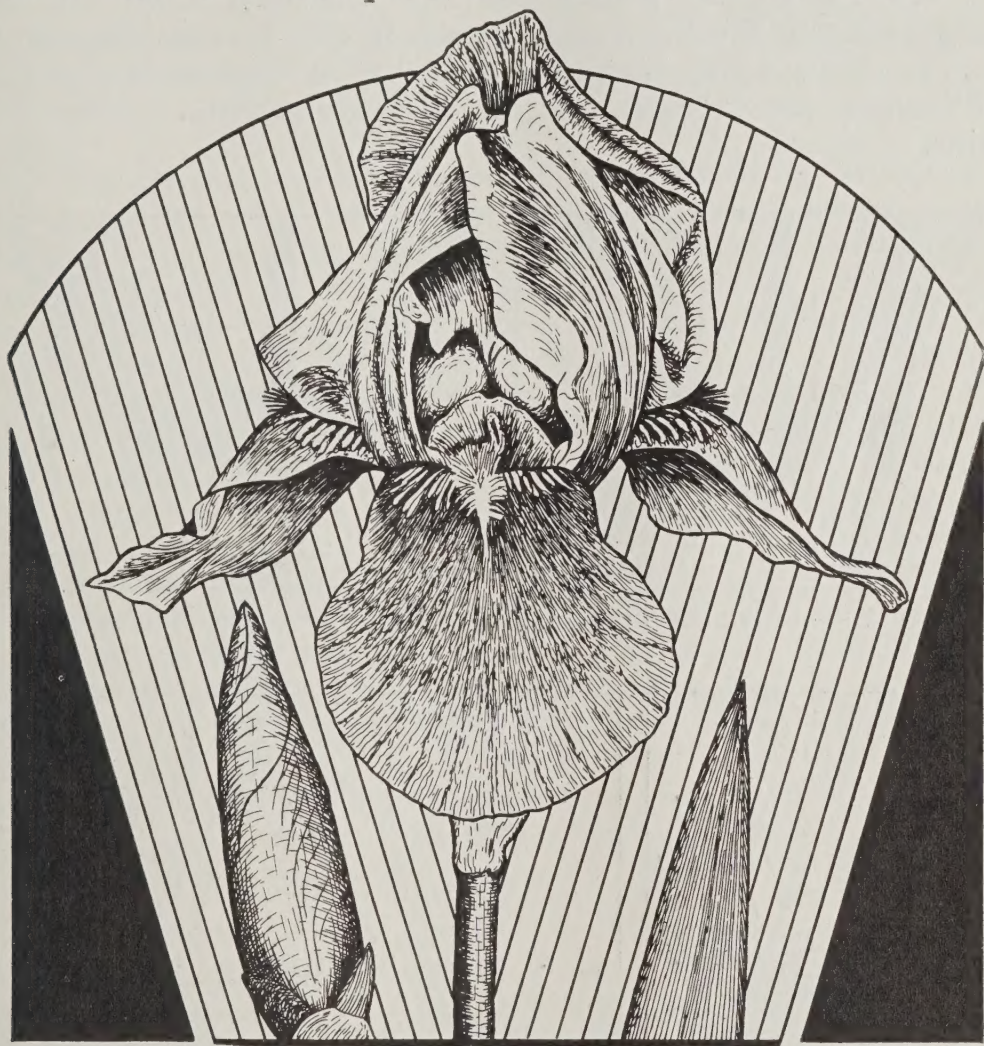
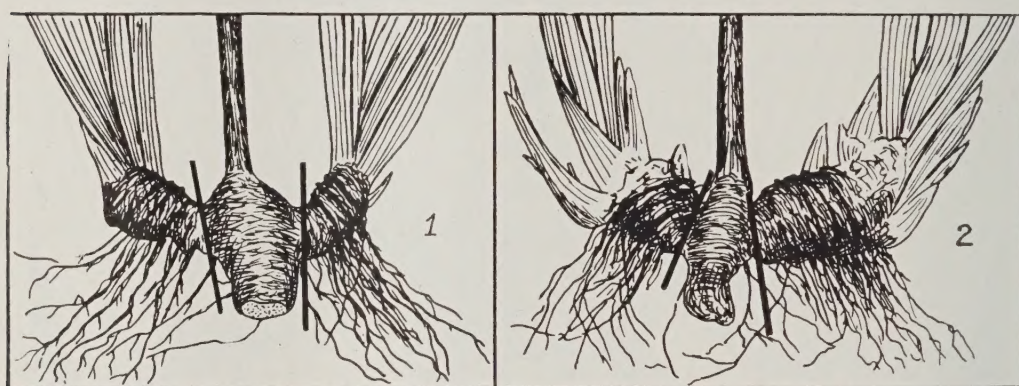


Fig. 132. — Iris "Meldoric"

On classifie les Iris d'après leur rhizome ou leurs bulbes; on subdivise ce genre important en sections, espèces et variétés. Je ne parlerai que des Iris de la section Pogoniris, les Iris à sépales barbus, qu'on a nommés : *Iris germanica*. Mais les Iris barbus comprennent aussi d'autres espèces, comme : *I. florentina*, *I. sambicina* et *I. squalens*, parmi celles à grandes fleurs pour ne mentionner que celles-là. Tous les Iris barbus ont des rhizomes qui, plantés convenablement, croissent immédiatement en-dessous de la sur-

face du sol et finissent même par se montrer en dehors. Il suffit de diviser les rhizomes pour multiplier l'Iris.

Les variétés ne se multiplient pas toutes aussi rapidement les unes que les autres; ainsi, Caprice, Her Majesty, se multiplient plus vite que *pallida Dalmatica*. Les rhizomes n'ont pas tous une grosseur uniforme; un rhizome parvenu à sa parfaite croissance est 3 ou 4 fois plus gros chez *pallida Dalmatica*, Lent A. Williamson, par exemple, que chez d'autres variétés, comme Victorine.



1 et 2 — Comment diviser les rhizomes avant la plantation.

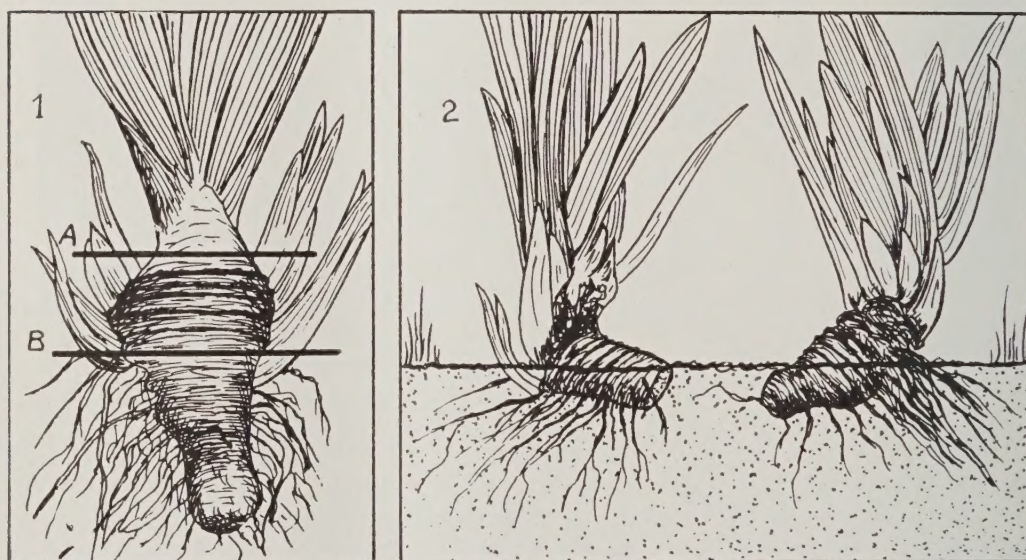


Fig. 133. — La manière de planter les Iris.

1. Bonne et mauvaise manière de planter un rhizome d'Iris. Ne jamais l'enfoncer jusqu'à la ligne A. La ligne B indique la bonne façon.
2. Profondeur de plantation de l'Iris. De toutes les plantes à fleurs, c'est l'Iris qui aime le plus d'être plantée tout près de la surface du sol.

Le feuillage des Iris est très décoratif, soit en massif, soit en bordure dans la plate-bande de fleurs vivaces. Mais ce sont les fleurs qui, par la grande richesse des coloris et leur forme particulière, donnent une note de gaieté, au printemps, tout juste après que les tulipes et les narcisses sont passées fleurs.

Plantation. — La plantation des Iris est la chose la plus simple en horticulture, mais encore faut-il savoir quoi faire.

L'Iris ne croît d'une façon luxuriante et ne fleurit abondamment qu'en plein soleil; on ne peut la voir fleurir à l'ombre. Contrairement à une croyance très répandue, l'Iris de nos jardins n'aime pas l'humidité, à l'inverse de son cousin-germain, l'*Iris versicolor*, de nos marais. Donc, il lui faut un terrain bien drainé. Situez votre plantation, autant que possible, du nord au sud, en lui donnant ainsi la meilleure exposition. Incorporez un peu de chaux ou de vieux mortier au sol et vous aurez un terrain idéal pour l'Iris.

Une erreur capitale à éviter: ne plantez pas les rhizomes profondément. De toutes les plantes à fleurs, c'est celle qui aime le plus se sentir près de la surface du sol. Si vos sujets ne fleurissent pas ou très peu, n'allez pas en chercher la cause ailleurs. Ramenez les rhizomes à la surface, après les avoir bien divisés. Une ou deux tiges (il s'agit ici de paquets de feuilles, car il n'y a pas de tige aérienne bien développée chez l'Iris), soit deux ou trois pouces de rhizomes suffisent amplement pour former une nouvelle plante. Ne replantez jamais une touffe entière.

C'est après que les Iris ont fleuri qu'il faut planter ces divisions, de préférence dans les premiers jours qui suivent la floraison, à condition que le terrain soit prêt à les recevoir, afin de ne pas laisser les racines se dessécher. Vous aurez alors une nouvelle pousse vigoureuse qui croîtra aussitôt. On peut aussi planter les pieds au mois d'août, mais pas trop tard.

Variétés recommandables. — C'est ici qu'il faut se borner. Les goûts diffèrent tellement qu'il est toujours risqué de faire un choix pour les autres. On peut parfois se fier à l'opinion de ceux qui possèdent de belles collections. Mieux vaut, je crois, voir les Iris en fleurs dans un jardin d'expérience.



Fig. 134. — Iris, "Madame Chereau"

Variétés d'Iris vivaces hybrides

Les variétés d'Iris recommandées ici sont des plantes de premier choix, de qualité remarquable, bien supérieures aux Iris ordinaires.

Alta California. — Divisions supérieures, jaune clair; les inférieures, jaune foncé.

Anne-Marie Cayeux. — Ton général : doux héliotrope rosé, fondu avec un gris ambré.

Ambassadeur. — Divisions supérieures, violet rougeâtre fumé; les inférieures, violet rougeâtre foncé et velouté.

California gold. — Ton général : jaune très foncé.

Clara Noyes. — Le ton général est un mélange des couleurs de pêches et d'abricots, suggérant les tons riches de la rose *Talisman*.

Coronation. — Un jaune foncé à la portée de toutes les bourses.

Député Nomblot. — Divisions supérieures, pourpre rosé clair, surchargé d'or bronzé; les inférieures, rouge grenat pourpre, allant au rose clair bronzé sur les bords.

Desert Gold. — Jaune citron partout, y compris les barbes.

Dogrose. — Rose clair; barbes jaunes.

Eloïse Lapham. — Rose carné à pétales ondulés et veloutés.

Ethel Peckham. — Ton général rouge, sans nuance de violet ou de lilas.

Frieda Mohr. — Iris d'une nuance vive de rose violacé; les divisions inférieures plus claires.

Gloriole. — Fleur concolore, comme bleu glacé. Les pétales, d'un bleu pâle remarquable, sont entièrement surchargés de particules de givre cristallin.

Indian chief. — Les divisions supérieures, rouge vineux et les inférieures, rouge plus foncé, rouge sang.

Itaska. — Iris concolore de toute beauté, amthyste très foncé, velouté et soyeux.

Kalinga. — Un autre concolore remarquable par sa couleur d'un beau crème ivoire.

La Bohémienne. — Concolore, rouge ellébore ou rouge-rousse, veiné crème et chamois. Iris nain, 20 pouces, mais très florifère.

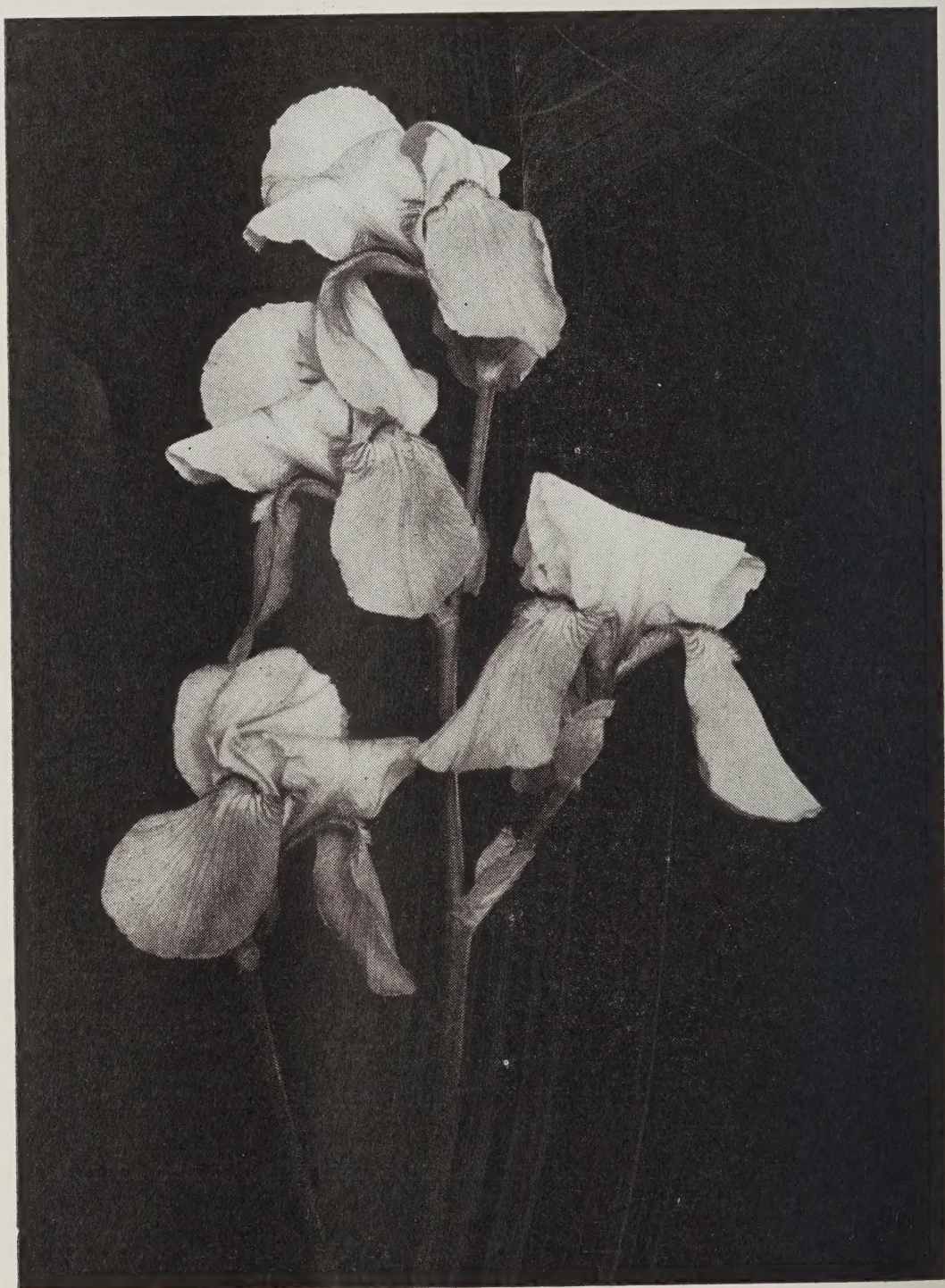


Fig. 135. — Iris "Kalinga"

Le Corrège. — Très grande fleur à divisions supérieures violet franc fumé, les inférieures violet noirâtre.

Lent A. Williamson. — Vieille variété qui se maintient parmi les meilleures encore aujourd'hui. Divisions supérieures bleu dauphin; les inférieures violet de violette.

Loetitia Michaud. — Ton général : bleu, lobélie doux, un peu plus foncé que le bleu du ciel. Variété très vigoureuse.

Los Angeles. — Un géant en grosseur, d'un beau blanc de neige, avec des bordures imperceptibles de bleu lavande.

Madame Chereau. — Une vieille variété qui est encore remarquable. Blanc bleuâtre.

Magenta. — Un Iris difficile à décrire. Sa couleur est une nuance de violet d'améthyste très foncé.

Meldoric. — Ton général : bleu-noir très foncé. Un Iris tout à fait remarquable. Voir le dessin, page 215.

Micheline Charraire. — Blanc concolore avec barbe dorée.

Midgard. — Aucun Iris, depuis l'introduction de *Morning Splendor* n'a attiré autant l'attention des horticulteurs. Ses fleurs, de nuance jaune-rosé, sont remarquables.

Mohrson. — Le produit d'un semis de l'Iris *William Mohr*. Ton général : violet très foncé et veiné encore plus profondément.

Morning Splendor. — Certainement l'un des plus beaux Iris, peu importe le prix. Une fleur immense, cramoisi ou rouge-vineux.

Numa Roumestan. — Iris qui donnera une belle note rouge dans le jardin. Rouge grenat brillant.

Pallida dalmatica. — Concolore. Fleurs mauve tendre.

Pluie d'or. — Jaune doré.

Président Pilkington. — Une fleur immense. Divisions supérieures, chamois pâle; les inférieures bleu lavande.

Red Dominion. — Un velours somptueux, rouge vineux, telle est la couleur de cette fleur.

Rubeo. — Divisions supérieures rose prononcé, luisant; les inférieures, maron velouté.

Santa Barbara. — Un Iris qui approche de la perfection comme fleur : bleu-lavande très pur.

Sir Michael. — Voici l'un des plus beaux bicolores au monde. Divisions supérieures, bleu clair; les inférieures, acajou foncé.

Vénus de Milo. — C'est un Iris reconnu comme la meilleure fleur blanche. Il a une nuance de crème qui ajoute à sa beauté.

William Mohr. — Fleur immense, de couleur uniforme, lilas pâle, veiné de violet foncé.

Iris miniatures

Dans les rocailles et en bordures, je recommande les variétés naines suivantes, de tous les tons et nuances. Je ne fais que les nommer : *Atroviolacea*, *Azurea*, *Coerulea*, *Dixmude*, *Dr Mann*, *Dr Potter*, *Florida*, *Rose Mist*, *Sambo*, *Titania*, *Ultra*.



Fig. 136. — Iris Kaempferi. L'Iris du Japon aime un endroit ensoleillé, près des miroirs d'eau.

Iris du Japon

Les Iris du Japon ne doivent pas nécessairement vivre dans un marais ou dans l'eau. Ils aiment bien l'humidité, mais fleurissent tout aussi bien dans une bonne terre de jardin, si l'on a soin de les arroser copieusement, au besoin, et de les exposer au soleil.

Ce dernier point est bien important. N'essayez pas de cultiver des Iris du Japon à l'ombre. On doit aussi les traiter autrement que les Iris barbus. Plantez-les à deux pouces sous terre. Ne leur donnez pas de chaux, mais plutôt voyez à leur fournir une terre tourbeuse et acide. Comme ce sont aussi des plantes qui poussent vigoureusement, donnez-leur de l'espace.

Pour avoir de très belles fleurs et en abondance, ne ménagez pas l'eau en les arrosant, surtout au printemps, quand les boutons floraux sont à la veille de percer.

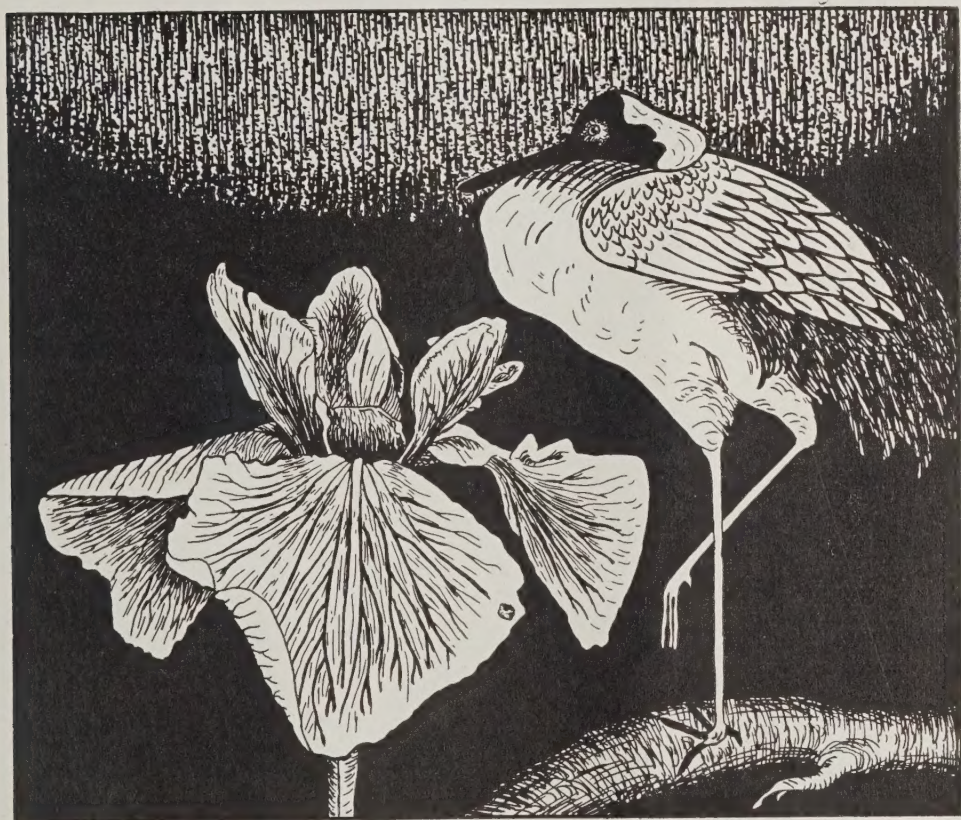


Fig. 137. — *Iris Kaempferi*. — Iris du Japon, "Shimoyo".

Variétés recommandées : *Alice Blue*, *Cloud Dress*, *Hatsuki* (bleu), *Kasugano*, *Komachi*, *Kombarin* (blanc), *Kumano*, *Kuro-Kuro*, *Marjorie Penny*, *Koko-no-iro*, *Josephine Heywood*, *Nishika* (marbré), *Neptune*, *Paragon* (rouge-vin), *Rishono*, *Shiga*, *Shimoyo* (bleu-gris), *Tuji*, *Violet Beauty* et *Yonomo*. Nous présentons ici un bon dessin de *Shimoyo*, dont la couleur dominante est violet, sur un fond gris. Nous avons indiqué la couleur de certaines variétés d'Iris japonais afin d'en faciliter le choix.

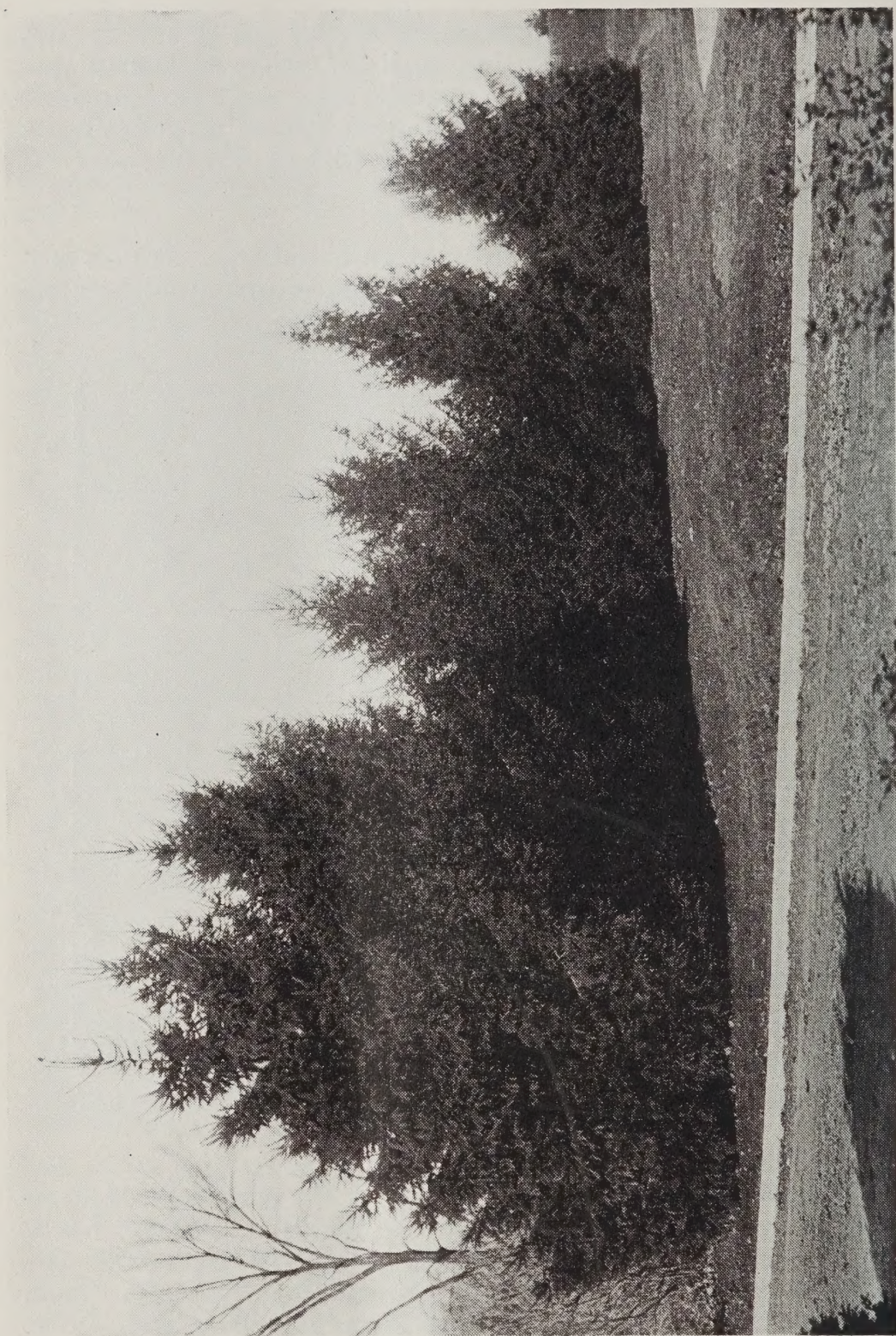


Fig. 138. — Un abri-vent composé d'Epinettes de Norvège, *Picea excelsa*.

Chapitre XII

LA PIVOINE

La Pivoine d'aujourd'hui, — trop peu connue, — brillant résultat d'années d'efforts soutenus de la part d'amateurs et d'horticulteurs professionnels, est peut-être, avec la rose, la fleur la plus recherchée de nos jardins.

L'Iris et la Dauphinelle, les Passeroses, les Lis et les Dahlias, pour ne mentionner que quelques sommités, ont chacune leur caractère spécial, mais elles sont toutes surpassées par la Pivoine moderne, avec la magnificence de sa masse et sa perfection de détail.

Espèces principales de Pivoines

I — *Pivoines herbacées*. — Plantes buissonnantes de deux à quatre pieds et demi de hauteur, dont les tiges meurent à l'automne. Quand il est fait mention de "Pivoines" tout court, il s'agit toujours de Pivoines herbacées (par comparaison avec les Pivoines ligneuses arbres).

1. — *Paeonia officinalis* (employée en médecine chez les apothicaires), la Pivoine simple ou double rouge des jardins de nos grand'mères. On rencontre aussi la variété blanche. C'est la Pivoine native du sud de l'Europe.

2. — *Paeonia albiflora*, appelée souvent *P. sinensis* ou Pivoine chinoise. C'est notre Pivoine moderne, avec ses fleurs rouges, roses, blanches, mauves, jaunâtres. Les formes sont très variées. Les fleurs sont souvent odorantes. C'est le groupe le plus important et le plus intéressant des espèces de Pivoines herbacées.

Le type primitif—probablement de couleur blanche—est originaire d'un grand territoire qui s'étend des régions centrales de la Sibérie jusqu'en Chine. Il ne fut pas connu en Europe avant 1650.

II. — *Les Pivoines ligneuses*. — Ces Pivoines ont des tiges dures, ligneuses, qui ne meurent pas à l'automne. On les cultive

au Japon et en Chine depuis des siècles. Malheureusement, elles ne sont pas recommandables dans la province de Québec.

1. — *P. suffruticosa* ou *P. moutan* avec ses fleurs immenses, 8 à 10 pouces de diamètre, de nuances rouge, blanc, rose, saumon et pourpre.

2. — *P. lutea* (jaune), découverte dans le sud de la Chine en 1882.



Fig. 139. — Joli pied de Pivoines, attaché à un support métallique circulaire, à peine perceptible.

La pivoine moderne s'obtient :

a. — Par l'importation en Europe du type provenant de Chine, vers 1650. *P. peregrina*, *P. arietina*, etc.

b. — Par croisement de *P. albiflora* et *P. officinalis*. Ces croisements fournissent la plupart de nos belles variétés modernes, plus ou moins doubles.

3. — *P. tenuifolia* (à feuilles étroites) introduite en Angleterre en 1765 du Caucase.

4. — *P. Witmaniana* (de Wittman). Une Pivoine jaune pâle, découverte dans le Caucase vers 1842; l'un des parents des hybrides *Witmaniana*.

5. — *P. Emondi*. (Mont Emondus), la seule Pivoine native de l'Inde.

6. — *P. anomala* (anormale) *P. corallina* (rouge corail, par rapport aux graines) *P. decora* (jolie), *P. peregrina* (étrangère) et *P. Brownii*. Cette dernière est la seule d'origine américaine.

La Pivoine moderne en Angleterre

En 1864, James Kelway, dans le Somerset, commença à améliorer les types originaux par des croisements. Après 20 ans de recherches et de travaux pratiques, il publie un catalogue de 250 variétés, dont 63 étaient de nouvelles variétés simples et 43 doubles, toutes de sa création. Kelway rendit la Pivoine très populaire. Parmi ses meilleures productions qui sont plantées aujourd'hui encore, on trouve "Baroness Schroeder" (1889), "Miss Salway" (1905) et "Kelway's Glorious" (1909).

Dans les jardins botaniques royaux de Kew, à Glasnevin et à Cheswick, on cultive de grandes collections de Pivoines, pour l'éducation du public anglais et étranger.

La Pivoine en France

L'histoire de la Pivoine en Angleterre se réduit à un aperçu de sa culture dans les jardins paysagistes. En France, au contraire, un fait surtout se dégage qui s'impose immédiatement à notre es-

prit : l'amélioration de la fleur individuelle. La France nous a donné les cultivateurs et les hybrideurs de Pivoines les plus fameux que nous connaissions, dont les efforts, au cours des 80 dernières années, ont produit plusieurs des meilleures variétés que nous ayons aujourd'hui dans les collections de pivoines.

M. Jacques, jardinier du roi Louis-Philippe, commença les recherches sur les nouvelles variétés dès 1830. Avant lui, Lemon produisit "*Edulis superba*". Modeste Guérin, en 1835 importa de Chine et du Japon à Paris, des Pivoines qu'il put croiser avec d'autres variétés. De 1835 à 1866, il créa plus de 40 variétés dont quelques-unes sont parmi les plus recommandables encore aujourd'hui, en particulier : *Général Bertrand* (1845), *Modeste Guérin* (1845), *Duchesse d'Orléans* (1846), *Dr Bretonneau* (1850), *Madame de Vatry* (1853) et *Alexandre Dumas* (1862). Chose remarquable et digne d'être notée, Guérin réussit à introduire dans plusieurs de ses Pivoines une teinte de jaune, couleur presque inconnue alors dans cette fleur.

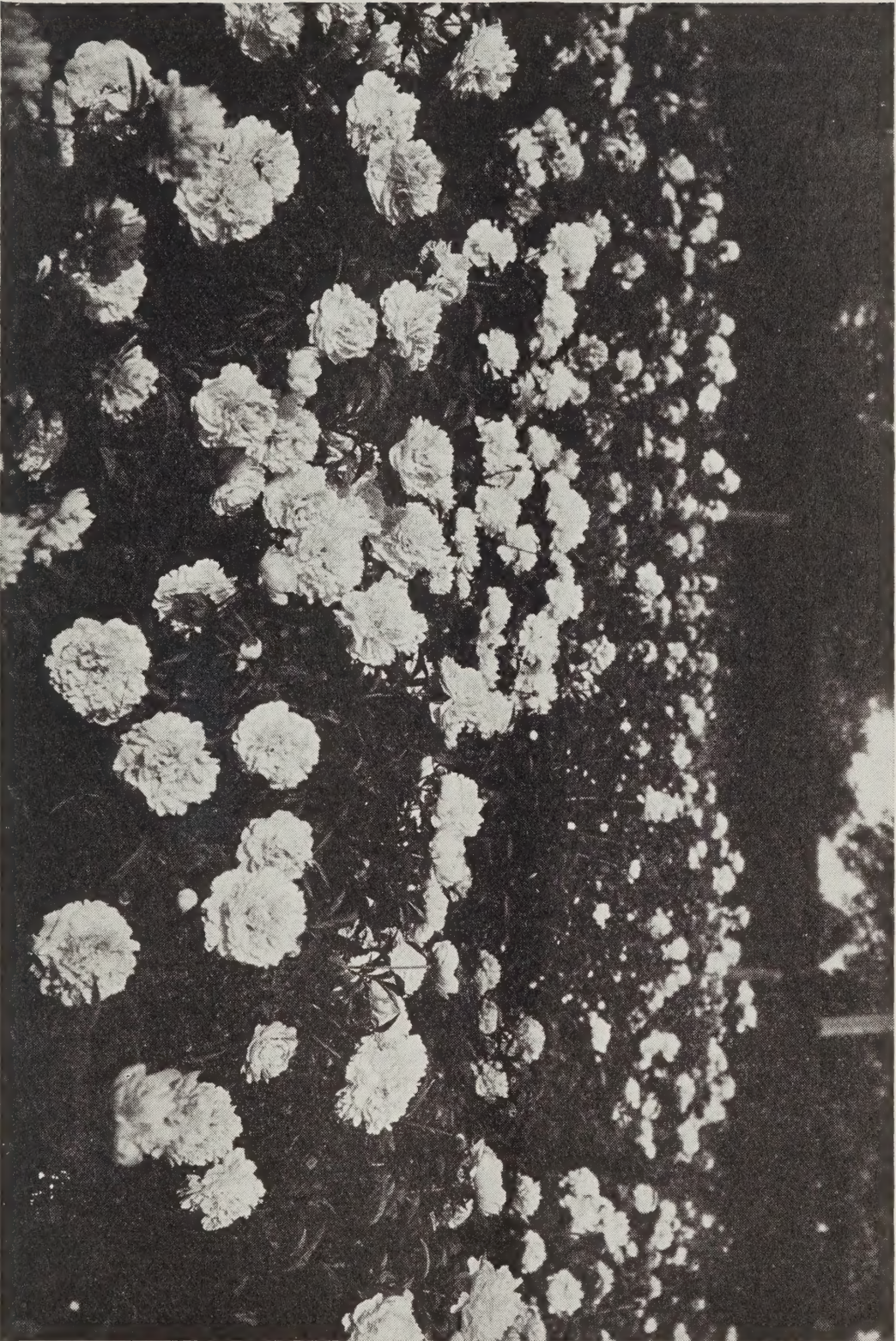
Nous devons à Victor Verdier, neveu de M. Jacques, une très belle Pivoine demi-simple, l'incomparable *Marie Jacquin*, produite entre 1855 et 1861.

M. Calot, de Douai, fit l'acquisition de la collection de Pivoines d'un amateur enthousiaste, le comte de Cussy, et de 1850 à 1872, se mit à faire des croisements très heureux dont le principal résultat fut la création de variétés bien connues, telles que : *Philomène* (1861), *Solfatare* (1861) à teintes jaunes, *Duchesse de Nemours* (1856), *Madame Lemonier* (1860), *Eugénie Verdier* (1864), *Madame Crousse* (1866), *Couronne d'or* (1872), *La Tulipe* (1872) et *Monsieur Dupont* (1872).

En 1872, la collection de Calot passa entre les mains de M. Crousse, de Nancy, qui créa de nouvelles variétés, dont les meilleures sont : *Modèle de perfection* (1875), *Livingstone* (1879), *Madame Emile Gallé* (1881), *Félix Crousse* (1881), *Madame de Galhau* (1883), *Asa Gray* (1886), *Monsieur Jules Elie* (1888) et *Marguerite Gérard* (1892).

Le nom de Crousse attaché à une variété de Pivoines, comme plus tard ceux de Dessert et de Lemoine, est toujours synonyme de qualité.

Fig. 140. — Qui n'aimerait à posséder, dans son jardin, de telles fleurs de Pivoines? Festiva maxima, au premier plan.



Etienne Mechin, un ardent amateur, aidé des conseils du célèbre horticulteur Bretonneau, commença dès 1840 à se faire une collection de Pivoines, composée de plantes importées d'Asie et de ses propres croisements. *Madame Ducel* (1880) et *Raphaël* (1862) (un rouge hâtif) sont deux de ses meilleurs produits. Mais c'est son petit-fils, Auguste Dessert, et ses descendants qui vont, avec Victor Lemoine et ses fils, donner à la Pivoine toute sa valeur. On doit à l'établissement de Dessert à Chenonceaux, les types suivants : *Adolphe Rousseau* (1890), *Suzanne Dessert* (1890), *Madame D. Treyereau* (1889), *Marcelle Dessert* (1889).

Monsieur Martin Cahuzac (1889), *Germaine Bigot* (1902), *Aurore* (1904) et cette perle des Pivoines, *Thérèse* (1904) que je considère avec *Le Cygne* et *Solange*, comme les trois plus belles pivoines.

Victor Lemoine, de Nancy, qui acheta l'ancien établissement de Crousse, n'a cessé de produire des variétés qui comme *Le Cygne* (1907) — la plus belle pivoine au monde — ont donné tant de renommée aux horticulteurs français, et à juste titre. On lui doit, entre autres : *La Fiancée* (1898), *Madame Emile Lemoine* (1899), *Sarah Bernhardt* (1906), *Primevère* (1907) et *Lamar-tine* (1908), toutes des variétés de premier ordre.

Je ne puis m'empêcher de joindre à ces noms de fleuristes français, celui de Miellez, le créateur de cette populaire variété blanche : *Festiva Maxima* (1851).

Il est aisé de constater, en consultant ces noms de variétés françaises, que ce ne sont pas les nouveautés les plus récentes en fait de Pivoines qui sont les plus recommandables.

La Pivoine aux Etats-Unis

Les amateurs américains ont, de longue date, cultivé la Pivoine, et plusieurs nous ont même laissé de superbes variétés.

En 1858, H. A. Terry, de Crescent, Iowa, l'un des pionniers parmi les experts en Amérique, produisit une centaine de variétés nouvelles, dont les meilleures sont *Stephania*, *Grover Cleveland* et *Mrs. McKinley*.



Fig. 141. — Un beau spécimen de racines dormantes de Pivoine.

John Richardson n'eut qu'un petit jardin, à Dorchester, Mass., mais il réussit à laisser de très belles variétés, dont *Grandiflora* (1885), *Milton Hill* (1891) et *Walter Faxon* (1904) sont encore réputées parmi les meilleures aujourd'hui.

On doit à Georges Hollis, de South Weymouth, Mass., *Loveliness* (1907), une excellente variété. T. C. Thurborn, de West Newbury, Mass., a aussi à son crédit des variétés de premier ordre, surtout: *President Wilson* (1918), et *Helen* (1922), une variété simple admirée des connaisseurs.

Les travaux de Brand ont attiré l'attention des jardiniers. Il a créé des variétés qui sont rangées parmi les 24 meilleures : *E. B. Browning*, *Frances Willard*, *Longfellow*, une magnifique pivoine rose, *Martha Bulloch*, la plus grosse pivoine, (1907), et *Richard Carvel* (1913).

Les belles productions de Shaylor, *Jessie Shaylor* (1909), *Mary Woodbury Shaylor* (1910) et *Mrs. Edward Harding* (1918) ont montré ce que peut faire un homme qui sait comment faire de bons croisements.

Je clos cette liste—bien incomplète—par le nom d'une dame, Madame Sarah Pleas, qui a enrichi la collection des Pivoines par de si belles variétés, telles que : *Elwood Pleas* (1900) et *Jubilee* (1908).

Les mérites de la Pivoine

Le charme, qui arrête et fixe l'attention, des types nouveaux ou améliorés de la Pivoine, ne réside pas seulement dans leur grâce et leur beauté, mais encore dans l'infinie variété des fleurs et du feuillage. En commençant avec les fleurs simples, comme des anémones géantes, nous passons par les fleurs semi-doubles qui ressemblent à des lis d'eau, et des formes enchanteresses des fleurs doubles, et atteignons à des masses solides de pétales, comme dans *Avalanche*, qui attirent notre admiration.

La grande diversité dans le feuillage et la manière de se tenir de la plante elle-même, rendent celle-ci encore plus attrayante. Les feuilles de certaines variétés sont très divisées, comme des fougères; chez d'autres, elles sont larges et fortes. Elles sont habituellement comme vernies et lustrées, avec une gamme de tons verts infiniment variée. Quelques types sont nains et buissonnants, d'autres de port moyen, s'étalant davantage, tandis que d'autres sont élancés et forment de jolis points dans l'ensemble du parterre. Tous présentent cette caractéristique de force qui fait de la Pivoine cette fleur qui doit tout dominer dans le jardin.

Et cela pour plusieurs raisons; signalons-en ici quelques-unes.

1. *La belle apparence de ses fleurs.* — L'élégance de la fleur, ses formes différentes, la texture satinée de ses pétales et les nombreuses teintes et nuances de blanc, rose, rouge en font un objet de première beauté.

2. *Sa valeur, en architecture paysagiste et comme fleur coupée.* — Qu'on la regarde dans son ensemble, dans sa masse, ou qu'on ne voie que ses détails, la Pivoine répond à la plupart des exigences. La grandeur substantielle de la plante et de ses fleurs en fait un sujet utile et frappant pour l'architecte paysagiste. Sa beauté, sa douceur et ses qualités de conservation font de la Pivoine elle-même une fleur coupée idéale.

3. *La fraîcheur de son feuillage en été.* — Un certain nombre de plantes vivaces, y compris le rosier, perdent la fraîcheur de leur feuillage après la floraison; on doit alors rabattre les tiges ou les cacher par d'autres plantes. A peu d'exceptions près, le feuillage reluisant de la Pivoine attire l'attention depuis sa sortie de terre jusqu'aux froids tardifs de l'automne.

4. *La facilité de sa culture.* — N'importe qui peut élever des Pivoines avec la plus grande facilité. Pas de taille ni de travaux pénibles à faire.

5. *Son exemption naturelle presque totale d'insectes et de maladies.* — Bien que quelques maladies attaquent la Pivoine, l'on n'aura pas à s'en occuper si l'on suit fidèlement les indications que je fournirai par rapport à celles-ci.

6. *Sa rusticité à toute épreuve.* — La Pivoine pousse dans les climats les plus rudes et endure un degré de froid fatal à beaucoup de plantes vivaces.

7. *Enfin sa vitalité dans le jardin.* — On peut laisser en place des Pivoines pour 8 à 10 ans sans les déranger. Nous connaissons des variétés qui prospèrent au même endroit depuis 15 ans et plus.

Types de Pivoines

Avant d'aborder l'étude des variétés de Pivoines, il est bon que nous résumions ici les caractéristiques des différentes formes de Pivoines rencontrées dans le commerce.

Grâce au développement du type naturel, la simple pivoine herbacée a acquis certaines formes qu'on classifie sous des noms conventionnels, il est vrai, mais qui expriment bien la forme qu'on veut décrire : "simple", "rose", "demi-rose", etc.

Les étamines se sont élargies, dédoublées, épaissies pour former des pétales nouveaux, appelés "staminodes". Les carpelles, qui portent la semence, se sont aussi développés en pétales nouveaux qu'on appelle "carpélodes". Pour être plus bref, appelons les uns et les autres des pièces "pétaloïdes". Nous emploierons le terme "couronne" pour désigner la rangée de pétales extérieurs quand ils sont différents des pétales du centre de la fleur.



Fig. 142. — Pivoine simple, "Marie Jacquin"

1. — Type simple

Les pivoines de ce type se composent de quelques pétales larges, dont une seule rangée entoure une masse d'étamines dorées avec les carpelles au centre. Exemple : "*Le Printemps*".

2. — Type japonais

Le dédoublement a déjà commencé dans cette classe de pivoines. Les filaments des étamines s'élargissent et les anthères deviennent très grandes. Une rangée ou deux au plus de pétales. Ex. : "*The Moor*".

3. — Type couronne

Entre le type japonais et celui-ci, il existe parfois des formes intermédiaires, le type anémone et le type semi-double, mais pour ne pas compliquer les choses, nous les passons sous silence. Dans le type en couronne, les pièces pétaloïdes provenant des carpelles diffèrent de celle qui ont pour origine les étamines. La rangée extérieure de pétales est fortement différenciée. Ex. : "*Madame de Vatry*".

4. — Type bombe

Chez ce type, les pétales carpelloïdes et staminoïdes sont devenus beaucoup plus larges, sans aucune couronne, tout en étant entourés d'une rangée extérieure de pétales différenciés des autres. Ex. : "*Félix Crousse*".

5. — Type semi-rose

Dans les pivoines de cette classe, tous les pétales sont uniformément larges, différant de ceux de la classe suivante par la présence ici et là de quelques étamines dorées. Ex. : "*Asa Gray*".

6. — Type rose (plein)

Ce type complète la série de dédoublement. C'est la pivoine rose, double, dont tous les pétales sont pareils à ceux de la rangée extérieure. Ex. : "*Madame Jules Dessert*".

La couleur des pivoines. — En décrivant les couleurs de la Pivoine, nous chercherons à éviter les termes trop techniques du "Répertoire des couleurs" de Lyons (1905) qui, dans ses trois volumes, renferme plus de 1400 nuances de fleurs.

Les teintes dominantes de la Pivoine sont : jaune — blanc — rose carné ou rose pâle — rose foncé — rouge clair — rouge foncé.

Ajoutons que la couleur peut varier, chez les pivoines, selon l'âge et la vigueur des plantes et les éléments constitutifs du sol. On constate aussi une intensification des couleurs en certaines années, due à certains facteurs écologiques : température, lumière, etc. Personne n'ignore que la couleur s'efface un peu en plein soleil.

Volume des fleurs. — Il est difficile de déterminer, dans une description de variétés de pivoines, la grosseur des fleurs, puisque cela dépend du degré de culture et d'autres facteurs. Quand on dit : "très grosse", "grosse", "moyenne" et "petite", c'est en comparaison avec la grosseur d'autres variétés cultivées dans des conditions identiques.

Parfum. — Le parfum d'une fleur est matière de préférence personnelle, mais on a jugé bon de marquer spécialement les pivoines qui ont un certain parfum. Les variétés recommandables ont toutes pour le moins un soupçon de parfum, tandis que certaines ont un doux parfum assez prononcé. Ce sont les pivoines bien doubles, type rose, qui sentent le plus, tandis que les variétés simples sentent moins. En général les pivoines rouges sont inodores.

Les variétés. — Les catalogues des marchands grainetiers d'aujourd'hui contiennent de bonnes variétés de pivoines. On y a heureusement éliminé presque toutes les variétés indésirables. Les pépiniéristes sont les premiers intéressés à ne vendre que des pivoines de premier choix. La plupart même donnent la valeur en points (sur un maximum de 10) tels que publiés par la Société américaine des Pivoines, d'après une enquête faite parmi les membres.

Voici le résultat des votes. Nous mentionnons dans la première colonne le nombre de points de chaque variété, par ordre de mérite et pour les trois couleurs dominantes :

Blanc

9.9 <i>Le Cygne</i>	8.9 <i>Pleas' Jubilee</i>
9.8 <i>Kelway's Glorious</i>	8.8 <i>Alsace Lorraine</i>
9.4 <i>Mme Jules Dessert</i>	8.8 <i>Enchanteresse</i>
9.3 <i>Festiva Maxima</i>	8.8 <i>Laura Dessert</i>
9.2 <i>Elisabeth Barrett Browning</i>	8.7 <i>Avalanche syn. Albâtre</i>
9.1 <i>Frances Willard</i>	8.7 <i>James Kelway</i>
9.0 <i>Baroness Schroeder</i>	8.6 <i>Primevère</i>
8.9 <i>Mme Emile Lemoine</i>	8.5 <i>Marie Lemoine</i>

Rose de toutes nuances

9.8 <i>Thérèse</i>	8.9 <i>Marie Crousse</i>
9.7 <i>Solange</i>	8.8 <i>Grandiflora</i>
9.4 <i>Tourangelle</i>	8.8 <i>Loveliness</i>
9.3 <i>Walter Faxon</i>	8.7 <i>Claire Dubois</i>
9.2 <i>La Fée</i>	8.7 <i>Reine Hortense</i>
9.2 <i>Mr Jules Elie</i>	8.6 <i>Albert Crousse</i>
9.1 <i>Lady A. Duff</i>	8.6 <i>Asa Gray</i>
9.1 <i>Martha Bulloch</i>	8.6 <i>Eugénie Verdier</i>
9.0 <i>La France</i>	8.6 <i>La Lorraine</i>
9.0 <i>Milton Hill</i>	8.6 <i>Mme Auguste Dessert</i>
9.0 <i>Raoul Dessert</i>	8.5 <i>Germaine Bigot</i>
9.0 <i>Rosa Bonheur</i>	8.5 <i>La Perle</i>
9.0 <i>Sarah Bernhardt</i>	8.5 <i>Mme Emile Gallé</i>
8.9 <i>Georgiana Shaylor</i>	8.5 <i>Octavie Demay</i>

Rouge

9.2 <i>Philippe Rivoire</i>	8.8 <i>Richard Carvel</i>
9.0 <i>Longfellow</i>	8.7 <i>Mary Brand</i>
8.8 <i>Karl Rosenfield</i>	8.6 <i>Cherry Hill</i>
8.8 <i>Mr Martin Cahuzac</i>	8.5 <i>Adolphe Rousseau</i>

L'on remarquera que dans cette liste, nous ne mentionnons que des variétés d'au moins 8.5 sur 10. Ce sont certes des pivoines superbes, mais je ne crois pas devoir exclure d'autres variétés en bas de 8.5 qui ont vraiment beaucoup de mérite. En voici 10 autres :

8.4 <i>Félix Crousse</i>	8.3 <i>Marie Jacquin</i>
8.4 <i>Lamartine (Lemoine)</i>	8.1 <i>Couronne d'Or</i>
8.4 <i>Marguerite Gérard</i>	8.1 <i>Duchesse de Nemours</i>
8.3 <i>Eugène Bigot</i>	8.1 <i>L'Étincelante</i>
8.3 <i>La Rosière</i>	8.0 <i>Boule de Neige</i>

PIVOINES																
Cote sur 10	12 meilleures var. connues en 1900	Port en bouquet	Saison printanier	Flori- fère	Types de fleur	VARIÉTÉS										
						blanc	rose	rose-carmé	blanc-rosé	rouge	rouge-pâle	très-gros	gros	moyenne	odorante	Jardin
85						ADOLPHE ROUSSEAU										Dessert
86						ALBERT CROUSSE										Crousse
88						ALSACE LORRAINE										Lemoine
86						ASA GRAY										Crousse
8						BOULE DE NEIGE										Calot
89						BARONESSE SCHRODER										Kelway
87						CLAIRE DUBOIS										Crousse
81						DUCHESS DE NEMOURS										Calot
84						FELIX CROUSSE										Crousse
92						E. B. BROWNING										Brand
93						FESTIVA MAXIMA										Mueliez
91						FRANCES WILLARD										Brand
85						GERMAINE BIGOT										Dessert
88						GRANDIFLORA										Richardson
88						KARL ROSENFELD										Rosenfield
98						KELWAY'S GLORIOUS										Kelway
93						LA FRANCE										Lemoine
99						LE CYGNE										Lemoine
89						MADAME E. LEMOINE										Lemoine
94						MADAME J. DESSERT										Dessert
9						MARTHA BULLOCH										Brand
89						MARIE CROUSSE										Crousse
85					(1)	MARIE JACQUIN										Verdier
9						MILTON HILL										Richardson
92						MR JULES ÉLIE										Crousse
88						MR MARTIN CAHUZAC										Dessert
92						PHILIPPE RIVOIRE										Rivière
86						PRIMEVÈRE										Lemoine
87						REINE HORTENSE										Calot
9						SARAH BERNHARDT										Lemoine
97						SOLANGE										Lemoine
98						THÉRÈSE										Dessert
94						TOURANGELLE										Dessert
98						WALTER FAXON										Richardson
9						LONFELLOW										Brand

Fig. 143. — Une liste d'excellentes variétés.

(1) Marie Jacquin est une variété à fleur simple.

veut, ou en d'autres termes, l'acheteur tout en usant de son jugement, doit étudier : a — la différence entre du bon et du mauvais plant; b — les individus et les firmes dans le commerce des Pivoines, ce qu'ils ont à offrir; et c — ses goûts personnels et ses exigences.

L'achat des Pivoines. — Bien des variétés de Pivoines prennent de deux à quatre ans avant de s'établir, c'est-à-dire avant de donner des fleurs typiques. Un propriétaire a le droit de se faire du mauvais sang en trouvant, après avoir pris soin de ses plantes pendant plusieurs années, de se voir en face de Pivoines d'une qualité inférieure, d'une variété autre que celle qu'il a commandée ou encore d'un pied qui fleurit peu ou point du tout.

L'achat des pivoines sur lesquelles on peut compter est un problème qui se résume à trois facteurs. Sachant la qualité et les prix, sachant où acheter les meilleurs plants et sachant ce que l'on

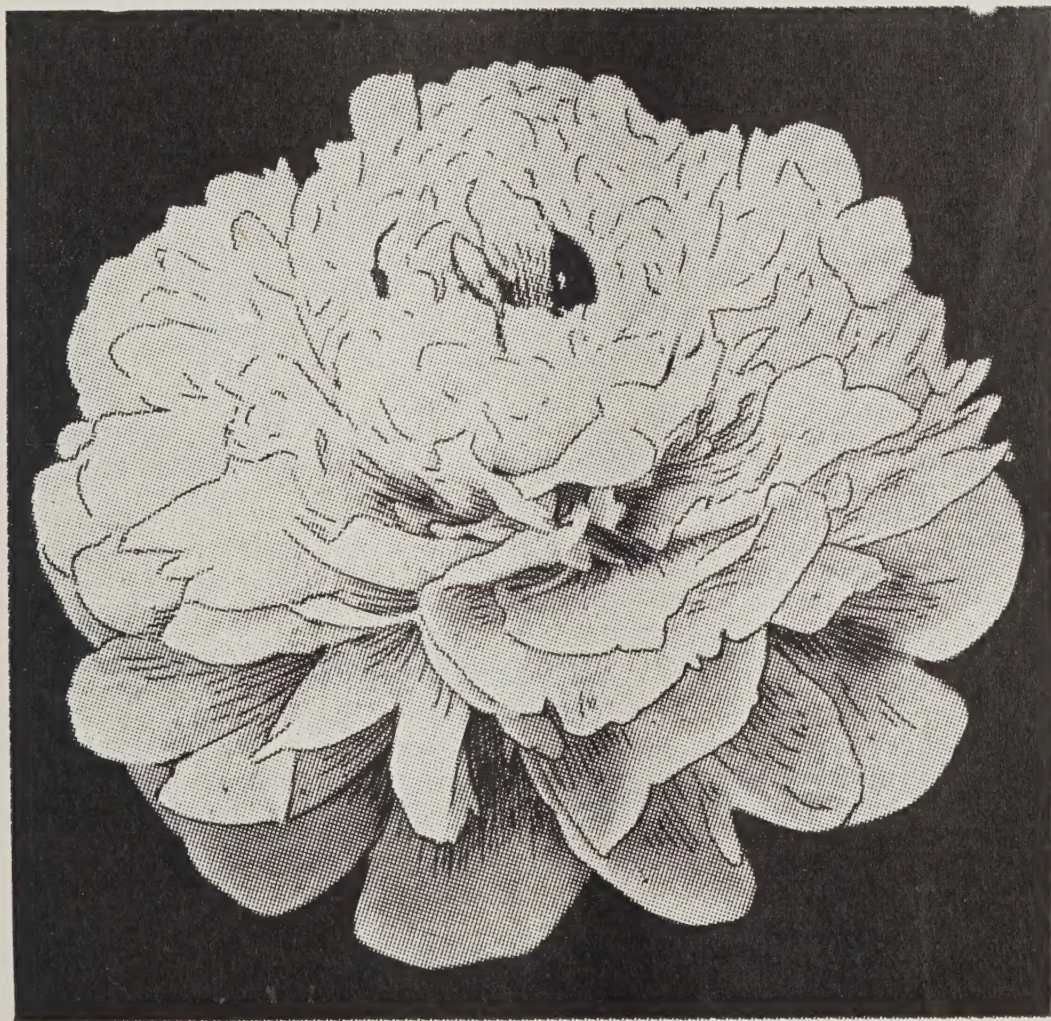


Fig. 144. — Pivoine, type-rose, "Festiva maxima"

Questions à résoudre avant de faire sa commande

Avant donc de placer une commande, il faut pouvoir répondre, d'une façon satisfaisante, aux points suivants :

1. — La Pivoine que je désire fleurit-elle abondamment?
2. — Ses tiges sont-elles fortes?
3. — L'odeur de ses fleurs est-elle agréable?
4. — Est-elle meilleure pour la fleur coupée ou simplement pour le jardin paysagiste?
5. — Est-elle de bonne taille pour l'endroit où je veux la placer?

Et après avoir disposé de ces points, voici que d'autres surgissent :

6. — Est-ce que le plant décrit dans le catalogue est tel que représenté?
7. — Les racines sont-elles fortes et saines?
8. — Est-ce que la variété représentée sera véridique?
9. — De quelle réputation ou responsabilité jouit le producteur ou le vendeur?

Un dernier conseil et... important. N'ayez pas peur de payer pour de bonnes variétés qui augmenteront de valeur d'année en année dans votre jardin.

Un bas prix ne doit jamais influencer seul l'acheteur. Les racines peuvent tellement varier que les prix diffèrent beaucoup parfois pour la même variété. Il y a racine et racine. N'hésitez pas à payer plus cher des racines vigoureuses (je ne dis pas nécessairement grosses), saines et dont les jeunes racines sont couronnées de gros boutons. Les pépiniéristes offrent en vente des plants d'un an, de deux ans et plus, ou encore simplement des divisions de la saison. Il n'y a aucun doute que le pied qui a poussé un an et qui a fleuri en pépinière, est meilleur qu'un autre simplement divisé et vendu avant sa floraison.

La qualité, ici comme partout, est plus importante que la quantité. A la longue, cela paie mieux d'acheter des racines de toute première qualité que des racines à bon marché qui ne fleuriront guère. Dans le premier cas, l'on a des racines qui augmentent

de valeur d'année en année, tandis qu'autrement il ne reste qu'un grand désappointement après plusieurs années d'attente.

Voici une liste de 12 excellentes Pivoines pour *les bourses modiques* : Festiva Maxima — Mr Jules Elie — Asa Gray — Reine Hortense — Félix Crousse — Albert Crousse — Couronne d'Or — Duchesse de Nemours — Boule de Neige — La Rosière — Marie Lemoine — Madame Emile Gallé.



Fig. 145. — Pivoine, type demi-rose, "Asa Gray"

Il y a une façon idéale de faire le choix des variétés de Pivoines, c'est de visiter plusieurs pépinières et de faire la sélection des sujets pendant l'époque de la floraison, en juin. Le spécialiste en Pivoines a généralement un assortiment de choix. Sur le

terrain, on apprécie beaucoup mieux les couleurs des fleurs, en les comparant entre elles. Il y a des gens qui peut-être aiment à voir une Pivoine couleur "amarante", mais si une teinte de rose bleuâtre ou de rouge pourpre nous font sursauter, ce n'est pas une chose dont on rit que de posséder une pivoine de couleur amarante. S'il y a une couleur qui détonne d'une façon désagréable dans le jardin, que ce soit sur un Phlox, une Pivoine ou une Reine Marguerite, c'est bien la couleur magenta.

On peut aussi apprendre à connaître les différentes variétés et leur coloris aux expositions spéciales ou générales de fleurs. Mais il ne nous est pas toujours loisible de nous promener dans les rangs d'une pépinière et d'y prendre des notes. Si vous connaissez un amateur qui a une belle collection de Pivoines (j'ai commencé à aimer cette fleur en visitant la superbe collection de M. H. Norton à Ayer's Cliff), allez souvent voir les plantes en fleur et informez-vous, auprès du propriétaire, sur les points suivants :

1. Quand et où avez-vous fait l'achat des rhizomes?
2. Quel âge avaient-ils lors de leur achat?
3. Les pieds étaient-ils gros ou petits, avaient-ils des "yeux" bien bombés?
4. Ont-ils fleuri la première année?
5. Sinon, combien d'années se sont passées avant leur floraison?
6. Les avez-vous transplantés depuis? — Les avez-vous divisés?
7. Le stock était-il propre et sain?

L'on devrait toujours noter dans quelles conditions de sol et de site se trouvent les Pivoines, et en tirant des conclusions, l'on doit être impartial envers le propriétaire et le vendeur.

Les visites à la pépinière, à l'automne, sont encore de mise. Alors seulement peut-on se rendre compte exactement de ce que chaque horticulteur fournit en retour des prix qu'il demande dans ses catalogues.

Où planter et comment préparer le sol. — La Pivoine doit jouer un certain rôle dans le plan général du paysage de votre jardin, car elle a toujours cet "air de gaieté" qui lui donne un charme particulier, en dehors de son apparence distinguée, qu'il s'agisse de plantation en groupes assez grands ou de petites plantations.

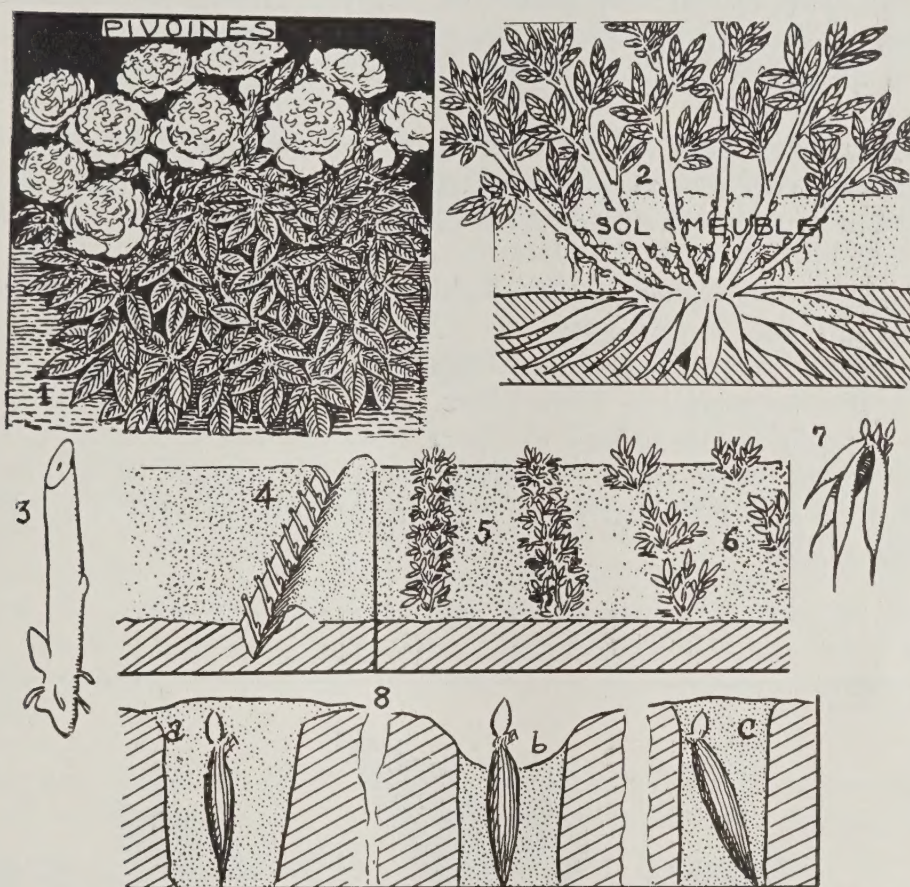


Fig. 146. — Multiplication et plantation des Pivoines.

1.—Un plant de pivoines, servant de pied-mère pour la multiplication.

2.—Le même plant préparé pour la multiplication par buttage en cépée.

3.—L'une des boutures du numéro précédent, une fois enracinée et séparée du pied-mère.

4.—Tranchée entr'ouverte, montrant les boutures juxtaposées pour faciliter l'enracinement.

5.—Des racines de boutures enracinées et couvertes de feuilles.

6.—Les mêmes racines repiquées un mois plus tard.

7.—Nouveau pied montrant la formation des tubercules et des boutons.

8.—Bonne et mauvaise plantations: a) plantation trop droite; b) pas assez profonde; c) bonne plantation.

On obtient un effet remarquable en massant des pivoines sur un gazon ou des champs ouverts, ou à une certaine distance avec un fond de verdure constitué par des arbres ou des arbustes. Ne mettez pas les pivoines immédiatement devant les arbustes, mais à quelques pieds de distance.

A moins de vouloir faire une collection de Pivoines pour l'étude des variétés ou pour les montrer à une exposition, il faut se limiter à un petit nombre de variétés dans un espace restreint.

Placées en lignes, au bord des allées de promenade, elles présentent un aspect très agréable. Dans la bordure, elles acquièrent de la valeur, soit par leur feuillage ornemental, soit par la beauté et le coloris si riche de leurs fleurs. La plantation de pieds individuels a parfois l'avantage de faire ressortir un effet désirable, tel un joli pied de Pivoine "Festiva Maxima", placé devant le vert sombre de certains conifères, forme un tableau que l'on trouve toujours beau.



Fig. 147. — Ebourgeonnement de la Pivoine.

Il consiste à supprimer les trois petits boutons floraux situés au-dessous du gros.

Conseils pratiques

Choix de l'emplacement. — Il est bon de ne pas perdre de vue quelques principes fondamentaux dans le choix d'un emplacement pour y planter des Pivoines.

Il faut surveiller le drainage, surtout lorsqu'on plante une pivoine, puisqu'elle exige un bon approvisionnement d'eau immédiatement et pendant la floraison, un degré excessif d'humidité lui est cependant nuisible à toute époque. Un terrain trop bas, où l'eau séjourne au printemps lui est donc mauvais.

Ne plantez jamais de Pivoines dans le voisinage immédiat de gros arbres ou des fondations d'une résidence. Les arbres projettent une ombre trop épaisse et leurs racines dérobent aux pivoines les éléments nutritifs nécessaires à une bonne croissance. Près des bâtisses, la terre est trop sèche et les racines sont soumises à l'égouttement de l'eau des toits. Les Pivoines pousseront mieux au soleil, dans une demi-ombre, ou encore dans un endroit où elles ont du soleil pendant quelques heures dans la journée. Elles seront plus résistantes à l'abri des vents, si elles se trouvent à une certaine distance d'arbustes, de haies, de murs, mais sans en être trop près.

Le sol qui convient. — Les Pivoines viennent mieux dans une bonne terre franche, pas trop légère, plutôt riche que pauvre. Ce sol doit être bien préparé pour y planter des pivoines. Bêchez profondément, afin de bien ameublir le terrain. Si l'on doit planter des pieds isolément dans le gazon, il faut y pratiquer un trou d'un pied et demi de profondeur et de trois pieds de diamètre. En remplissant les trous, lors de la plantation, mettez le sol riche de dessus sur les racines et en haut la terre provenant du fond des trous.

L'on veut parfois faire une plate-bande pour les Pivoines seules. Il vaut mieux alors prendre le temps voulu pour bien préparer une tranchée de deux ou trois pieds de profondeur, remplie de terre arable prise sur le dessus du sol, terre de fumier tout à fait décomposé ou de compost. Il faut faire un mélange intime de terre et de fumier décomposé, et non faire des couches superposées de terre et de fumier.

Ceux qui veulent faire mieux encore, devraient préparer un compost de fumier (mélange de fumier de vache et de cheval et de terre arable), longtemps d'avance, de préférence six mois, afin de pouvoir travailler le tas de fumier tous les dix jours environ,

pour l'aérer et permettre aux bactéries d'agir; les résultats obtenus avec ces composts valent bien la peine de les préparer avec soin. Chaque fois qu'on retourne le tas de fumier, il faut ajouter une couche de bonne terre arable sur le dessus; ceci est important, afin de faciliter l'absorption du liquide par le sol, chaque fois que le fumier est reviré pour former un nouveau tas.

La plantation. — Ne plantez pas les racines profondément. Il suffit d'enterrer les gros boutons, situés à la couronne des racines, à 3 pouces au maximum de la surface du sol. Il existe bien des pieds de Pivoines qui ne fleurissent pas, uniquement parce que les racines sont étouffées, étant plantées trop profondément.

A mesure que chaque plant est mis en place — et pas avant — on enlève l'étiquette posée sur la tige et on la fixe à un piquet. Avant de commencer à recouvrir les racines de terre, il faut placer ce piquet entre elles. Cela ne suffit pas cependant, si l'on veut tenir un compte exact de chaque variété. Préparez un plan des plantations dans un registre et inscrivez-y le nom de chaque Pivoine. Vous aurez ainsi le moyen de déterminer d'une façon certaine vos variétés.

Ebourgeonnement. — Plusieurs variétés de *Poenia albiflora* (notre Pivoine cultivée) ont de trois à cinq boutons à fleurs par tige. En pinçant tous les boutons latéraux, dès leur apparition au printemps, on renforce le bouton principal qui produit alors une fleur plus grosse et plus belle. En faisant ce travail systématiquement, on arrive à parcourir les pieds assez vite. Il vaut mieux ne pas toucher aux boutons des variétés simples qui sont plus jolies avec leurs fleurs en touffes. Voir fig. 147.

Supports et tuteurs. — Quelques variétés vigoureuses ont des tiges assez érigées pour se dispenser de tuteurs durant la phase de croissance; chez d'autres, il en faut pour supporter le poids assez volumineux des fleurs et les empêcher de traîner à terre, surtout après une pluie. Des cercles peints en vert, et bien fixés en terre, font des supports efficaces. L'important est de les dissimuler, autant que possible, pour les rendre invisibles. Les supports commerciaux, en fil de fer et à trois tiges, sont très recommandables, si l'on peut s'en procurer ou s'en faire soi-même.

Culture et sarclages. — Dès les premiers beaux jours du printemps, enlevez le paillis, car les jeunes tiges commencent vite à pousser. Dès que le sol est suffisamment ressuyé et sec, binez

bien autour des pieds, à deux pouces de profondeur, ayant soin de ne pas toucher aux couronnes. Sarclez régulièrement les plates-bandes, afin de tenir le sol propre et bien aéré.

Paillis pour l'hiver. — Le premier hiver, seulement, comme les racines n'ont pas encore eu le temps de s'implanter fermement dans la terre, et peuvent être soulevées facilement au moment du dégel, il faut mettre un paillis. Mais attention à ne jamais employer à cette fin du fumier, même décomposé. Le meilleur paillis que j'aie employé à Oka était fait de sarrasin. De la paille ordinaire ou des feuilles sont excellentes. Une couche de 3 ou 4 pouces suffit. Quelques branches de sapin, fixées en terre ici et là, ramasseront la neige et établiront une excellente protection.

Réponses à quelques questions précises

Le terrain doit-il être bien drainé? — Oui, sans faute, car cette plante craint un excès d'eau. Celle-ci doit s'écouler facilement au printemps et ne pas séjourner sur le sol.

A quel âge peut-on diviser un pied de Pivoine? — Les jardiniers professionnels préfèrent diviser les racines de deux ou trois ans. L'emploi de racines jeunes pour la division des plants, non seulement économise le temps pour la propagation, mais produit des plants qui fleuriront plus facilement. L'amateur attend plus longtemps, parfois 6 ou 7 années, avant de songer à diviser ses plants. Il est cependant avéré que les vieux pieds divisés prennent plus de temps à fleurir, sans parler de la perte de belles racines au moment de la division.

Quels sont les meilleurs plants de Pivoines? — Ce sont des plants divisés et plantés depuis un an ou deux, ayant alors 3 ou 4 bons yeux ou boutons, situés près de la couronne des racines. Une grosse racine sans un seul oeil ou bouton ne reprendra pas.

Quand doit-on planter la Pivoine? — Ma réponse est catégorique; elle est basée sur une expérience personnelle de plusieurs années. Le meilleur temps pour commencer une plantation de Pivoines est le 15 septembre. On peut continuer à planter pendant cinq ou six semaines après cette date, laquelle n'est pas choisie par caprice. Avant le 15 septembre, on nuit au développement des boutons des racines qui soutiennent les feuilles et les fleurs de l'année suivante. Vers le milieu de septembre, ces boutons sont ordinairement bien développés; on ne leur fera pas de tort en les déplantant.

Un second avantage de la plantation d'automne, avant que les gelées n'aient commencé, c'est qu'il y aura moins de soulèvement des racines en hiver, puisqu'elles auront assez de temps pour reprendre.

Ne plantons *jamais* de Pivoines au printemps. Elles commencent à pousser dès les premiers beaux jours ensoleillés d'avril. Si on attend alors pour les transplanter, on détruit une foule de radicelles.



Fig. 148. — A gauche : Fuchsia; à droite : Calcéolaria.

Chapitre XIII

LE DAHLIA

Le Dahlia est l'une des plantes à racines tubéreuses que l'on peut planter au printemps (avril-mai). Il n'y a pas de plante qui donne plus de satisfaction et qui coûte moins de soin; ce qui ne veut nullement dire que n'importe quelle variété de Dahlia, plantée n'importe où, donnera d'excellents résultats. Avec les variétés convenables, plantées dans des conditions normales, l'on peut partir en vacances pendant un mois et au retour constater que ses Dahlias sont très bien développés. Procurez-leur un sol drainé qui retient encore assez d'humidité. Une terre sablo-argilo-humifère (pour employer le vrai terme) est la meilleure, puisqu'elle renferme assez de matière végétale en décomposition et est assez facile à trouver pour le jardin. C'est une terre ni trop forte ni trop légère. L'addition de cendres de charbon dur, bien tamisées, améliore beaucoup la condition physique des sols argileux en les ouvrant un peu pour en faciliter le drainage. On raffermi les sols trop sablonneux par l'emploi de fumiers bien décomposés.

Comme pour toute fleur, il faut bien préparer la terre avant d'y déposer les tubercules de Dahlias. Le temps dépensé à ce travail préliminaire est amplement compensé par les résultats les plus satisfaisants qu'on obtient. Bêchez et nivelez au râteau la plate-bande; si le sol n'est pas assez engraisé, ajoutez un engrais dosant 2% d'azote, 8% d'acide phosphorique et de 5 à 10% de potasse, 1 livre pour 30 pieds carrés. Epandez cet engrais et avec le râteau, incorporez-le bien au sol. Un excès d'azote est plutôt nuisible; il favorise un excès de feuillage aux dépens des fleurs, surtout dans les premiers stades du développement des plantes.

Une fois les boutons floraux bien développés, on peut ajouter de l'azote comme stimulant sous forme de purin, de nitrate de soude, mais en usant de beaucoup de discrétion.

Les tubercules de Dahlias se plantent après que tout danger de gelées est passé. Les sujets empotés dans la maison ou la serre peuvent être mis en pleine terre une semaine plus tard. Rien ne presse par ailleurs pour planter ces tubercules, car leur culture devient facile un peu plus tard. Si l'on plante trop tôt, les fleurs apparaissent trop vite, au milieu de l'été et requièrent trop d'eau pendant l'époque des sécheresses. En retardant un peu la planta-

tion, les Dahlias fleurissent alors que les jours sont ensoleillés et les nuits encore fraîches.

Doit-on préférer des plants aux tubercules? Oui, toutes choses égales d'ailleurs, si l'on vise à obtenir des fleurs à exposition, mais ces plants requièrent un peu plus d'attention que les tubercules. Ils devraient produire de bons tubercules en une année si la plantation est faite assez tôt. S'il n'y a pas de production de bons tubercules à l'automne, cela peut dépendre de la variété choisie ou du manque de soins durant les premiers stages du développement de la plante. Les tubercules sont toujours plus faciles à cultiver que les boutures enracinées.

La profondeur de plantation est un point important à discuter. Dans un sol poreux, les tubercules peuvent être recouverts de 6 pouces de terre. Si le sol est plus compact, trois pouces sont la règle; une plantation plus profonde favoriserait la pousse en une saison sèche. On ne recouvre pas immédiatement les tubercules de toute la terre requise. Il faut procéder graduellement, à mesure que les plants poussent davantage. Recouvrez la boule de racines s'il s'agit de plants d'un pouce de terre et continuez à les recouvrir au fur de leur croissance.

Ce qu'il faut éviter dans la culture du dahlia

Ne plantez pas trop tôt, si vous ne voulez pas perdre vos chances d'une belle floraison à l'automne.

Ne plantez aucun tubercule qui ait plus de deux yeux ou bourgeons; un oeil vaut encore mieux que deux. Attendez que les tubercules germent; vous jugerez alors plus facilement comment les diviser. Ne divisez les touffes qu'au moment de les planter. Ne laissez pas le froid atteindre les tubercules; protégez-les après la déplantation à l'automne, en les enveloppant dans un papier fort. Mettez-les alors dans une boîte à claire-voie ou cajeot dans la cave, en un endroit frais mais non pas humide. Eloignez-les de la fournaise.

N'oubliez pas qu'un rat affamé ou une souris curieuse pourront trouver moyen de manger vos plus belles variétés si vous n'éloignez pas ces rôdeurs de la cave.

N'engraissez pas trop les plants pendant leur époque végétative; attendez un peu avant la floraison. Un bon engrais liquide est le meilleur pour obtenir une profusion de fleurs. Ne laissez

pas tous les boutons fleurir; ne laissez que le premier bouton sur chaque hampe florale, coupez les autres. Vous aurez ainsi des fleurs remarquables.

N'oubliez pas de poser à temps des tuteurs pour protéger les tiges. Le tuteur se place en plantant les tubercules afin de ne pas les meurtrir; il doit être assez grand, 4 à 6 pieds au besoin.

Ne laissez pas le sol autour des tiges se durcir. On résoud plus facilement la question de l'humidité en binant fréquemment la surface du sol pour la maintenir toujours meuble.



Fig. 149. — Dahlia simple.

Ne commencez pas à arroser les pieds à moins que vous ne puissiez le faire régulièrement; ils deviennent vite des "enfants gâtés" sur ce point.

Ne vous troublez pas si les tubercules ne sont pas gros; tout ce dont vous avez strictement besoin, c'est un oeil et un germe.

Quelques conseils pratiques. — Les Dahlias poussent mieux quand ils sont à l'aise — soit 3 à 4 pieds d'écartement entre les plantes, — empêchant ainsi une pousse trop élancée et fragile.

Plantez les tubercules — ce sont des racines fasciculées tubéreuses — en les enfouissant à 4 ou 6 pouces sous terre, avec l'oeil ou le germe en haut. Ne les mettez jamais sur le bout. Recouvrez le tout de terre meuble jusqu'à environ deux pouces de la surface, renvoyant à plus tard le remplissage définitif à mesure que les tiges poussent.

Les binages fréquents favorisent une meilleure croissance. Il ne faut jamais laisser durcir la couche supérieure du sol, mais biner de temps en temps et ratisser pour maintenir le sol meuble, surtout après les pluies.

Doit-on laisser les plantes fleurir en toute liberté ou plutôt pincer les pousses de temps en temps, au début de la croissance? Laissez l'axe central de la tige se développer afin de le voir se couronner d'une fleur. Puis pincez la tige et forcez la formation de nouvelles branches auxiliaires qui formeront des fleurs à leur extrémité. Il faut s'arranger pour ne pas avoir trop de fleurs, mais assez pour faire une belle décoration dans le jardin.

Les Dahlias se propagent par la graine, par des boutures en vert et par la division des tubercules. Chez nous, on a l'habitude de se contenter de la méthode de la division des tubercules; on obtient cependant de meilleurs résultats par les boutures en vert. On met en végétation de vieux tubercules, dans la serre, pendant l'hiver, en les recouvrant de terreau de feuilles. Ils commencent bientôt à pousser et font des boutures. Quand la pousse est assez développée, 9, couper au-dessus de la première feuille, 10, de façon à pouvoir plus tard prendre d'autres boutures du même pied-mère, 5. Un seul pied peut ainsi fournir un grand nombre de boutures, et comme certains plants coûtent cher, c'est là une bonne méthode pour réduire le coût de la reproduction.

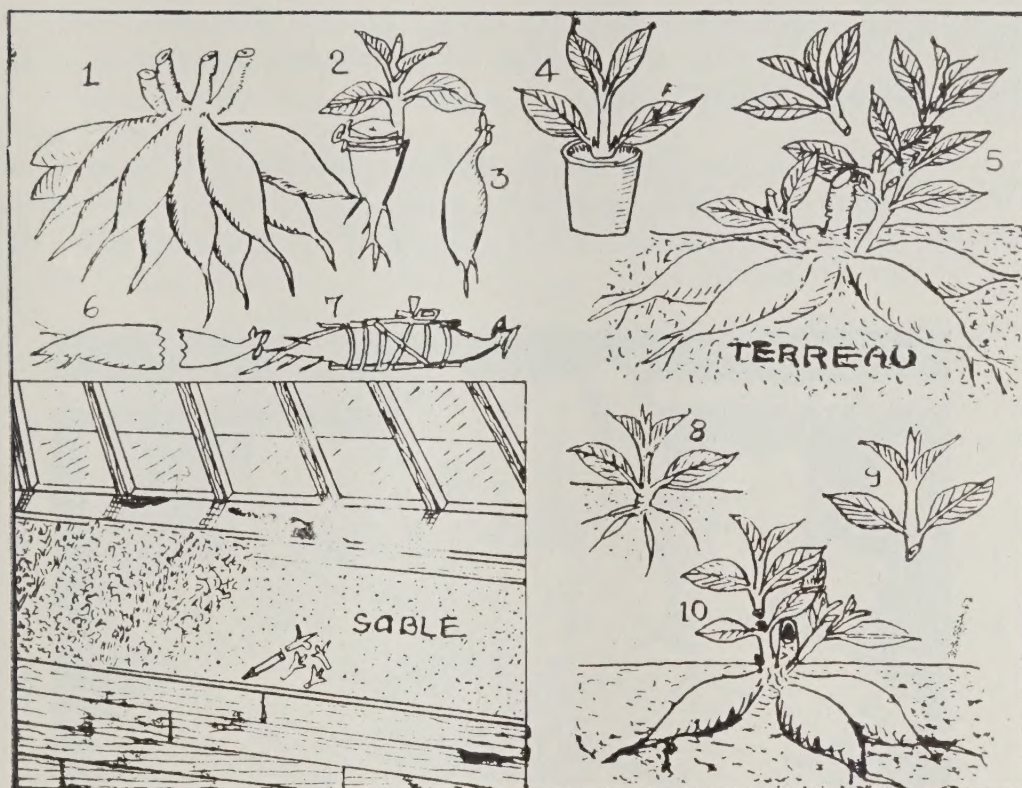


Fig. 150. — Manière de propager les Dahlias.

Placez les boutures dans la couche ou la serre, dans du sable, 8, où elles s'enracinent bien vite, si elles ont de la chaleur de fond. Rempotez-les dès qu'elles ont des racines, 4, et cultivez-les dans la serre fraîche ou la couche tiède jusqu'en mai, après les avoir étêté pour en faire une nouvelle bouture.

Les gros tubercules, 1, se divisent en autant de tubercules simples ayant un oeil, 3, ou bouton, à cette époque de l'année (avril). Se servir pour cela d'un ciseau à bois ou d'une petite scie. Les tubercules brisés, 6, peuvent se greffer ensemble, 7, ou encore être greffés avec des scions verts de variétés rares, 2.

Quelques bonnes variétés de Dahlia

Que dire des variétés? Ici, le classement est difficile à cause du grand nombre de variétés offertes en vente chaque année. Il y a cependant des variétés qui sont devenues classiques à cause de leur mérite individuel.

Il y a différents types de Dahlias : le type *décoratif*, comme la variété rose "Jersey's Beauty"; le type *cactus*, comme "Am-

bassador'', jaune-saumoné; le type *hybride-décoratif*, comme ''Islam Patrol'', rouge-or; le type *hybride-cactus*, comme ''Mari-posita'', lavande nuancée, etc.

La sélection des Dahlias est difficile, les goûts et les couleurs variant tellement. Voici cependant une liste de vieilles espèces favorites, toutes créées avant 1921. Ces Dahlias ont fait leur chemin et ont un mérite réel.

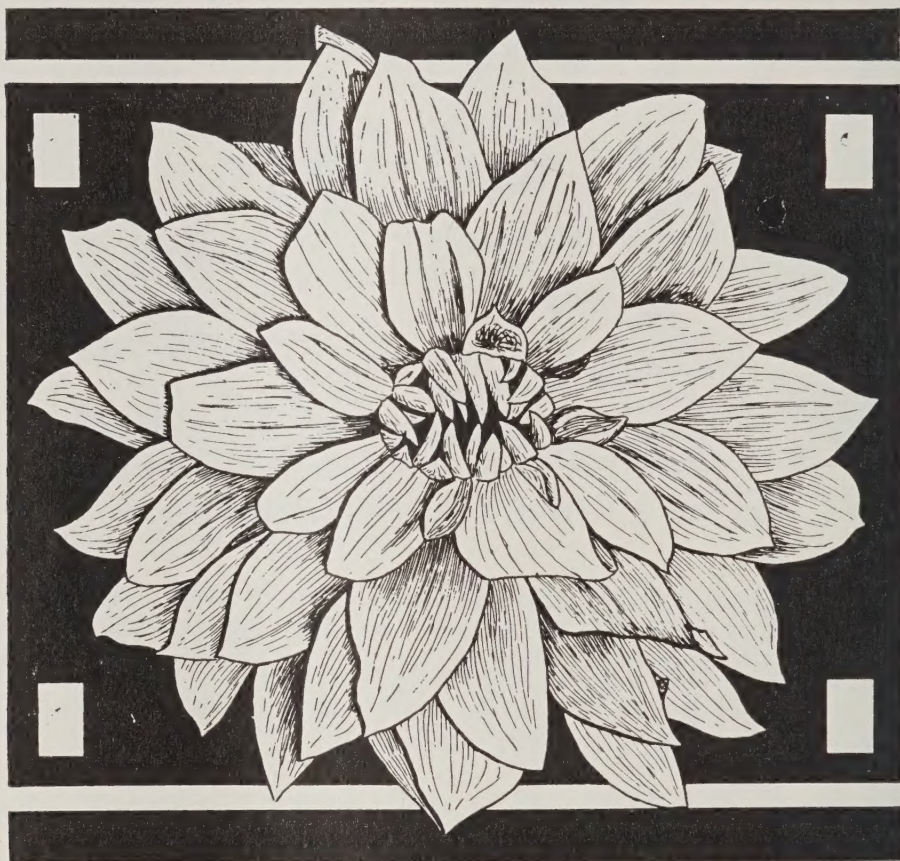


Fig. 151. — Dahlia double.

Judge Marean (décoratif). — Variété qui défie toute description : rouge, saumon, jaune et toutes ces couleurs combinées. De forme parfaite, elle a toujours été remarquée aux expositions.

Frans Ludwig. — Une création hollandaise qui n'est pas ordinaire. Sa couleur est un peu lavande, sans la moindre nuance de rose; sa fleur est l'une des meilleures comme fleur coupée, sans être grosse.

Yellow King (cactus hybride). — Le jaune favori parmi les Dahlias. Un beau jaune pur et doux. On dirait un Chrysanthème jaune.

Millionnaire (décoratif). — Fleur d'un beau lavande délicat, lavé légèrement de rose.

Jersey's Beauty (décoratif). — Sans aucun doute, la meilleure Dahlia rose produite.

Amun Ra (décoratif). — Fleur jaune cuivré, teinté rouge bronzé au centre. Fleurs géantes et hampes florales rigides.

Mephistopheles (décoratif). — Fleurs immenses avec des rayons rouge-doré très remarquables.

Mrs de Ver Warner (décoratif). — Est une plante vigoureuse avec des fleurs d'une jolie teinte de mauve rosé. Forme parfaite.

Yellow Beauty (décoratif). — Un produit de semis de graine de *Jersey's Beauty*, ayant ses mêmes bonnes qualités mais de couleur jaune.

The City of New York (cactus hybride). — Jaune doré, avec nuances de jaune plus pâle à l'extrémité des pétales qui ont une teinte rosée.

Jane Cowl (décoratif). — Fleur superbe, sur un pied d'égalité avec *Jersey's Beauty*.

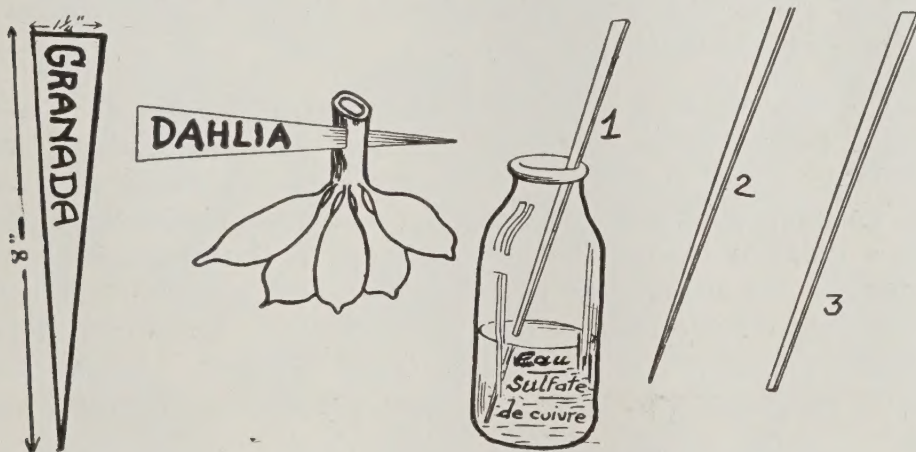


Fig. 152. — Etiquettes en zinc, durables et faciles à confectionner.

Préférez l'étiquette terminée en pointe, ce qui permet de la fixer facilement en terre et faisant face à l'endroit désiré. Coupez vos étiquettes à 8'' de long par 1 $\frac{1}{4}$ '' de large à une extrémité, l'autre bout étant taillé en pointe. Pour écrire les noms des fleurs, on emploie une plume en bois, (2 et 3), qu'on trempe dans une solution de sulfate de cuivre faisant office d'encre.

Ces mêmes étiquettes servent pour séparer les variétés de Dahlias ou autres fleurs, durant leur conservation en cave, en hiver.

Chapitre XIV

Le glaïeul

Le Glaïeul est devenu, à juste titre, dans le Québec, la fleur populaire, et cela pour bien des raisons. Sa culture est facile, si l'on peut *prévenir* la présence du thrips du Glaïeul, un petit insecte qui a fait depuis trois ou quatre ans de grands ravages chez les horticulteurs. Nous donnerons en détail la manière de *prévenir* (je ne dis pas *combattre*) cet ennemi du glaïeul. Le coloris des fleurs est si riche, ses nuances si variées, que l'on se perd à faire un choix parmi les meilleures variétés. Ayant des bulbes de qualité, bien hivernés et bien plantés, le succès est assuré d'avance, car la vigueur et la beauté des fleurs se trouvent à l'état latent dans les bulbes.

Toute bonne terre plaît au Glaïeul, mais une terre légère, jamais trop compacte, est le milieu idéal pour réussir. Il suffit alors d'enfoncer les bulbes un peu plus profondément, à 5 ou 6 pouces. Les sarclages et l'entretien général sont facilités dans les terres légères. Ne plantez pas de glaïeuls dans un terrain humide si vous voulez éviter les maladies.

Le Glaïeul était une fleur assez insignifiante, il y a vingt ans. Le petit "Brenchleyensis" rouge, "Baron Hulot" mauve, "America" blanc et "Halley" étaient alors les variétés en vogue. On n'en parle plus aujourd'hui. Par ailleurs, cela ne veut pas dire que les créations nouvelles (et il y en a chaque année) valent mieux que les meilleures des dix dernières années. Les travaux horticolas de spécialistes tels que Lemoine, Vilmorin, Kelway, Pfitzer, en Europe; de Kunderd, Groff, Diener, Hoeg, Crow et d'autres en Amérique, nous ont valu des variétés de tout premier ordre.

VARIÉTÉS DE GLAÏEULS

Variétés rouge foncé

Les glaïeuls rouge foncé sont des fleurs favorites pour bien des amateurs, parce qu'ils représentent les coloris les plus riches que la nature — si généreuse pour le glaïeul — lui a prodigués. En premier lieu, parmi ceux-ci se trouve le *Dr C. Hoeg*, dont les pétales ont un velouté marron, tout en conservant la douceur éclatante de la soie. Quand le prix d'achat de ce bulbe sera notablement diminué, les fleuristes auront à vendre un glaïeul de toute première valeur, car il est excellent propagateur, fournissant

de grosses bulbilles. Bien différent du précédent, le *Moorish King* est une excellente fleur pour l'amateur; ses fleurons, serrés ensemble, assez gros, triangulaires, lui donnent la forme de *Commander Koehl*.

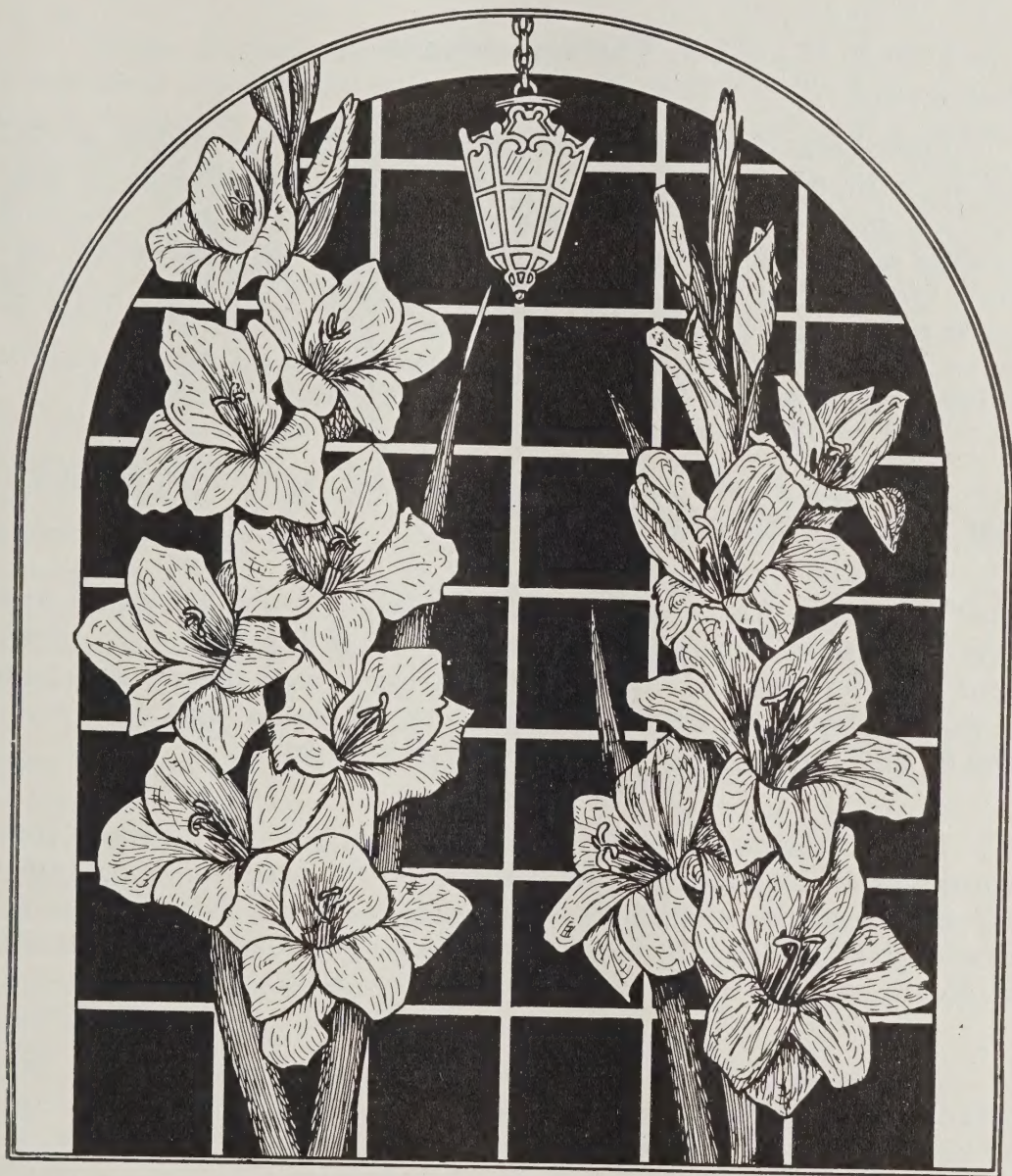


Fig. 153. — Glaïeuls.

Moroco est le glaïeul le plus foncé qui existe. *Thomas A. Edison* n'est pas des plus vigoureux, mais c'est un aristocrate dont les pétales ondulés et frisés portent à le comparer avantageusement à *Ruffled Gold*. *Montenegro* est un vigoureux glaïeul qui attire l'attention. *Gettysburg* lui ressemble mais n'est pas si élevé.

Une nouveauté intéressante est l'*Explorer* de Crow. Nous avons là un nouveau ton en couleurs : deux nuances de rouge-rose mêlées ensemble, plus foncé que *Purple Glory*. Les fleurons serrés et compacts en font un épi bien agencé.

Variétés rouges

Dans cette classe, *Bill Sowden* et *Commander Koehl* se disputent la première place avec chances égales. Par ailleurs, le premier est plus constant dans ses rendements; on peut toujours compter qu'il nous donnera des épis massifs d'un beau rouge velouté. Quand il pousse bien cependant, *Commander Koehl* semble être le rouge par excellence, d'une nuance plus éclatante que *Sowden* et il est plus vigoureux. L'on dit que *Koehl* est un descendant de Dr F.-E. Bennett, le glaïeul si connu de R. Diener.

Red Glory est souvent supérieur au vieux *Purple Glory*, dont il est une mutation végétale ("sport").

Un autre rouge, de couleur éclatante et de substance très forte, est *Roald Amundsen* qui est une fleur à pétales plus fortement ondulés que *Red Glory*. Le meilleur coloris dans cette classe se trouve peut-être dans *Red Fire* que quelques amateurs voudraient voir classé parmi les 100 meilleurs glaïeuls.

Dans *Massasoit*, C. W. Brown nous donne un nouveau rouge qui ressemble, par sa pousse, au vieux *Crimson Glow*, mais possède des fleurons plus ronds, une substance plus forte et une résistance à la chaleur du soleil étonnante. L'on sait que le défaut des fleurs rouges est de pâlir au soleil.

Rouget de l'Ile est un glaïeul typique de Lemoine. *Oh Boy* est un rouge pur bien éclatant et *Red Splendor* est un proche cousin de *Bill Sowden*.

Illuminator, *Lustre* et *Scarlet Wonder* sont de vieux glaïeuls qui tiennent encore bonne place parmi les rouges.

Parmi les glaïeuls rouges à fond blanc, *King George* l'emporte, bien que certains préfèrent *Gloriosa*; le premier a une gorge crème et le second blanche.

Glaïeuls écarlates

La couleur écarlate comprend l'une des classes les plus fortes.

Notre premier choix ici, supposant qu'il faille nous limiter à une seule variété, est facile : *Dr F.-E. Bennett*. En nous basant sur la beauté et la forme de la fleur, ainsi que sur son apparence dans le jardin, nous croyons que Bennett est l'un des meilleurs glaïeuls connus. Son rouge est très vif et supporte bien la chaleur. Le seul glaïeul écarlate qui pourrait lui faire concurrence est *Pfitzer's Triumph*, mais il doit être bien soigné. Ce glaïeul est insurpassable par sa texture duveteuse et son éclat.

Erica Morini est souvent décrit comme une amélioration du *P. Triumph*, parce qu'il a plus de fleurons ouverts à la fois, mais sa couleur ne peut pas se comparer avec celle de *Triumph*. Une autre création de mérite de Pfitzer est *Graf Zeppelin*, une fleur énorme d'un rouge vif éclatant. *Wolfgang Von Goethe* lui ressemble beaucoup, bien que n'égalant pas sa couleur si vive. Les deux sont de texture soyeuse. *Stuttgartia* est un magnifique glaïeul en saison fraîche, il n'endure pas trop la chaleur.

Deux glaïeuls de Kunderd, Chicago et Orange Fires. Le premier aux yeux des connaisseurs est vraiment un aristocrate. À sa couleur orange-écarlate s'ajoutent ses pétales. *Orange Fires* a une bonne substance. C'est une écarlate avec striures blanches d'araignée dans la gorge. Pétales très ondulés. *Orange Flame* est une petite *Triumph* dont les pétales sont ondulés. *Emblem* a une tache énorme sur tous les pétales. *Lorice* est un autre produit américain (Kemp), unique par sa combinaison de couleur orange et écarlate.

G. J. McKay est un glaïeul d'avenir, couleur tomate-cerise vif, pétales très frisés. Les fleurons sont ronds et légèrement imbriqués. *Gladness* est un glaïeul qui n'est guère connu encore, mais qui se rapproche de *Graf Zeppelin* en qualité et en apparence. *Fort Sumter* est un glaïeul massif rouge vif profond.

Les écarlates avec gorge blanche ont fait un pas immense depuis *Scarlet Princeps*, probablement leur ancêtre commun. *Pride of Portland*, *Victor* et *Wuerttembergia* ont tous les trois leur charme particulier. Le dernier a des fleurons immenses. *Commodore*

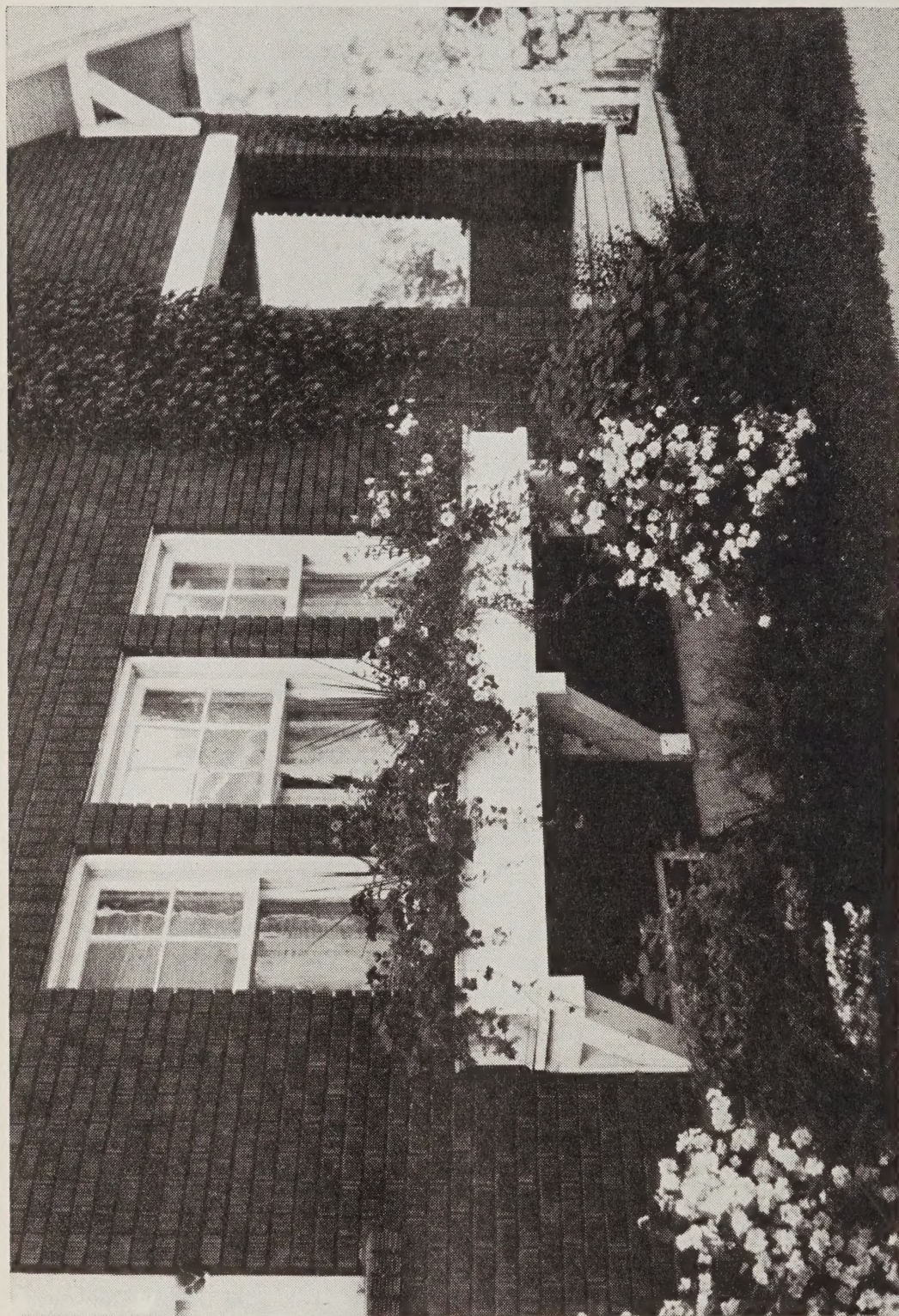


Fig. 154. — Garnitures florales pour jardinières. L'arrangement des plantes dans les jardinières ou boîtes de fenêtres ou de balcons, est une question de goût; l'essentiel est de réunir ensemble des espèces ayant, autant que possible, le même tempérament, exigeant la même exposition et à peu près les mêmes soins.

Vous trouverez des illustrations de belles jardinières de balcons et de fenêtres, en examinant aussi les figures : 1, 3, 157 et 159.

subit bien l'influence de la chaleur. *Lady Macbeth* a des pétales moins imbriqués que le précédent. *Aflame* un hybride géant de *Primulinus*, est un des glaïeuls les plus énormes qui existent; il a une pousse vigoureuse, 6 pieds parfois. Cultivé en quantité, voilà un glaïeul qui étonnera les voisins.

Sunshine Glow est unique en ce sens que la nervure médiane de chaque pétale inférieur est si longue, qu'elle dépasse les pétales eux-mêmes, donnant l'apparence d'un papillon à longue queue. Belle gorge crème.

Orange de toutes nuances

La couleur orange est une couleur fugitive pour hybridistes dans le glaïeul et ce n'est que par combinaison avec le jaune-orange et l'orange saumoné qu'on peut obtenir une classe de glaïeuls oranges.

Spirit of St. Louis, de Mueller semble, parmi les nouveaux venus, être le glaïeul qui a la meilleure tenue dans le type *grandiflorus*. D'un ton effacé peut-être, il a cependant la vraie nuance orange. Ses fleurons, de texture excellente, ne témoignent pas le moindre signe de fléchissement avant que le thermomètre ne touche à 95° Fah. à l'ombre.

Mrs Errey est une sorte d'orange-sang, avec une gorge encore plus foncée. C'est un glaïeul de temps frais.

Kemp nous a doté de plusieurs de nos plus belles nuances oranges, tous des glaïeuls, semis de *Golden Measure*, le jaune si connu. *Marnia*, *Orange Wonder* et *Oriflamme* méritent une mention honorable.

J. Horace McFarland est de nuance vieil or. *Dearborn* l'emporte plus par sa grosseur que par sa beauté. Les bords des pétales montrent un peu d'enroulure comme pour *Nancy Hanks*. Un gagnant, à cause de son volume, dans toutes les exportations.

Mexican Fire, *Opal* et *Senorita* sont des glaïeuls de nuance orange-pâle et aux pétales longs comme digités. *California*, de pousse vigoureuse, fait une hampe florale très longue. *Monte-Carlo* a des nuances chaudes, rose-saumonné.

Parmi les hybrides *Primulinus* de cette classe, *La Paloma* ressemble à un croisement entre *Dr Bennett* et *Souvenir* (le jaune commercial par excellence). *Ethelyn* et *Orange Queen* sont deux glaïeuls jaune-orange, bien aimés des fleuristes. Ce dernier fait une fleur coupée idéale. *King of Oranges* a peut-être la nuance orange la plus pure. Glaïeuls très soyeux.

Variétés jaunes

Bien que cette classe ne compte pas encore de types qui puissent rivaliser en grosseur et en qualité avec quelques-unes de nos meilleures variétés dans les autres classes, je crois qu'il ne faudra plus guère attendre longtemps avant d'y trouver quelque chose de vraiment supérieur. En attendant, les connaisseurs peuvent jouir de certaines variétés qui sont très jolies, si elles laissent à désirer pour la grosseur et la nuance foncée.

Notre favori demeure encore *Golden Dream*, qui a l'avantage d'épanouir en même temps six fleurons de quatre pouces de diamètre. La couleur est assez foncée et brillante; la texture est celle d'un beau cuir. Les fleurons très imbriqués offrent le plus bel exemple du type de bouton de rose. Un gros bouquet de cette variété dans un vase de porcelaine d'un vert pâle ou lavande présente un coup d'oeil dont on se souvient longtemps après. Les amateurs qui, il y a 5 ou 10 ans, ne pouvaient se payer le luxe d'avoir ce glaïeul, peuvent actuellement se le procurer à un prix modique; il est catalogué à 5 sous aux Etats-Unis. C'est un glaïeul à fleur coupée de tout premier mérite.

Une autre variété qui gagne en popularité est *Tobersun*, qui a une couleur riche et une forme assez compacte. *Loyalty* et *The Grand Guardian* sont similaires, mais n'ont pas cette forme pointue des fleurons qui caractérise *Tobersun*.

On appelle souvent *Canberra* un *Golden Measure* amélioré. On peut en dire autant de *Golden Glow*. Ces glaïeuls sont peut-être plus gros que *Golden Dream* mais n'ont pas tout à fait la même qualité et profondeur de coloris.

Le plus gros glaïeul jaune à date est peut-être *Cadillac* : une teinte riche, profonde avec un soupçon de nuance abricot aux extrémités des fleurons. Ce glaïeul vient souvent avec une forme très précise, et parfois non.



Fig. 156. — Tuteurs et attaches.

1.—Manière d'employer un seul tuteur pour deux tiges florales.

2.— a et b — Comment attacher une tige à un tuteur. Commencer par entourer le support, en y faisant un noeud, et ramener le lien sur la tige sans l'encercler.

3.—Mauvaise attache, la tige étant trop serrée.

4.—Un pied de glaïeul bien tuteuré.

5. 6. — Plantes mal attachées. Ne jamais attacher toute la plante avec un seul tuteur, au même endroit. Attacher quelques tiges, ici et là, sur le tuteur.

Star lily est une joli glaïeul à cause de ses fleurons ondulés et frisés, bien espacés sur la hampe florale. Ils sont bien ouverts et présentent quelque peu la forme étoilée. C'est un *Heliosa* amélioré.

Yellow Perfection et *Yellow Wonder* sont deux jaunes doux qui font de jolis épis; le premier a une meilleure forme. *Dr Durr* est un glaïeul assez gros, de nuance jaune pâle qui promet de devenir populaire.

D'autres jaunes intéressants sont : *Norma Talmage* qui pourrait en bonne terre et bien cultivée, faire un épis aussi massif que W. H. Phipps, mais qui généralement reste en deça : *Primrose Princess*, une variété de teinte légère avec quelques points carminés dans le fond de la gorge, et qu'on retrouve aussi dans *Kunderd's Yellow Favorite*. *Mrs. E. A. Hamill* est un second *Cadillac* plus petit. *Golden Anniversary* est un glaïeul vigoureux, ayant une certaine individualité : jaune pâle avec une petite tache ronde dans la gorge. *Luxury* est, comme le dit son créateur M. Kunderd, aussi riche qu'une Pensée : jaune-canari, duveteux, gorge marquée de petites macules écarlates nombreuses, et nettement définies. Quelque chose différant de l'ordinaire.

E. I. Farrington est comparable à *Crinkles*, mais est jaune et forme une hampe plus longue. C'est le meilleur jaune commercial à pétales ondulés. Unique sur ce point.

M. Crow, un Canadien mort il y a deux ans, nous a laissé plusieurs *Primulinus* à grandes fleurs, tous de belle apparence et assez semblables de forme. C'est *Primate* qui l'emporte cependant. La couleur est une nuance légèrement moins foncée que le jaune Empire de *Golden Dream*, les fleurons sont plus gros, mais il y en a moins d'ouverts en même temps. *Primate* est élancé et apparemment ne crochit jamais au soleil, nous rappelant *Miss Joy* par ses qualités comme fleur coupée.

Nous considérons *Ruffled Gold* comme une fleur tout à fait caractéristique. Il y a bien des styles et des types d'ondulation dans les pétales, mais ce glaïeul possède l'un des meilleurs types. Il y a une distinction réelle aussi dans la macule rose, coupée si abruptement avant qu'elle ne soit devenue une tache.

Spray of Gold est un *Souvenir*, plus joli, plus gros.

Variétés crème, fauve et rose carné (pâle)

Tous les connaisseurs sont unanimes à affirmer que *Queen Mary* est le plus joli glaïeul de ce groupe et l'une des plus belles variétés qui soit, certainement l'une des dix meilleures. C'est cependant un bulbe qui demande des soins de culture plus qu'ordinaires, car les sujets ne poussent pas tous comme on le souhaiterait, loin de là. *Queen Mary* est un gros glaïeul d'un coloris de rose carné, avec des fleurons arrondis, gracieusement ondulés et un air délicat et fragile. Le seul glaïeul qui lui ressemble est *Rose-Marie Pfitzer* que nous classons plus loin dans le groupe des glaïeuls rose-pâle.

C'est un fait admis que l'association du blanc et du jaune est l'une des plus heureuses et des plus jolies chez le glaïeul; aucune autre couleur ne se marie aussi bien avec les autres dans un bouquet. C'est ce qui fait le mérite de *Mary Elisabeth* : blanc pur avec une gorge jaune riche; bonne substance, opaque et cireuse. Ses pétales sont joliment frisés. En attendant que ce glaïeul se vende à un prix abordable, son substitut actuel est peut-être *Dorothy Vernon*, qui est une variété commerciale sur laquelle on peut compter tous les ans.

Lotus et *Wasaga* sont deux glaïeuls qui défient toute description. Ils se classent aisément, avec *Queen Mary*, parmi les 12 meilleurs glaïeuls connus. Il ne faut pas abuser des adjectifs, mais voilà un glaïeul qui fait rêver; féérique, il possède le coloris le plus gracieux de tous, un délicat rose-carné, très curieux et cependant éclatant. *Wasaga* possède une teinte de jaune-rose pâle ou encore de fauve-abricot qui est unique et très jolie. De forme excellente, ce glaïeul est bien ondulé.

Un autre glaïeul dont la couleur ressemble à celle de *Wasaga*, et qui possède en plus, beaucoup de vigueur, c'est *Hercules*, créé par Palmer, un Canadien de la Colombie Anglaise. *Duna*, de nuance rose crème, possède un ton d'ensemble rose-carné plus chaud que *Queen Mary*. *Flosella* lui ressemble aussi. *Roscoe Huff* est une association intéressante de rose pâle et de jaune crème, avec pétales ondulés.

Dans *Sheen*, Mair nous a donné une riche nouveauté : un joli crème, avec un éclat tel qu'il porte bien le nom anglais qui décrit ce fait (*sheen*). On y retrouve une quantité variable de

petites taches floconneuses de rose foncé : c'est un glaïeul maculé. *Mrs Chase* est encore un glaïeul exquis avec une teinte jaune plus foncée de la gorge de chaque fleuron arrondi. *Durr* ressemble à *Belinda*, mais avec un ton plus chaud dans la gorge.



Fig. 157. — Jardinière bien placée.

Magna Blanca est un glaïeul à longs pétales blancs avec gorge crème foncé, et qui atteint 6 pieds dans un sol généreux. *Helen Howard* est un jaune *Melissa*. Ce dernier a un coloris assez variable. *Fern Kyle* et *Shasta* sont plutôt blanc crème. *Bélinda* est très soyeux, de nuance jaune très pâle. *Twilight* et *Ne plus Ultra* ont une légère strie de rouge dans la gorge.

Wm. Kent varie dans ses nuances pures, mais bien poussé, il ressemble à *Queen Mary*. Sa couleur est plus profonde et plus chaude et ses ondulations plus frisées. *Rippling Waters* est un *Wm. Kent* à pétales simples, mais qui est éclatant. *Amity* est un plus petit *Wm. Kent*, de nuance plus pâle aussi. *Cream Cups* est légèrement plus foncé qu'*Anna Mae*, avec macule crème assez grande sur un fond rose-carné.

Glaïeuls blancs

Solveig règne encore suprême dans la classe des glaïeuls blancs, et cela pour de multiples raisons, mais surtout à cause de sa substance extraordinaire, qui dépasse du double celle de tous les autres gros glaïeuls blancs. Sa robe est d'une blancheur de neige éclatante, reluisant d'une façon peu ordinaire, ce qui lui donne, s'il est possible, un blanc plus éclatant que tous les autres glaïeuls de cette couleur. Considérez de plus que ses pétales sont joliment ondulés, malgré le volume de ses fleurs. Ce glaïeul a une beauté immaculée, étonnante. Il n'a qu'un défaut qui se corrigera heureusement avec les années, nous le souhaitons, c'est de coûter trop cher. Le prix est inabordable même pour les bonnes bourses. Que les amateurs patientent encore quelques années et *Solveig* sera à un prix raisonnable. *Phipps* ne coûtait-il pas \$100 le bulbe quand il fut créé par Diener, et aujourd'hui cette merveille se vend 5 sous. Ce qui maintient le prix élevé chez une plante rare, c'est qu'elle se propage *lentement*. Or *Solveig* ne donne guère une très grande quantité de bulbilles : on en compte cependant parfois jusqu'à 350 et 263 par pied, mais c'est chose plutôt rare. Or sachez-vous que ces bulbilles se vendaient par le créateur \$4.00 en 1933. Quel devait être le prix d'un seul oignon? . . . Je vous laisse à deviner.

Pfitzer a ajouté un superbe glaïeul blanc à sa liste d'excellents types blancs déjà sur le marché : *Star of Bethléem*, variété qui ressemble beaucoup à son glaïeul *Maid of Orleans*, mais avec légèrement moins de crème dans la gorge. Les deux sont élancés, à fleurons arrondis et d'un port excellent. *Albatross* est une froide beauté classique, ressemblant à un lis. *Jonkeer van Tets* est un géant de forme gracieuse et d'une texture d'une douceur étonnante. *Mammoth White* enfin, est presque aussi joli une fois bien poussé, mais ses pétales sont plus étroits.

On mentionne *Joerg's White* comme une variété commerciale de bonne tenue. *Madame Mounet Sully* est une excellente

variété maculée rouge carmin dans la gorge, et ouvrant plusieurs fleurons à la fois. Une fleur de beauté, portant un épi gracieux, est *Sonja* avec ses fleurons imperceptiblement teintés. *Mibloom* est une fleur extraordinaire en ce sens qu'elle est légèrement parfumée, chose inconnue chez le glaïeul.

Rose pur et rose pur avec macule blanche dans la gorge

Dans ce groupe à une couleur unique, rose, il y a deux glaïeuls qui sont de premier ordre : *Giant Nymph* et *Prosperity*. La tige de ce dernier est l'une des plus rigides connues pour un glaïeul. Aussi l'emploie-t-on beaucoup pour donner plus de force et de vigueur dans certains croisements, comme *Triumph*. *Giant Nymph* possède peut-être trop de rusticité pour faire partie de la catégorie des glaïeuls de toute beauté, mais si tous les glaïeuls se comportaient comme lui, il y aurait lieu d'être satisfait; sa tenue est parfaite.

Charles Lindbergh prend certes plus de temps à devenir fameux que son homonyme, mais il sera populaire un jour. Sa couleur riche, rose pur avec quelques macules du jaune naphte le plus pâle le classifie parmi les aristocrates. *Pearl of California* est une version plus éthérée de *W. H. Phipps*. Il est plus frais aussi. Un joli rose avec macule blanche est bien *Jessie*. Comme bien des créations de Mair, ce glaïeul préfère un climat frais et humide pour donner son plein rendement.

Glaïeuls rose-saumonné

Dans cette classe, les bons glaïeuls abondent et le choix est facile. De même que la mention de la couleur rose-saumonné faisait surgir, il y a quelques années, l'image de *W. H. Phipps*, aujourd'hui elle nous porte à penser tout d'abord à son successeur au premier rang des glaïeuls de cette classe, *Picardy*. La tenue de *Picardy* est idéale. Il pousse des fleurons de 6½" avec 7 fleurons ouverts à la fois. C'est certes l'un des trois plus beaux glaïeuls qui existent actuellement.

Le même (et c'est un Canadien, M. Palmer) qui nous a donné *Picardy*, nous fournit aussi deux glaïeuls de premier mérite en *Coronation* et *Premier Henry*. *Coronation*, soeur de *Dunn*, peut mieux se décrire comme une *Gloriana*, de forme plus ouverte et plus triangulaire. La gorge jaunâtre n'est pas aussi distincte que dans *Gloriana*. *Premier Henry* provient sans doute d'un semis



Fig. 158. — Parfois un beau conifère a un cachet particulier au coin de la maison. Plantons des arbres et des arbustes qui encadrent bien une maison.

de *Triumph*, mais il lui est distinct par trois chefs : c'est un riche rose-saumonné de ton, il a des pétales ondulés et il possède la même belle tige que *Minuet*; c'est un glaïeul de toute beauté, mais qu'on ne peut trouver encore dans le commerce.

Puisque nous discutons les créations de Palmer, mentionnons ici *Inspiration*, qui est peut-être le plus gros glaïeul du type lacinié, c'est-à-dire à pétales découpés, laciniés. Ce croisement de *Dr Bennett* et de *Gloriana* est un joli rose-saumonné vif très ondulé, tout en étant lacinié. Comme d'autres glaïeuls (Mrs. F. C. Peters, par exemple), il a le défaut cependant de donner des fleurons qui ne s'ouvrent pas si le temps est trop chaud. *Rapture* se range avec *Betty Nuthall* et *Magna Blanca* à cause de la vigueur de son feuillage. *Mildred Louise* est un autre glaïeul de premier ordre dans cette classe, qui donnera un aussi bel épi que *Picardy*, avec en plus un ton plus chaud. Voici un glaïeul qui est superbe comme fleur coupée, exposé à la lumière artificielle.

Margaret Fulton est un rose-saumonné pur de forme et de tenue parfaites. Si la saison est assez longue pour lui permettre de pousser, vous avez *Betty Nuthall*, le dernier glaïeul de la saison, à l'exception peut-être de *Indian Summer*. Une hauteur et une vigueur extraordinaire sont les caractéristiques de cette variété. Sa couleur, saumon et jaune, combinés de façon à suggérer l'orange, vue à distance, rend cette fleur idéale pour le travail des fleuristes. *Gladdie Boy* est un *Betty Nuthall* hâtif. *Gloriola* est aussi semblable à *Gladdie Boy*; c'est un glaïeul raffiné.

Venons-en maintenant à *W. H. Phipps*, qui mérite toujours sa popularité. Ce qui fait sa beauté, c'est d'abord sa couleur, puis la vigueur de la plante et de sa hampe florale. J'ai déjà compté 20 fleurons ouverts à la fois chez *W. H. Phipps*, quoique 12 à 14 soit la normale. Quand *Phipps* a paru, *Diener* vendait ses premiers bulbes \$100 chacun. Aujourd'hui on les a pour 5 sous. Il y a quelques années, *Phipps* et *Minuet* étaient le pinacle de la perfection chez le glaïeul; aujourd'hui ils s'abaissent devant *Solveig* et *Picardy*. Tous les amateurs devraient se procurer *Phipps*, car c'est vraiment un superbe glaïeul. *Richard Diener* lui est apparenté et les deux descendent de *Jack London*.

Mrs Leon Douglas est le troisième des plus beaux glaïeuls rose-saumonné de M. *Diener*. C'est un glaïeul colossal et il continue à rester l'un des meilleurs. Ici se pose la question : le glaïeul dégénère-t-il à la longue? Non, si l'on élève des bulbilles chaque

année. *Douglas*, *Pendleton* et *Norton* sont toujours aussi beaux que jamais dans leur milieu approprié. Il est bien entendu qu'un gros bulbe de glaïeul dégénère tous les ans. Il faut planter les petits bulbilles qui à deux ans donneront les plus belles fleurs.



Fig. 159. — Une jardinière le long de la galerie.

Miss F. E. Willard est identique à *Douglas* sans l'égaliser. On peut en dire autant de *Edith Robson* et de *W. H. Phipps*, quoique le premier en diffère par une petite macule rouge. *Rita Philipps* peut se décrire comme une *Picardy* plus petite, de couleur rouge-moucheté.

Les autres variétés sont aussi très recommandables : *John Ramsay*, *Andréas Hofer*, *Baron Wynbergen* et *Catherine Coleman*. *Lady Lorene* est une jolie chose, du rose le plus doux, avec une minuscule lèvre jaune et gracieusement ondulée.

Glaïeuls rose-pâle

M. Palmer s'est encore ici distingué. Il aurait suffi de *Picardy* pour le placer au premier rang des hybridateurs canadiens, mais en croisant *Lady Byng* avec *Triumph*, il a déployé de nouveau son instinct inné pour les belles fleurs et nous a doté de *Lady Eaton*. Ce glaïeul possède la même substance veloutée que *Triumph*, mais avec une couleur d'un rose si pâle qu'elle devient presque blanche dans la gorge. La forme des pétales est distincte cependant; ceux-ci sont roulés et pointés en aiguille, donnant à la fleur beaucoup de grâce. Ce glaïeul n'est pas encore en vente, mais il sera facile de se le procurer dans quelques années.

Coryphee est un glaïeul qui convient aux climats frais et qui bien poussé donnera 8 fleurons ouverts, de 5 pouces de diamètre. Disons maintenant un mot d'une vieille connaissance qu'on peut actuellement se procurer partout à vil prix, mais dont les qualités demeurent toujours, *Mrs P. W. Sisson*, dont un bulbe se vend 5 sous. Ce glaïeul a une teinte de ton chaud de rose avec un reluisant tel qu'il est dix fois plus beau que *Giant Nymph*.

Schwaben Girl a des fleurons plus ronds et plus ouverts que *Mrs Sisson*. *Yvonne* est un joli glaïeul blanc-crème rosé, couleur de chair, avec une tache de rose foncé dans la gorge. *Mr T. E. Langford* est un mélange de rose et de crème semblable à *Lotus*, mais possédant légèrement plus de coloris.

Rose-Marie Pfitzer qui porte le nom de la fille du fameux hybridateur, est l'un des plus beaux glaïeuls importés au pays. C'est un blanc pur, à l'exception d'un soupçon de crème dans la gorge et quelques flocons de rose pâle au bord des pétales gracieusement ondulés. Ce glaïeul pourrait l'emporter sur *Queen Mary*, ce qui en dit long. . . Une autre beauté est bien *Wm. Cuthbertson* qui offre un contraste marqué entre sa couleur rose et sa grande macule blanche. *Hyacinth* est un géant avec une teinte de rose pâle et une petite macule jaune pâle; ses pétales sont longs et n'endurent guère une chaleur excessive. *Mrs Dr Norton* est l'un des glaïeuls qui, dans notre climat canadien, jouit d'une excellente réputation et à bon droit; c'est l'un des meilleurs produits de Kunderd.

Bleeding Heart est un *Pendleton* amélioré, plus éclatant. Les macules de *Cassandra* sont si grandes qu'elles en font une nouveauté plutôt qu'une chose gracieuse. Dans la même catégorie de glaïeuls, mais plus jolis, on trouve: *Mrs Bothin* et *Mrs John R.*

Walsh. Dans *Miss Joy* nous avons un grand *Primulinus* idéal pour la fleur coupée.

Glaïeuls roses

Salbach's Orchid est peut-être le plus beau type de cette classe que l'on désigne sous le nom de glaïeuls roses (rose-pink). C'est la nuance des vraies roses. *Orchid* ressemble beaucoup à un *Minuet* rose.

Sunnyside est un glaïeul d'Australie, non encore acclimaté chez nous, mais qui pourrait bien devenir l'un des plus beaux connus. *Noel Reeve* lui ressemble, mais il a une gorge moins immaculée. *Joanna Hill* a beaucoup de substance et un coloris simple, à l'exception d'une flèche blanche dans la gorge. *Eugénie* est une *Pauline Kunderd* plus riche, rose avec une gorge dorée. *Ken* répond facilement à une bonne culture et donne des pétales très longs. *Littlejohn* marque un progrès sur *Shaylor*. *Mary Carmichael* est un glaïeul d'une délicatesse extrême avec ses nuances de rose-conque. *Pink Cloud*, glaïeul remarquable, bien poussé, est une variété robuste avec sa macule saumonée, tandis que *Robert the First* est une rose de substance remarquable.

Parmi les glaïeuls de rose plus prononcé, il y en a plusieurs qui, comme *Kyle*, *St-Nicholas* et *Col. Chs Lindbergh* (K) sont difficiles à classer, car leur rose touche à la lavande. Le meilleur est le dernier nommé.

Amethyst avec sa plume maculée dans sa gorge est un excellent glaïeul. *Bird of Paradise* est bien semblable à *Joanna Hill*, tandis que *Gorgeous* est rose-foncé avec une gorge qui l'est encore davantage. *Eugène Lefebvre* est une variété typique de la race Lemoine, avec sa macule rose-rouge et blanc et ses cinq fleurons ronds de rose-foncé.

Pride of Wanakah est un glaïeul de teinte rose-foncée avec une gorge plus rose encore qui en fait un beau type commercial. *Sweet Rose* et *Wonderful* sont deux glaïeuls soeurs du précédent. Un *Grandiflorus* attrayant à cause de sa forme gracieuse et unique est certes *Rose Mist*, d'un coloris unique de fraise pilée.

Glaïeuls rose-rouge

Sultan, du regretté *Crow*, avec son velouté remarquable, son rouge vineux et ses pétales ondulés assez fortement, est bon premier dans cette classe.

Dream O'Beauty qui fait un épi encore plus frappant que Sultan paraît être une variété de premier ordre, surtout pour l'exposition, ouvrant jusqu'à 12 fleurons à la fois. *Red Glory* est aussi une variété à fleurons nombreux, mais qui n'a pas la qualité ni la richesse de coloris des deux précédents. *Purple Glory* tient encore sa place après bien des années, en compagnie d'un nouveau venu, *Red Pirate*, à la gorge presque noire. *E. C. Vick* est très vigoureux et d'une couleur vive-intense.

Les semis de *Purple Glory* de Kunkerd renferment un groupe distinct dans cette classe : *Dr Nelson Shook*, *Taro* et *Tyrian Beauty* sont tous jolis, mais sont quelque peu dépréciés par leurs macules de gorge.

Claude Bowers est une unité de ce groupe qui possède un ton clair, *Dr L. Bailey* est surtout brillant, *Georgia* a des fleurons bien disposés sur sa hampe florale, *Philatelia* et *Wm. Booth* ont des tiges serrées et *Show Flower* tient encore sa place avec ses fleurons ailés et sa gorge blanche.

Vous aimerez *Ramesses* avec ses fleurons énormes, 6-7 pouces, dont 8 ouverts à la fois, si vous préférez les grosses fleurs, mais vous n'y trouverez pas de grâce. *Pirate* et *Purple Victor* ont de belles couleurs, tandis que *W. G. Hatfield* pousse un épi imposant.

Glaïeuls lavandes

La supériorité évidente et marquée de *Minuet*, dans cette classe, n'a presque pas de similitude, si ce n'est *Solveig* parmi les glaïeuls blancs et *Picardy*, parmi les rose-saumoné. Il est vrai que *Minuet* présente souvent un floconnement bien imperceptible, mais à un degré moins prononcé que chez les autres lavandes de cette classe. Peu de glaïeuls peuvent rivaliser même de loin avec *Minuet*, ce glaïeul parfait avec ses 6-8 fleurons ouverts à la fois, sa forme et son brillant. Dire qu'il se vend cinq sous, c'est inviter tous les amateurs à le posséder dans leurs jardins.

Si on concidère le port et la forme, *Mrs F. C. Peters* arrive bon second parmi les lavandes. D'autres glaïeuls, comme *Berty Snow*, peuvent avoir des fleurs individuelles parfaites, mais les plants nous réservent parfois des déceptions, tandis que *Mrs Peters* nous revient, chaque année, avec ses longues hampes florales bien fleuries.

Mary Frey est une *Mrs F. C. Peters* glorifiée à moitié. — *A. H. Woodful* est un glaïeul à macule dans la gorge, mais de

couleur rubis, bien différente de l'autre par conséquent. Le diminutif *Ocellus* est unique par sa macule qui ressemble à l'ocellus (oeil) dans la plume du paon.

Berty Mair est un *Berty Snow* plus gracieux, plus légèrement frisé. Connaissez-vous un glaïeul dont la beauté soit si frappante que celle de *Byron L. Smith*, cette fleur à fond crème, surtout si on lui fournit de l'eau en abondance et si sa plantation s'est faite à bonne heure.

Jane Adams est encore excellent, quoique inférieur aux précédents, avec ses 6 fleurons veloutés ouverts à la fois. *Miss Des Moines* est peut-être supérieur au précédent, mais on est moins assuré de récolter chaque année de belles fleurs. *King Arthur* est un lavande profond, riche avec ses fleurons ondulés triangulaires. Voilà un glaïeul qui, comme le vieil *Herada*, présente une nuance difficile à harmoniser avec d'autres couleurs. Tout seul il est superbe.



Fig. 160. — Une jolie plate-bande de Glaïeuls.

Iris Phillips est un lavande de texture soyeuse avec des stries plus prononcées. Les opinions sont bien partagées au sujet de *Lavender Douglas* qui a la forme typique de *Douglas* avec en plus une gorge crème fortement sablée. C'est un hybride de l'ancien favori.

Dr Moody est le vrai type de fleur d'exposition avec bien des fleurons ouverts. Donnez-lui cependant beaucoup d'eau pour obtenir des hampes longues. *Statly Lavender* lui ressemble mais avec une nuance légèrement plus pâle, un vrai beau glaïeul. *Lavender Rose* est un beau glaïeul de grande douceur, tandis que *Royal Lavender* est de nuance très prononcée.

Glaïeuls pourpres

Le plus beau glaïeul de cette classe, celui qui tranche au-dessus des autres, est bien *Charles Dickens*, une variété qui chez le fleuriste ou à la maison, paraît mieux dans de grands paniers, en masses plutôt qu'isolément.

Paul Pfitzer est plus riche et plus pourpré, tandis que *Purple Queen* est un glaïeul à pétales ondulés, plus ouverts, plus violacés. *Anna Eberius* se maintient et est une variété sur laquelle on peut toujours compter. Elle fait d'excellentes couronnes mortuaires. *Henry Ford* amélioré a de longs pétales bien soyeux; *Flor Rico* a plutôt une nuance rose-rouge et *Violet de Mair* est un pourpre violacé avec gorge blanche, quelque chose de différent des autres glaïeuls de cette classe.

Trois pourpres de nuance légère sont : *Jacoba Van Beijeren*, d'origine hollandaise, qui est une variété commerciale de tout repos; *Elkhart*, avec ses fleurons arrondis, et *Director*, qui est une fleur plus pourprée que *Herada* avec des macules comme chez *Mrs. Pendleton*, dont elle a la forme.

Mikail a beaucoup de charme et de caractère, étant une fleur bien veloutée, avec un soupçon de macule de la même nuance que *Purple Spot*.

Glaïeuls violet-pâle

Ave Maria est sans contredit le meilleur glaïeul de cette classe, ayant beaucoup de coloris et de nombreux fleurons ouverts à la fois. Il a aussi une lance pourpre-blanchâtre dans sa gorge, semblable par sa forme aux marques de *Minuet* et de *Dr Bennett*. Ce

glaïeul n'a pas l'apparence de couleur lavée de bien d'autres glaïeuls violacés.

Libelle, tirant probablement son nom de la Libellule, est un glaïeul assez gros, bleu-pâle et possédant des fleurons en forme de coupelle. *Blue Danube* est plus grand et plus léger; c'est une plante qui peut devenir très vigoureuse et produire de très jolis glaïeuls ou ne rien donner qui en vaille la peine.

Champlain ressemble à *Libelle*, avec un coloris plus clair et plus bleu. *Blue Triumphator* est un géant de couleur très pâle, presque blanche. *Heavenly* appartient à la même catégorie. Les bulbes de tous ces glaïeuls sont naturellement faibles. *Bella Donna* révèle un ton bien doux de violet avec des marques pâles dans la gorge.

Dans certaines régions où, à cause du sol, *Ave Maria* prend une couleur et une teinte vaseuses, il vaut mieux planter *Mrs Van Konyneburg* qui est un violet de nuance moyenne.

Les types suivants sont également recommandables à certains points de vue : *Alt Wien*, *Blue Boy*, *Blue Moon*, *Faith*, *president Lincoln* avec sa macule ocellée, *Muriel* et *Rhapsody in Blue*, ont des nuances violacées pâles. *Sovereign* prend la place du vieux Baron Hulot qui est démodé; mais *Purple Progress* de Kunderd est encore préférable.

LES INSECTES ENNEMIS DU GLAIEUL

Le glaïeul était pratiquement indemne de maladies jusqu'en 1930. C'est alors que l'apparition d'une Mite, un *Thrips* commença à inquiéter les horticulteurs — à bon droit — puisque l'année suivante plusieurs ne purent obtenir de fleurs coupées pour la vente. La récolte fut une ruine complète et cela à cause de cet insecte minuscule, mais terrible dans ses ravages.

Cette espèce, de son vrai nom *Taeniothrips gladioli* M.S., comme tous les insectes de son genre, se développe d'une façon phénoménale, placé dans des conditions favorables. Les saisons de 1930 à 1932 furent exceptionnellement sèches et chaudes. De plus, l'habitude qu'ont les horticulteurs et les amateurs des divers pays d'échanger entre eux des bulbes ne contribua pas peu à la dissémination très rapide de l'insecte aux Etats-Unis et au Cana-

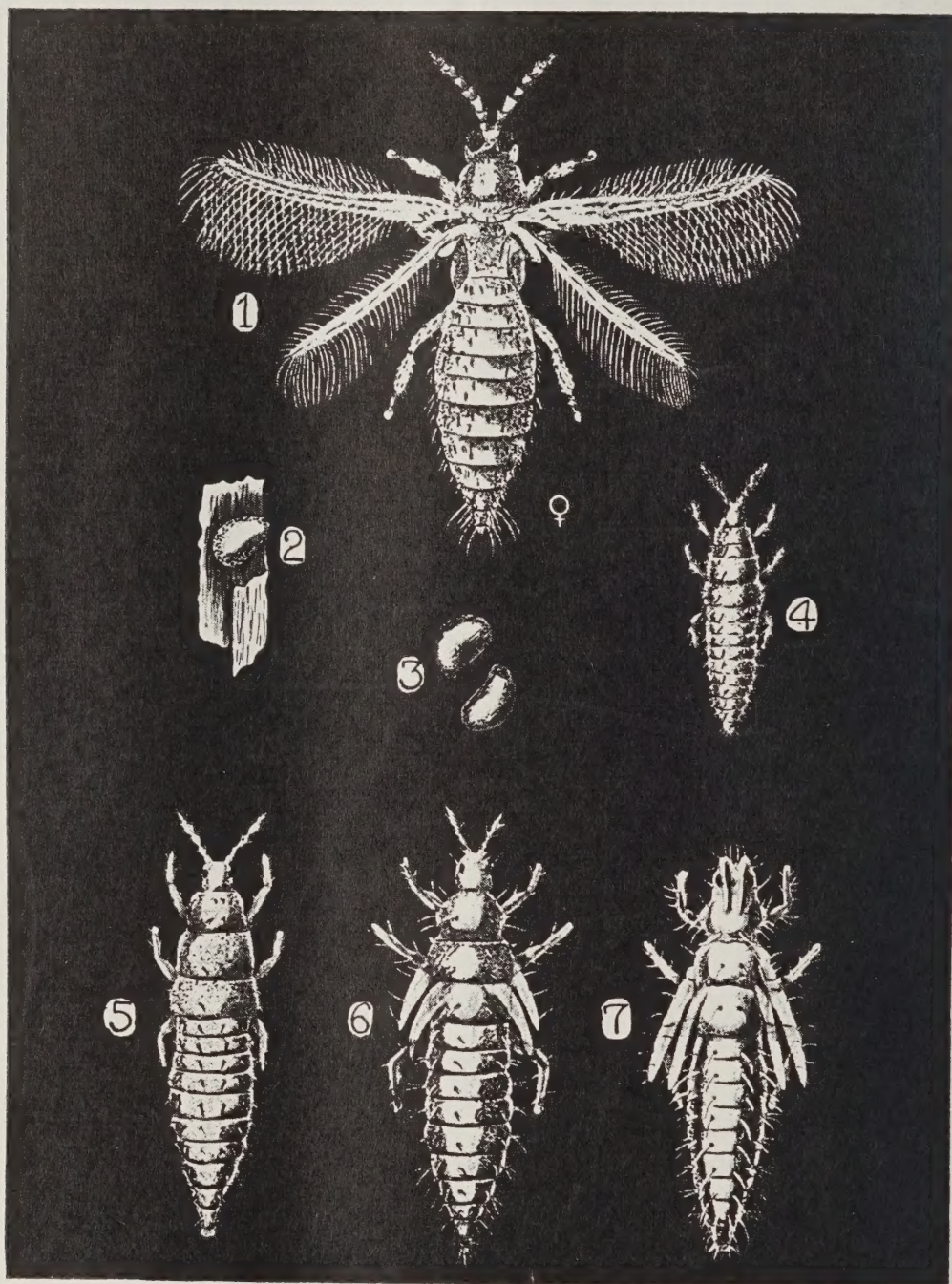


Fig 161. — Thrips du Glaïeul.

1 — Adulte femelle; 2 — partie d'une feuille montrant un oeuf; 3 — oeufs; 4 — première mue, forme larvaire; 5 — deuxième mue, forme larvaire; 6 et 7 — nymphes à deux stages différents.

da. On trouve d'autres thrips dans les champs à l'époque où celui du glaïeul fait ses ravages, mais ce sont des "mangeurs de pollen" et donc aucunement nuisibles.

Plantes-hôtes. — Le thrips du glaïeul, qui se nourrit de cette plante et s'y multiplie si rapidement, se développe aussi, à son défaut, sur certaines autres plantes des Iridacées et des Liliacées, ainsi que sur les *Calendula*, *Dianthus* et *Lathyrus*. On rapporte qu'il vit aussi sur le plantain, trèfle blanc, tomate, concombre, pissenlit, dahlia, passeroles, pied d'alouette, reine-marguerite et iris.

Description. — L'insecte adulte qui mesure de 1/16 à 1/25 de pouce de long, est noir avec une bande de blanc-crème à la base des ailes. Les petits, en naissant, sont pratiquement de même couleur que le tissu adjacent. On constate un changement bien défini de la couleur à chaque mue, depuis le jaune pâle jusqu'au saumon et orange foncé. Les adultes et les larves sont très actifs.

Cycle vital. — Le thrips du glaïeul a quatre métarmorphoses, comme la plupart des insectes : oeuf, larve, pupa et adulte. La femelle pond ses oeufs — 200 environ — dans les tissus de la plante, pendant trois ou quatre semaines. Les larves apparemment muent dans des cellules sous terre, comme pour le thrips de l'oignon, ou du moins dans un endroit bien protégé contre tout insecticide de contact. C'est pourquoi les arrosages, pour être efficaces, doivent être espacés à des intervalles réguliers de 48 heures, dans une série de trois et mieux de quatre applications.

L'insecte continue à pondre et à se multiplier en cave où les bulbes hivernent, à une température de 60° F. et plus. Si la température va à 70° F. il faut 17 à 20 jours pour compléter une génération, tandis qu'à 80° F. 11 ou 12 jours suffisent. La température optima pour la multiplication rapide, de cet insecte, d'après Smith et Wiegel, est environ 82° F. avec une humidité de 50 à 70 degrés. La reproduction cesse quand la température descend en dessous de 50° F., fait à noter soigneusement si l'on veut empêcher les ravages en cave.

Domages aux plantes. — Le thrips cause des dommages de deux sortes au glaïeul : 1° au feuillage et aux fleurs pendant l'époque de croissance; 2° aux bulbes pendant l'hivernement.

Quand on plante des bulbes infestés, l'insecte continue ses ravages sur eux jusqu'à l'apparition du feuillage, et surtout des bourgeons et des fleurs plus tard. Le travail nuisible de ce thrips

diffère de celui des autres espèces en ce qu'il produit des profondes cicatrices sur la surface des feuilles et des fleurs, et ce qui est pire, se nourrit pratiquement tout le temps comme larve, à l'intérieur de la graine protectrice des feuilles ou à l'intérieur des boutons floraux, bien protégé contre les insecticides. La plupart des adultes apparaissent sur le feuillage, le matin vers 9 ou 10 heures, ou à une heure tardive de l'après-midi. Si les bourgeons non épanouis sont attaqués par les jeunes thrips, les fleurs deviennent alors tout tordues ou endommagées au point d'être rendues inserviables. Les bords des sépales sont desséchés et beaucoup de matière colorante est perdue. Cette apparence souffreteuse de toute la hampe florale avec ses bourgeons décolorés est l'un des symptômes précis de la présence des insectes dans le champ de glaïeuls.

Dommages aux bulbes en entrepôt. — Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les thrips continuent à se propager si l'entrepôt ou la cave a une température supérieure à 60° F. Ils se nourrissent du tissu superficiel du bulbe et font ainsi mourir les cellules qui plus tard deviennent roussâtres et liégeuses. Les bulbes attaqués diffèrent de ceux que la maladie aurait atteints en ce qu'on trouve sur les premiers des déjections poussiéreuses de même couleur que les cellules mortes. Si ces bulbes infestés sont mis en terre, ces insectes peuvent se grouper sur les tendres racines naissantes et les tuer, ou encore suivre les nouvelles pousses feuillues qui pointent au-dessus de terre et ruiner le feuillage et plus tard les fleurs elles-mêmes. Ces insectes peuvent se propager assez vite pour compromettre entièrement toute la récolte de fleurs, ainsi que la chose s'est vue non loin d'ici sur une ferme où un horticulteur, après avoir planté des milliers de bulbes, ne put couper une seule tige pour le marché des fleurs.

Contre l'envahissement de ce fléau les moyens de lutte sont nombreux, si l'on a soin surtout de prévenir l'infestation d'un champ nouveau.

Lutte contre le thrips des glaïeuls en cave ou à l'entrepôt

Il existe plusieurs traitements recommandables.

1° *La Naphtaline.* — De nombreuses expériences faites à Ottawa et à Washington permettent aujourd'hui de dire que les flocons de naphtaline permettent de détruire l'insecte en entrepôt.

Employez 1 oz. de naphtaline (flocons de boules à mites) pour 100 bulbes ou 1 lb pour 2000 bulbes. Epandez la naphtali-

ne sur les bulbes qui se trouvent dans les récipients en forme de tiroirs, entassez les tiroirs les uns sur les autres et mettez du gros papier ou de la toile épaisse par-dessus. Traitez ainsi les bulbes pendant deux ou trois semaines, puis aérez les et enlevez l'excédent de naphthaline. Si l'on exposait ces mêmes bulbes à une nouvelle contamination par l'introduction dans la cave de bulbes non traités, le travail serait à recommencer.

Il y a toujours un certain risque à employer la naphthaline, surtout si le traitement est prolongé outre mesure ou si les bulbes sont trop recouverts pendant la durée de la fumigation.

2° *Fumigation au cyanure de calcium.* — La quantité de cyanure à employer dépend du degré plus ou moins étanche de la chambre à fumigation. La dose varie entre 1 ½ à 5 onces pour 1000 pieds cubes d'air; 2 ½ onces pour 1000 pieds sont habituellement une dose sûre. Comme le cyanure n'affecte aucunement les oeufs de thrips, il faut une seconde fumigation après l'éclosion des jeunes larves, l'intervalle entre chacune de ces deux fumigations étant réglé par la température de la chambre. A 70° F. on répète la fumigation après un intervalle de 10 jours; à 60° F. après 15 jours et au-dessous de 50°, il n'est pas nécessaire de faire cette seconde fumigation.

Le cyanure de calcium, exposé à l'air, libère un gaz: de l'acide cyanhydrique, l'un des gaz les plus mortels connus. On ne peut donc pas l'utiliser autour des bâtiments *habités*, même par les animaux; on doit prendre toutes les précautions nécessaires pour éviter que ces ingrédients chimiques viennent en contact avec les bulbes pendant la fumigation.

3° *Composé de mercure.* — Divers composés de mercure sont efficaces pour prévenir les thrips en les tuant en cave, quand ils sont sur les bulbes, mais malheureusement soumis à ce traitement, ils ne peuvent plus être expédiés par la poste. Le cultivateur lui-même peut donc traiter ses bulbes, au printemps, avant de les planter, avec le *Semesan Bel* ou le sublimé corrosif. Suivre les indications marquées sur les boîtes contenant le Semesan Bel, comme pour le traitement des pommes de terre.

Quant au sublimé corrosif, il faut laisser tremper les bulbes au moins 3 heures dans un mélange de 1 once de sublimé pour 8 gallons d'eau. Comme cet ingrédient chimique oxyde les métaux, il faut employer des seaux en bois.

Attention à ces composés de mercure qui sont *poison*. Prévenez les accidents en prenant toutes les précautions voulues.

4° *Bichlorure d'éthylène, tétrachlorure de carbone.* — Dustan et Matthewman d'Ottawa rapportent d'excellents résultats avec l'emploi d'une fumigation avec un mélange de bichlorure d'éthylène (75 pour cent) et de tétrachlorure de carbone (25 pour cent). Utilisez ce mélange au taux de 14 livres pour 1000 pieds cubes, pendant 24 heures, dans une chambre dont la température est maintenue à 70° F. Pour hâter l'évaporation, on verse ce mélange sur du papier absorbant (buvard) qu'on place ensuite sur le dessus de la boîte contenant les bulbes.

Ne pas fumer ou allumer d'allumettes autour de la chambre.



Fig. 162. — *Lilium auratum*. Lis doré du Japon.

5° *Emulsion de bisulfure de carbone.* — S'il y a des Kermès (*Peudococcus maritimus*) présents, on peut faire tremper les bulbes dans une émulsion de bisulfure de carbone 50 pour cent, diluée ensuite dans la proportion de 1 partie dans 1000 parties (température du bain, 100° F.) pendant 30 minutes à 3 heures. Ceci détruira et les thrips et les kermès.

Autres ennemis. — Il ne faut pas cependant attribuer aux thrips tous les torts, car dans toutes les grandes plantations commerciales de glaïeuls, il existe sur les mauvaises herbes deux autres espèces d'insectes : le *Lygus pratensis* et le *Poecilocapsus lineatus*, deux hémiptères ou pucerons des champs qui sont, le premier surtout, bien nuisibles. La lutte consiste d'abord à combattre les mauvaises herbes à outrance et à s'en défaire si l'on veut obtenir de belles fleurs.



Fig. 163. — *Lilium maculatum* (Hanson). Lis de Hanson, très florifère et très vivace.

Chapitre XV

LES LIS

La culture des Lis a fait l'objet d'études très étendues et très fouillées qui sont autant de sources où il est facile de puiser les renseignements désirés. Je me contenterai de résumer ici les données récentes relatives à cette intéressante culture. (1)

Certaines espèces de Lis, comme *Lilium tigrinum*, réussissent un peu partout et dans des conditions de culture parfois peu favorables. D'autres, comme *Lilium candidum*, le Lis de la Madone, poussent à merveille dans les endroits les plus inattendus et où ils ne sont l'objet d'aucun soin, alors qu'ailleurs, avec les soins les plus recherchés et l'habileté la plus scientifique, on ne peut réussir à les cultiver.

Prenons, par exemple, ce si joli Lis du Japon, le plus noble des lis, *Lilium auratum*, aux bandes dorées sur un fond blanc. Des millions d'oignons de cette variété se plantent chaque année, et chaque année aussi des milliers d'amateurs sont désappointés. Dans son habitat naturel au Japon, le Yama-yuri ou Lis de la Montagne (*L. auratum*) croît abondamment dans les couches de sols volcaniques et les détritiques qui forment les pentes de la montagne sacrée Fuji. C'est le lis le plus communément trouvé à l'état sauvage au Japon. Il préfère un sol ouvert, poreux, et non cet humus riche dans lequel on le cultive malheureusement chez nous. Comme tous les autres Lis, il aime un sol riche en feuilles pourries, mais il déteste tout sol ayant de la tourbe non aérée et acide, ainsi que tout fumier frais azoté.

À part du sol, la grosseur des bulbes est un autre point à considérer pour avoir de belles fleurs. Il y a une grosseur minima pour chaque espèce de Lis en dessous de laquelle elle ne produit pas de fleurs; mais un bulbe de grosseur moyenne, *solide* et *ferme*, donnera encore de meilleures fleurs qu'un gros bulbe *mou* et *pâteux*.

(1) La substance de cette étude est empruntée à un excellent travail du regretté botaniste Ernest-H. Wilson (à qui nous devons d'avoir importé tant de Lis du Japon et de la Chine) et à un autre de Miss Isabella Preston, chargée du service des fleurs à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, et à laquelle l'on doit la vogue des nouvelles variétés de semis de Lis.

Les Botanistes se basent sur la forme des fleurs pour diviser les Lis en cinq groupes :

I — Fleurs fortement recourbées, rappelant un fez turc, comme *Lilium tigrinum*.

II — Fleurs grandes et en forme d'entonnoir, comme le Lis de Pâques, *Lilium longiflorum*.

III — Fleurs en forme de soucoupe ou bassin peu profond, comme le Lis doré du Japon, *Lilium auratum*.

IV — Fleurs érigées et droites, comme le Lis ombellé, *Lilium umbellatum*.

V — Les Lis aux feuilles larges et en forme de coeur, comme le Lis géant, *Lilium giganteum*.

Pour fins horticoles, nous divisons les Lis plus simplement en *Lis vivaces* et en *Lis non vivaces*. Dans le premier groupe l'on a, entre autres, *L. tigrinum*, *L. regale* et *L. Henreyi*, tandis que *L. longiflorum*, *L. sulphureum* et *L. nepalense* sont des exem- du second groupe.

Pour résumer brièvement ce qui a rapport à la culture des lis dans Québec, l'on peut affirmer sans crainte d'erreur, que dans le jardin ordinaire de notre zone tempérée, il n'y a que les Lis tout à fait vivaces et rustiques, capables de supporter le soleil et de pousser dans un sol modérément sec, qui aient des chances de survie. Les lis des étangs, des bois et des montagnes, à peu d'exceptions près, peuvent être rejetés entièrement et exigent la culture en serre.

La plupart des Lis détestent la chaux; pour plusieurs c'est un poison mortel; d'aucuns n'en ont pas besoin, mais certains y sont indifférents, telles les trois espèces suivantes: *L. candidum*, *L. martagon* et *L. testaceum*.

Tous les Lis exigent un sol bien drainé. Ceci à première vue peut sembler paradoxal, puisque l'on sait que les Lis des marais prospèrent dans ce milieu. Même alors, leurs racines peuvent plonger dans l'eau, mais si vous arrachez l'oignon, vous verrez qu'il reposait sur une pierre hors de l'eau, qui ne peut devenir stagnante ni en-dessous ni autour de lui.

Les Lis qui aiment le soleil ne doivent cependant pas y être exposés toute la journée, surtout pendant les premiers stades de leur végétation. Le Lis royal, *L. regale* nous vient d'une région

semi-aride de la Chine, où on le trouve en juin, au bord des torrents, des crevasses rocailleuses et au sommet des montagnes, non pas isolément, mais par centaines. L'air en est embaumé. Quelque cent milles plus loin au sud-ouest, on trouve *L. Sargentiae* et à 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, sur les gazons du Thibet, on rencontre *L. Thayerae*.

Ces lis croissent tous dans les prairies alpines ou subalpines de ces régions montagneuses. Nous pouvons en tirer la conclusion suivante : plantons-les parmi les arbustes à taille moyenne, comme les Rosiers, les Deutzies, les Comptonies, ou encore parmi les fleurs vivaces de moyenne venue.



Fig. 164. — *Lilium superbum*. Lis à feuilles lancéolées.

Il est également bien important de ne pas oublier de recouvrir la plantation d'un paillis, surtout si la terre reste découverte en hiver. Une forte chute de neige constitue toujours une protection pour les fleurs en hiver. Trop tôt, au printemps, les dégels sont dangereux. Le paillis a pour but d'empêcher ces dégels. Couvrons donc le sol avec des feuilles pourries, de la paille ou du fumier qui a perdu toute chaleur.

En déterrants certains Lis, tels que *L. Henryi*, *L. auratum* et *L. regale*, on constate que la partie souterraine de la tige porte une masse de racines en plus du bulbe qui s'est bien enraciné. Ces racines de la tige facilitent la bonne floraison des lis et aident ensuite à refaire le bulbe pour la floraison de l'année suivante. Une conclusion s'impose donc : celle de planter ces sortes de Lis profondément.

Les bulbes de tous les lis qui s'enracinent par leurs tiges (et la plupart sont de cette catégorie), devraient être plantés deux fois plus bas que leur diamètre le plus gros; ainsi un bulbe de 3 pouces de diamètre doit être enterré à 6" de profondeur, etc. Les botanistes amateurs savent quelle difficulté ils ont à déraciner les petits bulbes de certaines Liliacées dans nos bois, parce qu'ils sont situés très profondément.

Lilium candidum est l'un des lis qui font exception à cette règle, et il est bon de le noter avec soin. On doit l'enterrer de façon à le couvrir tout simplement de terre, pas plus profondément. Ce lis n'aime pas non plus à être dérangé et, s'il le faut absolument, on doit faire la transplantation en dedans des six mois qui suivent sa floraison, car sa période de repos est assez courte. Ce lis préfère une terre plutôt forte, dans un site assez exposé au soleil, bien qu'il pousse — par exception — dans un sol calcaire.

En résumé, retenons que l'habitat naturel des Lis en général étant les déserts et les montagnes arides de l'hémisphère du nord, il est évident qu'ils ne sont pas accoutumés à une nourriture trop riche. N'utilisez donc pas, pour leur culture, du fumier d'étable, ni des engrais chimiques qui leur sont mortels. Ces lis reçoivent chaque année toute une moisson de feuilles mortes qui leur forment un paillis naturel. Donc un *terreau de feuilles* et non de fumier, c'est ce qui leur convient. Tous aussi ont besoin de drainage. Cultivez-les parmi les arbustes et ne plantez que des bulbes sains.

Voici une bonne douzaine de variétés que Wilson nous indique comme étant recommandables sous nos climats tempérés : *L. tigrinum*, *L. umbellatum*, *L. Hausonii*, *L. pardalinum*, *L. su-*



Fig. 165. — *Lilium candidum*. Lis blanc, (en arrière).
Lilium regale. Lis royal, (en avant).

perbum, *L. candidum*, *L. croceum*, *L. Henryi*, *L. regale*, *L. Sargentiae*, *L. auratum*, *L. speciosum*, *L. testaceum* et *L. Thayerae*.

“*Lilium Henryi*, dit H.-S. Gilkey, est peut-être le lis le plus vivace au monde et le plus résistant aux maladies.”

Les Lis provenant de semis. — Les Lis, comme d'autres plantes, peuvent s'élever facilement par le semis. Il faut veiller à ce que les pistils soient bien pollinisés à la main pour avoir plus de graines, puisque l'autofécondation n'est jamais certaine. Pour ne pas endommager le bulbe lui-même, on ne laisse jamais plus de deux capsules portant graines sur la même plante.

Quand les capsules commencent à s'ouvrir, indiquant que les graines sont mûres, ramassez-les et faites-les sécher sur un papier, à l'intérieur de la maison, où il sera facile de recueillir les graines. Si l'on a bien des tiges de Lis avec des fruits minces, il est bon d'attacher un petit sac de mousseline autour de la hampe florale pour ne pas perdre les graines, car les capsules peuvent se fendre et laisser tomber celles-ci sans nous en avertir.

Les graines étant recueillies, semer dans des pots de fleurs contenant une terre légère; mettre dans la serre, s'il y en a une. On peut aussi préparer avantageusement dehors un coin de terre, où le drainage est bon, et qui ne serait pas réclamé pour une autre culture, avant trois ans. Un compost de terreau, formé de feuilles décomposées, de sable et de terre légère de jardin en parties égales, est un bon milieu pour recevoir les graines de lis.

La graine peut se semer dès qu'elle est mûre ou encore, juste avant que le sol ne gèle. Les lignes sont espacées de 6 pouces et les graines déposées à 2 pouces de profondeur. Bien pailler la planche ensemencée avec des feuilles ou de la paille maintenue en place par des branches de sapin ou de pin.

Plusieurs espèces lèveront dès le printemps suivant. On peut alors les repiquer en couche tiède ou en rangs de pépinière. Ici encore il faut un excellent drainage. La terre doit recevoir un certain pourcentage de terreau de feuilles et jamais de fumier, à moins que celui-ci ne soit entièrement décomposé. Mieux vaut engraisser l'année précédente le terrain destiné au repiquage. Les petits bulbes à tige hypogée à la base, se repiquent à six pouces de profondeur et les autres espèces à 3 ou 4 pouces seulement.

Plusieurs espèces de Lis, telles que *L. regale*, *longiflorum*, *Davidi*, *Willmottiae*, *tenuifolium*, *concolor*, etc, pourraient donner quelques fleurs, l'été suivant, et toutes devraient fleurir l'année qui suit le repiquage. Protégez la couche tiède ou la pépinière, de la même façon que la couche des semis, pendant l'hiver.

Si l'on dispose d'une serre tempérée, on peut diminuer le temps de la floraison en semant en pots ou en boîtes les graines dès qu'elles sont mûres, car certaines espèces comme *L. longiflorum*, *tenuifolium* et *regale* germeront rapidement. Dès que les vraies feuilles apparaissent, transplantez les plants dans des boîtes à un pouce d'écartement seulement, utilisant toujours un mélange de terreau de feuilles et de sable. Après avoir laissé les boîtes dans une couche froide, repiquez les bulbes de nouveau, mais cette fois en rangs de pépinière.



Fig. 166. — *Lilium monadelphum*, (colchicum). Lis du Caucase.

Lis qui s'obtiennent facilement par graines

L. concolor. De couleur écarlate avec quelques taches noires, croissant de 12 à 18'' de haut et fleurissant en deux ans, en juin.

L. croceum. Le vrai lis orange d'Europe, qui pousse à 3 pieds de haut, avec ses fleurs maculées peu ou beaucoup, à tiges dressées. Très rustique et très prolifique, chaque bulbe se divisant tous les ans.

L. dauricum, à 3 pieds de haut, à tiges dressées, à fleurs d'un rouge orange vif, dont les fleurs poussent comme un candélabre.

L. elegans. Plante plus naine que les trois précédentes, dont la couleur varie du jaune à l'orange rougeâtre.

L. umbellatum, dont les variétés se croisent entre elles facilement, produit bien des formes, très jolies.

L. Davidi. L'un des lis les plus faciles à élever par semis, produisant une floraison en deux ans. C'est réellement un *L. tigrinum*, de taille plus petite, mais sa couleur est beaucoup plus brillante, ses taches moins nombreuses et variant beaucoup dans les semis. Ce lis, poussant cependant vigoureusement, à 4 pieds de haut, fleurit en août. On le multiplie aussi facilement de bulbilles qui croissent sur ses tiges traçantes souterraines.

L. Henryi. On l'appelle aussi *L. speciosum* jaune, à cause de la forme de sa fleur qui ressemble à ce lis. Son port est néanmoins différent, puisqu'il a des tiges plutôt penchées, sous le poids de ses fleurs. C'est un lis qui n'endure pas trop de soleil; il lui faut une mi-ombre au moins pendant une partie de la journée. Plantez les bulbilles très profondément — 12 pouces — et il y aura alors production de nombreux bulbilles. Floraison en août et septembre.

L. longiflorum, le lis des fleuristes à Pâques. Ce lis n'est pas aussi rustique que les autres, si on le cultive au dehors. C'est la variété *formosum* qui réussit le mieux.

L. regale. D'introduction relativement récente, voici un lis d'avenir au pays. Sa couleur blanche, sa forme en entonnoir, sa

gorge dorée le font admirer de tous. C'est heureusement l'une des variétés les plus faciles à obtenir par semis et à l'extérieur. Floraison en juillet.



Fig. 167. — Lis vivace "SUNSET"

L. tenuifolium, l'un des lis les plus gracieux de tous avec ses pétales imbriquées et ses feuilles d'un vert très foncé. Floraison en juin.

L. Wilmottiae est encore un autre lis à pétales imbriqués, qui ressemble à *L. Davidi* par sa couleur, mais ses fleurs sont plus petites et plus recourbées. Propagation aussi par ses bulbilles sous terre. Fleurit en juillet.



Fig. 168. — *Lilium croceum*. Lis orangé.

Chapitre XVI

LES BULBES VIVACES DE HOLLANDE

Les bulbes vivaces peuvent s'adapter à un nombre d'emplois si variés qu'il est toujours possible de trouver dans tout jardin, si minime soit-il, un coin de terrain où les loger. En pleine ville même, dans un lot de 50 pieds par 100, un locataire peut se permettre de planter quelques tulipes, des crocus ou des jacinthes; les désirs du propriétaire suburbain ne sont limités que par sa bourse. Aucun amateur de fleurs ne devrait se priver d'avoir quelques bulbes.

La vogue de ces fleurs à bulbes vient de leur utilité pour prolonger la saison des fleurs; car dans combien de jardins, ne trouve-t-on rien avant que les Iris ne commencent à fleurir, si ce n'est quelques Pensées. Il n'y a pas de couleurs dans le jardin, avant mai, sans l'emploi des bulbes. La dépense de plus n'est pas aussi considérable, car tous les marchands fleuristes aujourd'hui offrent à bon compte une grande variété de bulbes à fleurs printanières. Commenant avec les Scilles, dès la fonte des neiges, et continuant avec une floraison successive, nous voyons apparaître à tour de rôle, les Jacinthes et les Tulipes hâtives, les Jacinthes de Hollande, les Narcisses hâtifs et tardifs, les Jacinthes tardifs, surtout du type Darwin.

Voyons rapidement quelle richesse, quelle variété, quelle beauté attrayante l'on peut donner au jardin grâce à l'emploi de bulbes vivaces à floraison printanière.

1 — Les Tulipes

Les bulbes de Hollande les plus répandus aujourd'hui sont les Tulipes et, parmi elles, la race de Darwin est devenu la favorite de l'amateur et du fleuriste, qu'on l'utilise pour la culture en pleine terre ou pour le forçage à l'intérieur de la maison ou en serre. La liste que nous donnons ci-dessous, offre un excellent choix de tulipes vivaces à grandes fleurs à tiges longues et au coloris des plus variés. Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent particulièrement au forçage, à l'intérieur de la maison.

Afterglow. — Rose orange, nuancé saumon, variété splendide, 25 pouces.

Baronne de la Tonnaye. — (F) Joli rose foncé nuancé plus pâle sur les bords des pétales, 26 pouces.

Bartigon. — (F) Rouge feu carminé, avec base blanc pur, hâtive. Une des meilleures variétés pour le forçage. 24 pouces.

Bleu aimable. — (F) Violet brillant nuancé bleu acier. 23 pouces.

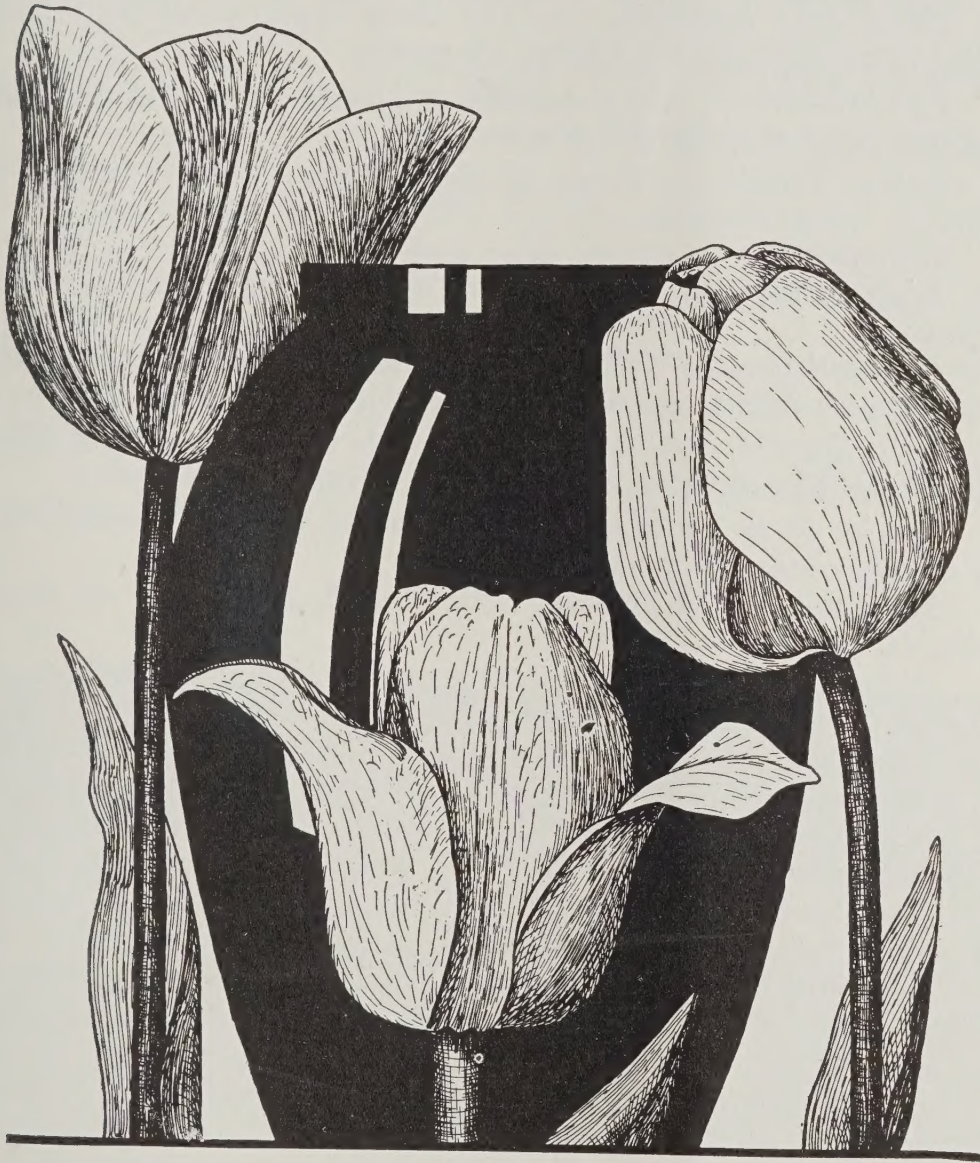


Fig. 169. — Tulipes.

Centenaire. — (F) Joli rose violacé avec grand centre bleu. Fleur énorme de forme parfaite. 29 pouces.

Chant du cygne. — (F) Saumon écarlate brillant, nuancé rose tendre. Une des plus jolies et des plus grandes parmi les nouvelles Darwin. 26 pouces.

City of Haarlem. — Magnifique grande fleur écarlate foncé avec grande base bleu acier et halo blanc. Insurpassable pour massifs. 26 pouces.

Clara Butt. — (F) Belle grande fleur rose saumon pur. 21 pouces.

Euterpe. — Lilas argent avec reflet rose.

Farncombe Saunders. — (F) Rose écarlate brillant. Belle variété pour massifs et à forcer. 25 pouces.

Feu brillant. — Ecarlate cramoisi foncé. Magnifiques fleurs sans égal pour massifs. 25 pouces.

Harry Veitch. — Rouge brun foncé, base bleu entourée de blanc.

Herodiade. — Grande fleur rose nuancée lilas.

King Harold. — (F) Grande fleur rouge grenat pourpré. 24 pouces.

La candeur. — (F) (White Queen). Belle fleur presque blanc pur, au début, nuancé rose très pâle.

La tulipe noire. — La plus foncée de toutes les tulipes. Fleur très grande. Marron noir velouté avec centre violet foncé.

Louise de la Vallière. — Une variété de toute beauté. Joli ton de rose cerise. 28 pouces.

Margaret. — (Gretchen). Blanc rosé. Belle fleur en forme globe. 20 pouces.

Plainted lady. — Blanc crème nuancé légèrement héliotrope. 27 pouces.

Pride of Haarlem. — (F) Odorante. Immense fleur rouge cerise vivant. Sans égal pour plantation dans des massifs d'arbustes. 30 pouces.

Professor Rauwenhoff. — (F) Rose cerise foncé teinté saumon en dedans. Fleur immense, tige forte. Extra pour le forçage. 28 pouces.

Reverend H. Ewbank. — (F) Lilas héliotrope vif, moins prononcé sur les bords. Produit un bel effet avec des couleurs jaunes. 28 pouces.

Roi d'Islande. — (F) (Matchless). Rose tendre, de toute beauté.

William Copeland. — (F) Rose lilas, la plus hâtive de toutes les Darwins. Une bonne et jolie variété pour le forçage et pour massifs. 24 pouces.

William Pott. — (F) Grande fleur rouge cramoisi. 24 pouces.

Darwin jaune. — (F) Grande fleur jaune pur de forme parfaite. 24 pouces.

Tulipes simples hâtives

Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent au forçage.

Artus. — Grande fleur élégante, écarlate brillant. Splendide pour massifs. De la même hauteur et fleurit en même temps que la variété *Chrysolora*.

Chrysolora. — (F) Grande fleur jaune pur, 11 pouces. Produit un très bel effet avec *Artus*.

Cottage maid. — Rose carminé en bordure lavé de blanc au centre. Variété remarquable.

Couleur cardinal. — (F) Ecarlate cramoisi riche. Excellente pour massifs.

Crimson brillant. — (F) Rouge brillant, grande fleur. Belle variété pour massifs et le forçage.

De Wet. — (F) Magnifique fleur, jaune or lavé et veiné orange écarlate brillant. Odorante. La seule tulipe possédant un tel coloris.

Duchesse de Parme. — Rouge sang opaque bordé de jaune foncé. Excellente pour massifs.

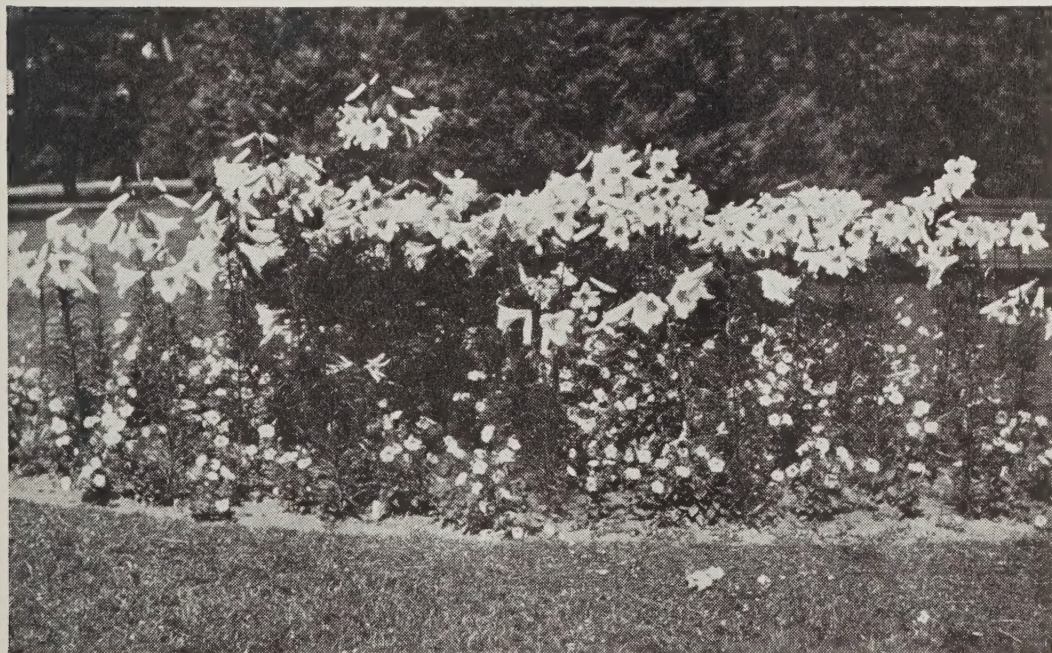


Fig. 170. — *Lilium princeps*. Lis blancs dans une plate-bande avec des Pétunias, au premier plan.

Duc de Berlin. — Rouge clair avec bords largement bordés jaune or. Excellente pour massifs et le forçage.

Flamingo. — (F) Grande fleur ronde, rose foncé brillant, devenant moins prononcé sur les bords.

Fred Moore. — (F) Brun abricot, bords des pétales nuancés jaune orange foncé.

Gold finch. — (F) Jaune pur, odorante. Grande amélioration de Yellow Prince.

Keizerskroon. — (F) (Grand Duc). Rouge brillant avec grands bords jaune or. Excessivement populaire.

La remarquable. — Violet pourpré avec bords moins prononcés. Magnifique.

La reine. — (F) Tulipe blanche très appréciée pour la fleur coupée, tournant au rose en vieillissant.

Le rêve. — (F) (Sarah Berhardt-Hobbema). Lilas rosé, couleur unique.

Prince d'Autriche. — (F). Terra cotta avec base jaune. Odorante. Apprécie pour massifs et le façade.

Proserpine. — (F). Rose carminé brillant, très grande. Odorante. Très hâtive.

Prospérité. — (F). (Reine des Reines). Rose délicat avec nuances plus pâles.

Rose grisdelin. — (F). Cultivée en dehors, rose délicat lavé de blanc. Si forcée, beau rose soyeux.

Rose luisante. — (F). La plus jolie tulipe rose hâtive pour le forçage et les massifs.

Thomas Moore. — Très jolie variété couleur terra cotta.

White swan. — Blanc pur. Produit un très bel effet avec une tulipe jaune ou rose mauve Le rêve.

Yellow perfection. — La plus parfaite et la plus populaire des tulipes hâtives jaunes pour forcer et massifs.

Tulipes cottage de choix, favorites des Anglais

Les variétés suivies de la lettre (F) s'adaptent au forçage.

Bouton d'or. — Jaune soleil, fleur forme de coupe, très jolie.

Fairy queen. — Lilas violet. Pétales grandement bordés de jaune cuivre. De forme parfaite. Très utile pour la fleur coupée.

Gesneriana spathulata. — Grande fleur rouge sang brillant avec centre bleu foncé luisant.

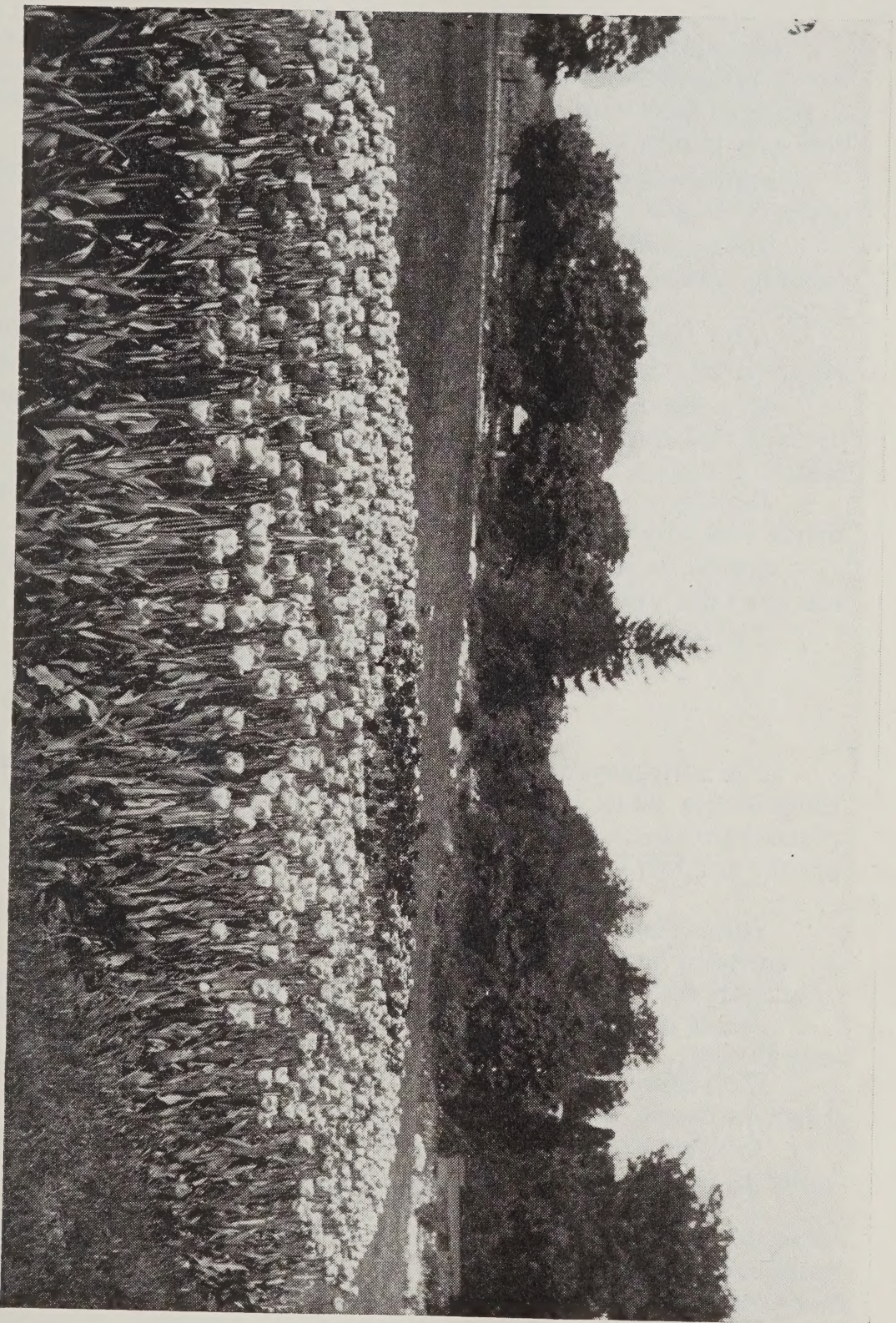


Fig. 171. — Plantons des plates-bandes entières de Tulipes.

Gesneriana lutea. — Belle grande fleur jaune or, odorante.

Inglescombe rose. — (Reine saumon). Très appréciée par sa riche couleur rose saumon lavée ambre. Couleur harmonisant bien avec le bleu de Myosotis.

Inglescombe écarlate. — Rouge vermillon riche avec base noire. Très attrayante.

Inglescombe jaune. — (F). Grande fleur de forme globe, parfaite. Jaune canari luisant, remarquablement belle. Utile pour forcer.

John Ruskin. — Orange abricot nuancé lilas rosé avec bords jaune citron, charmante. Produit un très bel effet avec le Myosotis.

Mrs. Moon. — Jaune pur. Jolie fleur à forme de vase portée par une tige rigide. Produit un bel effet avec les Iris Germanica à teintes pourpres.

Picotée. — (Maiden's Blush). Fleur blanche entourée d'une bande rose foncé. Excellente pour la fleur coupée.

Scarlet emperor. — Immense fleur écarlate feu à base jaune soutenue par une tige longue et rigide.

The fawn. — Belle et grande fleur jaune faune.

Tulipes doubles hâtives

Les tulipes doubles produisent un très bel effet plantées en rangs serrés pour la décoration des petits massifs, corbeilles ou plates-bandes. La floraison étant très hâtive elles peuvent être remplacées une fois la floraison finie par des plantes annuelles.

Bleu céleste. — Belle grande fleur pourpre violacé tendre. Magnifique variété pour la décoration des corbeilles et massifs. Floraison plus tardive que les autres variétés à fleurs doubles.

Boule de neige. — Fleur immense, blanc pur, ressemblant à une Pivoine, 10 pouces.

Couronne d'or. — Jaune vieil or, légèrement nuancé orange. Fleur immense, tige rigide. 11 pouces.

Golden King. — Jaune pur, très double, magnifique variété pour massif.

Lucretia. — Rose très foncé. Fleur de belle forme.

Mr. Van Der Hoef. — La plus populaire des tulipes jaunes pour massifs et pour le forçage. 11 pouces.

Murillo. — Grande fleur blanche nuancé rose délicat. Très appréciée pour les massifs et le forçage. 11 pouces.

Rubra maxima. — Rouge foncé. Magnifique variété pour massifs. 10 pouces.

Tournesol. — Magnifique. Rouge et jaune.

Vuurbaak. — Ecarlate éblouissant, devenant écarlate orange brillant. Le plus beau rouge pour massifs et le forçage.

2 — Bulbes autres que les Tulipes

Jacinthes de Hollande simples

Rose rouge

Gertrude — Rose foncé.

Lady Derby — Rose clair.

La Victoire — Rouge carminé brillant.

Reine des roses — Rose clair.

Blanc

La Grandesse — Blanc neige.

L'innocence — Blanc pur.

Reine des blanches — Blanc pur.

Bleu

Bismarck — Bleu ciel pâle.

Dr Lieber. — Bleu foncé.

Grand maître — Bleu porcelaine foncé.

Roi des bleues — Bleu foncé reluisant.

Myosotis — Bleu Myosotis.

Reine des bleues — Bleu pâle.

Jaune

City of Haarlem — Jaune doré luisant.

Roi des jaunes — Jaune citron.

Prince Henri — Jaune pâle.

Yellow Hammer — Jaune doré pur.

Violet et pourpre

Lord Balfour — Lilas foncé.

Reine des mauves — Mauve violacé.

Purple King — Violet lilacé.

3 — Narcisses

Qui pourrait décrire adéquatement la beauté des Narcisses fleurissant au printemps dans les jardins, ou naturalisés dans les bois? Nous recommandons de ne pas négliger de forcer ces belles fleurs pour l'ornementation des demeures en hiver. Il suffit d'appliquer les conseils que nous avons donnés au sujet du forçage des Tulipes, pour réussir de belles potées.

Variétés de Narcisses

Voyons d'abord les *Narcisses* bicolores.

Empress — Péricorolle blanc, coupe jaune.

Victoria — Péricorolle blanc-crème et coupe jaune cannelé.

Conspicuous — Péricorolle jaune, coupe rouge-orange. À naturaliser.

Firetail — Coupe rouge-feu, comme dans *Poeticus*, pétales blancs.

Lady Moore — Péricorolle blanc-ivoire, coupe jaune avec bord rouge.

Nursemaid. — Coupe rouge et soucoupe, blanc pur.

Lucifer — Péricorolle blanc, coupe rouge-orange brillant.

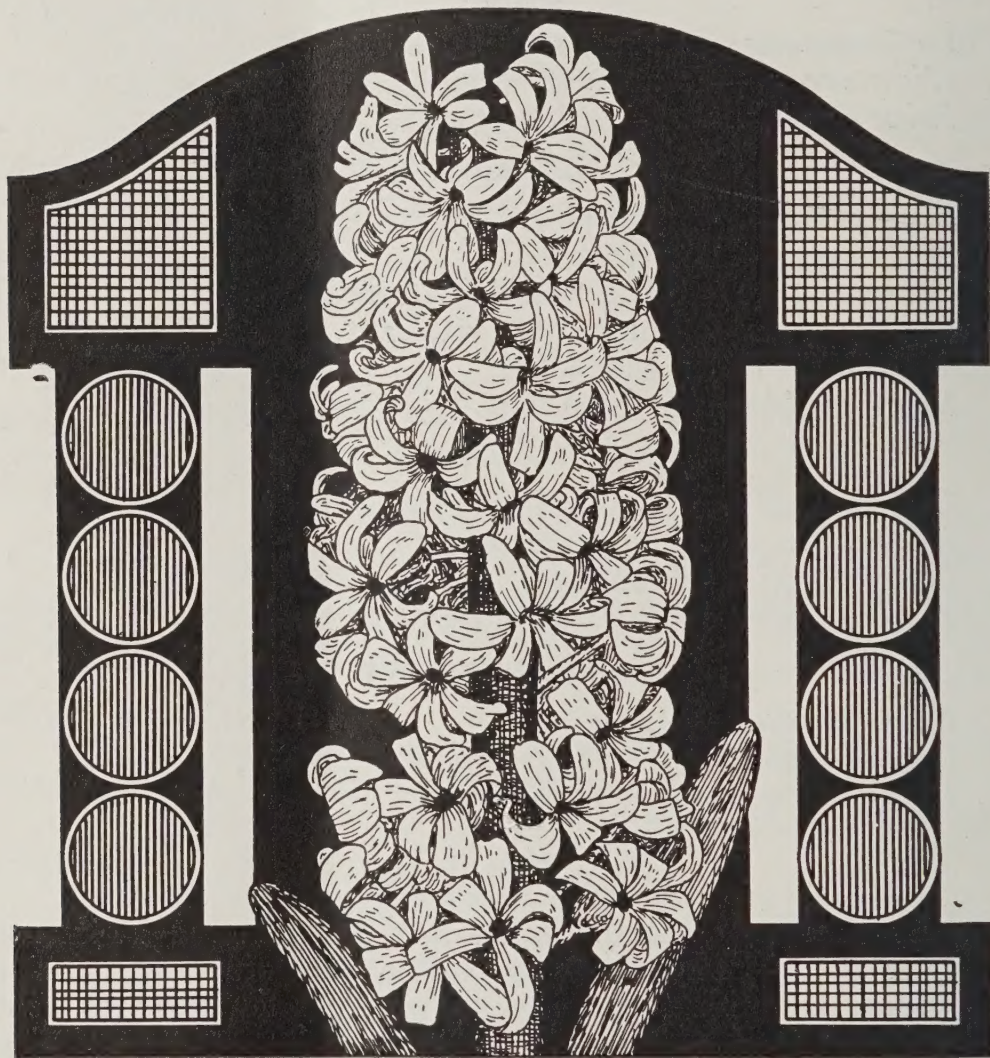


Fig. 172. — Jacinthe.



Fig. 173. — Narcisse.

Narcisses unicolores — blanc

Madame de Graaf — Imperator — Mrs Ernest Krelage — Mrs Robert Sydenham — Peter Barr et Roxane.

Narcisses unicolores — jaune

Christmas Glory — Emperor — Golden Spur — King Alfred — Tresserve — Géant de Van Wavere — Rheingold de Wagner.

Jonquilles ou Narcisses *poetae*

Il suffit de mentionner ici quelques bonnes variétés de ces croisements entre le *Narcissus Poeticus* et *N. Polyanthus* :

Cheerfulness (fleur double) — *Elvira* — *Laurens Koster* — *Orange cup* — *Orange Blossom* — *Scarlet Gem*.

Groupe du *poeticus*

Tous les Narcisses des poètes ont un périanthe blanc, entouré de rouge ou d'orange. Naturalisez-les dans nos bois ou forcez-les dans des vases remplis d'eau, avec des pierres dans le fond.

Groupe du *polyanthus*

Nous recommandons les deux variétés suivantes, comme les meilleures, uniquement pour le forçage dans l'eau : *Paper White* et *Grand Soleil d'or*.

Façons culturales

Voici en résumé les façons culturales recommandées pour obtenir les meilleurs résultats de la plantation des bulbes, remarques qui s'appliquent non seulement aux Tulipes, mais aux Narcisses, aux Jacinthes, etc.

1. Planter le plus tôt possible après le 1er octobre pour favoriser un bon développement du système racinaire.

2. Préparer une plate-bande en la défonçant à la bêche à 18 pouces de profondeur; drainer au besoin le sous-sol.

3. Travailler le sol jusqu'à ce qu'il soit bien pulvérisé.

4. N'employer jamais de fumier frais. S'il faut, qu'il soit bien décomposé et intimement mélangé à la terre. Les os pulvérisés (*bone meal*) sont plus sûrs.

5. Ne pas "suspendre" le bulbe, mais voir à ce qu'il soit déposé sur la terre ferme, dans le sol. Utiliser du sable au besoin pour le fond dans un terrain argileux.

6. Recouvrir les bulbes de terre à une profondeur de une fois et demie la grosseur de chaque bulbe.

7. Mettre un paillis après que la terre est définitivement gelée, pas avant.

La confection de la plate-bande. — La bonne préparation du sol est une opération importante. Bêchez profondément en renvoyant le sous-sol à la surface, et laissez le tout exposé à l'air et au soleil pendant quelques jours. Il sera facile ensuite d'émietter les mottes. Nivelez avec un rateau, épandez alors du fumier, tout à fait décomposé, sur toute la surface et avec une bêche mélangez ce fumier avec la terre. Si du fumier frais vient en contact avec les bulbes, ils pourriront en terre.

Tous les bulbes aiment un sol riche, friable et bien drainé. Ils ne donneront guère de résultats dans des sols humides où l'eau séjourne. Le drainage est alors de rigueur si le terrain n'est pas

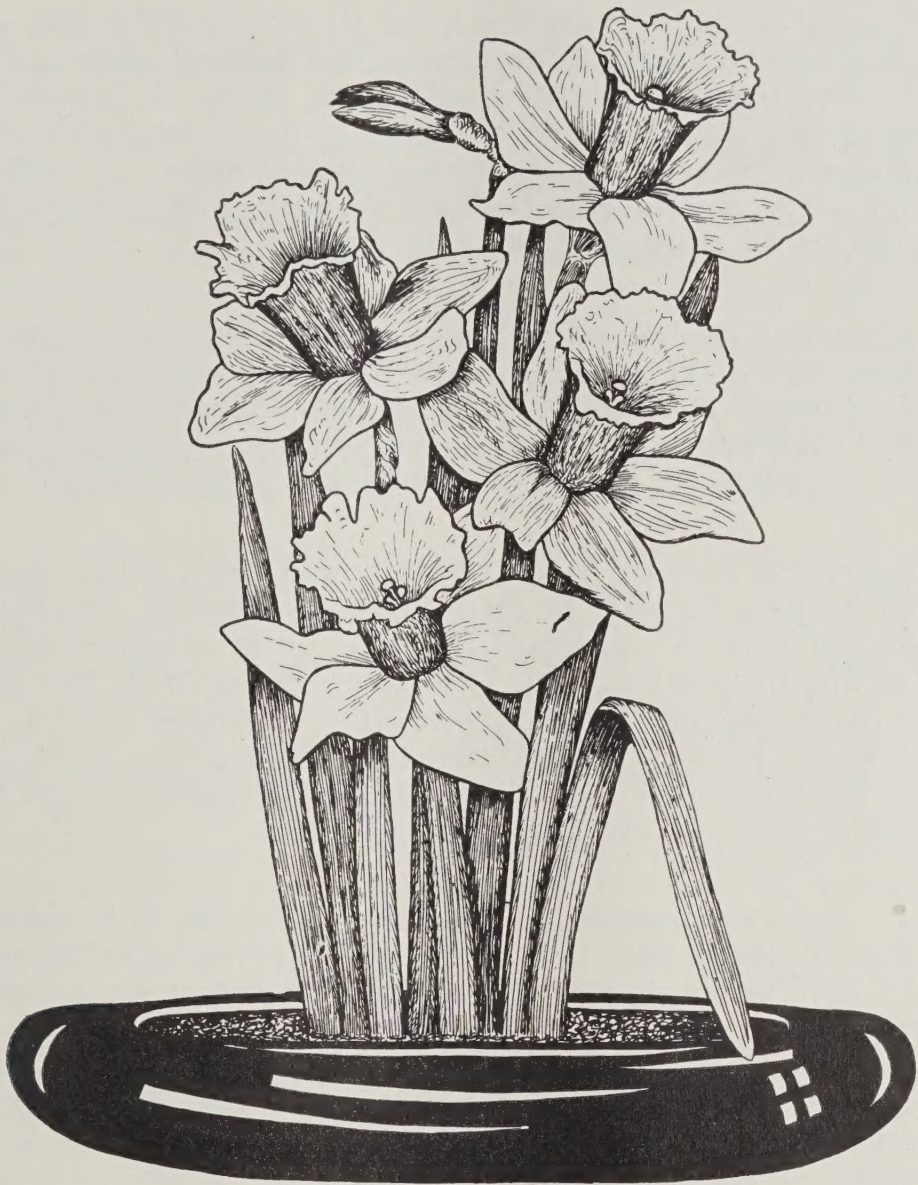


Fig. 174. — Narcisse.

drainé naturellement. Comme les plates-bandes de bulbes sont généralement peu considérables, il est facile de drainer le terrain. On enlève toute la terre à une profondeur de 18 à 24 pouces et on remplit le fond avec une couche de 6 pouces de débris de briques, de pierres, de façon à permettre à l'eau de s'égoutter. On ne peut négliger impunément cette question de l'écoulement des eaux, si on veut avoir de belles fleurs.

Epoque idéale pour planter les bulbes. — Tout le mois d'octobre est le meilleur temps pour planter les Tulipes et les autres bulbes en pleine terre. L'on est sous l'impression qu'il suffit de les

mettre en pleine terre, avant que le sol ne soit complètement gelé. Mais l'on oublie qu'avant de fleurir, les Tulipes doivent avoir bien développé leurs racines, et cela avant même de pousser des feuilles au printemps. Or tout ce travail peut se faire à l'automne, à condition d'exécuter la plantation de bonne heure. Une plantation faite en retard force les bulbes à s'enraciner au printemps, ce qui n'est pas à l'avantage d'une belle floraison.

Comment enfouir les bulbes. — On plante les Tulipes, les Jacinthes, etc., de façon à les recouvrir de terre une fois et demie de plus que leur grosseur, ce qui fait ordinairement une profondeur de 4 ou 5 pouces pour les gros bulbes, 2 pouces pour les Crocus, etc. Les Narcisses se plantent à 6 pouces de profondeur.

Comment planter. — Il ne suffit pas, après avoir consacré tant de temps à préparer la plate-bande, de prendre une truelle, d'ouvrir un trou, d'y enfoncer le bulbe, de le recouvrir de terre et de se dire que tout est fini. Cela peut faire pour de très petits bulbes qu'on enfonce et qu'on met ainsi en contact avec le sol, mais avec les Tulipes, les Jacinthes et les Narcisses, il arrive souvent qu'en agissant de la sorte on laisse un espace vide, un trou d'air, après avoir recouvert les bulbes de terre.

Il vaut mieux ouvrir une petite tranchée de la profondeur voulue, et y espacer dans le fond des bulbes à 4 pouces d'intervalle pour les Tulipes, 6 pouces pour les Narcisses et les Jacinthes. Quand la première rangée, à un bout, est plantée, on creuse une seconde tranchée six pouces à côté, jusqu'à ce que la plate-bande soit complètement remplie. Si celle-ci est ronde, il vaut mieux commencer par ouvrir une tranchée circulaire au centre et s'en venir vers l'extrémité ensuite.

Où planter les bulbes en dehors de plates-bandes spéciales? — En faisant un choix varié de variétés plus naines, on peut parsemer ici et là des fleurs de Tulipes, de petits Narcisses, des Scilles, etc. dans les rocailles, au milieu des autres plantes. Réservons les grandes variétés pour les plates-bandes à fleurs vivaces. Les Crocus peuvent s'acclimater à la lisière des bois et des futaies sous de grands arbres dans le gazon, etc.

Les Jacinthes font mieux en masses solides dans des plates-bandes géométriques, mais elles sont également bien à leur place dans les plates-bandes de fleurs vivaces.

Le forçage des bulbes pour la floraison en hiver

De plus en plus, les fleurs participent à nos fêtes à Noël et au Jour de l'An, et, mieux que tout autre cadeau, elles savent transmettre nos souhaits de joie et de bonheur. Ces plantes en fleurs que nous donnons ainsi, ont un mérite spécial, celui d'être les produits de nos soins, et il y a là, un quelque chose de personnel qu'aucun objet acheté ne pourrait remplacer, aux yeux d'un ami. Avoir des Narcisses dorés en fleurs à Noël, être capable de faire cadeau d'un pot de Jacinthes, sont choses si aisées que l'amateur le plus inexpérimenté peut y réussir, s'il se conforme à quelques principes simples, mais très importants.

La meilleure époque pour commencer le forçage des bulbes est vers le 15 septembre, si l'on veut avoir de belles fleurs au temps des fêtes, car tous les bulbes, à peu d'exception près, exigent 10 semaines pour s'enraciner fortement et 6 semaines pour arriver ensuite, par étapes successives, à pleine floraison. Comme exceptions à cette règle, citons les Muguets, les Narcisses des Poètes, les Jacinthes romaines et les variétés très hâtives de Tulipes. Quant aux variétés aptes au forçage, leurs noms sont légion. Je trouve qu'elles sont toutes bonnes à forcer, à condition d'être des variétés hâtives et que les bulbes soient *solides* et *fermes*. Les Narcisses, par exemple, donneront une floraison assurée; mais si on est limité quant au choix à faire, c'est *Van Sion*, avec ses jolies fleurs doubles d'un or pur, qui se force le plus facilement.

Toutes les espèces de Narcisses peuvent servir au forçage. Les Narcisses des Poètes remplissent l'air de leur bonne odeur. Les trompettes gracieuses des types bicolores sont excellentes et toutes les variétés hâtives, parmi les bulbes les plus connus, produisant des fleurs rouges ou jaunes, peuvent être employées. J'ai cependant un faible pour les Narcisses des Poètes avec leurs pétales blanc neige et leur couronne centrale si délicatement frangée de rouge vermeil. Personne ne regrettera d'avoir forcé quelques bulbes de ces fleurs charmantes. Les Jacinthes romaines à fleurs doubles sont très odorantes et leurs fleurs blanches, en coupes dorées, très gracieuses.

Les variétés *simples* et *hâtives* de Tulipes sont celles qui conviennent toujours le mieux pour le forçage. Il suffit de consulter la liste déjà publiée avec les variétés marquées d'un F en parenthèse, pour opérer un choix de couleurs différentes. Le type Duc Van Thol, avec ses couleurs si riches (rouge, jaune ou blanc) est une

Tulipe sur laquelle on peut se fier constamment pour obtenir une floraison en hiver. C'est une plante idéale pour cela.

Les griffes de Muguet peuvent se forcer aussi très facilement. Une assiette profonde en terre cuite remplie de ces jolies fleurs parfumées fait un excellent cadeau de Noël.

Le choix des pots à fleurs. — Les Jacinthes de Hollande, les Tulipes et les gros bulbes de Narcisses poussent mieux dans un pot de 5 pouces de diamètre, un bulbe par pot. Les Saffrans (*Crocus*) et les Muguets, n'exigeant pas autant d'espace, peuvent se planter plusieurs dans un pot de 5 pouces. Les récipients plats qu'on peut acheter chez les fleuristes font d'excellents pots pour les petits bulbes. On met trois Narcisses des Poètes dans un pot à fleur de 6 pouces de diamètre.



Fig. 175. — Narcisses des Poètes.

Je sais qu'on a coutume de mettre plusieurs bulbes de Jacinthes et de Tulipes par pots, mais on ne peut alors les forcer à donner un plein rendement; les fleurs ne sont jamais aussi bien développées.

Lavez bien les pots vides et laissez-les tremper dans un baquet d'eau trois heures environ avant de commencer la plantation, afin de remplir toutes les pores et empêcher l'absorption de l'humidité du sol. On place des tessons (petits morceaux de pots brisés) dans le fond de chaque pot, pour le drainage.

Préparation de la terre pour le forçage des bulbes et l'empotage. — Tous les bulbes aiment une terre meuble, riche, légère et pour cela, il faut un compost fait de bonne terre franche, mélangée avec un peu de sable et sans aucun engrais. Remplissez chaque pot avec cette terre meuble, jusqu'à mi-hauteur, placez le ou les bulbes fermement sur cette terre et continuez à remplir le pot de terre jusqu'à ce qu'on ne voit plus l'extrémité des bulbes.

Comment conserver les pots pour faire enraciner les bulbes. — Il suffit de creuser une tranchée d'un pied de profondeur dans un coin bien drainé du jardin. Recouvrez le fond de la tranchée de cendres de charbon ou de mâchefer bien concassé, afin de bien drainer la terre et pour éloigner les vers de terre. Placez les pots dans cette tranchée, en laissant un léger espace vide entre chacun d'eux; comblez ce vide de débris de feuilles, de paille ou d'un paillis quelconque. Finissez alors de remplir la tranchée avec de la terre, sans la fouler.

Quand les gelées sont arrivées, couvrez la tranchée de feuilles, de paille, de planches au besoin pour empêcher le sol de trop geler, afin de pouvoir sortir les pots à un moment donné. Là, — à l'obscurité et au froid, — deux facteurs essentiels à la formation des racines, — les bulbes vont pousser.

Après que les pots ont passé de dix à douze semaines dans la tranchée ou couche froide, on peut commencer à les en sortir, au fur et à mesure du besoin. Il faut alors enlever la terre qui se trouve sur les planches pour arriver aux pots; on remet cette terre en place une fois que l'on a sorti de la tranchée les pots dont on a besoin.

Placez ces pots dans une cave obscure de la maison, où la température n'est pas trop chaude, — 40 à 45° F. — Les pointes des feuilles sont à ce moment peu développées et d'un vert pâle délicat. Il est très important de ménager une époque de transition

entre la température extérieure et celle de la maison, en maintenant chaque pot, dans la cave, à l'obscurité, pendant au moins deux jours. On tient les soucoupes pleines d'eau, pour fournir aux pots l'humidité dont ils ont besoin et les plantes se suffisent alors à elles-mêmes. La fleur est déjà toute formée dans le bulbe et prête à sortir. L'eau contenue dans le vase sert d'abord à mettre en circulation et à rendre assimilables les réserves existants, puis à recommencer l'emmagasinement des réserves qui donnera le bulbe de l'an prochain.

Le troisième jour, mettez les pots dans un endroit plus chaud, à 50° F. et continuez à arroser jusqu'à ce que les feuilles aient atteint 3 ou 4 pouces de hauteur; elles sont alors prêtes à recevoir plus de lumière et à supporter une température de 60° F. Les feuilles doivent avoir une coloration d'un vert profond, une pousse saine et le bouton floral doit être bien visible.

Il est temps maintenant d'exposer les plantes à une fenêtre éclairée, mais pas encore au soleil. Au bout de deux jours vous pourrez les exposer en plein soleil et à une température de 75 à 80 degrés F.

On ne doit jamais oublier les règles suivantes : 40° F. pour l'ensemencement, 50° pour les feuilles et les tiges, et de 60 à 70 degrés pour les fleurs. Faute d'observer cette *progression*, on n'obtient que des fleurs rabougries, n'ayant aucune tige. On ne peut pas brûler les étapes en vain, la progression dans la chaleur et la lumière est absolument nécessaire. On ruine bien des fleurs en hâtant trop le développement de ces bulbes, à l'intérieur de la maison. N'ayez pas peur de fournir aux pots trop d'eau.

Si le bouton à fleurs tarde à se montrer, c'est souvent la preuve d'une mauvaise distribution de chaleur. En plaçant un cône de papier fort, au-dessus de la plante, on peut attirer la hampe florale et la faire poindre à la surface et vers la lumière.

L'application de ces simples données rend facile l'obtention des fleurs tout l'hiver, même après les fêtes. Elles permettent surtout de garder les Narcisses dans la tranchée très tard et de les faire fleurir à volonté dans la maison qui en sera ainsi tout égayée.

La culture des bulbes dans l'eau. — Il existe une façon très intéressante de cultiver certains bulbes dans l'eau et de les amener ainsi à fleurir; les Lis chinois (*Amaryllis*), les Jacinthes et les Narcisses des Poètes se prêtent très facilement à ce forçage.

Remplissez le fond des vases avec des petits cailloux ou des morceaux de marbre tels que ceux qui sont employés pour la fabrication du "terrazo" en maintenant la surface de l'eau légèrement en dessous de celle des cailloux. Quelques petits morceaux de charbon de bois aideront à maintenir l'eau pure. Placez les bulbes sur les cailloux et mettez les vases dans un endroit *frais, obscur* et bien ventilé jusqu'à ce que les racines soient développées et les feuilles hautes d'un pouce. Procédez ensuite comme pour les bulbes en pots, c'est-à-dire exposez les vases graduellement à la chaleur et à la lumière.

Attention aux courants d'air! Par manque de cette précaution, bien des bulbes ainsi forcés dans l'eau n'ont pas développé leur fleur, bien que, à un moment donné, le bouton ait pu être bien beau.

Une fois les vases en pleine lumière, il suffit de les remplir d'eau au besoin et d'y ajouter 2 gouttes d'esprit d'ammoniaque chaque semaine.

Nous recommandons d'essayer de faire pousser ainsi les Jacinthes romaines en les mettant dans le goulot d'un vase en verre de façon à ce que l'eau touche à peine la base des bulbes.



Fig. 176. — Pétunia.

Chapitre XVII

PLANTES ANNUELLES

La multiplication des plantes annuelles

Les plantes annuelles se multiplient par semis :

1. — *Sur couche chaude ou tiède*, pour les semis hâtifs du printemps et pour ceux des plantes plus délicates, comme les Bégonias, les Agérates, dont vous avez intérêt à pousser activement la croissance. La couche chaude ou tiède fournit un degré déterminé de chaleur de fond, qui facilite la germination et le développement des jeunes plantes.

2. — *Sous châssis*, à froid, c'est-à-dire simplement sous abri, sous une vieille couche qui n'émet plus de chaleur ou sur une plate-bande de jardin. Ce procédé convient pour les semis tardifs en mai et pour tous les semis effectués après cette date. À défaut de coffres et de châssis, effectuez les semis en caissettes ; couvrez celles-ci d'une feuille de verre, ou simplement d'un journal ou d'un coton à fromage maintenus humides.

3. — En pleine terre, pour les repiquer ensuite en place ou en pépinière.

4. — Pour les semis tardifs et pour les plantes qui souffrent de la transplantation ou qui supportent difficilement cette opération, procédez au semis en place. Effectuez les trois premières séries en lignes, la quatrième à la volée, sauf pour les bordures comme Alyse odorant, où vous opérerez en lignes.

Les graines sont recouvertes de terreau bien fin, proportionnellement à leur grosseur. Certaines graines ne sont même pas recouvertes, comme celles des Bégonias par exemple, mais semées sur la surface et pressées en terre, avec une vitre, ou encore en caissettes ou en terrines. Enterrez les graines fines par un simple coup de rateau superficiel, donné très légèrement, ou simplement,

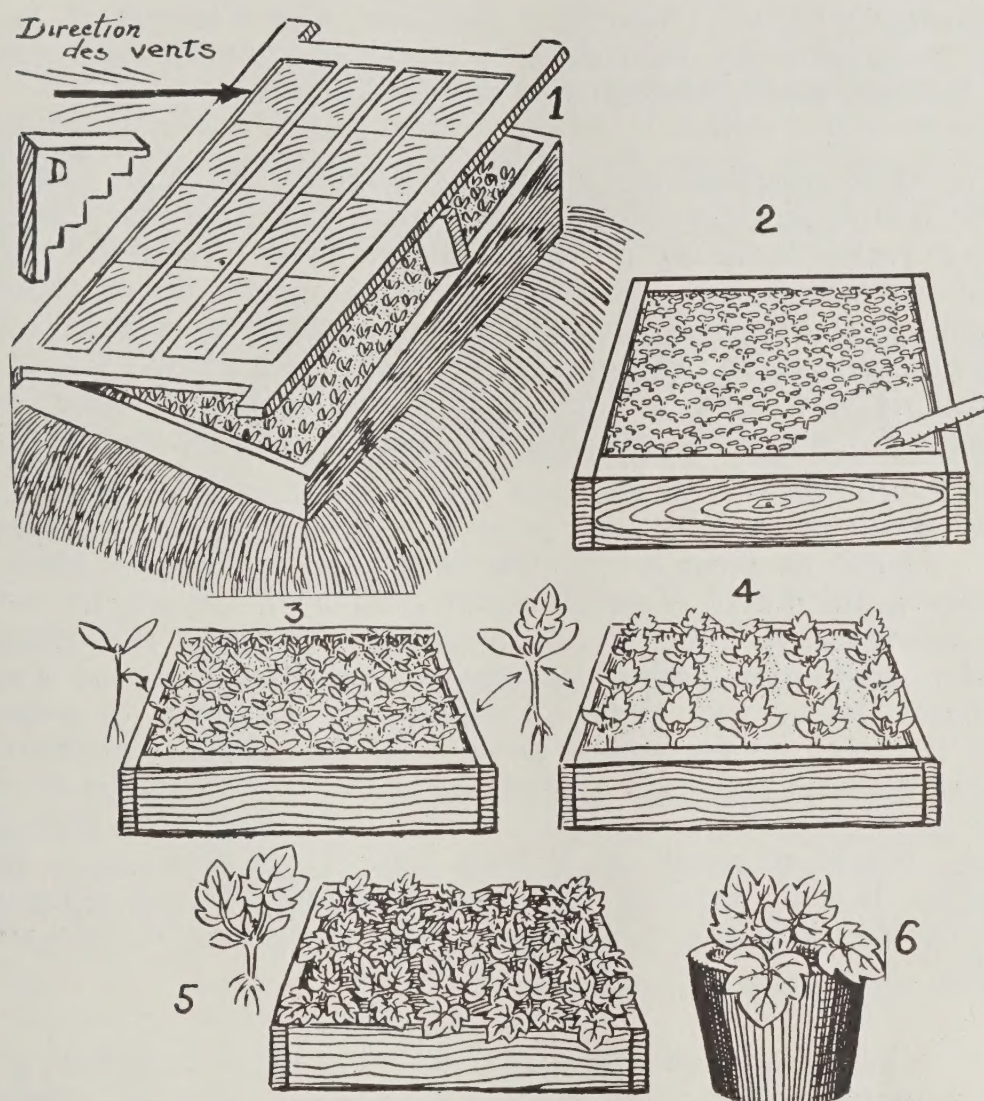


Fig. 177. — Semis et repiquages.

Le semis et le repiquage à plusieurs reprises, assurent une belle potée de fleurs pour la maison ou le jardin. Ces semis se font en couches ou en caissettes. Le repiquage se fait toujours en caissette (1 à 5).

s'il s'agit de caissettes ou de couches, en tamisant un peu de terre fine au-dessus du semis. Enterrez les graines plus grosses de la même façon avec le rateau et tamisez de la terre par-dessus. Dans les deux cas, tassez légèrement le sol, de préférence avant de tamiser la terre fine, pour éviter la formation d'une croûte.

Donnez un léger bassinage, mettez les châssis, couvrez de paillason, au besoin, la nuit; ombrez, les jours de soleil, soit avec des toiles, soit avec du coton à fromage. Créez de cette façon une atmosphère chaude, humide, à l'étouffée, afin d'assurer et d'activer la germination des graines, la reprise des boutures des plantes sectionnées ou simplement des plantes repiquées.

Mais attention aux arrosages! N'arrosez les semis que lorsque la terre est sèche, car la fermentation du fumier, dans les couches, dégage beaucoup de vapeur d'eau. Trop d'humidité engendre une maladie : la pourriture des semis causée par un champignon, *Pythium de Baryanum*, qui est contagieux et agit rapidement. Aérez aussi progressivement, dès que les plantes lèvent, les jours de beau temps, en soulevant le châssis et en le maintenant ouvert à l'aide d'un petit bloc de bois ou crémaillère, entaillée à différentes hauteurs.

Semis de plein air. — Ne faites pas de semis en plein air avant la fin d'avril et mieux encore avant mai. Les graines restent stationnaires tant que le sol ne se réchauffe pas et elles risquent même de pourrir; l'échec des semis par trop hâtifs n'a pas d'autre origine. Mieux vaut semer à l'intérieur de la maison, en caissettes ou terrines, si vous voulez avoir des semis hâtifs. Choisissez, si possible, pour vos semis en plein air, une place ensoleillée et abritée pour les premiers semis, comme une plate-bande, le long d'un mur exposé au soleil, ou le long d'un solage, situé de la même façon. En été, préférez une place ombragée, l'autre exposition étant trop brûlante, à moins de pouvoir disposer d'abris artificiels.

Choisissez aussi une terre douce et saine ou améliorez le sol à sa partie supérieure, en mélangeant d'une façon bien homogène du terreau et du sable, s'il est trop argileux, trop compact. Ameublissez profondément le sol par un bêchage sérieux, qui brise toutes les mottes. Arrosez la terre si elle est trop sèche, comme c'est souvent le cas en été. Étendez une couche de terreau bien décomposé, que le rateau mélange à la terre, nivelez la surface, semez et recouvrez les graines.

A un moment donné, il est bon d'étendre un paillis de terre fine, même de fumier légèrement pailleux ou de terreau, entre les rangs des plantules. Bassinez ensuite pour faire adhérer ce paillis au sol. Les avantages du paillis sont multiples: il maintient la

fraîcheur du sol; il abrite les jeunes plantes contre les coups de soleil ou la gelée blanche; il empêche le battage du sol et la formation d'une croûte par les eaux de pluie.

Sachez arroser. — L'arrosage ne consiste pas à épandre de l'eau sur les plantes, au petit bonheur. Arrosez à bon escient, utilement; car un arrosage mal fait, nuit autant qu'une culture mal faite. Arrosez les semis avec un arrosoir à pomme très fine, pour ne pas battre la terre et ne pas déplacer les graines.

Arrosez plus fortement les plantes placés dans le haut des châssis que celles du bas qui reçoivent généralement les égouts des eaux de conservation. Arrosez également, une à une, les plantes qui viennent d'être repiquées en pleine terre. Paillez et ensuite arrosez-les à la grosse pomme, à la lance, en ne cinglant pas le sol. Employez un arrosoir automatique circulaire qui projette l'eau en pluie fine.

Le semis des graines de fleurs

Pour faire des semis délicats, même sans châssis, utilisez des *caissettes* en bois, de dimensions variables, selon les endroits où vous voulez les mettre, mais de profondeur qui ne varie guère. Les dimensions ordinaires sont : 2 1/2" de profond à l'intérieur, 12" de large et 18" de long. Les extrémités seront en bois de 3/4" ou de 7/8" d'épaisseur. Il est bon de laisser, en dessous, un espace de un huitième ou un quart de pouce.

Sol pour les caissettes. — Il faut un *compost* pour obtenir de bons semis. C'est un mélange de 3/6 de bonne terre de jardin, 1/6 de terrain de feuilles, 1/6 de terreau de fumier bien décomposé et 1/6 de sable. Tamiser le tout et faire un mélange bien homogène. On conseille aussi le mélange suivant : parties égales de terre de jardin, de terreau de couche et de sable de grève.

Ce mélange bien réussi et humide doit faire boule dans la main, lorsqu'on le presse, mais se désagréger et s'émietter, aussitôt que l'on ouvre et remue la main.

Une bordure double de fleurs annuelles

On a rarement recours aux seules fleurs annuelles pour composer des plates-bandes en bordures, et cependant il y a parfois une raison de leur donner une telle place dans le jardin paysagiste.

Quand on a loué une propriété pour peu de temps, les corbeilles et les plates-bandes de fleurs annuelles sont la seule solution possible dans l'aménagement du jardin. Quand on a acheté une propriété et que tout est à faire, quand on songe à créer un jardin permanent, une plantation généreuse de fleurs annuelles gaies tempérera la note un peu crue de l'ensemble en attendant que les plantes vivaces, les arbres et les arbustes se soient établis. Enfin, les plantes annuelles sont une source intarissable de fleurs coupées pour la maison, les visiteurs, les malades.

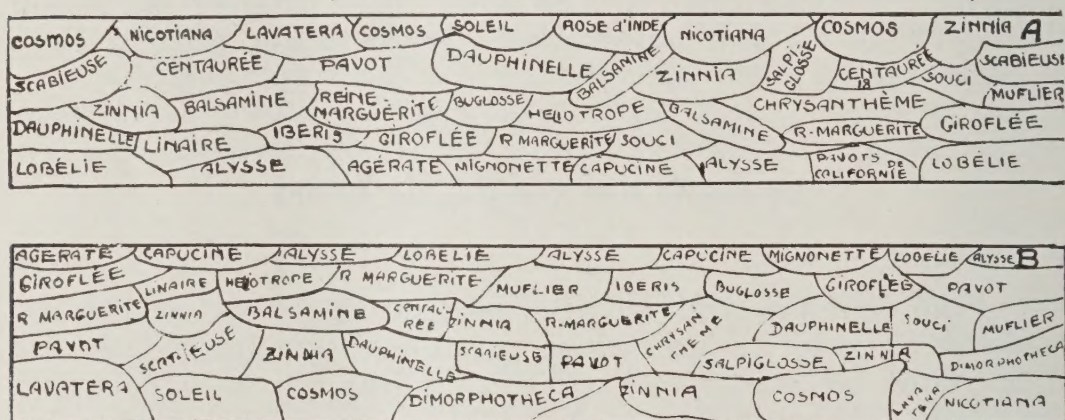


Fig. 178. — Une plate-bande double de fleurs annuelles.

Les bordures jumelles que nous illustrons ici ont une moyenne de 75 pieds de long par 8 pieds de large.

En règle générale, on traite cette classe de plantes un peu trop cavalièrement. On semble croire qu'on puisse les cultiver au hasard et sans attention, mais il en est tout autrement pour avoir des plantes de belle venue qui donneront un maximum de fleurs pendant la belle saison. La vie des plantes annuelles est bien courte à la vérité, mais combien active! Cela requiert une grande énergie et une bonne vitalité pour pouvoir pousser, fleurir et mûrir des graines pendant les quelques semaines si courtes de chaleur et de soleil que la plante annuelle trouve. La nature qui est si prodigue parfois, trouvera bien le moyen de leur faire boucler leur

cycle vital, même en face des difficultés les plus déconcertantes, mais s'il faut s'attendre à des résultats parfaits, qui nous procureront tant de plaisir, il faut y mettre la main et assez souvent. C'est surprenant ce que l'on peut obtenir avec des plantes annuelles, semées de bonne heure, repiquées en caissettes et enfin plantées dans les corbeilles. S'il est nécessaire d'attendre, les semis de plantes annuelles peuvent parfaitement se faire en pleine terre et alors, il faut leur préparer une belle couche de terre pour obtenir une abondante floraison.

Une bonne terre est, pour cela, nécessaire et il faut la travailler. Bêchez à un pied de profondeur au moins et émiettez le sol pour le rendre fin et friable. Une terre pauvre requiert un approvisionnement de fumier à vache bien décomposé, bien mélangé à la terre, puis une application de suie sera avantageuse. Passez le râteau partout pour bien égaliser le terrain, puis affermissez la terre soit avec une planchette ou un petit rouleau plombeur. Semer en sol trop lâche, c'est le moyen de perdre la plupart des graines qui sont fines. Sur cette surface ferme, les graines sont posées d'une façon irrégulière, d'après les plans A et B, les endroits étant marqués et étiquetés auparavant, les graines plus grosses étant enfoncées et les très fines disposées sur la terre.

Quelques plantes annuelles

Agérate. — L'Agérate est une plante annuelle à fleurs bleues réunies en inflorescences compactes. C'est une des plantes les plus décoratives pour les bordures en été. Sa couleur se prête à de jolis effets. Il en existe aussi des variétés blanches. Nous aimons l'A. impérial nain bleu; l'A. étoile bleue; l'A. petit Dorrit bleu, blanc et l'A. de Ryder bleu, blanc. L'A. de Lasseaux a des fleurs roses. Hauteur : un demi-pied. Semis et repiquage en couche. Ces plantes se propagent bien par boutures dans le sable, sous châssis, à froid. On a ainsi des plants plus homogènes.

Alysse. — L'Alysse odorant est une plante légèrement étalée et dressée d'un $\frac{1}{2}$ pied de hauteur, à fleurs blanches, en grappes très parfumées. On en trouve deux variétés : l'A. odorant compact, (*Alyssum maritimum compactum*) et l'A. à feuilles panaches. C'est la première variété qui est très populaire. Elle forme des touffes denses qui se prêtent bien à la formation de bordures,

en compagnie des Agérates, et que vous pouvez tailler à volonté après chaque floraison, en les coupant à 3 pouces du sol.



Fig. 179. — L'Alyse odorant forme une belle bordure pour une plate-bande.

Amarante. — L'Amarante (*Amarantus*) est une plante employée pour les importantes corbeilles, plates-bandes, groupée avec d'autres espèces à grand développement, telles que Canna, Ricin, Périilla. Distancez-les aussi dans les corbeilles. Employez en bordures et en lignes les espèces à feuillage décoratif, dont vous réduirez le développement par le pincement des têtes, comme vous le faites pour les Coléus et les Irésines. L'Amarante queue-de-renard est d'un grand effet, seule dans un long vase. Faites sécher

les fleurs et elles conserveront leurs couleurs brillantes pour les bouquets perpétuels. L'Amarante à feuilles décoratives est bien connue dans nos maisons où on la trouve en potées devant les fenêtres. Semis et boutures.

Anthémis. — L'Anthémis ou Chrysanthème frutescent (*A. Chrysanthemum frutescens*) est une plante annuelle buissonnante qui pourrait atteindre 1 ½ pied de haut, mais qu'il faut empêcher de grandir en la maintenant naine par des pincements successifs. Les tiges, portant des feuilles très découpées, se couvrent de nombreuses fleurs ressemblant à des Marguerites blanches ou jaunes à coeur jaune. L'Anthémis est toujours en fleurs, du printemps aux gelées. Elle est facile à repoter, à l'automne, soit pour la serre, soit pour l'intérieur de la maison.

Balsamine (Impatiens). — Cette plante demeure toujours l'une des plus populaires parmi les plantes annuelles. Sa tige, très épaisse, translucide, tachée de rouge, est très ramifiée. Ses fleurs, un peu odorantes, sont nombreuses de juin à octobre. Ses fruits oblongs sont remarquables parce qu'à maturité ces capsules éclatent brusquement. Il faut donc veiller à recueillir les graines avant cette maturation. Préférez les variétés à fleurs extra doubles, moins vigoureuses, dont les fleurs plus amples prennent le pas sur les feuilles. Ces fleurs pleines, irrégulièrement étalées, ont des coloris en toutes les teintes, sauf le bleu, unicolores, lavées, ou ponctuées.

Les graines de *Balsamine du Sultan* étant d'une germination lente et capricieuse, stratifiez-les dans du sable humide, un mois avant le semis. Il suffit pour cela de superposer une couche de sable sur les lits de graines.

Composez des plates-bandes, corbeilles, bordures de Balsamines seules, bordées de la variété naine d'un coloris tranché. Répartissez-les parmi d'autres plantes, surtout sur un tapis de plantes basses, comme de Capucines naines, d'Agérates nains, de Bégonias tubéreux ou toujours fleuris nains.

Capucine naine. — La Capucine naine, *C. Tom-Pouce*, est très intéressante et différente de port des *C. grimpantes*. Elle forme des touffes très basses, compactes, arrondies, dont l'emploi diffère quelque peu. Les fleurs ont des nuances de jaune-orange-rouge. On y trouve le jaune pur, le jaune citron, le rouge cocciné éclatant, le brun connu des fleurs multicolores.

Faites des corbeilles entières de Capucines naines. Entremêlez-les de Zinnias, Roses d'Inde, se détachant au-dessus, sur un fond de plantes tapissantes, telles que Verveines mauves ou violettes.

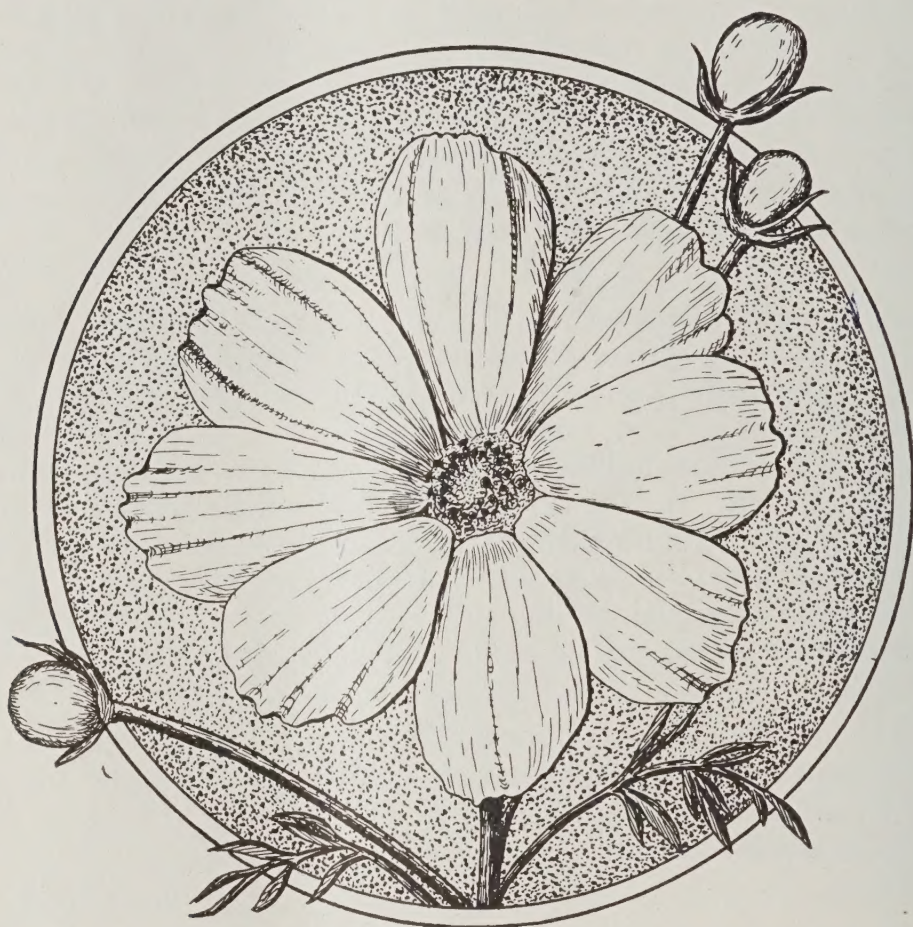


Fig. 180. — Cosmos.

Préparez-en des potées, qui sont de précieuses ressources pour les balcons, les fenêtres, les terrasses et pour l'intérieur de la maison. Les Capucines sont des plantes de grande ressource, longtemps négligées, mais aujourd'hui très appréciées.

Célosie. — Les Célosies comportent deux groupes : la C. crête-de-coq (*C. cristata*) et le C. à épis glumeux ou à panache, (*C. c. plumosa*), une race de la précédente. Ces dernières sont préférées pour leurs effets de coloris. Placées ici et là parmi d'autres

plantes alpines, elles fournissent un ton riche à l'ensemble général, à l'automne, dans le paysage, autour d'un petit lac artificiel. La Célosie plume d'Autruche se trouve en trois couleurs : doré, écarlate et cramoisi. Ces Célosies forment de fortes touffes de 1 ½ à 2 pieds de haut, à tiges raides terminées par un fort panache dont les fleurs insignifiantes prises individuellement, naissent à l'aisselle d'une petite feuille ou bractée colorée, jaune-ocre, rouge vif ou les deux couleurs réunies sur la même plante.

La C. crête-de-coq est curieuse; elle ne dépasse pas 10 pouces de hauteur. Elle a une tige unique portant de longues feuilles pointues, vert-clair, parfois teintées de rouge ou de violet, d'où émerge une inflorescence en crête, étalées en éventail, compacte, frisée ou ondulée, allant du jaune au violet pourpre intense, avec toute une gamme nuancée intermédiaire.

Semez sur couche en avril, repiquez sur couche chaude, repiquez deux fois encore en levant les plantes en mottes aussitôt qu'elles se touchent, pour les écarter davantage. Les fleurs de C. à panache, coupées et séchées la tête en bas, en lieu sec, à l'abri de la lumière, conservent longtemps leur couleur et se prêtent à des arrangements durables en hiver.

Centaurée. — La Centaurée comporte des espèces décoratives par leurs fleurs, et d'autres ornementales par leurs feuilles argentées.

Dans le premier groupe, on trouve d'abord la Centaurée impériale (*C. imperialis*) dont les fleurs, portées sur de fortes tiges, sont de premier mérite pour la fleur coupée. Les pétales sont garnis de franges, ce qui fait un effet agréable qui rend l'ensemble léger et plumeux. Les fleurs de cette espèce sont géantes comparées aux autres Centaurées. Les coloris sont variables dans les variétés : lilas doux, rose délicat, rouge, pourpre, rose pourpre, lavande pur, héliotrope bleu, blanc, pur.

Chez les Centaurées de Marguerite, les belles fleurs solitaires, très odorantes, sont portées sur un long pédoncule. Ce sont des fleurs miniature en comparaison des précédentes. Les nuances varient : blanches, jaunes et rouges.

La *Centaurea cyanus* est le Bleuet des jardins. C'est le vrai Bleuet qu'il ne faut pas confondre avec les Airelles que nous nommons communément Bluets. C'est une plante qu'il faut traiter comme annuelle. C'est la variété à fleurs doubles, *C. Barbeau*, qu'il faut préférer. Ses fleurs roses, bleues, blanches, sont de taille moins élevée que le populaire Bleuet, ont plus de durée et se succèdent de juin à septembre, si l'on a soin de les couper souvent. Ce sont des plantes robustes, aux tiges nerveuses, se reproduisant bien par semis.

Les Centaurées à feuillage ornemental comprennent : la *C. candide*, très blanche, intéressante par ses feuilles irrégulièrement découpées et feutrées d'un duvet argenté, qui paraissent être d'argent clair; la *C. de Clément*, aussi à feuilles découpées, argentées et frangées, ainsi que la *C. à feuilles de Rue* dont les feuilles sont encore plus découpées. Toutes ces plantes, notamment la première, constituent de très jolies bordures, en opposition de coloris avec les tons rouges, roses et bleus, ou encore associés aux *Bégonias toujours fleuris* et les Agérates. Utilisez-les dans les rocailles parmi les plantes vivaces, etc.

Chrysanthème. — Le groupe des Chrysanthèmes annuels ou traités comme tels est d'un intérêt de premier ordre pour la décoration du jardin et de la maison, de la fin du printemps à l'arrière-automne. Ces Chrysanthèmes sont : *C. coronarium* ou *C. des jardins*; *C. carinatum* ou *C. à carène*; *C. segetum* ou *C. des moissons* et *C. tricolor* ou *C. tricolore*. Les races et variétés de ces Chrysanthèmes sont intéressantes. Préférez les variétés doubles et naines parmi les *C. des jardins*, dont les couleurs sont blanches ou jaunes. Mentionnons : *C. Morning Star* (jaune); *North Star* (blanc centre foncé); *Princess May* (blanc). Préférez aussi dans le *C. tricolore* les variétés Burridge, Eclipse, Beaconsfield, Chameleon, Gladstone, Susan, Silver Wheel, Golden Wheel, etc., et Evening Star et Morning Star chez les *C. des Moissons*.

Employez largement ces plantes en corbeilles, plates-bandes, mélangées avec d'autres plantes annuelles, détachées en valeur sur un fond de plantes tapissantes; en bordure pour les variétés naines, en groupes et en masses dans les plates-bandes mixtes. Coupez les fleurs, rabattez même les plantes et vous vous assurerez une floraison abondante jusqu'aux gelées.



Fig. 181. — Bouquet de Cosmos et de Soucis.

Faites-en aussi des potées, en repiquant les plantes provenant de semis printaniers, en pots de 6 à 8 pouces, ou en repotant les sujets hivernés sous châssis, en pots de cette même taille. Enterrez ces pots en pleine terre jusqu'au bord. Pincez les plantes pour les rendre plus touffues et disposez-en pour la décoration des fenêtres, des terrasses. Employez aussi très largement les fleurs dans les bouquets, car leur tenue, leur coloris, leur durée les placent au premier plan de toutes les plantes de plein air.

Clarkie. — La Clarkie est une plante annuelle très ramifiée, très florifère, qui comprend de belles variétés doubles, avec des nuances charmantes : *Clarkia elegans*, *Purple King*, pourpre; *Scarlet Queen*, écarlate; *White Queen*, blanc; *Salmon Queen*, rose saumoné; *Orchard Queen*, rose carné; et *Ruby King*, rouge-rubis. Les tiges de ces variétés sont robustes et font de magnifiques sujets pour décorer une table. Ces plantes sont élégantes dans les bordures et font bien dans les rocailles, les vieux murs. Ce qui les rend populaires, c'est leur qualité comme fleur coupée: les fleurs s'ouvrant bien dans l'eau.

Clarkia integripetala, 1 ½' de haut, forme une section qui est considérée comme la meilleure de toutes. Elle est unique comme fleur coupée. La gamme de ses couleurs varie — blanc, rose, rouge, magenta. *C. pulchella* est une section de fleurs naines, simples ou doubles, comportant une belle gamme de couleurs.

Composez des corbeilles et plates-bandes entières de Clarkies, ce qui justifie l'abondance de sa floraison et la richesses des coloris; intercalez des touffes dans les plates-bandes mixtes; utilisez-les avec les *Agerates* dans les corbeilles. Préférez toujours les variétés à fleurs doubles puisqu'elles sont d'un effet plus affermi et plus durable, sans compter leur grande fraîcheur de coloris.

Coréopsis. — Nous connaissons les espèces vivaces de *Coréopsis*. Ce genre comporte aussi des espèces annuelles : *C. élégant* et *C. de Drummond*. Le premier se place au premier plan des plantes annuelles à floraison abondante et soutenue. Ses touffes, à la ramure très fine, fournissent un bouquet de fleurs jaunes ou brun pourpré, à disque brun, quelquefois panaché. Il existe des variétés naines, trapues. *C. de Drummond* a des feuilles plus grandes, des fleurs jaunes.

Coquelourde, — ou *Agrostemma coeli-rosa*, — est connue sous le nom populaire de Rose du ciel. C'est une de ces vieilles plantes annuelles qu'il faut faire renaître. Elle est très jolie, très gracieuse et très utile pour la fleur coupée. Elle forme d'amples touffes, aux fleurs étalées, roses à centre blanc, la face postérieure plus pâle. Ses variétés comportent une gamme de couleurs allant du blanc au rose et au pourpre, et des variétés naines et frangées au coloris vif: rose cuivré, pourpre, lilacé. Il y a aussi des fleurs panachées de rose pâle, sur fond blanc.

La Coquelourde des Jardins, *A. coronaria*, au feuillage argenté, des fleurs rouge pourpre, veloutées, et sa variété à fleurs rouge-sang, s'épanouissent de juin à août. Elles sont très décoratives.

Cosmos. — Ce qui caractérise le Cosmos, c'est sa légèreté, sa délicatesse. Il n'y a rien qui sente la raideur chez cette plante; elle doit une grande partie de sa popularité à cette qualité. Il existe aujourd'hui des races de Cosmos dont le disque est délicieusement tuyauté, comme dans les vieux Chrysanthèmes de forme anémone. Les bouquets de fleurs du Cosmos sont gracieux, à cause de son feuillage plumeux. Utilisez-les en corbeilles ou plates-bandes entières ou en masses dans les grandes plates-bandes, auxquelles les Cosmos apportent de la légèreté et de la grâce. Mettez-les en touffes très distancées, sur un fond de plantes basses.

Les Cosmos fournissent des fleurs coupées à longue tige, cueillez-les le matin et mettez-les à la cave dans l'eau pour que leurs tiges en regorgent afin de leur assurer plus de durée.

Dauphinelle ou *Pied d'Alouette*. — Les Pieds d'Alouette sont plutôt des plantes vivaces, ainsi que nous l'avons vu en parlant de ces plantes. Mais ce genre *Delphinium* comporte aussi de jolies plantes annuelles : *D. Ajacis* et *D. consolida*, dans la même gamme des bleus que les autres Dauphinelles.

Dimorphotheca et ses hybrides. — Le Dimorphothèque est l'Etoile de la Velde sud-africaine. C'est une fleur de rare beauté. Cultivées dehors, ces plantes sont demi-naines, mais elles peuvent atteindre deux pieds de haut dans des pots et en un endroit frais. Les fleurs très abondantes font de très jolis bouquets. Elles restent ouvertes du lever du soleil à son coucher, puis elles referment leurs pétales pour les ouvrir le lendemain.

Parmi les hybrides, mentionnons : *D. "Jewel"*, à grandes fleurs orangées avec une large bande de violet foncé autour de la zone centrale. Le jaune vif doré du pollen du disque ajoute encore à la beauté de l'ensemble. *D. "Dainty Lady"* est une fleur enchantresse qui mesure trois pouces de diamètre avec des pétales longs, pointus, dont la moitié extérieure est d'un saumon-chamois devenant graduellement jaune-canaris au centre. Chaque pétale a une macule de vert-olive à marron à la base, formant une bande remarquable autour du disque jaunâtre. *D. "Peacocks' Eye"*, comme son nom l'indique (oeil de Paon), est une fleur à fond blanc-porcelaine, avec une bande bien définie de rose-héliotrope autour du disque, offrant un effet très gracieux. Cette dernière variété est plutôt naine, ne dépassant pas 9 pouces de hauteur.

Utilisez ces plantes à effets de "Reines Marguerites" dans les plates-bandes en bordures ou en masses distancées. Elles peuvent s'élever très facilement par semis commencés à l'intérieur de la maison et repiqués en pots ou à demeure à l'extérieur.

Eschscholtzie. — (*E. californica*) de Californie, forme une large touffe, haute de 1 pied, très garnie de fleurs jaunes, solitaires, au bout d'un long pédoncule portant une rosace de feuilles découpées; elle comporte des variétés à fleurs blanches, blanc-rosé, jaune-soufre, rouge-feu, roses. Ce sont des plantes vigoureuses, très florifères, qui profitent bien dans toutes les expositions. Elles se resèment d'elles-mêmes dans les plates-bandes mixtes ou les rocailles.

E. caespitosa est une petite plante excellente surtout pour les rocailles, un demi-pied de haut seulement.

Ficoïde. — La Ficoïde tricolore (*Mesembrianthemum tricolorum*), est une plante annuelle, naine, charnue, à tiges étalées, aux belles fleurs solitaires rouges ou mauves à centre blanc, ou complètement blanches. Elle n'atteint pas un pied de hauteur et par conséquent convient mieux aux bordures, dans des situations très ensoleillées et chaudes. Semez fin août, hivernez sous châssis.

Gaillarde. — Voici une plante annuelle toujours décorative, comme les espèces vivaces du même genre. *Gaillardia picta coccinea*, rouge cramoisi, a des variétés jaunes et écarlates, jaune pur tandis que *G. p. Lorenziana* a des fleurs doubles de plusieurs nuances, avec des disques bruns.

Gaura de Lindheimer. — Cette jolie plante décorative d'été a de multiples inflorescences, portées sur des tiges grêles et flexibles, qui se couvrent de nuées de fleurs blanches, légèrement rosées, atteignant 3 pieds de hauteur, et, ce qui est très appréciable, se succédant jusqu'aux gelées. L'élégance et la finesse de ses fleurs permettent de la faire valoir largement dans la composition des bouquets. Le *Gaura* s'associe également avec toutes les plantes utilisées pour la décoration des jardins en été. Répartissez-le parmi les plantes basses, au-dessus desquelles il met des touches nuageuses. Faites-en des masses dans les plates-bandes mixtes et de plantes vivaces.



Fig. 132. — *Antirrhinum*. — Muflier nain pour rocailles.

Giroflée. — Les Giroflées sont des plantes annuelles et bisannuelles très populaires à cause de leur facilité de culture et de la variété de leurs couleurs. La *G. quarantaine*, *Cheiranthus annuus*, haute de 2 pieds environ, ramifiée, est d'un aspect pyramidal. Les fleurs sont simples ou doubles. Les couleurs, variées, vont du blanc et du jaune, au violet, indiquées par le nom des variétés : aurore, chamois, jaune-soufre lilas, rouge, violet. Les nouvelles variétés sont des triomphes de l'art du jardinier-fleuriste. Elles ne fleurissent pas aussi vite que les anciennes variétés, mais leurs fleurs plus grandes sur d'immenses épis et leur gamme de couleurs nous les font préférer.

Nous pouvons recommander les variétés suivantes : *Salmon Beauty*, rose-saumonné; *Aurore*, rose chamois; *Almond Blossom*, blanc, teinté carmin; *Beauté de Nice*, délicat blanc carné; *Beauté de Naples*, riche rose foncé; la *Brillante*, cramoisi vif; *Madame Rivoire*, blanc hâtif; *Monte Carlo*, jaune-canari; *Parme violette*, *Rose de Nice*, rose-carminé et *Summer Night*, bleu foncé.

Il existe des races naines de Giroflée d'un pied de hauteur, qui sont en grande demande auprès des amateurs. La gamme des couleurs varie comme dans les autres Giroflées, du blanc au jaune, au rose, rouge et bleu.

Il y a bien des façons de multiplier les Giroflées annuelles, mais nous recommandons surtout les semis hâtifs sous verre et leur repiquage multiple avant de mettre en place définitive. Le premier repiquage doit se faire dès que les plantes ont 2 ou 3 feuilles, de préférence par un temps sombre car les Giroflées émettent une racine pivotante, sans presque de ramifications et ne tiennent guère leur motte; un trop grand soleil dessèche les racines et nuit à la reprise. Arrosez fortement après chaque repiquage et ombrez les plantes repiquées sous châssis.

Les Giroflées à fleurs doubles ne donnent pas de graines (la duplicature provenant de la transformation des organes sexuels en pétales colorés); conservez quelques graines provenant des Giroflées à fleurs simples pour avoir de la graine pour l'année suivante. La moitié supérieure de la silique contient une plus forte proportion de graines donnant une fleur double. Éliminez, dès les premiers boutons, les sujets à fleurs simples et conservez quelques pieds des autres en pots pour remplacer ceux que vous enlevez.

Considérez les Giroflées comme l'une des meilleures plantes pour la décoration printannière des jardins paysages ou d'ornementation. Employez largement toutes les Giroflées en fleurs coupées; leur longue durée et leur parfum les rendent précieuses.

Cultivez aussi la Giroflée en pots de 6 pouces dans un mélange de $\frac{3}{4}$ de terreau et $\frac{1}{4}$ de terre de jardin. Maintenez les pots enterrés dans un coin du jardin, jusqu'au ras du bord, en les traitant comme s'ils étaient en pleine terre. Vous aurez ainsi en été et à l'automne de jolies plantes pour la garniture intérieure.

Godétie. — C'est une plante annuelle à tiges faibles, dressées, ramifiant en touffe dès la base. Elle n'est guère haute, variant entre 1 pied et 1 pied et demi. Utilisez-la comme première garniture dans les corbeilles et plates-bandes et constituez-en des bordures. Cultivez surtout les variétés naines qui font des potées superbes, couvertes de fleurs ravissantes.

Les principales variétés recommandables sont : *Sweetheart*, à fleurs doubles, rose-crème; *Duchess of Albany*, blanc satiné; *Duke of York*, écarlate avec centre blanc; *General Gordon*, cramoiisi; *Rosamonde*, rose vif.

Sybil Sherwood, est une Godétie nouvelle et très distincte. Les plantes sont robustes, 18" de haut, et sont couvertes de grandes fleurs simples de couleur rose-saumonné se fondant avec l'orange, le tout adouci par une jolie bordure blanche. C'est une des meilleures plantes tapissantes pour le jardin.

G. Whitneyi azaleiflora est une autre Godétie très décorative, aussi belle qu'une plante de serre. C'est une plante buissonnante, trapue, couverte de fleurs roses avec une macule carminée sur chaque pétale. Un amateur qui ne connaîtrait pas cette plante la prendrait pour une Azalée.

Gypsophile. — La *Gypsophile élégante* est une fleur annuelle très populaire qui forme des touffes très ramifiées, lisses, cassantes, d'un pied et demi de haut, à petites fleurs blanches, disposées en panicules nuageuses, s'épanouissant surtout en juillet-août. Comme la *G. paniculée vivace*, la *G. élégante* annuelle fournit d'excellents éléments pour les bouquets, les jardinières et les vases. Semis et repiquage en pépinière.

Kochie. — La Kochie oviforme, *Kochia trichophylla*, est une plante annuelle très populaire. Elle est très ramifiée, de deux pieds de haut, et prend tout naturellement la forme d'un gros oeuf; elle a l'apparence d'un petit Genévrier dont les feuilles très fines, vert clair, se pourprent et rougissent à l'automne.

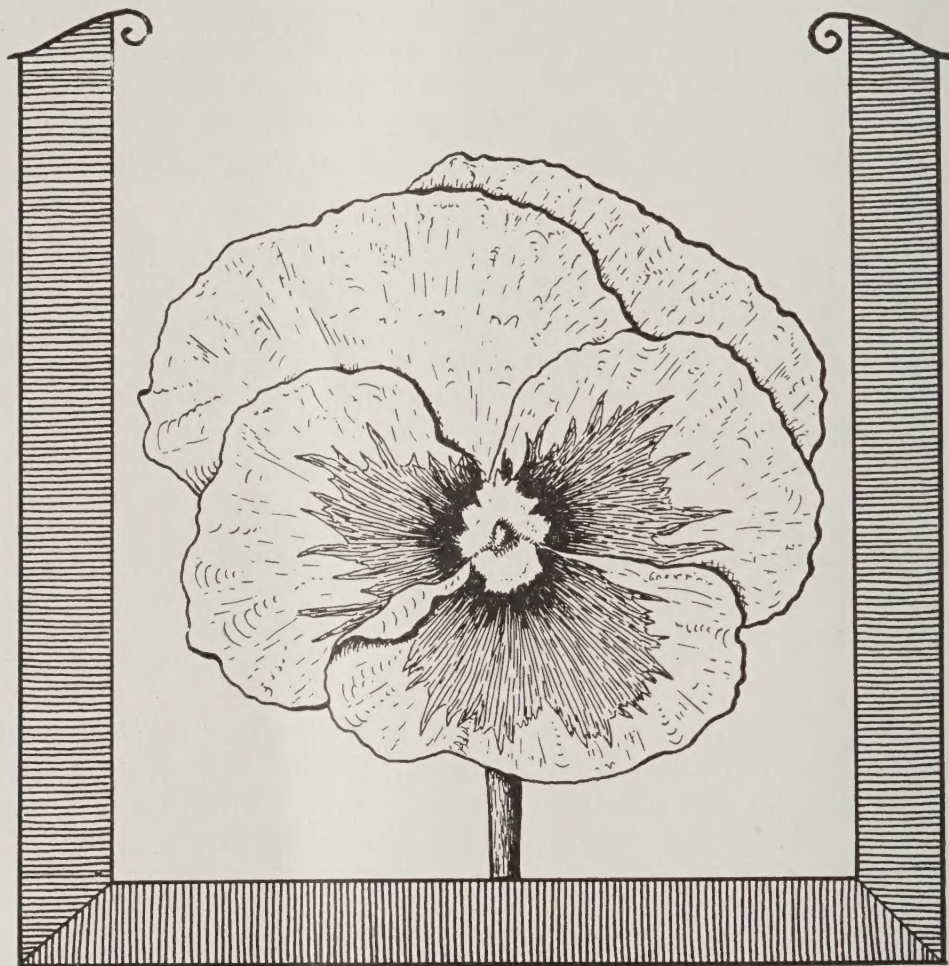


Fig. 183. — Pensée.

Lobélie. — La Lobélie Erine est une plante classique à corbeille très populaire surtout pour les premières garnitures, à cause de l'arrêt de floraison qui se manifeste souvent après le grand effet de floraison. Annuelle, mais vivace en serre, la Lobélie forme une touffe compacte, très ramifiée, à feuilles petites et étroites aux nombreuses fleurs irrégulières, bleu clair, avec 2 macules blanches au centre. Il y a bien des variétés où les nuances de couleur sont changeantes, mais où le bleu domine : *Barnard's Perpetual*, bleu ultramarin; *Crystal Palace*, bleu intense; *Cambridge Blue*; *Oxford blue*; *Royal Purple*; *Snow Queen*, blanc, et *Prima Donna*, rouge foncé.

Les variétés de *Lobélie Erine* se prêtent à de multiples emplois : formation des bordures d'une belle tenue, sur un, deux ou plusieurs rangs, et des tapis fleuris, en les répartissant dans les corbeilles et plates-bandes de plantes vivaces ou annuelles, entre les sujets qui doivent produire leur effet plus tardivement. Ils disparaissent ainsi au fur et à mesure que les autres se développent. Taillez au ciseau les sujets en bordure quand ils défleurissent, pour faire remonter.

Muflier. — Le Muflier à grandes fleurs, *Antirrhinum* a été longtemps l'une des fleurs les plus employées dans la composition florale des plates-bandes en Europe et en Amérique. Sa vogue est encore considérable et à bon droit. N'attachons-nous pas trop à rechercher des fleurs curieuses, bicolores, intéressantes par elles-mêmes, mais d'un mérite décoratif atténué. Sélectionnons plutôt les variétés unicolores de tons frais, chauds, brillants, du rouge au pourpre. Le Muflier est l'une des plantes annuelles qui se range facilement parmi les dix meilleures plantes annuelles et égale bien d'autres plantes d'hivernement, telles que les Bégonias et les Géraniums, parce qu'elles sont les plus qualifiées pour fleurir les jardins de la fin du printemps aux premières gelées. Par la diversité de leurs tailles (naines, moyennes ou grandes) et la gamme de leurs couleurs, les Mufliers constituent à eux seuls les éléments les plus complets pour décorer le jardin. La gamme des couleurs est assez variée : blanc pur, blanc-crème, jaune cuivré, saumoné, rose, rubis, grenat, rouge-feu, orange, pourpre, rouge amarante et sans parler des intermédiaires et des dérivés.

Composez des plates-bandes entières de Mufliers, en adaptant les différentes tailles à la grandeur de la surface à garnir et en faisant jouer harmonieusement les couleurs, sans toutefois les multiplier à l'excès.

Ayez soin de couper les fleurs souvent. De nouveaux épis se reforment au fur et à mesure, avec tendance à être de plus en plus courts, plus ramassés, plus multipliés, mais moins érigés au-dessus du feuillage.

Semez les graines de Muflier en mars, sous châssis, et repiquez souvent, avant la mise en place définitive.

La Némésie (*Nemesia strumosa*) est une plante du Sud de l'Afrique, qui est vivace en serre, mais annuelle autrement. Il en existe de magnifiques formes à grandes fleurs, aux coloris très va-

riés, du blanc au rouge par le jaune, très florifères. Les fleurs présentent généralement un centre foncé et des stries ou panachures sur un coloris clair. La *Némésie versicolore* est une variété naine, 6-10'', compacte, à touffes denses, à fleurs irrégulières, formant deux lèvres, la supérieure violette, l'inférieure blanche, teintée parfois de mauve ou de rose.

Ces plantes exigent passablement de chaleur au début. Semez donc sous châssis et repiquez de même. Les quelques soucis que vous aurez à cultiver ces fleurs seront amplement dédommés par la belle décoration qu'elles vous fourniront pendant leur floraison. Leur hauteur varie entre 6'' et 1'. Ce sont donc des plantes de premier choix pour les corbeilles dans les situations très ensoleillées, en les intercalant parmi les plantes de second effet, surtout des plantes à fleurs bleues, comme les Agérates, les Lobélies. Faites-en des bordures de plates-bandes mixtes.

Niérembergie. — Le *Nierembergia gracilis* est une charmante petite plante, un pied de haut, cultivée comme plante annuelle, buissonnante, à petites feuilles, et qui se couvre de nombreuses fleurs mauves, de juin aux gelées. Elle forme aussi de magnifiques potées.

Nigelle. — La Nigelle de Damas, 1½' de haut, est une plante touffue, à tiges droites, ramifiées, à feuilles finement découpées, et portant des fleurs bleu clair. Ces plantes sont extrêmement décoratives et très curieuses, étant fournies d'une collerette spéciale très fine. La variété *Miss Jekyle* est d'un beau bleu ultramarin. Il y en a une autre du même nom qui est toute blanche.

Nigella hispana vient en trois couleurs : bleu foncé, blanc et pourpre. Il vaut mieux repiquer les sujets qui forment alors des touffes plus ramifiées.

Oeillet. — Il ne s'agit que de l'Oeillet annuel, l'Oeillet de Chine, de culture facile. Les *Dianthus* fournissent une multitude de fleurs simples, jolies, diversement colorées, striées, maculées ou cerclées, du blanc au pourpre noir, en passant par le violet et le rouge vif. Ces Oeillets comportent aussi des variétés doubles. Préférez les variétés unicolores : blanc, soufre, rouge, rose, saumoné. En masses de couleurs solides, l'effet est plus décoratif.

Pavot. — Le Pavot Coquelicot (*Papaver*) est une plante annuelle, très élégante. Les tiges, très ramifiées, portent sur de

longs pédoncules nerveux, couverts de poils, de grandes fleurs aux couleurs très variées. Plusieurs ont une macule noire à la base des pétales. Les fleurs, rouge vif dans le type, comportent une gamme complète de ravissantes couleurs, surtout dans les roses, avec des dégradés délicieux. Plusieurs fleurs simples ont une grande tache blanche, au lieu d'une noire. Les variétés doubles, aux multiples nuances, sont devenues légion aujourd'hui. Il faut prévoir le remplacement des Coquelicots dans les plates-bandes, leur floraison étant éphémère, par d'autres plantes.



Fig. 184. — Un joli panier de "Reine-Marguerites". — Notez l'asymétrie des tiges florales. Remarquez aussi les Mufliers.

Périlla. — Le *Périlla* de Nankin est l'une des rares plantes annuelles que l'on cultive uniquement pour leur feuillage coloré. S'élevant à un pied et demi, il prend un port pyramidal. Ses larges feuilles dentées, violettes, noir purpurin, ont un aspect métallique.

Cette plante est utilisée surtout pour ses contrastes, son feuillage étant très sombre, dans les corbeilles, mais n'abusez pas de ce fait, car souvent les contrastes ne sont pas jolis.

Pétunia. — Il existe aujourd'hui de nouvelles races de Pétunias et d'hybrides de Pétunias qui supplantent facilement les vieux types. Préférez les variétés du *P. hybride unicolore* : rouge velouté, rose, violet. On trouve des variétés étoilées, étoile blanche sur fond violet. Les variétés naines font de magnifiques bordures. Certaines races américaines sont ondulées, fringées, à fleurs parfumées.

Les Pétunias sont des plantes qui se prêtent facilement à toutes sortes de décorations. Utilisez-les largement dans les caisses, les pieds de perron, en laissant retomber les rameaux fleuris en frange.

Phlox. — Le Phlox de Drummond, aux multiples formes, est toujours l'une des plantes annuelles les plus populaires, à cause de l'ornementation soutenue qu'il procure au jardin. Les Phlox préfèrent un sol frais et une situation ensoleillée.

Les Phlox de Drummond, *Giant Perfection*, pas aussi élevés que les *P. grandiflora*, un peu plus cependant que *P. compacta*, sont de superbes nouvelles créations. Très florifères, ils ont des corymbes toujours en fleurs et dans une gamme de teintes assez variées : rose pâle, rose foncé, blanc pur, rose carné, rouge cinable, rose chamois, écarlate, cramoisi, et des bicolores : rose avec oeil blanc, violet avec étoile blanche, etc.

Cultivez donc les races de *P. de Drummond* : 1° — à grandes fleurs dont le diamètre atteint 1 ½ pouce, amélioration complète du type; 2° — à fleurs étoilées, dont les pétales s'allongent en pointe aiguë, formant des étoiles à 5 branches; 3° — à fleurs frangées, dont les bords des pétales sont déchiquetés; 4° — les races naines, 8 à 10 pouces de haut, particulièrement précieuses, dans les mêmes coloris et les mêmes formes, pour les bordures et les fonds de plantation.

Semez les Phlox sur couche en avril; repiquez sur couche, mettez en place en fin mai.

Coupez les fleurs à mesure qu'elles se fanent pour prolonger la floraison.

Pourpier. — Les variétés de Pourpriers, aux touffes étalées, hautes de $\frac{1}{2}$ pied seulement, aux grandes fleurs étoilées aux brillants coloris, ne s'ouvrant qu'au soleil, sont surtout intéressantes pour constituer un tapis. Elles comportent une série de variétés aux fleurs *simples* et *doubles* : blanches, jaunes, cuivrées, rouges, écarlates, dont les unes sont unicolores et les autres striées et panachées de pourpre ou de blanc.

Constituez, avec les Pourpriers, des fonds de plates-bandes et de corbeilles, ainsi que des bordures dans les situations très ensoleillées. Garnissez les vides ici et là dans les rocailles avec des Pourpriers qui tapissent bientôt les fonds.

Reine-Marguerite. — (*Callistephus sinensis*). La Reine-Marguerite ou l'Aster de Chine, est certes la plus populaire des fleurs annuelles de nos jardins. Mettez-la en oeuvre pour toutes les décorations estivales : corbeilles, plates-bandes, en coloris unique ou en mélange, soit seules ou avec d'autres plantes.

Les variétés et formes de Reine-Marguerite ne se comptent plus aujourd'hui. Il y a une race que je trouve bien méritante, que j'ai eu l'occasion de voir et d'apprécier en Angleterre en 1930 : celle des *Ryder's Royal Asters*. Ce groupe de Reine-Marguerite est considéré comme le meilleur. Les vieilles formes comme *Victoria*, par exemple, avaient toutes une tendance à une grande rigidité, formalité et précision géométriques. Le groupe des Asters Royaux est tout le contraire. Les pétales se mêlent ensemble, produisant des fleurs très gracieuses et très artistiques. Ces fleurs portent des pétales longs, imbriqués, frisés, qui ressemblent plutôt à des Chrysanthèmes japonais. Elles sont plus grosses que la Reine-Marguerite Plume d'Autruche et forment de magnifiques fleurs coupées. Les plants sont robustes, compacts et très rameux, produisant une profusion de fleurs jusqu'aux gelées.

La gamme des nuances de ces fleurs royales est assez variée : *White Queen*, blanc pur ; *Bridesmaid*, blanc teinté de rose ; *Peach Blossom*, rose carné ; *Rose Queen*, rose foncé ; *Carmen*, rose saumoné ; *Royal Prince*, carmin ; *Fair Maid*, rose délicat ; *Crimson King*, cramoisi riche ; *Blue Bell*, bleu azur ; *Parma Violet*, violet doux ; *Cambridge*, bleu pâle ; *Oxford*, bleu foncé ; *Primerose Queen*, jaune pâle ; *Charming*, mauve argenté ; *Companion*, mauve foncé.

Les vieilles formes et groupes les plus connus sont : Reine des Halles, Beauté Américaine, Crego, Victoria, Comète géante

japonaise, Plume d'Autruche, Reine-Marguerite à fleurs simples, Reine-Marguerite à fleurs de Pivoines, de Chrysanthèmes, etc. Ne négligez pas les variétés naines et demi-naines Pompon, à fleurs simples, surtout en bordures de plates-bandes.



Fig. 185. — Reine-Marguerite.

Semez les Reines-Marguerites sous châssis en mars-avril; repiquez deux fois au moins avant la mise en place, pour obtenir des plants bien fournis.

La Reine-Marguerite *Coeur de France* est peut-être la plus belle Reine-Marguerite connue. La plante est robuste et porte, sur de longues tiges, de grandes fleurs rouge-sang.

Jaune Peerless est une Reine-Marguerite jaune-soufre pâle. Les grandes fleurs sont pleines, en forme de boule, le centre bien

recouvert de pétales frisés et ondulés. La plante est bien compacte et rameuse.

Astermum est une forme ressemblant aux Reines-Marguerites Comètes. Les Reines-Marguerite sont sujettes à une maladie qui est due à la piqure d'un insecte hémiptère très commun dans nos champs et jardins : *Lygus pratensis*. C'est une punaise des champs. On ne connaît pas de remède efficace contre ce parasite. Il y a bien un moyen préventif qui consiste à retenir les mauvaises herbes sous contrôle, non seulement dans les plates-bandes, mais encore dans les allées et autour du jardin, car ces bestioles y trouvent facilement un gîte.

Pois de senteur. — Bien qu'il n'y ait peut-être pas de fleur annuelle dont la culture soit plus répandue que celle du Pois de senteur, il n'en est pas moins vrai qu'il n'y a point de fleur qui désappointe autant le jardinier-amateur. Je connais bien des gens qui les ont abandonnés avec dégoût en se lamantant qu'ils ne pouvaient pas cultiver des Pois de senteur, alors que tel et tel de leurs voisins les faisaient pousser aussi facilement que des Pissenlits.

Le Pois de senteur est une fleur qui est exigeante sous le rapport des soins de culture, surtout au début. Il y en a plusieurs qui s'en aperçoivent chaque été et également plusieurs qui s'obstinent à ne pas profiter de cette leçon et refusent de croire que la culture des Pois de senteur consiste en autre chose qu'à ouvrir un sillon peu profond, à y semer les pois, puis à laisser la nature se tirer d'affaire toute seule. Ils ne peuvent apparemment pas concevoir pourquoi les jeunes pousses bien souvent referment leurs feuilles et meurent graduellement plutôt que de fleurir dans un sol qui est trop pauvre pour les nourrir ou trop humide.

Un premier point essentiel dans la culture des Pois de senteur, est de donner aux racines amplement le temps de se développer avant que les tiges ne commencent à sortir de terre. Or les racines ne pourront pas acquérir ce développement quand la chaleur estivale sera arrivée, d'où conclusion facile à déduire : il faut absolument faire des semis de bonne heure et le plus tôt possible au printemps. On ne peut jamais s'y prendre trop tôt.

La préparation du terrain devrait se faire à l'automne pour donner les meilleurs résultats. Toute bonne terre de jardin convient au Pois de senteur, à condition qu'elle soit bien fertile et

bien drainée. Le drainage doit être complet. Evitez par conséquent de laisser séjourner de l'eau autour des pieds et cela en tout temps. Les instants consacrés à bien préparer le sol seront amplement compensés par une belle floraison de Pois.

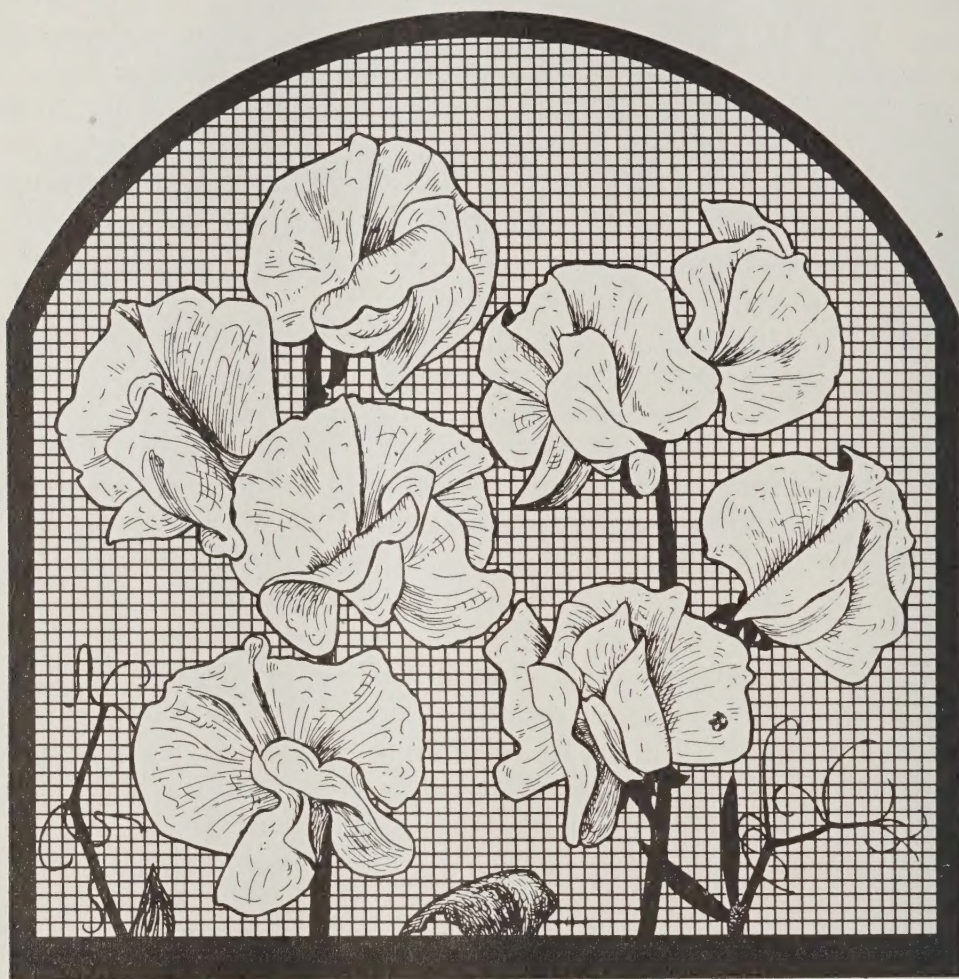


Fig. 186. — Pois d'odeur.

Je conseille fortement de semer les graines en rangs, direction nord-sud, parce qu'ainsi les pieds auront plus de soleil et que les travaux sont plus faciles à exécuter dans une plantation en lignes parallèles.

Choisissez un site bien ensoleillé, loin des arbres ou des arbustes et creusez une tranchée de 12'' de large sur 24'' de profondeur, en séparant la terre arable du dessus d'avec la mauvaise terre du fond, ce qui est aisé, si l'on y pense en creusant la tranchée. Mélangez intimement un bon fumier avec la terre du sous-

sol et remettez cette terre dans le fond de la tranchée jusqu'à environ 12" de la surface. Jetez alors la bonne terre arable par dessus, en émiettant et en pulvérisant les mottes. On pourrait aussi, à ce moment, ajouter du fumier bien décomposé et le bêcher avec cette terre pour bien l'incorporer au sol. Ces travaux devraient se faire à l'automne.

Dès que la terre est ressuyée au printemps, on prépare le terrain tel que décrit plus haut si la chose n'a pas été faite à l'automne, pour pouvoir si possible faire le semis en mars. Avec une houe à main ouvrez tout le long de la tranchée, deux petits sillons espacés de 6" et de 3" de profondeur. Semez les Pois à deux ou trois pouces de distance dans chaque sillon. Un semis dru est préférable afin d'assurer une bonne levée. Plusieurs jardiniers font tremper les Pois durant 24 heures dans l'eau avant de les semer.

Une fois le sol bien tassé après le semis, la terre des rangées devrait être de 4" environ plus bas que la surface du terrain voisin.

A mesure que la levée se fait et que les plantules poussent, il faut remplir les tranchées, ce qui a pour effet de provoquer un enracinement plus profond. Encore une fois, attention à ne pas laisser d'eau séjourner dans les tranchées après le semis, mais faciliter son égouttement aux deux extrémités, si c'est nécessaire.

Quand les plants ont 4" de haut il est bon de les éclaircir à tous les 6 pouces environ. On n'aime guère le faire, puisqu'on déterre ainsi de bons plants, mais les résultats seront appréciés au moment de la floraison qui de ce fait se trouvera prolongée.

Palissez les plants dès que les premières petites vrilles font leur apparition, employant pour cela de préférence un fil de fer à 4" aux mailles. Les premiers jours on se contente de petites branches fixées en terre : ceci protège les plants contre les grosses pluies.

Les Pois de senteur demandent plusieurs sarclages et paillages et bien des amateurs se fient trop aux arrosages multipliés pour fournir aux plantes l'humidité dont elles ont besoin. Mais ceux-ci n'ont pas tout à fait les mêmes résultats satisfaisants qu'un bon ratissage pour maintenir la terre meuble. Un paillis de terre meuble conserve l'humidité dans le sol tout en empêchant celui-ci de se fendiller.

Il n'y a rien qui épuise plus vite une plante que de la laisser monter à graine. Pendant la floraison, coupez régulièrement les fleurs et supprimez toutes celles qui ne sont plus en condition, afin d'empêcher le sujet de former trop tôt ses graines, ce qui prolongera davantage la période de la floraison.

Tous les catalogues contiennent un excellent choix de variétés de Pois de senteur, mais je recommande fortement la race *Spencer géant*, car les fleurs bien développées sont de grandeur extraordinaire, beaucoup atteignant $2\frac{1}{4}$ pouces de diamètre. Mentionnons aussi, parmi tant de belles variétés, les suivantes : *Jean Burpee*, couleur de la rose; "*La France*"; *Betay Ross*, rose pâle, ton chaud; *Floradale*, rose saumoné; *Ambition*, lavande-mauve; *The Burpee*, chamois-cerise; *Pinkie*, rose foncé; *Huntsman*, écarlate; *Boy Blue*, bleu foncé; *Floradale Fairy*, jaune; *Kames*, blanc, et *Mrs A. Searles*, cerise, soit en tout une bonne douzaine.

Ricin. — Le Ricin forme, sous notre climat, une plante annuelle ornementale par son feuillage et son grand développement. On en trouve plusieurs espèces mentionnées dans nos catalogues : *R. Gibsoni*, au feuillage pourpre foncé; *R. sanguineus*, aux tiges rouge vif et *R. zanzibarensis*, au feuillage énorme, d'un vert clair.

Ces plantes sont uniquement employées dans les massifs, seules ou au milieu d'une corbeille dans le parterre.

Salpiglosse. — Le Salpiglossis à fleurs changeantes est une très curieuse plante décorative qui fleurit abondamment. Ses fleurs en forme de trompette fournissent une nuance variée de tons : violets, pourpres, bronzés, dorés, bruns, sur lesquels se détachent des stries, des macules et des marbrures plus claires, donnant un ensemble bien velouté. Il y a de nombreux hybrides très recommandables. On peut en dire autant des *S. à fleurs de Gloxinia*, aux coloris plus vifs et des variétés plus naines à grandes fleurs.

A cause des couleurs foncées et des tons plus atténués des fleurs, ces plantes ne font pas un effet très brillant dans le jardin; néanmoins, il ne faut pas négliger leur culture, car se sont certainement de jolies plantes.

Sauge. — (*Salvia*). — Les Sauges sont des plantes très populaires à cause de leur grande utilité dans la décoration des massifs. *Salvia patens* est l'espèce à fleurs bleues, moins connue certes,

mais d'un effet magnifique, cultivée en masses serrées. *Salvia splendens*, aux épis de bractées et de fleurs d'un rouge fulgurant, éblouissant, est peut-être la plante la plus brillante qui soit. Ses variétés perfectionnées par la culture sont préférables à l'espèce ordinaire.

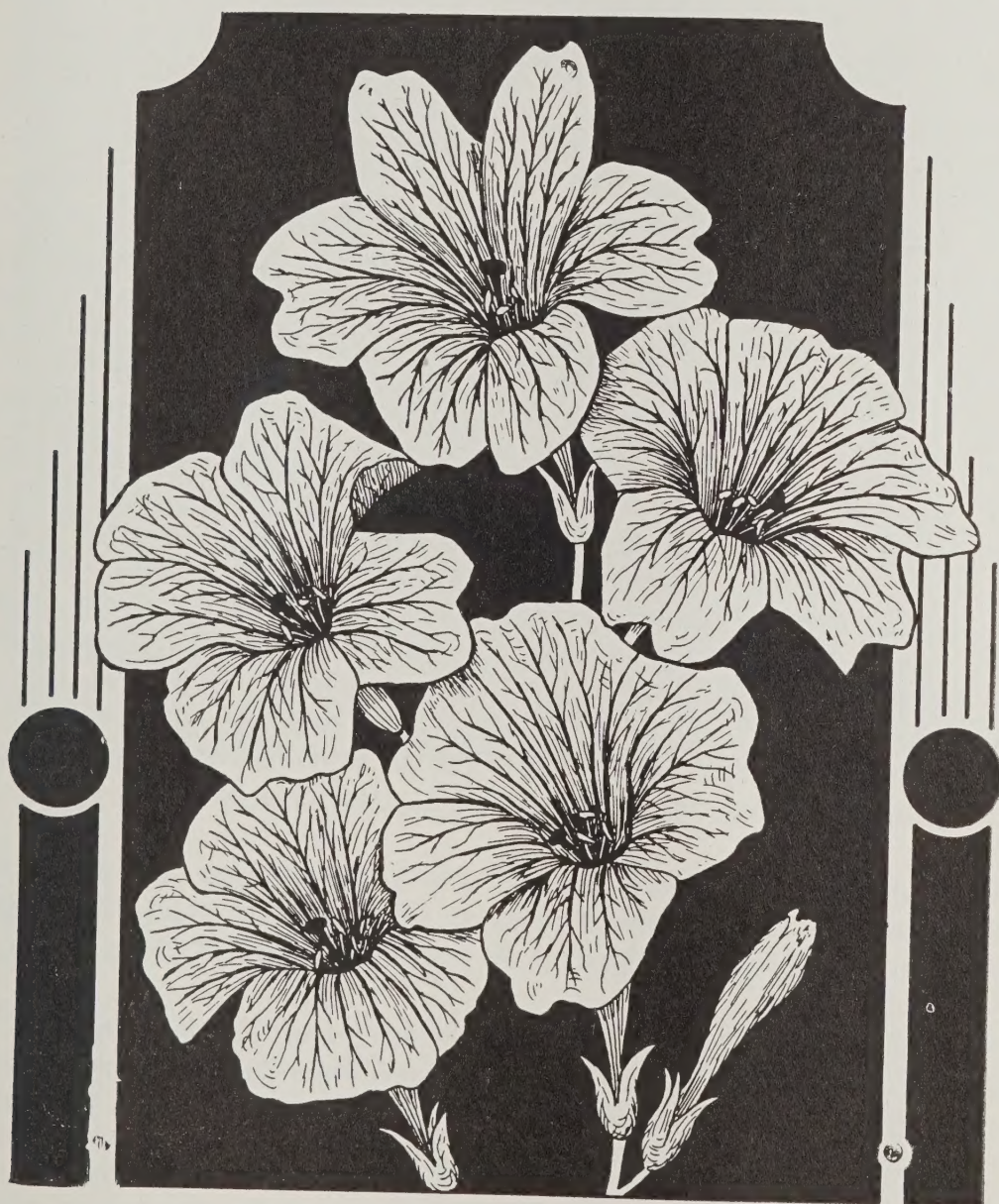


Fig. 187. — Salpiglosse.

America est la variété la plus populaire chez les fleuristes. *Zurich*, *Boule de feu*, *Vésuve*, *Ingénieur Clavessad* et *Incendie* ne sont que quelques unités parmi les rouges les plus éclatants. Préférez toujours les variétés les plus hâtives, tant leur floraison est continue et soutenue jusqu'aux gelées.

Semez de bonne heure sur couche, repiquez en petits pots de 3 pouces, placez sur couche; pincez quand les plantes ont 8 à 10 feuilles pour obtenir de belles touffes et lorsque les ramifications ne sont pas encore nombreuses. Il suffit pour cela de supprimer avec le pouce et l'index les tiges à un demi pouce environ des extrémités. Plantez en mai lorsque les gelées ne sont plus à craindre. Employez les Sauges largement dans les plates-bandes même vivaces; elles y ajoutent de la vie par leurs couleurs tranchantes.

Scabieuse. — Cette plante est revenue en honneur aujourd'hui grâce à l'obtention et à la sélection d'un choix de belles variétés et sa grande floraison de juin aux gelées. Ses fleurs avec leur forme rosacée assez curieuse, avec une collerette tout autour sont portées sur de longs pédoncules au-dessus du feuillage. Elles offrent aussi une belle gamme de couleurs aux tons sombres ou clairs : blanc, jaune, rose-chair, rose-cuivré, rouge-cerise, rouge-pourpre, amarante, bleu-ciel, mauve, lilas, etc.

Les Scabieuses ont une grande valeur pour la fleur coupée (parmi les dix meilleures annuelles). *Giant Loveliness* est l'une des variétés les plus remarquables pour la fleur coupée, ses fleurs étant rose-saumonné.

Composez des corbeilles entières de Scabieuses d'une couleur déterminée, si vous voulez obtenir les plus jolis effets.

Soleil. — Le Soleil annuel (*Helianthus*) est une fleur du type classique assez dressée et élevée. Choisissez le type plutôt ramifié, à cause de la multiplicité de ses fleurs jaune-orangé.

Souci. — Pendant longtemps, le Souci des jardins, (*Calendula officinalis*), a fait le sujet d'une légende malheureuse qui le faisait passer pour l'emblème de la tristesse et de la jalousie. C'est par suite d'une corruption, d'une abréviation de son nom en vieux français : soucicle, que cette fleur, fils de l'Astre du jour : cercle du Soleil (*Solis circlus*) et comme lui lumineusement ardente, reçut cette fausse signification. Cette fleur est plutôt appré-



Fig. 188. — *Helianthus annuus*. — Soleil annuel.

ciée aujourd'hui comme elle le mérite, à cause de sa robustesse et de la coloration ardente de ses fleurs. La variété de *Ball* a de longs pédoncules portant des fleurs très doubles, orange foncé ou jaune.

Mélangez des pieds de Soucis avec ceux de Verveine, d'Agérate, pour avoir de belles compositions dans les plates-bandes, les bordures, etc.

Les fleurs coupées de Soucis font de ravissants bouquets de ton orange qui créent un effet lumineux dans la maison.

Schizanthus. — Cette plante est l'une des plus jolies que l'on puisse cultiver; on l'appelle souvent : l'Orchidée des pauvres gens. La tige et les fleurs sont extrêmement gracieuses, tous les coloris exquis des Orchidées s'y rencontrant, à peu de frais. C'est malheureusement une plante qu'il faut semer en septembre, en planches de terre sableuse et terreautée, repiquer et hiverner sous châssis ou en couche tiède. Pour obtenir un effet plus marqué, il vaut mieux repoter les *Schizanthus* en mars-avril, dans des pots de 6 pouces, afin qu'ils prennent de l'ampleur. Plantez-les en pleine terre pour avoir une masse d'inflorescences légères et originales pour vos bouquets de maison.



Fig. 189. — *Tagetes*. — Tagète ou Rose d'Inde.

Préférez le *Schizanthus* à feuilles pennées (*S. pinnatus*), plante ramifiée, en boule, aux fleurs nombreuses, découpées, blanches, lilas, violettes, avec des taches et des macules irrégulières d'un autre ton. La variété *Papillon* est très originale : ses fleurs esquissent la forme d'un papillon violet foncé, avec des taches jaune-pâle, pointillées de violet presque noir et bordées de mauve, mais sont sujettes à varier dans la disposition des taches et des teintes. Nous aimons aussi : *S. Grahamii*, les hybrides du *Dr Badger*, *S. Wisetonensis* et *S. trimaculatus*.

Tabac. — Il y en a qui ignorent que cette plante, est une *Nicotiane*, comportant plusieurs espèces décoratives, de caractères différents. Le *Tabac sylvestre* se termine par un panache de fleurs blanches, longues de $\frac{3}{4}$ pouce, retombantes, très nombreuses, dont l'ensemble est pittoresque. Cultivez le *T. de Forget*, hybride amélioré, à petites fleurs à gamme variée du blanc au violet par le rouge, formant comme un énorme bouquet au-dessus de la couronne de feuilles.

Tagète. — Cette plante semble jouir aujourd'hui d'un regain de faveur et à bon droit. Les espèces se classent en deux séries: 1o — Les *Oeillets d'Inde*, plantes basses, aux nombreuses formes et variétés, et 2o — les *Oeillets Rose d'Inde* double. Ces derniers, malgré la forme épaisse de leurs fleurs, ne manquent pas de grâce, avec ce coloris orange chaud, qui se rencontre si rarement chez les fleurs.

Ursinie. (*Ursinia*). — L'Ursinie est une plante qui n'est guère connue chez nous, mais qui mérite de l'être. C'est l'une des plus belles plantes de la Velde africaine. Son élégance attire irrésistiblement l'amateur de fleurs, tandis que ses couleurs exquises se fondent ensemble, de façon à satisfaire même les plus difficiles. Sa pousse ne laisse rien à désirer. Dans un sol modérément bon, les plantes font des buissons de 2 pieds de diamètre, comportant une centaine et plus de fleurs épanouies à la fois, avec d'innombrables boutons, à tous les stades de développement. Le feuillage est léger et plumeux et les fleurs s'érigent solitaires bien au-dessus des feuilles, sur des tiges minces et assez longues pour convenir à toute fin décorative. Les fleurs durent bien comme fleur coupée. Elles ont une richesse éclatante de coloris, et bien que jolies en plein soleil, elles semblent posséder un charme spécial dans les reflets de la lumière artificielle.

Ursinia anethoides est un sujet délicieux d'un charme étonnant. Le feuillage et la floraison sont également remarquables et attrayants. Les fleurs solitaires de 2 - 2½ pouces de diamètre, portées sur de longues tiges, sont d'un riche jaune-orange, avec une zone de pourpre royale entourant le disque central, chaque pétale possédant une macule ou point reluisant d'un ton plus foncé. L'effet est celui d'un joli diadème serti de bijoux. Une plante annuelle parfaitement rustique; semée en avril-mai, en pleine terre, elle commence à fleurir en juin pour continuer jusqu'à la fin de l'automne.

Ursinia cakilifolia est une étude délicieuse en orange-abricot. Sa forme est mi-renversée; ses grandes fleurs, très nombreuses, sont bien érigées, et très décoratives, 1 pied de haut.

Ursinia pygmaea est une plante naine, 9 pouces seulement, très florifère pendant une longue période de temps. Sa couleur est un rouge-orange intense et éclatant; ses pétales pointus reluisent d'une façon caractéristique chez les Ursinies, comme si le soleil était au milieu des fleurs, et celles-ci ont une apparence étoilée. Excellente plante pour bordures ou petites corbeilles.



Fig. 190. — *Papaver somniferum*. — Pavot annuel.

Verveine. — Les Verveines sont des fleurs qu'on cultivait en pots autrefois et qu'on plante de plus en plus dans les jardins aujourd'hui. Elles forment d'excellentes plantes pour les bordures et les massifs. Les belles variétés sont faciles à propager par boutures. Choisir les variétés les plus rustiques, provenant de souches-

mères qui ont hiverné en serre. Les boutures sont enracinées dans le sable, en serre, et repiquées à demeure en mi-juin à 10 pouces d'écartement. On peut aussi multiplier les Verveines par éclatement et division des touffes.

Le semis vous donnera une grande variété de couleurs. Ceux qui ne veulent pas avoir de couleurs séparées, doivent se contenter de faire des semis, puisque les fleurs sont si faciles à cultiver.

Composez des corbeilles et plates-bandes entières avec des Verveines. Faites-en de très jolis tapis, en palissant les rameaux sur le sol. La Verveine est l'une des meilleures plantes pour garnir les jardinières des fenêtres. Utilisez largement les fleurs coupées pour les arrangements bas.

Vénidie. — *Venidium fastuosum* est certes le monarque de la Velde africaine. Voici une fleur vraiment remarquable, une fleur qui excite de l'intérêt, de l'enthousiasme et de l'admiration chez ceux qui la voient pour la première fois. Les fleurs individuelles, de 6 pouces de diamètre environ, sont d'un beau coloris. Il y a deux et parfois trois rangées de rayons orange-flamme, dont chacun a une macule orange-châtaigne à la base. Les fleurs viennent solitaires sur des tiges de un pied et demi à deux pieds de hauteur, légèrement recouvertes de feuilles et se conservant fraîches longtemps dans les bouquets. Les plants sont très vigoureux et exigent beaucoup d'espace pour pouvoir palisser à terre la tige principale et provoquer la pousse de tiges secondaires. Quelques pieds rempliront une assez grande plate-bande. L'on trouve réellement ici réunies un ensemble de qualités qui nous font aimer la Vénidie : la majesté, la dignité et la beauté, dans une heureuse proportion.

Semez en avril, sous cloche ou sous châssis, repiquez sous châssis et plantez en juin en terre légèrement sablonneuse, en un endroit ensoleillé.

Viscaria. — *Lychnides des Rochers.* Ce sont de gracieuses plantes annuelles pour les bordures. On les range plutôt parmi le genre *Lychnis*.

Zinnia. — Pendant longtemps, les Zinnias, comme d'ailleurs quantité de plantes annuelles et vivaces rustiques, n'ont pas tenu la place qu'ils méritent dans l'ornementation des jardins. L'engouement pour les plantes d'hivernage et pour celles, qui furent introduites au cours de la période de goût botanique et d'acclamation,

les avait fait négliger. Avec le revirement qui s'est produit en faveur des premières, par une plus juste appréciation des réalités, le goût de stylisation des formes nettes et fleuries, met de nouveau le *Zinnia* en faveur. La régularité et la duplication de ses fleurs qui le faisaient juger défavorablement, justifient aujourd'hui sa vogue, en raison de son mérite et de sa profusion de fleurs jusqu'aux neiges.

Canary Bird est une variété de teinte primevère-délicat, avec de grandes fleurs qui conservent leurs couleurs.

Crimson Monarch est l'une des plus belles et des plus grandes fleurs rouges, les fleurs atteignant parfois 8 pouces de diamètre. La plante elle-même est bien vigoureuse.



Fig. 191. — Vénidie.

Dream est une variété d'un lavande foncé qui se change en pourpre, dont la teinte est délicate. *Exquisite* a la forme d'un Dah-lia. Cette variété très populaire est rose-pâle avec centre rose-foncé.

Il existe une foule d'autres variétés. Rappelons-nous que le *Zinnia* annuel est une plante à tige raide, ramifiée, avec des fleurs allant du blanc au brun pourpré, en passant par le jaune et le rouge pour les variétés à fleurs simples, et du rose au grenat foncé et au violet, pour les fleurs doubles.

Semez les graines sur couche, repiquez en pépinières et plantez dehors en mai; vous aurez des fleurs sans interruption jusqu'aux gelées.



Fig. 192. — *Zinnia*.

Tableau des plantes annuelles ou traitées comme telles

nom	hauteur en pouces	saison de floraison	couleurs des fleurs
<i>Adonis</i> , Adonide . . .	12"-18"	juin, juillet, sept. .	rouge
<i>Abronia</i> , Verveine des sables	4"	juin, juillet	rose
<i>Ageratum</i> , Agérate . .	6"-12"	mai à septembre .	blanc, rose, bleu
<i>Agrostemma</i> , Coque- lourde	12"	juin, juillet	rose blanc cramoisi
<i>Alonsoa</i> , Fleur à mas- que	12"	août, septembre . .	cramoisi, écarlate, rose
<i>Alyssum</i> , Alysse . . .	4"-10"	mai à sept., octobre	blanc
<i>Amaranthus</i> , Amaran- the	12"-18"	juillet	feuillage cramoisi
<i>Anagallis</i> , Mouron . .	6"- 8"	juin, juillet	bleu, rouge
<i>Antirrhinum</i> , Muflier .	8"-30"	mai à sept., octobre	variée, gam. nuances
<i>Arctotis</i> , Marguerite sud-africaine	24"-30"	juillet, septembre .	blanc, mauve
<i>Argemone</i> , Pavot épi- neux	24"	juillet, août	blanc, jaune
<i>Arnebia</i> , Primevère d'Arabie	12"	juillet, août	jaune et noir
<i>Asperula</i> , Aspérule . .	12"	mai, juillet	bleu
<i>Aster</i> , Astère	18"-30"	juillet, octobre . . .	gamme de couleurs
<i>Atriplex</i> , Arroche . .	60"	fleurs insignifiantes	feuillage cramoisi
<i>Bartonia</i> , Mentzelie .	12"-36"	juillet, août	jaune
<i>Brachycome</i> , Brachy- com	6"-12"	juin à septembre .	rouge, bleu, blanc, ro- se
<i>Calandrinia</i> , Calandri- nie	6"-12"	juin, juillet	pourpre, cramoisi
<i>Cacalia</i> , Cacalie . . .	24"	juillet, août	orange, écarlate
<i>Calendula</i> , Souci . . .	24"	juin, juillet, août .	jaune et orange
<i>Calliopsis</i> , Coréopsis .	12"-30"	juin, août, sept. . .	jaune et brun
<i>Callistephus</i> , Reine- Marguerite	18"-30"	juillet, octobre . . .	jaune de couleur
<i>Celosia</i> , Celosie	24"-30"	juillet, août sept. .	jaune, rouge
<i>Chrysanthemum</i> , Chrysanthème	24"	août	rouge, crème, etc.
<i>Centaurea</i> , Centaurée .	24"-36"	juin, août	bleu, blanc, rose
<i>Centranthus</i> , Valériane	12"	juillet	rouge
<i>Cheiranthus</i> , Giroflée	12"-18"	juin, août	gamme de couleurs
<i>Clarkia</i> , Clarkie . . .	24"-30"	juillet, août	blanc, rose
<i>Collinsia</i> , Collinsie . .	12"-18"	juillet, août	blanc et lilas, rose
<i>Collomia</i> , Collomie . .	18"	juillet	carné, bleu ciel
<i>Cosmidium</i> , Cosmidie .	18"	juin, juillet	rouge
<i>Cosmos</i> , Cosmos . . .	48"-72"	juin à octobre . . .	orange rose, blanc, rouge

nom	hauteur en pouces	saison de floraison	couleurs des fleurs
<i>Datura</i> , Dature	24"	juillet, septembre .	blanc
<i>Delphinium</i> Pd d'A- louette	24"-36"	juin octobre	bleu, blanc et nuan- ces
<i>Dimorphotheca</i> , Di- morphothèque	12"-18"	juin	blanc et brun, rose et noir
<i>Dracocephalum</i> , Dra- cocéphale	18"	juin, juillet, août .	bleu pourpre
<i>Echium</i> , Vipérine . . .	12"	mai, juillet	jaune
<i>Eschscholtzia</i> , Pavot .	18"	mai, juin, juil., août	jaune
<i>Eucharidium</i> , Eucha- ride	12"	juin	cramoisi, rose
<i>Gaillardia</i> , Gaillarde .	24"-30"	juin, octobre	maron, bronzé
<i>Gaura</i> , Gaura	36"	mai, juin, juillet . .	blanc-rosé
<i>Gamolepis</i> , Gamolépi- de	6"	juin, juillet	jaune
<i>Gilia</i> , Gilia	18"-24"	mai, juin, juillet . .	lavande, blanc, noir, blanc
<i>Godetia</i> , Godétie . . .	9"-24"	mai, juin, juillet . .	rose-saumonné, blanc
<i>Gypsophila</i> , Gypso- phile	12"-15"	juin, septembre . .	blanc, rose
<i>Helipterum</i> (<i>Acrocli- nium</i>) Immortelle . . .	12"	juillet	blanc, rose
<i>Hibiscus</i> , Ketmie . . .	24"	juin, juillet	jaune
<i>Helianthus</i> , Soleil . .	20"-36"	mai, juillet	jaune et brun
<i>Helichrysum</i> , Immor- telle	4"-12"	juillet, août	variée
<i>Heliophila</i> , Heliophile .	12"-18"	juin, juillet	bleu
<i>Iberis</i> , Ibéride	12"-18"	juin, juillet, août .	blanc, jaune
<i>Impatiens</i> , Balsamine .	18"-30"	août, septembre . .	rose, blanc, variée
<i>Ipomaea</i> , Gloire du matin	50"-75"	juillet, septembre .	blanc, rose
<i>Jacoea</i> (<i>Senecio</i>) Se- negon	8"-18"	juillet, octobre . . .	cramoisi, rose, pour- pre
<i>Lavatera</i> , Lavatérie . .	36"-48"	juillet, septembre .	rose, nuances
<i>Lasthenia</i> , Lasthénie . .	6"	mai	jaune
<i>Lathyrus</i> , Pois de sen- teur	36"-72"	juin, septembre . .	bleu, blanc, rose, rou- ge etc.
<i>Limnanthes</i> , Limnan- the	6"	mai	rose
<i>Lobelia</i> , Lobélie	4"-10"	juin, octobre	bleu, blanc
<i>Lunaria</i> , Monnaie du pape	24"-30"	mai, juin	lilas
<i>Lupinus</i> , Lupin	20"-28"	mai, juin	bleu, blanc, rose

nom	hauteur en pouces	saison de floraison	couleurs des fleurs
<i>Malope</i> , Malope . . .	12"-24"	juin, juillet	blanc, rose, rouge
<i>Myosotis</i> , Myosotis .	6"	mai, juin	bleu, nuances
<i>Mirabilis</i> , Belle de nuit	24"-36"	juin, septembre . .	blanc, rose, jaune
<i>Nemesia</i> , Némésie . .	6"-12"	juin, juillet	bleu
<i>Nemophila</i> , Némophile	6"	juin, juillet	bleu
<i>Nicotiana</i> , Tabac . . .	24"-36"	juillet	rose, blanc
<i>Nigella</i> , Nigelle . . .	12"-18"	juillet	bleu, blanc nuancé
<i>Nolana</i> , Nolana . . .	3"	juin, juillet, août .	violet
<i>Obeliscaria</i> , Obeliscaria	12"	juin, juillet	blanc
<i>Papaver</i> , Pavot	6"-12"	juin, septembre . .	variée
<i>Petunia</i> , Pétunia . . .	15"-24"	juin, octobre . . .	variée
<i>Phacelia</i> , Phacélie . .	6"-18"	juin, juillet, août .	bleu
<i>Phlox</i> , Phlox	6"-15"	juin, octobre . . .	variée
<i>Platystemon</i> , Pavot de Californie	8"	juillet	jaune-crème
<i>Podolepis</i> , Podolèpe .	18"-24"	avril, juin	jaune-doré
<i>Portucala</i> , Pourpier .	6"-15"	juin, octobre . . .	variée
<i>Reseda</i> , Mignonette .	12"	mai, juin	jaune-rouge
<i>Ricinus</i> , Ricin	36"-72"	juin, octobre . . .	feuillage
<i>Rudbeckia</i> , Rudbeckie	24"	juillet, août	jaune et brun
<i>Salvia</i> , Sauge	15"	août, septembre . .	rouge, bleu
<i>Salpiglossis</i> , Salpiglos- se	24"-30"	juin, septembre . .	variée
<i>Sanvitalia</i> , Sanvitalia	6"	juin, juillet, août .	jaune
<i>Scabiosa</i> , Scabieuse .	24"-30"	juin, octobre . . .	variée
<i>Schizanthus</i> , Schizan- the	12"-24"	juin, juillet	orange, rouge
<i>Silene</i> , Silène	4"-6"	juin, juillet	rouge, rose
<i>Statice</i> , Statice . . .	12"-24"	juin, juillet	bleu, lavande
<i>Tagetes</i> , Rose d'Inde .	12"-36"	juillet, septembre .	jaune, variée
<i>Tropaeolum</i> , Capucine	12"-18"	juin, septembre . .	jaune, rose, orange
<i>Ursinia</i> , Ursinie . . .	12"-18"	juin, juillet	jaune, crème, nuan- ces
<i>Venidium</i> , Vénidie . .	18"	juillet, août	orange éclatant
<i>Verbena</i> , Verveine . .	8"-10"	juillet, octobre . . .	variée
<i>Viscaria</i> , Lychnide .	12"	juin, juillet	blanc, bleu, rose, rou- ge
<i>Zinnia</i> , Zinnia	15"-30"	juillet, octobre . .	variée



Fig. 193. — Impatiens. — Balsamine.

Chapitre XVIII

LES PLANTES D'INTÉRIEUR

La culture des plantes ornementales à l'intérieur des demeures est difficile, surtout si elle doit se prolonger dans un milieu si défavorable. Avec des soins judicieux, on peut cependant assurer, pendant quelques mois, la vie d'un certain nombre d'espèces particulièrement résistantes, mais la plupart des plantes, et notamment les plus recherchées pour leur beauté, ne peuvent y figurer que d'une façon temporaire et cela pour les raisons suivantes :

1. — Elles ne trouvent dans la faible quantité de terre dont elles disposent que des aliments insuffisants, ou bien vite épuisés, qu'il faut renouveler souvent par des rempotages ou un rapport d'engrais approprié.

2. — L'absence de lumière ou tout au moins son peu d'intensité, paralyse la croissance normale et provoque l'étiollement.

3. — La sécheresse de l'atmosphère surtout, et cela d'une façon continue, dans les chambres chauffées par des calorifères, détermine une abondante transpiration, qui n'est pas toujours en rapport avec la quantité d'eau d'arrosage absorbée par les plantes.

4. — A tout cela, ajoutons aussi les variations de température. Certains logis sont très chauds pendant le jour et froids pendant la nuit; d'autres sont chauffés très irrégulièrement. L'air n'y est pas suffisamment renouvelé et se trouve souvent vicié par les gaz que dégagent les poêles, les cheminées et les appareils d'éclairage. L'atmosphère est parfois saturée de poussière, qui obstrue les stomates et entrave la respiration et la transpiration des plantes.

5. — Les courants d'air sont aussi très préjudiciables.

Certaines maisons possèdent des vérandas, jardins d'hiver, fenêtres à serre communiquant avec le salon ou la salle à manger. La culture des plantes de serre y est alors plus facile. Les amateurs font construire sur leurs balcons ou terrasses, de petites serres qui leur permettent de réunir des collections spéciales de plantes de dimensions restreintes.

Quelles sont les plantes que l'on peut cultiver à l'intérieur ?

Ce serait une grave erreur de croire que toutes les plantes, quel que soit leur pays d'origine, peuvent être cultivées dans les mêmes conditions de température et d'éclairage.

Les horticulteurs établissent avec soin une discrétion entre les espèces qui exigent la serre chaude, la serre tempérée ou la serre froide, selon qu'elles proviennent de régions plus ou moins chaudes; ils s'appliquent également à mettre près des vitres, et dans les parties où la lumière est plus intense, celles qui ont pour habitat, les lieux découverts, et à placer à l'ombre, celles qui croissent sous les arbres dans la forêt.

Dans les demeures où, en hiver, la température oscille entre 57 et 70 degrés F. pendant le jour, mais où elle s'abaisse de 10 degrés pendant la nuit, la culture des plantes de serre chaude serait impraticable, puisqu'elle ne devient possible que lorsque la température est supérieure à 65° F.

Les plantes des régions froides ne pourraient vivre non plus dans un tel milieu, où elles trouveraient en hiver, une température trop élevée, qui les ferait se développer trop vite, ayant besoin d'une période de repos.

Les plantes originaires des lieux éclairés d'une vive lumière sont de culture difficile en appartement. On les place près des fenêtres.

Les espèces qui résistent le mieux à l'insuffisance de la lumière sont celles qui proviennent de régions tempérées et qui croissent à l'ombre des bois. Mais comme elles rencontrent là une atmosphère humide, qu'il est impossible de réaliser dans les pièces habitées, on peut dire qu'il n'existe qu'un nombre relativement restreint pouvant s'adapter à un milieu aussi défavorable.

Il y a néanmoins des espèces résistantes, telles les *Acacia*, les *Araucaria*, les *Aspidistra*, les *Dracaena*, des *Ficus*, certaines *Fougères*, des *Palmiers*, etc.

Pots à fleurs. — Les pots à fleurs doivent être faits de terre assez poreuse pour permettre l'aération du sol par leurs parois; il ne faut jamais en employer qui soient peints ou vernissés. On devra aussi rejeter les vases en faïence ou en porcelaine, qui ne peu-

vent convenir que comme vase ornemental du pot à fleur proprement dit.

Il est indispensable de renouveler souvent la terre des caisses ou des pots à fleurs, les plantes absorbant rapidement les éléments nutritifs dans un aussi petit espace. Lorsque la terre commence à s'épuiser et pour éviter certains rempotages qui, trop souvent renouvelés, détérioreraient les racines, on peut faire usage des engrais minéraux complets.

Rempotages. — En général, les plantes exigent un repotement chaque année; cependant les jeunes individus, qui poussent vigoureusement, en ont besoin de plusieurs, alors que les adultes, dont la végétation est ralentie, peuvent attendre 2 ans et même plus avant de subir cette opération.

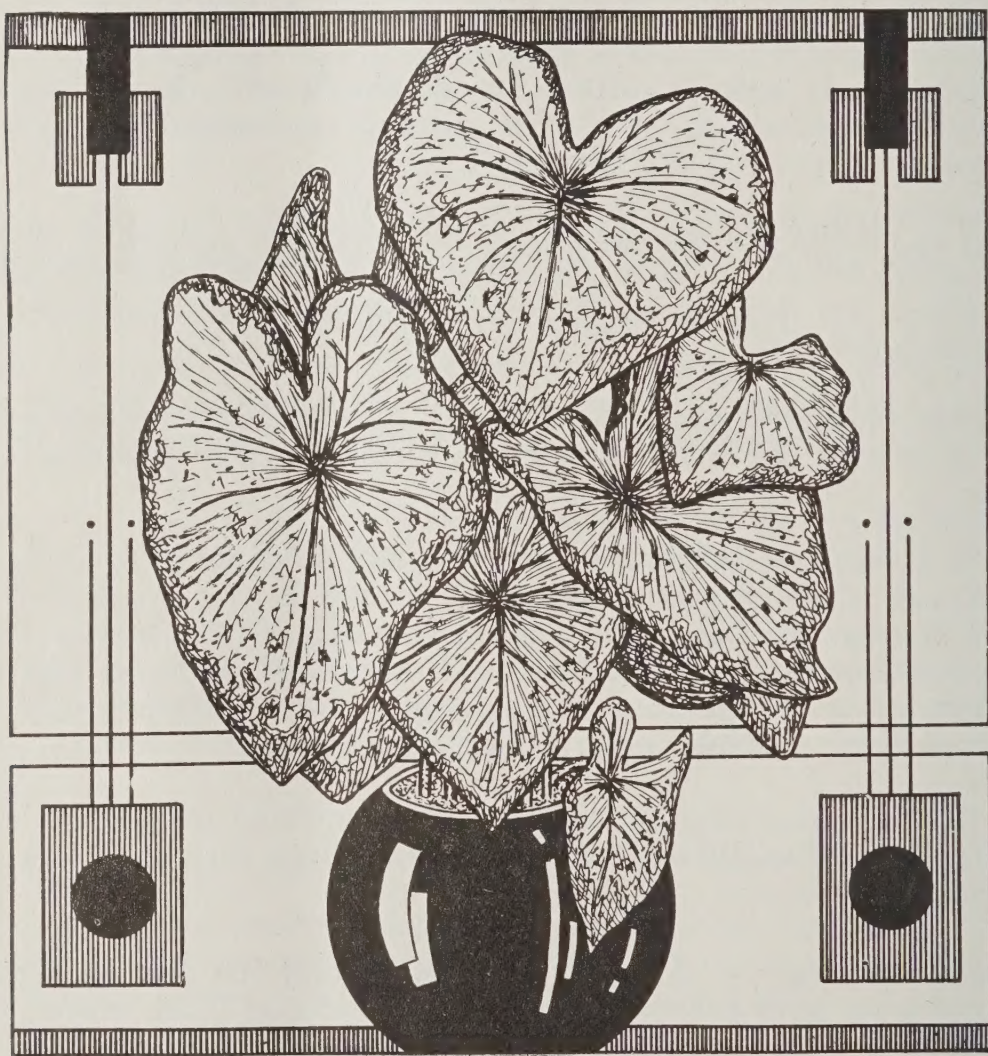


Fig. 194. — Caladium.

Il ne faut pas croire que les plantes se trouvent mieux d'être mises dans des pots trop grands, sous prétexte qu'elles y auront plus d'espace pour leurs racines et une quantité de nourriture plus grande; il faut au contraire que les vases soient bien en rapport avec la vigueur des plantes.

Une plante peu vigoureuse, placée dans un grand pot, ne peut absorber qu'une faible partie de l'eau des arrosages, qui par suite sature le sol et entrave les fonctions respiratoires des racines.

Au contraire une plante, mise dans un vase trop petit, absorbe rapidement l'eau qui se trouve à sa portée et le peu d'éléments nutritifs dont elle dispose; elle ne tarde pas à souffrir du manque de nourriture et exige des arrosages trop fréquents qui lavent le sol.

On reconnaît qu'une plante a besoin d'être repotée : 1o lorsque, après avoir poussé vigoureusement elle dépérit sans raison apparente; 2o quand les tiges, les feuilles et les fleurs subissent un arrêt ou un ralentissement dans leur développement; 3o lorsqu'elle exige des arrosages fréquents.

Dès qu'une plante exige un repotement, il faut la dépoter, examiner soigneusement son état et en rechercher les causes. On fait cette opération en posant la paume de la main gauche sur la surface de la terre, en écartant les doigts pour laisser passer entre eux les tiges de la plante. On renverse celle-ci, et avec la main droite, on saisit le pot sur lequel on frappe légèrement, pour le détacher de la motte qui, ainsi, reste entière, les racines ne subissant aucun dérangement.

Lorsque les racines sont nombreuses et forment une sorte de revêtement enchevêtré autour de la motte, il est indispensable de donner à la plante un vase plus grand.

Si les racines sont peu nombreuses, mais saines; si la terre semble usée ou en mauvais état, il est nécessaire d'enlever le plus possible de la motte, sans détériorer ni déplacer les racines. Ainsi préparée, la plante sera mise dans un pot plus petit avec un peu de terre nouvelle et elle restera dans ces conditions, jusqu'au moment où elle reprendra à pousser vigoureusement.

Lorsque les racines sont en partie pourries ou desséchées, il est indispensable de couper avec soin tout ce qui est gâté pour ne conserver que les parties saines. Les racines et les plantes ainsi préparées, on choisit un pot de dimension plutôt faible que grand,

en terre poreuse, ni vernissé ni peint. On place, au fond, sur l'ouverture, un tesson ou une couche de petits cailloux, pour le bon drainage du pot.

On jette dans le fond du pot une première couche de terre que l'on tasse légèrement et sur laquelle on pose la base de la plante, de manière que le collet, ou partie intermédiaire entre la racine et la tige, se trouve un peu au-dessous du niveau des bords du pot et que la tige centrale soit placée dans une position aussi rapprochée que possible de la ligne verticale.



Fig. 195. — Propagation des plantes d'intérieur.

1 — Bouture de feuille; 2 — Bouture d'Hydranger Otakas; 3 — Bulbe de Bégonia tubéreux; 4 — Rhizome d'Aspidistra.

On maintient la plante en place, puis on fait glisser de la terre entre les bords du pot et des racines, en tassant avec un petit bâton, évitant tout de même d'endommager les racines, et jusqu'à

ce que le pot soit rempli jusqu'au niveau du collet de la plante. Celui-ci doit être placé de telle sorte qu'il reste un vide suffisant pour recevoir l'eau des arrosages, 1 pouce environ pour les pots moyens.

Après avoir bien pressé la surface du pot, il est nécessaire de donner un bon arrosage, afin que le contenu soit bien pénétré.

A la suite de ces travaux surtout si l'on a supprimé des racines, il faut mettre les plantes à l'ombre et bassiner souvent les feuilles pour empêcher la dessiccation. Les arrosages à proprement parler doivent être modérés. Le meilleur endroit pour faciliter la reprise est sans doute la serre, mais on n'en a pas toujours. Le moment idéal pour faire ces travaux de repotage, est celui qui précède l'entrée des plantes en végétation.

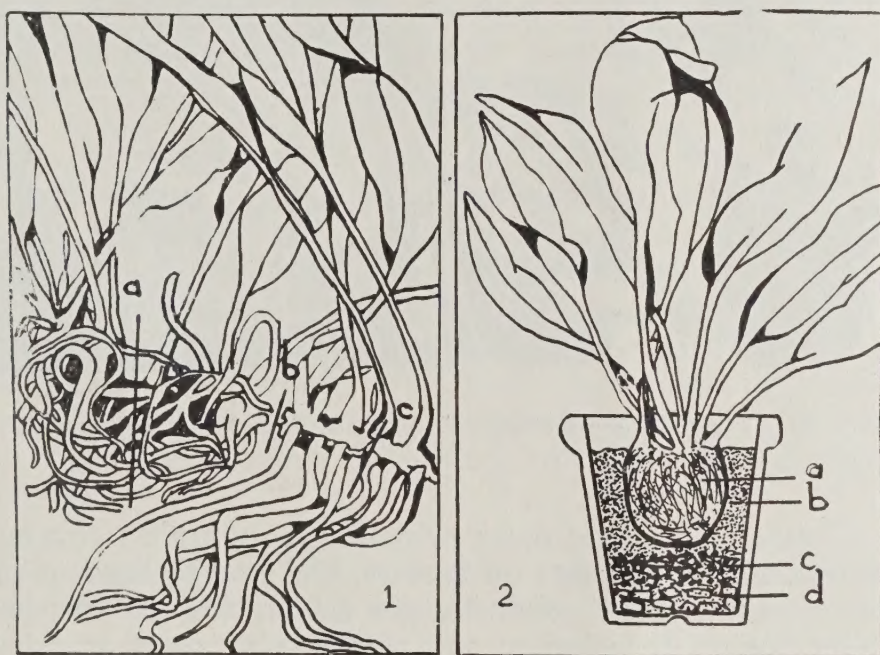


Fig. 196. — Division des plantes.

1. — En coupant le rhizome à a, b, c., on se procure 4 nouvelles plantes d'Aspidistras; 2. — Comment repoter les Aspidistras : a. — Boule de terre et racines; b. — Bon terreau de feuilles et de fine terre; c. — Terre plus grossière; d. — Tessons brisés pour le drainage.

Ne négligeons pas les binages destinés à briser la croûte qui se forme à la longue sur la terre de surface dans les pots, par suite d'arrosages répétés. Il faut les faire pour aérer davantage la terre

et aussi pour faciliter l'arrivée de l'eau jusqu'au fond de ces pots. Il suffit pour cela de prendre un petit morceau de bois ou même la pointe d'un couteau pour diviser finement cette croûte.



Fig. 197. — Comment enraciner des boutures.

C'est en février et mars principalement qu'on commence les boutures dans les maisons ou la serre. On peut facilement faire une "boîte à propagation" chauffée par en-dessous, en suspendant à quelques pouces de la lampe, une tôle en zinc, de la grandeur de la boîte, pour empêcher le surchauffage. Les boutures sont toujours commencées dans le sable.

La gravure montre des boutures de *Géranium* (B), de *Fuchsia* (C), de *Dahlia* (D), de *Gloxinia* (E), de *Streptocarpus* (F), de *Pétunia* (G), de *Tradescantia* (H), de *Bégonia Rex* (J), de *Géranium* (M), de *Bégonia* (N), de *Géranium* à feuille découpée (O), de *Lobélia* (P), N et L indiquent comment faire pousser des boutures en pots. Parfois (I), il faut planter les boutures assez rapprochées (*Lobélías*) dans des pots remplis de sable.

L'achat des plantes d'intérieur

Une bonne plante d'intérieur doit être bien constituée, bien enracinée, non nouvellement rempotée et surtout spécifiquement apte à vivre dans le milieu auquel on la destine. Les marchés à fleurs offrent un choix assez varié de plantes, apportées par des cultivateurs, des horticulteurs et même par des amateurs, mais on peut rarement compter sur les conseils de ces marchands d'occasion. Ces plantes sont souvent la cause de déceptions pour ceux qui les achètent à l'aventure et que rien ne guide dans la préférence à donner à telle ou telle plante, au point de vue de la possibilité de sa culture.

On voit souvent sur les marchés des plantes dont on a activé le développement (plantes forcées) en les cultivant en serre ou sur couche, dans une atmosphère chaude et humide. Les mettre de suite en pleine lumière, ce serait les vouer à une mort certaine; il faut, au contraire, les placer d'abord dans un endroit chaud et demi-obscur, pour les amener graduellement à la température normale et au grand jour.

Pour arriver à produire le plus grand nombre possible de plantes dans un petit espace on cultive souvent certaines espèces en pleine terre, sous châssis et très rapprochées, puis on les met en pot, lorsqu'elles ont acquis tout leur développement, afin de les vendre quand la reprise sera assurée. Si l'arrachage et la mise en pot sont récents, les plantes dépérissent rapidement en l'absence des soins spéciaux qu'elles exigent pour la reprise. Il faut donc s'assurer, quand on achète une plante, qu'elle n'est pas fraîchement rempotée.

Quand on achète d'un spécialiste, tel qu'un fleuriste qui a des serres, on peut se fier à lui dans le choix, si l'on n'est pas initié.

Que de plaintes on entend parfois qui ne sont pas justifiées! On achète une plante avec l'espoir de la conserver longtemps, une fougère par exemple, et on ne l'a pas plutôt apportée chez soi qu'elle meurt sans qu'on en sache la raison. Elle était superbe, d'une végétation luxuriante; on l'avait placée en pleine lumière, croyant que cela était nécessaire. Or les fougères réclament une demi-obscurité et une atmosphère humide.

On achète une plante en pleine floraison au marché : elle est vigoureuse, superbe. Au bout d'un temps assez court, les fleurs

passent, les tiges et les feuilles se dessèchent, puis survient la mort en même temps que la production des graines. Cela est normal, on avait affaire à une plante annuelle.

Description des principales plantes d'intérieur

Amaryllis. — Les Amaryllis sont de belles plantes bulbeuses à fleurs remarquables autant par leurs dimensions que par la richesse de leur coloris. Elles ressemblent à de gros Lis rouges ou roses. Les horticulteurs classent sous le nom d'Amaryllis des plantes de genres différents, telles que : *Brunsvigia*, *Crinum*, *Hippeastrum*, *Nerine*, *Phycella*, *Sprekalia*, *Sternbergia*, *Vallota* et *Zephyranthes*.

Une fois la floraison finie, les bulbes doivent être conservés en pots jusqu'à la fin de l'hiver. Un peu avant leur entrée en végétation, on les dépose pour les planter dans des vases bien drainés et dans un sol léger, ne renfermant comme engrais que du terreau très décomposé, ou mieux dans de la terre noire de tourbière.

Les arrosages sont nécessaires à partir du moment où les jeunes pousses commencent à poindre, mais ils seront très modérés au début, pour devenir plus abondants au moment où les plantes sont en pleine végétation; celles-ci seront mises alors dans un endroit chaud et bien éclairé, où elles resteront jusqu'au commencement de la floraison. On cesse les arrosages lorsque les fleurs sont passées et les feuilles desséchées, et on conserve les bulbes en pot, en un local sec, en attendant l'époque du repotage.

Anthurium Scherzerianum Schott. — C'est une plante vivace d'origine guatémaliennne, à souche courte, donnant naissance à des feuilles coriaces, étroites, longues de 8-10'', d'un vert sombre, et à un grand nombre de hampes florales terminées par un épi appelé *spadice*, assez long, entortillé, d'un rouge écarlate brillant, accompagné d'une spathe ovale-oblongue, atteignant jusqu'à 5 pouces de longueur sur 3 pouces de largeur.

Ces inflorescences curieuses sont très décoratives et conservent leur beau coloris pendant près d'un mois.

L'*Anthurium Scherzerianum* a une spathe écarlate; *A. Andreanum*, blanche et écarlate.

Cette plante prospère surtout en serre chaude, dans une atmosphère humide. On l'emploie cependant pour l'ornementation des intérieurs pendant la durée de sa floraison. Elle exige des arrosages copieux et souvent répétés et ses feuilles doivent être maintenues très propres par des lavages fréquents. Evitez d'exposer ces plantes à la lumière vive.

Araucaria excelsa. — Petit Conifère qui, dans son pays d'origine (Australie) atteint de grandes hauteurs. Ses branches verticillées, régulièrement étagées, flexueuses, forment une belle pyramide.

A l'état jeune, l'*A. excelsa* est l'une des plantes les plus recherchées pour la décoration intérieure. L'élégance de son port, la régularité de ses formes, la légèreté de ses rameaux feuillus et leur belle couleur verte sont les qualités principales qui expliquent sa vogue. Il supporte d'ailleurs assez bien l'atmosphère sèche des salons et les abaissements de température qui s'y font sentir. Pour conserver à ces plantes leurs belles lignes régulières, il faut tourner les pots de temps en temps, afin d'exposer toutes les parties à la lumière.

L'*A. excelsa* peut se mettre dehors en plein air, durant l'été, mais à l'ombre; en hiver, on le rentre, tout en évitant de le mettre dans un intérieur surchauffé et à l'obscurité, car dans ces conditions il ne tarderait pas à s'étioler.

Asparagus. — L'*Asperge plumeuse* a des tiges grêles portant de nombreuses et fines ramifications étalées sur un même plan, garnies de feuilles ténues; son ensemble est d'une rare élégance par son extrême légèreté, on dirait une très belle Fougère. Ses rameaux sont très employés par les fleuristes pour les garnitures des bouquets.

L'*A. de Sprenger* est une autre espèce à longs rameaux retombants munis de nombreuses petites feuilles verticillées et planes, d'un beau vert foncé.

Aspidistra. — Plante des plus précieuses pour la culture en appartements. Aucune autre ne supporte aussi bien la sécheresse, la poussière et les variations de température. Son feuillage superbe, abondant et persistant la place également au premier rang parmi les espèces ornementales.



Fig. 198. — Asperge plumeuse naine.

Cette plante se fractionne facilement par ses racines en mars avant que la pousse ne commence, quand on empote les plantes.

Azalea. — Les *Azalées* sont très décoratives en fleurs. Je ne conseille pas de chercher à les élever soi-même, mais de les acheter chez les fleuristes qui en font une spécialité à certaines époques.

L'époque normale de leur floraison est de mars à mai; les horticulteurs les soumettent au forçage en les cultivant en serre afin d'obtenir plus tôt leur floraison, surtout pour les fêtes de Noël.

On doit les placer près des fenêtres, pour qu'elles reçoivent le plus de lumière possible et les tourner de temps en temps afin que leurs diverses parties y soient successivement exposées. Les plantes se maintiennent ainsi plus uniformes. Il leur faut peu de chaleur, beaucoup d'air, mais elles redoutent les brusques variations de température. Arrosez-les copieusement.

Quand les fleurs sont fanées, on peut tailler les *Azalées*. On les repote à la même époque en terreau de feuilles et de tourbière,

dans des récipients bien drainés. On les place ensuite à mi-ombre pour favoriser leur reprise, en évitant de les trop arroser. Les mettre en plein air vers le milieu de mai en les maintenant à l'abri du soleil jusqu'aux gelées d'automne. Les rentrer alors.



Fig. 199. — *Bégonia Rex*.

Bégonia. — Le *Bégonia Rex* est cultivé pour son superbe feuillage qui en fait l'une des plus belles plantes d'intérieur. Sa souche courte, rampante, porte de grandes feuilles, mesurant jusqu'à 5 pouces de longueur, cordiformes, acuminées, asymétriques, à bords dentés et ciliés. L'espèce type a des feuilles rouges à la face inférieure, d'un vert foncé moiré en-dessus, avec une large bande concentrique d'un blanc argenté brillant, les bords portant un dessin plus ou moins régulier. Ses fleurs sont roses, peu décoratives.

Ces Bégonias ne prospèrent qu'à l'ombre. Ne les exposez donc pas au soleil. Même en plein nord, dans une chambre, ils prospèrent. Il n'existe pas de plante qui, sous ce rapport, puisse rivaliser avec eux.

Ils doivent être cultivés en pots bien drainés, dans de la terre mélangée à un bon terreau de compost. Des rempotages fréquents sont nécessaires. Les arrosages, abondants pendant la période de végétation, seront modérés pendant celle du repos. N'arrosez pas sur les feuilles au centre des pots.

Le Bégonia, *Gloire de Lorraine*, est une ravissante plante d'origine hybride par M. Lemoine, de Nancy. L'extrême abondance de ses fleurs, d'un beau rose, ses touffes à ramifications grêles d'une rare élégance, font rechercher cette plante pour la décoration des intérieurs en hiver. Malheureusement, elle est un peu difficile et ne peut figurer que temporairement dans les maisons.

Caladium. — Les *Caladium* à feuilles colorées sont certes de belles plantes d'intérieur, à souche tubéreuse, et originaires des pays tropicaux. Les feuilles de texture plus ou moins délicate et transparente, sont vertes, blanc pur, jaunâtres, roses, carminées ou pourpres, si elles sont unicolores. Elles sont aussi veinées, ponctuées ou diversement maculées de ces couleurs, produisant des effets saisissants.

Avant d'acheter des *Caladium* chez un jardinier-fleuriste, qui les élève en serre, insistez pour qu'il les tienne préalablement dans une serre froide, aérée, afin de les rendre plus résistants, de les "durcir", comme on dit. Ne les laissez jamais manquer d'eau, et ne les exposez pas aux courants d'air, ni aux changements brusques de température.

Calceolaria. — Les Calcéolaires herbacées sont de belles plantes aux fleurs ressemblant à des "sabots de la Vierge" et brillamment colorées. Leur taille peu élevée fait qu'elles se prêtent parfaitement à la culture en pots, pour la vente chez les fleuristes et sur les marchés, au même titre que les Cinéraires, les Gloxinias, les Primevères et les Cyclamens.

Les horticulteurs sèment les graines en septembre, à la serre, en terreau. Ils repiquent les plants en boîtes et les rempotent une ou deux fois avant la floraison. Pendant l'hiver, les pots sont rentrés en serre tempérée et placés le plus près possible des vitres. Aérer souvent pour empêcher les maladies et fumer contre les insectes.

Dans les appartements, on doit tenir les Calcéolaires à l'abri de la lumière vive et les arroser copieusement; leur floraison peut ainsi durer assez longtemps.



Fig. 200. — La multiplication des Cinéraires, par semis, boutures ou par division des touffes.

1. — Semis repiquage à trois reprises différentes, 2-3-4; Beau plant enraciné (5) et empoté (6).

Pour faire des boutures, rabattre toutes les têtes (7), et planter les boutures (8) dans du sable, comme il est dit ailleurs.

Senecio cruentus. La Cinéraire des fleuristes est une *Senecio*. Originnaire des Canaries, cette plante est l'une des plus cultivées pour la décoration florale des appartements et des fenêtres. Il en existe un grand nombre de variétés et d'hybrides, présentant comme coloris, toutes les nuances du rose, du carmin, du pourpre, du bleu et du violet; il y en a aussi à pétales entièrement blancs; dans d'autres, ils sont bi ou tricolores, blancs à la base et à extrémité colorée de deux nuances différentes.

Il faut préférer les plantes à grandes fleurs et à port trapus. Recherchez aussi les tons les plus vifs et les plus délicats dans les fleurs unicolores. Dans les variétés multicolores, on préfère les fleurs qui présentent les nuances bien tranchées.

La Cinéraire demande beaucoup de lumière et d'air. Un excès d'humidité dans les pots ferait pourrir les racines. Evitez avec soin de mouiller les feuilles.

Consultez la figure 200, pour connaître la technique de la multiplication des Cinéraires.



Fig. 201. — *Senecio cruentus*. — Cinéraire.

Chamaerops excelsa, le Palmier à chanvre, est couvert de fibres entrelacées et comme feutrées, ce qui lui vaut son nom vulgaire. Les feuilles ont la forme d'éventail avec de nombreuses lanières linéaires, d'un vert un peu grisâtre. Cette belle plante, avec le palmier de Chine, *C. Fortunei*, sont à juste titre bien répandus. Ce dernier palmier est assez analogue au précédent *C. excelsa*. La plante est cependant plus vigoureuse et plus rustique. L'ensemble à un contour plus arrondi. *C. humilis* ou Palmier nain a de belles feuilles en éventail, portées sur des pétioles comprimés, munis sur les bords d'aiguillons robustes, droits ou crochus et acérés.

Coléus. — Les Coléus à feuillage coloré sont de jolies plantes bien connues. Les variétés sont nombreuses et elles sont toutes remarquables par l'ampleur et le beau coloris de leur feuillage, qui présente les panachures les plus brillantes et les plus variées. Cultivées parfois en plein air, à mi-ombre, en été, ces plantes doivent être rentrées avant les premières gelées d'automne.

Les Coléus se multiplient très facilement par boutures ensablées.

Croton. — Le *Croton* est un arbrisseau à feuillage panaché, aux couleurs les plus vives. Il en existe un nombre considérable de variétés très répandues dans les serres et qui se rattachent à un type commun, *Codiaeum variegatum*. C'est une plante qui présente une grande diversité dans le coloris du feuillage, en particulier, tous les tons du jaune associés au vert plus ou moins foncé, au blanc et au rouge, de manière à former les plus brillants contrastes.

Les *Crotons* exigent une atmosphère humide, et beaucoup de lumière, sans pour cela les exposer aux rayons d'une lumière excessive. Il faut avouer qu'ils sont de culture assez difficile en maison, bien qu'il soit possible de les conserver beaux pendant une assez longue durée.

Cyclamen. — Les *Cyclamens de Perse* sont l'une des plus jolies plantes à fleurs cultivées pour la vente par les fleuristes. Elles se cultivent pour leur floraison à l'intérieur. Ses feuilles réniformes, d'un vert foncé, marbrées de vert pâle, portées sur des pétioles assez longs, rougeâtres, sont très ornementales. Les fleurs qui

s'en détachent sont assez grandes et présentent des coloris très variés, uniformes ou diversement associés : blanc, rose-pâle, rose-lilacé, rose-vif, rouge-vif, etc. La gorge de la corolle est généralement de couleur plus foncée. Par culture forcée, on en obtient des fleurs pendant plusieurs mois.

Pour conserver ces charmantes plantes en appartement, il est nécessaire de les mettre dans un endroit bien éclairé, de les arroser avec soin, de les garantir autant que possible contre la poussière et de les exposer un peu à l'air, lorsque la température extérieure est douce, vers la fin de la mauvaise saison.

Les plantes achetées aux fêtes ont été cultivées en serre par les fleuristes; il est nécessaire de les habituer progressivement à l'air sec et à la lumière plus vive.

Lorsque la floraison est achevée et que les feuilles en se desséchant annoncent l'arrêt de la végétation, on suspend peu à peu les

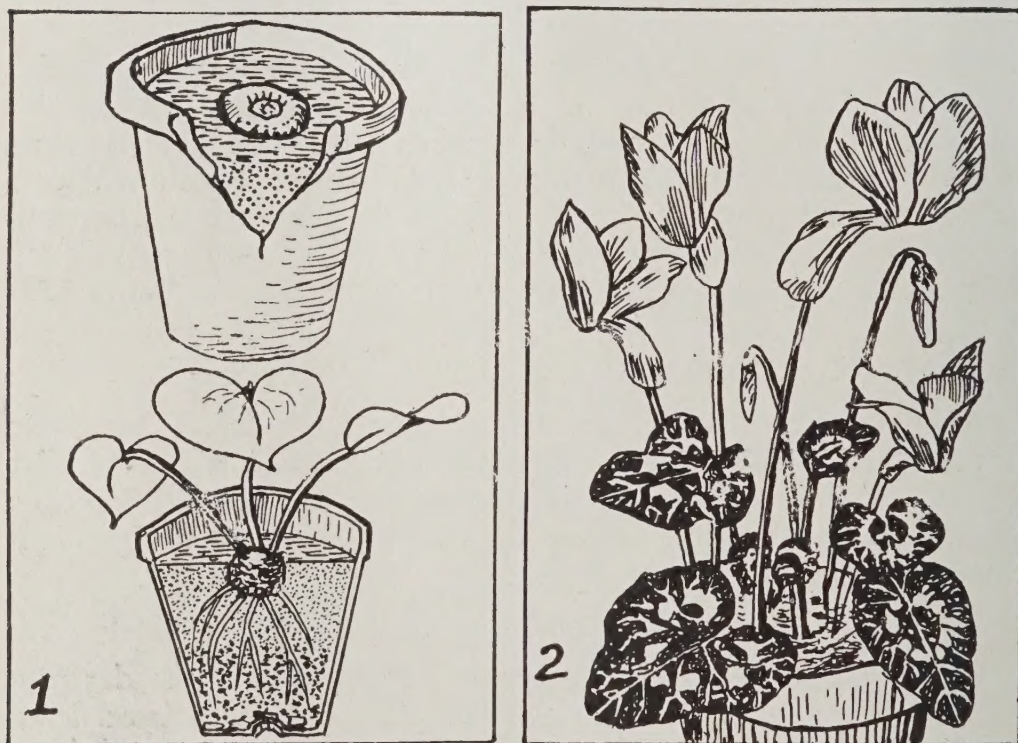


Fig. 202. — 1. — Comment empoter les tubercules et les plants de Cyclamen. 2. — Cyclamen de Perse.

arrosages, pour laisser les tubercules tout à fait à sec, dans les pots, jusqu'au moment du repotage qui se fera en octobre en pots bien drainés et en bonne terre.

Si l'on se décide à élever soi-même ces plants, voici comment procéder : semez les graines au mois d'août, en boîtes ou terrines, dans un mélange de terreau de feuilles, de fumier décomposé et de sable par parties égales. Placez les boîtes dans une serre à basse température ou dans une couche froide pour la germination des graines. N'exposez pas les plantules à trop de lumière. En espaçant bien les graines lors du semis, il ne sera pas nécessaire de repiquer les plants avant qu'ils aient 3 ou 4 feuilles.

Procédez alors à l'empotage individuel, dans des pots assez petits. Les Cyclamens aiment un sol poreux et léger à tous les stades de leur développement et ne pousseront pas bien s'ils ne sont



Fig. 203. — Reines-Marguerites, pour la fleur coupée.

pas placés dans ces conditions. Ils sont de plus amateurs de chaux et un certain pourcentage de mortier moulu leur est essentiel.

Au dernier repotage, il faut à peine enfoncez le tubercule dans les pots remplis de bonne terre tamisée à laquelle on ajoute un peu de fumier de vache bien décomposé, de la chaux et un peu de gros sable. Ne tassez pas trop le sol et arrosez toujours dans les côtés pour éviter de mouiller la pousse centrale.

Ficus elastica. — C'est le Caoutchouc que l'on cultive en serre ou dans les maisons. A l'état jeune, c'est une plante remarquable par son port régulier, ses grandes feuilles pendantes, assez longuement pétiolées, oblongues, entières, glabres, concaves, terminées en pointe au sommet, arrondies à la base. Ses bourgeons terminaux coniques sont allongés et accompagnés de gaines à stipules roses et caduques.

Le caoutchouc a besoin d'une terre de bruyère et des pots bien drainés. Plaçons-le de préférence en un lieu bien éclairé, sans quoi les tiges s'allongeront démesurément et se dégarniront de leurs feuilles à la base. Quand les sujets ont une tige longue et grêle, trop ramifiée, on peut leur faire prendre racine en entaillant un côté légèrement, qui produira un bourrelet. Il faut pour cela empêcher la dessication en entourant l'entaille de mousse (*Sphagnum*) fraîche et maintenue humide. Les racines adventives ne tardent pas à se former en ce point. On coupe la tige en dessous des racines et on repote la plante.

Les Fougères de maison

La culture des Fougères dans la maison est toujours à la mode. Elle est certes facile, encore faut-il en connaître les éléments de succès.

Disons tout d'abord qu'on rencontre des idées erronées sur la culture des Fougères, et qui sont peut-être la cause de bien des faillites. Les fougères n'ont nullement besoin d'être maintenues mouillées; elles croissent naturellement dans des situations humides, mais elles possèdent un système de racines peu profondes, de sorte que celles-ci ne sont jamais sises dans l'eau. La plupart croissent bien dans une fenêtre au nord, si elles ont abondance de lumière, mais leurs feuilles deviendront jaunes et allongées outre mesure dans un coin trop sombre de la maison. Les Fougères, par ailleurs, aiment bien un peu de soleil, pourvu qu'on leur donne assez d'eau pour compenser la transpiration excessive.

C'est la *Fougère de Boston* et ses innombrables formes cultivées qui semblent le mieux s'adapter à toutes les situations où la lumière est assez bonne, pourvu qu'on ne les dérange pas trop, en les transportant ici et là sans transition.

On semble croire que les Fougères sont difficiles sous le rapport du terrain où elles puisent leur nourriture. Quelques-unes et notamment celles du genre *Nephrolepis*, dont la *F. de Boston* est la plus connue, viennent bien dans toute terre humifère de jardin mélangée avec un peu de sable. N'y mêlez jamais de fumier frais. Le meilleur compost consiste en deux parties de terreau de feuilles, une partie de sable et une partie d'humus.



Fig. 204. — *Scilla siberica*. — Scille de Sibérie, (page 411).

La jardinière est trop souvent la cause du dépérissement des Fougères, en ce sens qu'elle cache ordinairement l'eau de surplus qui monte graduellement autour des racines jusqu'à ce qu'elle les noye. Veillons donc à vider l'eau des jardinières, après les arrosages.

Les Fougères font un lacis très dense de racines partout dans le sol des pots jusqu'à l'extérieur de la motte de terre, et en conséquence il importe de tenir les pots eux-mêmes propres en les brossant dans l'eau de temps en temps pour empêcher la mousse de fermer les pores des vases. Le gaz sous toutes ses formes est délétère pour les Fougères dans la maison surtout si c'est un gaz d'éclairage; il tuera même une Fougère bien établie. Il est assez rare qu'en hiver la température surchauffée de nos demeures soit assez humide pour assurer la bonne santé des plantes; il faut donc y remédier en mettant de l'eau dans des terrines déposées sur les radiateurs, etc.

Ce qu'on nomme communément la *Fougère de Boston*, si populaire il y a 20 ans, sous le nom de *Nephrolepis Fosteriana*, a eu son origine dans le Massachusetts, chez M. Foster à Dorchester. Depuis lors, de nombreuses races, ondulées et frisées, se sont développées, telles que *Roosevelt*, *Whitmani*, *Whitmani compacta*, *Verona*, *elegantissima*, *Terry Jr.*, *Scotti*, *Norwood* et *Harrisi*. Ces variétés ont une tendance à revenir graduellement à la forme primitive du type Boston, mais toutes sont bien gracieuses et jolies avec leur feuillage parfois découpé comme une fine dentelle.

Les espèces de Fougères qu'on peut cultiver en serre ou à la maison ne se limitent pas aux Fougères de Boston; il y en a d'autres qui étaient jadis très populaires. La *Fougère capillaire* et ses variétés horticoles ont une délicatesse qui attire tous les amateurs quand elles sont bien cultivées. La forme la plus facile à manier est *Adiantum Croweanum*. C'est une forme compacte très utilisée par les fleuristes pour la confection des motifs et des bouquets, car son feuillage fait bien ressortir les fleurs. *A. curvatum* et *hispidulum* poussent aussi avec les soins ordinaires donnés aux Fougères de Boston.

Il n'en est pas de même avec cette luxuriante Fougère capillaire, *A. Farleyense*, l'une des Fougères les plus populaires, mais malheureusement difficile à cultiver. Elle requiert beaucoup d'air et beaucoup d'eau, mais s'il y a trop d'humidité dans l'atmosphère-

re, le feuillage va jaunir, se chloroser. Elle exige en outre une température moyenne de 70° à 75° F. et beaucoup d'espace, car sa frondaison est facilement brisée. Toutes les *Adiantes* sont placées devant une fenêtre, au nord, de préférence à toute exposition et il est nécessaire de les repoter souvent.

Les *Doradilles* cultivées sont aussi en vogue parmi les Fougères. Ce sont des *Asplenium*. Il ne devrait y avoir aucune difficulté à les cultiver à condition de surveiller le drainage des pots. Si on oublie ce point important, les feuilles ne tarderont pas à jaunir. Surveillez aussi les arrosages, et ne laissez jamais l'eau séjourner autour de la couronne, au centre du feuillage, car les feuilles pourraient pourrir à leur base. Cette variété est prisée pour son feuillage propre, reluisant et son apparence si différente de celle des autres Fougères. Elle n'exige pas de surveillance au point de vue de la température, car elle ne redoute pas une température de nuit de 60° et même 55° F.

Un dernier mot sur les jardinières. N'y laissons jamais séjourner de l'eau, si nous voulons avoir des Fougères saines, et ne laissons pas les Fougères trop longtemps à l'ombre sur la table à manger, mais rapprochons-les régulièrement près des fenêtres.

Lorsque, pour une raison ou une autre, on ne peut cultiver ni garder de Fougères à la maison, il y a bien deux substituts qu'on peut essayer; ce ne sont pas des Fougères, mais des plantes d'un ordre supérieur, des plantes qui ont des fleurs : les *Asperges* : *Asparagus plumosus* et *Asparagus Sprengeri*. De ces deux plantes, c'est la première qui a le feuillage le plus délicat, mais elle est plus difficile à cultiver que l'autre. Ces *Asperges* sont également très utilisées pour les jardinières des fenêtres et les bouquets à fleurs. Un sol riche, beaucoup d'éléments nutritifs, et une provision libérale d'eau sont les trois conditions essentielles à la réussite dans la culture des *Asperges* horticoles.

Fuchsia. — Les *Fuchsias* sont surtout employés pour l'ornementation des fenêtres. Peu de plantes se prêtent aussi bien à la culture en pots; ils sont décoratifs et ont une floraison prolongée. Nous ne pouvons malheureusement cultiver ces belles fleurs dehors, dans nos jardins où elles ne supportent pas les rigueurs du froid.



Fig. 205. — La multiplication des Géraniums.

Pour avoir des plants florifères, il faut arrêter la croissance après l'apparition du premier bouton floral, en laissant une feuille au-dessus de la tige florale (a. 1.), ce qui a pour effet de forcer la pousse de tiges latérales. On coupe les boutures comme dans la fig. 2, en sectionnant les têtes. Comme cette bouture (3) a trop de feuillage, il faut enlever complètement les feuilles du bas et supprimer la moitié des feuilles supérieures, afin de diminuer l'évaporation jusqu'à la production des racines nouvelles. (4) — Boutures prêtes à être enterrées dans le sable. (5) — Terrine de boutures ensablées. Pot contenant du sable. Dès que les boutures sont enracinées (d), il faut les repoter dans des petits pots dont la terre est formée d'un bon mélange de terreau de feuilles, de terreau de fumier de vache bien décomposé et de terre franche ou sablonneuse en parties égales. Il est facile de se construire une boîte vitrée assez grande pour contenir plusieurs boutures dans le sable. Il suffit de peu de chaleur de fond pour faire enraciner des boutures; une simple ampoule électrique suffit. Racines coupées (c) et boutures ligneuses (b,d').

Parmi les *Fuchsias*, il en est à feuillage panaché, d'autres à fleurs simples, doubles ou pleines, présentant des coloris extrêmement variés. Dans les uns, le calice est rose ou rouge et la corolle de même teinte ou de couleur plus foncée ou violacée. La corolle est parfois blanche ou rose, parfois striée de carmin et le calice rouge.

Eviter les expositions en plein soleil; cultivés à mi-ombre, leur floraison se prolonge beaucoup plus. Un mélange de terre de jardin et de terreau de feuilles bien décomposées leur convient parfaitement. Pratiquer les rempotements en février et mars.

Pour avoir une plante plus touffue, il est nécessaire de faire avec le pouce et l'index des pincements, en retranchant l'extrémité des nouvelles pousses, à 4-6 feuilles. Les plantes deviennent alors plus ramifiées et plus florifères.

En hiver, on taille les *Fuchsias* pour leur faire prendre une forme convenable. Supprimer d'abord les rameaux inutiles, et rabattre les autres à quelques pouces au-dessus de leur point d'attache.

Les *Fuchsias* se multiplient par boutures en pleine terre ou dans des pots, en juin-juillet, à l'étouffé, sous cloches, ou à défaut, sous verres renversés. Rempoter en petits pots dès enracinement.

Les Géraniums. — Je n'ai pas assez insisté sur les Géraniums. Si nous considérons les plantes d'intérieur dans leur ordre d'importance, basée sur leur popularité, le Géranium obtient facilement la première place. C'est la plante la plus populaire. Elle possède, à part de sa propriété d'attirer l'attention partout, trois caractéristiques qui expliquent cette popularité; elle s'adapte facilement à presque toutes les conditions de culture; elle a peu d'ennemis parmi les insectes et enfin elle peut être utilisée à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison.

Il y a deux façons de multiplier le Géranium.

La première méthode consiste à conserver les plantes d'une année à l'autre. Pendant l'été, on les met en pleine terre jusqu'à l'automne. Il suffit alors d'empoter les Géraniums, pour leur floraison dans la maison.

L'autre méthode consiste à bouturer en août ou septembre, des tiges provenant des pieds-mères pour la floraison en hiver à l'intérieur de la maison, puis à les remettre en terre l'été suivant et à recommencer des boutures nouvelles chaque année. Cette fa-

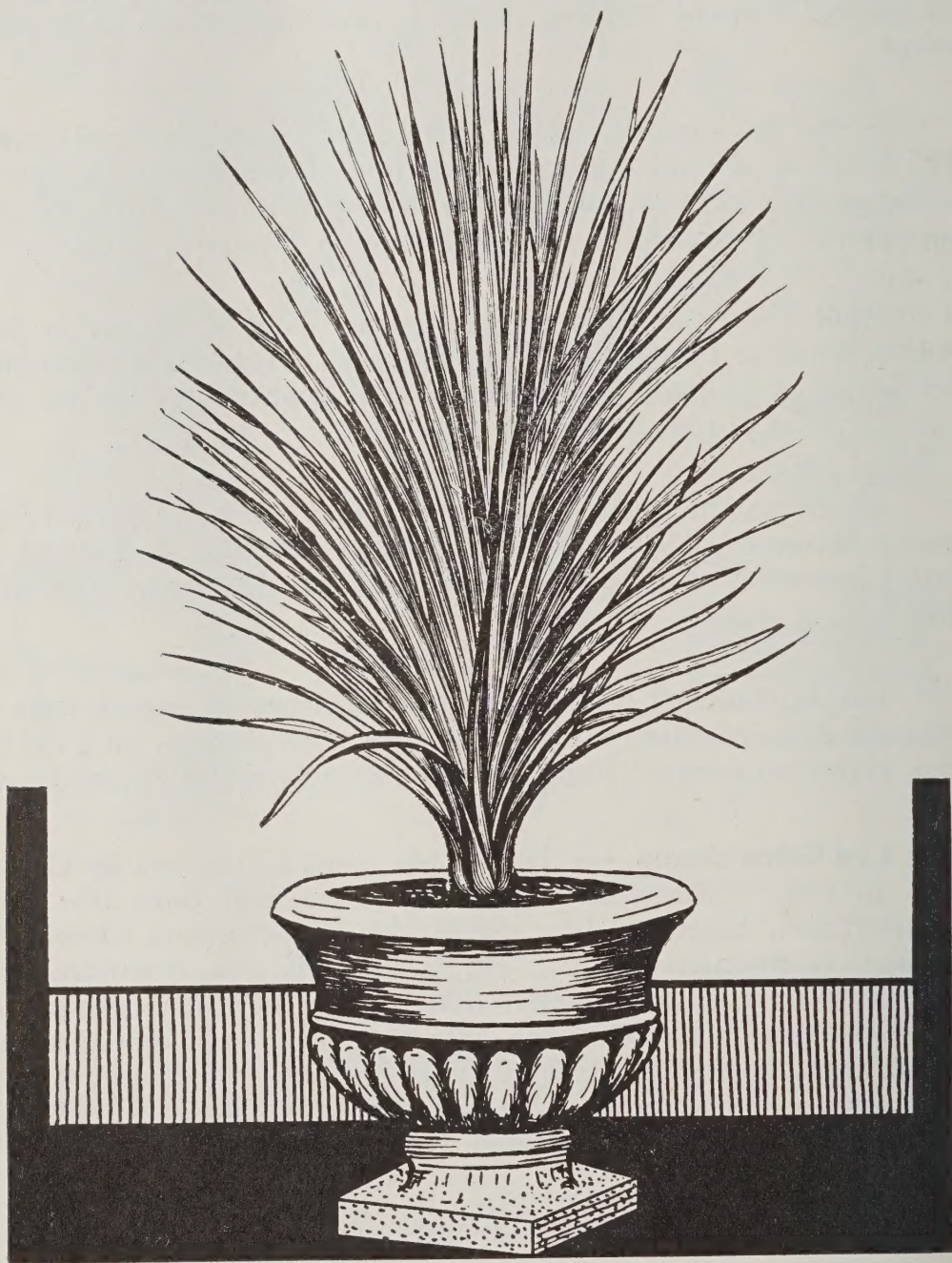


Fig. 206. — *Dracoena indivisa*. — Cordyline.

çon de procéder est certes la meilleure, puisque des plants plus jeunes sont plus vigoureux et plus attrayants que les vieux pieds avec leurs tiges nues ne portant que quelques feuilles au sommet.

Dracaena indivisa. Ces plantes sont plus connues sous le nom générique de *Dracaena* que sous celui de *Cordylina*. Elles comptent parmi les plantes les plus décoratives que nous possédons.

Les diverses espèces de *Dracaena* diffèrent entre elles. Ces différences résident principalement dans la forme des feuilles qui sont : étroites, comme *D. indivisa*, illustrée ici, (fig. 206), ou longues, larges, courtes, vertes, diversement maculées, lamées ou colorées, selon les individus.

On les multiplie facilement par sectionnement des tiges, que l'on enterre dans du sable à l'étouffée, avec chaleur de fond ; tous les yeux qu se développent, sont repiqués à part ; les bourgeons qu'émettent certaines espèces, étant séparés, constituent autant de jeunes plantes.

Gloxinia. — Les *Gloxinias* sont de très jolies plantes de serre et d'intérieur avec leurs rosettes de grosses feuilles, longuement pétiolées, velues, ovale-oblongues, et une masse centrale de fleurs en forme de cloche, solitaires, qui présentent toutes les nuances de blanc, de rose, de rouge, de bleu et de violet. Les sujets n'ont qu'un pied de hauteur. Certaines variétés portent des fleurs unicolores ; d'autres, des fleurs panachées, maculées, pointillées. Il en existe dont les fleurs sont beaucoup plus grandes que celles des types primitifs. La meilleure variété est celle dont les fleurs ont une corolle très dressée, très ouverte et presque régulière : c'est le type le plus parfait.

Il existe peu de fleurs aussi belles que les *Gloxinias* ; leur culture est malheureusement difficile à l'intérieur où l'on ne peut guère les faire figurer que pendant la durée de leur floraison. Cette floraison a lieu normalement de juin à octobre, mais les horticulteurs savent l'avancer ou la retarder et obtiennent ces belles fleurs pendant presque toute l'année.

Si dans les maisons on doit éviter de mettre les *Gloxinias* en plein soleil, ils se trouvent cependant mieux dans une place éclairée plutôt qu'à l'ombre. Evitez avec soin de répandre de l'eau sur les feuilles et sur les fleurs en les arrosant.

La culture des *Gloxinias* se fait ainsi en serre. Les graines semées en septembre ou en janvier produiront des tiges florifères en août ou septembre suivant. Semer les graines en terrines ou en boîtes contenant de la terre bien drainée en les recouvrant tout juste de terre. Il suffit pour cela, après le semis, de tasser légèrement le sol avec une planchette pour les recouvrir. Plongez les terrines dans



Fig. 207. — Gloxinia.

de l'eau tiède et après que l'humidité a pénétré jusqu'en haut par capillarité, placez les récipients à une température de 70-75 degrés F. pour germer. Repiquez dans de nouvelles boîtes, quand les plants sont assez gros et finalement dans des petits pots, isolément. Arrosez avec soin à cette période de végétation progressive. Cultivez les plants ainsi jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être transplantés dans des pots de 5'' ou 6''. Le compost alors sera formé de bonne terre humifère, tourbeuse et meuble, d'un peu de charbon et de sable.

Après la floraison, les arrosages doivent être moins copieux et il est nécessaire de les supprimer tout à fait lorsque les feuilles, en séchant, indiquent la fin de la végétation. On conserve les pots

dans un endroit chaud et sec pendant l'hiver et jusqu'au moment de la mise en végétation, alors qu'on procède au rempotage des bulbes.

Impatiens. — Les *Impatiences de Sultan* sont des fleurs d'appartements très faciles à élever et à maintenir en bonne condition. Les fleurs se succèdent sans interruption, assez grandes, planes, munies d'un éperon grêle, arqué. On trouve des variétés à fleurs roses, violacées ou blanches. Cette espèce de fleur est de culture facile sur les fenêtres à mi-ombre pendant l'été et dans un appartement éclairé et aéré pendant l'hiver. Les feuilles reluisantes, lisses, sont bien jolies. Multipliez cette plante par bouture de rameaux en sol léger.

Palmier. — Tous les Palmiers exigent un sol substantiel. Lorsqu'ils sont très jeunes, la terre de bruyère (tourbe) pure leur convient parfaitement; pour les plantes déjà grandes, on peut y ajouter environ un tiers de terre franche (terre argileuse). Les pots doivent être bien drainés, car les racines pourriraient rapidement dans l'eau stagnante. Les arrosages seront copieux durant la belle saison, moins abondants lorsque la végétation se ralentit.

Quand les Palmiers sont petits, il est nécessaire de les cultiver dans des vases de dimensions réduites, proportionnées à celles des plants. Les rempotages doivent être alors très fréquents. Lorsque les pots sont plus grands, le sol n'a besoin d'être renouvelé que tous les ans, surtout si l'on juge que les plantes se maintiennent en santé.

Parmi les Palmiers qui peuvent croître à l'intérieur, mentionnons le *Howea Belmoreana*, mieux connu sous le nom de *Kentia Belmoreana*, qui à l'état de jeune plante est le plus beau et le plus résistant. C'est un superbe Palmier originaire des îles de Lord Howe (Océan Pacifique), à tronc lisse, annelé, vert, à feuilles pennées, élégamment arquées, à folioles longues et étroites, d'un vert foncé.

Les Palmiers préfèrent, à une température élevée, une chaleur moyenne, mais régulière; on doit les arroser modérément pendant l'hiver et en laver fréquemment les feuilles avec une éponge douce.

Cultivez-les dans un sol tourbeux ou du terreau de feuilles ne contenant pas de chaux. Le bouturage se fait en octobre sous verre ou encore par des marcottages. Les graines se sèment sous châssis au printemps.

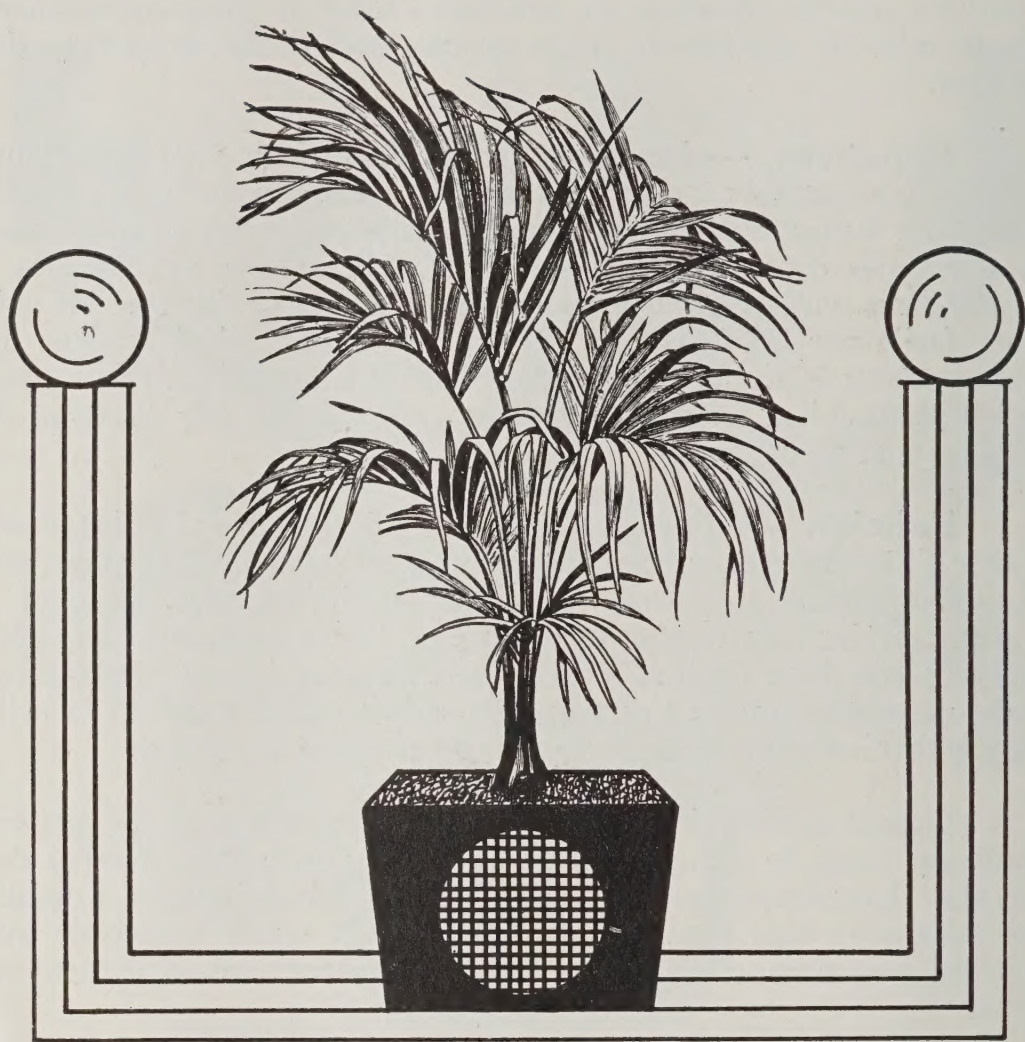


Fig. 208. — Palmier *Howea* (*Kentia*) *Balmoreana*.

Les *Livingstonia australis*, *L. chinensis*, qu'on appelle aussi *Latania*, sont de petits palmiers, assez résistants pour supporter la culture à l'intérieur. Le premier a des feuilles en éventail, larges, arrondies, profondément divisées, d'un beau vert métallique foncé et portées sur de longs pétioles garnis de fortes épines droites, noires et extrêmement dures. *L. chinensis* est l'un des palmiers rustiques les plus répandus. Cultivé en pots, c'est dans son jeune âge un excellent Palmier bien que moins résistant que le précédent. Ses feuilles sont d'un vert foncé à segments longuement bifides, pendants, avec des fils dans les sinus.

Primula. — Les Primevères comptent de nombreuses espèces dont les meilleures sont la *P. de Chine* et la *P. obconique*.



Fig. 209. — *Primula sinensis*. — Primevère de Chine.

La *Primevère de Chine* est l'une des plantes les plus recherchées pour la décoration intérieure. Cette superbe espèce est cultivée comme plante annuelle ou bisannuelle, pour la vente chez les fleuristes qui a lieu pendant presque toute l'année, mais principalement à la fin de l'hiver et au printemps.

Chez la *Primevère obconique*, les feuilles en rosette naissent de la souche. Elles sont arrondies, presque cordiformes et velues. Les hampes nombreuses, dressées, portent des bouquets de fleurs à pétales entiers ou frangés, blancs, roses, rouges ou violacés chez de nombreuses variétés nouvelles. La floraison abondante et longuement soutenue, la facilité de sa conservation rendent la Primevère particulièrement précieuse comme plante d'intérieur.

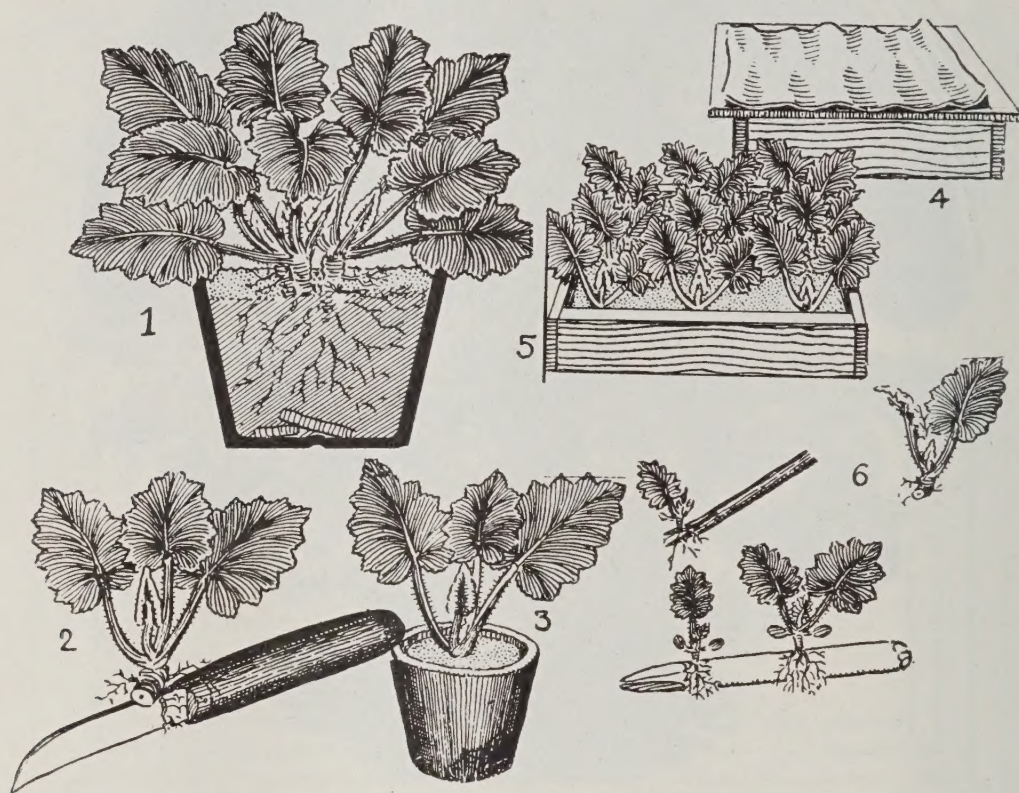


Fig. 210. — Multiplication des Primevères de Chine.

Cette multiplication se fait par semis ou par éclatement des pieds.

1—Le semis se fait de bonne heure, au printemps, en caissette (4) qu'on recouvre d'une vitre et d'un coton à fromage, afin de hâter la germination. Repiquer les plants deux fois dans d'autres caissettes (6), et une dernière fois (5) en mettant 9 plants par boîte.

2 — Déracinez un pot de Primevère (1) et divisez le pied en plusieurs plants (2), en ayant soin de conserver quelques racines au collet de chaque division. Puis empotez dans des pots individuels (3).

Chapitre XIX

LES ENNEMIS DES PLANTES D'INTÉRIEUR

I — Insecticides

Mentionnons d'abord les insecticides de contact et les fumigations.

Nicotine. — La nicotine est le plus connu des insecticides de contact. On trouve sur le marché plusieurs préparations nicotinéées dont la meilleure porte le nom de *Black Leaf 40* qui est un sulfate de nicotine à 40%.

La dose varie suivant l'insecte à détruire et les plantes-hôtes: une partie de 40% de nicotine dans 500 parties d'eau, ou encore une dose moins forte, 1 partie de sulfate de nicotine à 40% dans 1600-2000 parties d'eau. On ajoute toujours 4 lb. de savon ou mieux un demi-gallon de *pénétrol* pour chaque 100 gallons d'eau, afin de faire étaler et coller davantage le mélange.

Comme cet insecticide ne tue que par contact, il est impérieux d'atteindre chaque insecte avec le liquide.

Pour les plantes d'intérieur, appliquez avec un petit pulvérisateur (dans le genre de celui qu'on emploie pour se soigner la gorge) :

- 1 cuillerée à table de sulfate de nicotine à 40%.
- 1 pinte d'eau savonneuse chaude.

Huile de citron. — C'est une préparation commerciale, de nature savonneuse, qui doit contenir :

Savon	6 %
Huile végétale	3 ½ %
Carbonate de potasse	½ %
Térébenthine	5 %
Eau (pas plus de)	85 %

On peut l'acheter chez les marchands grainetiers. C'est l'un des arrosages les plus pratiques contre l'*Araignée rouge*. Cet insecticide se montre efficace contre les *Chermès*.

Fumigations. — La découverte relativement récente du *cyanure de calcium*, comme générateur du gaz cyanidrique, est en train de révolutionner les procédés connus de fumigation. Elle détermine aussi une simplification fort appréciable dans le mode de préparation et d'exécution. En effet, le cyanure de calcium, réduit en poudre, dégage le gaz par simple exposition à l'air. A condition de l'employer à dose suffisante, sa toxicité égale celle du gaz produit par réaction de l'acide sulfurique sur le cyanure de potassium ou de sodium.

On étend en mince couche, dans la serre ou dans un récipient *bien fermé* (qu'on place dehors, s'il s'agit d'une plante de maison) sur plusieurs épaisseurs de journaux, déposés par terre, le cyanure de calcium *pulvérisé*. La dose susceptible de donner de bons résultats, même avec quelques fuites possibles, est d'environ 1 livre par 1000 pieds cubes. Durée de fumigation : 6 à 8 heures. Aérer ensuite l'appartement, Attention : c'est un gaz aussi mortel pour les humains et les animaux que celui qui est engendré par le cyanure de potassium.

Pour les plantes individuelles, on peut procéder par tâtonnement, afin de se rendre compte de la tolérance de la plante aux effets du cyanure de calcium. Faire une première fumigation, au taux de $\frac{1}{8}$ d'once pour 1000 pieds cubes d'espace d'air, puis $\frac{1}{4}$ et même 1 once par 1000 pieds cubes. Le diagramme ci-contre aide à trouver l'espace d'air requis.

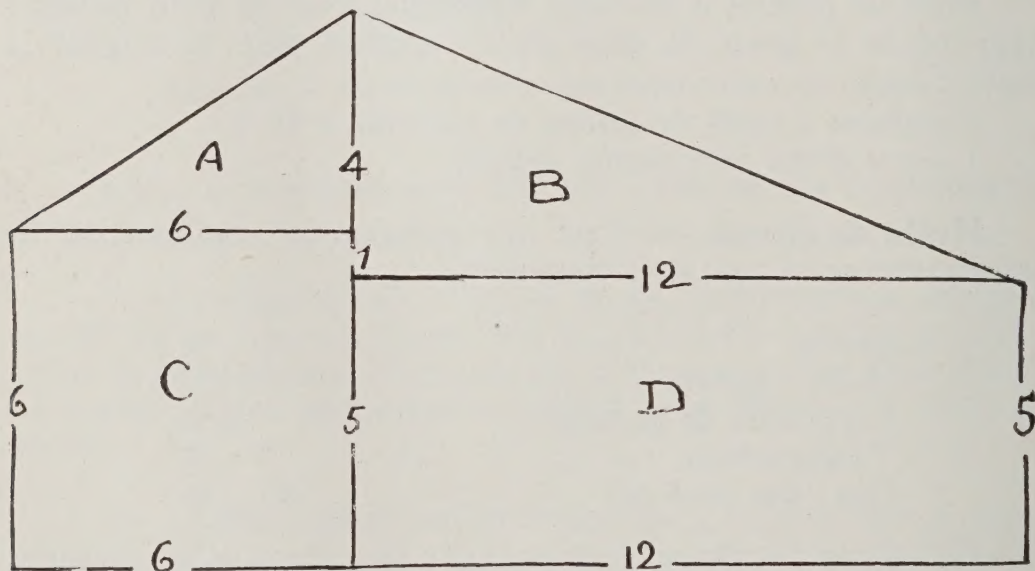


Fig. 211. — Comment diviser en rectangles et en triangles la superficie d'une maison, d'une serre, pour en trouver le cubage.

Pour obtenir l'espace en pieds cubes d'une serre, multipliez la superficie d'un bout par sa longueur. Dans l'exemple illustré ici, le bout est d'abord en rectangle et en triangle, la superficie de chacun étant obtenue séparément; additionnez ensemble ces superficies et multipliez par la longueur. Pour obtenir l'espace d'un rectangle, multipliez la longueur par la hauteur; pour les triangles à angle droit, multipliez la largeur par la moitié de la hauteur.

Ainsi, la longueur d'une serre étant de 100 pieds :

rectangle C, $6 \times 6 = 36$ pieds carrés

rectangle D, $5 \times 12 = 60$ pieds carrés

triangle A, $6 \times 4 = 24$ pieds carrés; divisés par 2 = 12 pieds car.;

triangle B, $5 \times 12 = 60$ pieds carrés; divisés par 2 = 30 pieds car.

On obtient donc : $36 + 60 + 12 + 30 = 138$ pieds carrés, lesquels multipliés par 100, longueur de la serre, égalent 13,800 pieds cubes, pour la superficie totale.

Précautions à prendre pour les fumigations

1. — Les plantes ne doivent pas être mouillées et on ne doit pas les arroser trop tôt après la fumigation.

2. — Ne commencez jamais la fumigation avant 1 heure après le coucher du soleil.

3. — Ne fumigez jamais le jour puisque la lumière est très nuisible aux plantes fumigées qui en mourraient sûrement.

4. — Les plantes arrosées déjà avec une bouillie bordelaise ou une préparation cuprique quelconque, seront brûlées par les gaz de la fumigation. Évitez donc de les arroser au préalable avec ces solutions.

5. — Quand on traite au gaz des plantes dans une boîte imperméable, on doit les garder à l'obscurité, une heure ou deux avant de commencer la fumigation, et plusieurs heures après avoir aéré, l'opération étant accomplie.

6. — Évitez de toucher au cyanure avec les mains nues et ne respirez jamais les vapeurs de cyanure.

7. — Il est dangereux de pénétrer dans une maison qui a été fumigée, pendant l'opération elle-même, et quelques heures même après.

8. — La meilleure température pour une bonne fumigation est celle de 55° à 68° F.

II — Pestes des plantes d'intérieur

Myriapodes. — Le Mille-pattes des serres, *Orthomorpha gracilis* Koch, n'est pas un insecte, mais un myriapode. Nocturne dans ses démarches, il ne se rencontre que rarement le jour. Si les plants sont restés nains, ou s'ils se fanent le jour, déracinez-les et vous y trouverez le mille-pattes à l'oeuvre.

Les plantes attaquées par lui sont nombreuses : Coléus, Géranium, Rose, Pensée, Violette. Le traitement est simple : hygiène de la serre, grande propreté. N'empilez pas sous les tables, pots, planches, boîtes de semis, etc. ; remisez-les ailleurs. En mettant une tranche ou deux de pomme de terre crue sous un pot à fleur renversé, on invite ainsi les mille-pattes à s'y réunir et il est alors facile de les détruire.

Centripède du jardin. — Le *Scutigerella immaculata* Newp., se voit autour des tas de fumier, à l'extérieur ou dans un sol riche en matière organique. C'est à l'automne et en hiver qu'ils peuvent causer le plus de dommage aux racines. Stérilisez le sol pour détruire les individus près de la surface de la terre. Ces pestes se servant de galeries creusées par les vers de terre, il faut cultiver le sol de façon à le briser au point de l'émietter et on détruit par le fait même les galeries.

Crustacés. — Parmi les Crustacés, il y a un petit animal que l'on appelle *Cloporte*, *Armadillidium vulgare*, qu'on prend à tort pour un insecte. Il se roule en boule. Le *Porcellis laevis* est un autre crustacé, mais plutôt que de se rouler, il se sauve au plus vite quand on le dérange.

Ici encore l'hygiène et la propreté des serres sont les seuls moyens préventifs à recommander. Éviter de fournir aux cloportes des endroits où se cacher, sous les détritiques, les planches ou les pots à fleurs entassés sous les bancs des serres, etc.

Comme ces animaux aiment le sucre, il est facile de leur tendre un appât composé de 10 parties de sucre brun, et de 1 partie d'arsenic. On cache cet appât sous des copeaux de bois.



Fig. 212. — Les jardins les plus modestes peuvent avoir un petit miroir d'eau et leurs rocailles.

Arachnides. — Les Acariens sont aussi confondus avec les insectes. Ce sont des Arachnides, qui ont donc quatre paires de pattes, tandis que les insectes n'en ont que trois.

Ces Mites ou Acariens s'attaquent surtout aux bulbes destinés aux maisons, tels que les Narcisses, les Hyacinthes, les Tulipes, etc. *Rhizoglyphus hyacinthi* est une espèce qui s'attaque même aux bulbes sains. On reconnaît vite un bulbe infesté, par les taches brunes qui y sont très caractéristiques. La lésion faite par les Acariens devient un foyer de pourriture où se propagent les bactéries et les champignons qui développent des maladies.

Il n'y a pas de traitement efficace contre les Mites ou Acariens. On suggère cependant le suivant : préparer un bain : 1 partie de sulfate de nicotine dans 400 parties d'eau. Chauffer ce bain à 122° F. et y laisser séjourner les bulbes pendant 10 minutes. Les Acariens seront tués, mais il arrive parfois que ces bulbes peuvent fleurir, si on les force. Prenez aussi le moyen indirect des bonnes façons culturales. Cultivez les bulbes dans un sol bien préparé et surtout bien drainé. Ne plantez que des bulbes parfaitement sains. Rejetez tout bulbe qui "cède" quand on y exerce une légère pression avec le pouce et l'index. Brûlez aussitôt tous les bulbes qui sont mous, pourris; ne les laissez pas s'accumuler pour devenir un nid d'infection, car ils constituent une menace terrible. Dans le champ ou en serre, détruisez impitoyablement toute plante malade. Enfin conservez les bulbes à une température qui ne favorise pas le développement des Acariens; la température qu'il faut rechercher est approximativement 35° F.

Mites du Cyclamen (*Tarsonemus pallidus* Baules) — Ce sont de tout petits êtres, mi-transparents, de couleur verdâtre, qui à l'automne et en hiver abondent, surtout par une température d'environ 60° F. et une humidité relative de 85 %. Cette petite peste s'attaque également aux Bégonias, Chrysanthèmes, Dauphinelles, Fuchsias, Géraniums, Gloxinias, etc.

Les feuilles infestées se déforment, se recoquevillent, se rident, deviennent plus foncées que les feuilles en santé. Les boutons floraux se fanent avant de fleurir et quand ils s'ouvrent, les fleurs sont tordues. Le seul traitement recommandable jusqu'à ce jour est une application de sulfate de nicotine concentrée, 1 pinte dans 100 gallons d'eau savonneuse, répétée toutes les semaines.

La Paradichlorobenzène (Di-chloricide de Merk) comprimé en boule de la grosseur d'un petit marbre, tuera toutes les mites dans un pot de Cyclamen. Il est nécessaire de renouveler la dose toutes les deux semaines. Notez bien que la même quantité simplement étendue sur la surface du sol brûle le feuillage.

Araignées rouges. — Ce sont réellement des Acariens et non des Araignées, bien qu'elles appartiennent à la classe des Arachnides. On en compte deux espèces : *Tetranychus telarius* et *Tetranychus bimaculatus*. Elles percent l'épiderme de la feuille et sucent le contenu liquide, faisant ainsi jaunir les feuilles autour de la portion attaquée.

C'est un autre ennemi difficile à combattre. La prévention demeure ici encore le meilleur moyen de lutte en serres. Laissez un espace nu de 10 pieds de largeur autour de la bâtisse afin de détourner les mites d'y pénétrer.

Les serres qui sont au repos à un moment quelconque de l'année doivent recevoir une fumigation au soufre avant de porter d'autres cultures. Les vapeurs de soufre sont mortelles à toute vie végétale ainsi qu'aux insectes. On ne doit donc s'en servir que pour désinfecter des serres *vides*.

On combat effectivement ces araignées rouges en arrosant les plantes avec de l'eau, en utilisant une forte pression; les araignées sont lavées et périssent sur le sol.

Toutes les préparations commerciales de contact sont utiles, comme la nicotine, l'huile de citron à condition de les appliquer avec une forte pression et que la dose soit répétée durant 3 ou 4 jours successifs.

Les soufres en poudre superfine ont également donné d'excellents résultats. On emploie le soufre seul, en poudre ou dilué, avec un véhicule tel que la chaux hydratée, par exemple (1 dans 5). N'appliquez *jamais* du soufre sur des plantes qui ont reçu ou doivent recevoir un arrosage d'huile sous quelque forme que ce soit.

III — Insectes

Thrips. — Contre les Thrips en général, on pulvérise sous forme liquide la préparation suivante :

Vert de Paris, 2 cuillerées à table; sucre brun, 2 lb. eau, 3 gallons.

Pucerons. — Les Aphidiens ou pucerons se combattent par des arrosages, avec le sulfate de nicotine.



Fig. 213. — *Tulipa dasystemon*. — Une belle plante bulbeuse pour les rocailles, (page 411).

Mouche blanche des serres. — *Trialeurodes vaporariorum* Westw. Voici une mouche tropicale qui est devenue cosmopolite. Elle s'attaque surtout au G^éranium, Fuchsia, Col^éus, B^égonia, Primev^ères, et à un bon nombre de légumes. Les adultes, qui ne sont pas réellement des mouches, mais des H^émipt^ères, ont quatre ailes, et ne mesurent qu'un seizième de pouce de long. Elles sucent la sève à travers l'épiderme sur la face inférieure des feuilles et produisent en même temps une grande quantité d'exudat qui provoque la fumagine. Le meilleur traitement est la fumigation au cyanure de calcium. Le sulfate de nicotine est efficace contre les adultes, mais il est inutile contre les nymphes. La nicotine stupéfie plutôt qu'elle ne tue les mouches. Il est nécessaire de faire de copieux arrosages dès que les mouches sont tombées sur le sol afin de les rentrer sous terre où elles meurent.

Les Kermès (*Hemichionaspis aspidistrae* Sign) sont une espèce tropicale qui, dans son pays d'origine, s'attaque au Cocotier, au Palmier et au Cotonnier. Sous verre, il est nuisible aux Fougères, surtout à la Fougère de Boston. Comme remède, fumigation au cyanure de calcium, à intervalles réguliers, pendant 3 ou 4 semaines.

Les Coccidés. — Ce sont des insectes à revêtement blanc laineux, qui se nourrissent d'une foule de plantes : Col^éus, Dracaena, Fougère, Ficus, Fuchsia, G^éranium, Gloxinia, Palmier etc.

Pseudococcus citri Risso, *P. maritimus* Ehr., *Phenacoccus gossypii* et *Orthesia insignis* sont des insectes charnus, des Kermès qui s'attaquent à bien des plantes de maison ou de serre. On les combat avec succès en combinant les arrosages au sulfate de nicotine avec le pénétrol, 1 pinte de ce dernier dans une chopine de sulfate de nicotine et 50 gallons d'eau. Arrosez avec pression assez forte pour pénétrer le léger revêtement laineux qui protège ces insectes. On peut aussi faire des fumigations au cyanure de calcium.



Chapitre XX

MIROIRS D'EAU ET PLANTES AQUATIQUES

Les nombreux amateurs qui ont construit leur bassin dans le jardin et en ont obtenu un si grand succès nous laissent croire que tous peuvent obtenir les mêmes résultats. Le petit bassin ou miroir d'eau genre naturel, est une chose très simple et d'exécution peu dispendieuse.

Bassin régulier. — Pour construire un bassin de forme régulière, creusez le trou à 30 - 36 pouces de profondeur, afin de prévenir la gelée qui pourrait occasionner des fentes et par suite des pertes d'eau, en ayant bien soin de tailler les parois droites et lisses. La forme intérieure en bois doit avoir des dimensions qui permettent d'y couler un mur de 6 pouces d'épaisseur. Le plancher doit être plat, de 4 à 6 pouces d'épaisseur avec une très légère pente vers le drain du centre. Des tiges de fer de $\frac{3}{8}$ de diamètre sont employées pour armer le bassin quand le mur est déjà aux trois quarts plein. Il vaut mieux verser le ciment sans interruption, de sorte que le bassin n'ait pas de fuite d'eau. En versant le béton, on doit le tasser avec soin pour se rendre compte qu'il ne reste aucun vide ou de joints sablonneux. Si on ne peut finir en une journée, on aura soin de laisser la surface de la partie terminée rugueuse, afin que la nouvelle couche de ciment y adhère fortement.

Après 48 heures, le béton est parfaitement pris en masse. On peut alors enlever les formes et égaliser les endroits trop inégaux, en se servant pour cela d'une truelle de maçon. On pose enfin la dernière couche avec une brosse : un mélange de ciment pur et d'eau ayant une consistance crémeuse. Il faut arroser le ciment à maintes reprises. Cinq jours plus tard, le bassin peut être rempli d'eau.

Bassin irrégulier. — Marquez bien avec des piquets la forme exacte du contour, puis creusez à 30 ou 36 pouces de profondeur. Les murs doivent être aussi perpendiculaires que possible (45° environ), et le plancher uni, car il est plus difficile de faire tenir en place les plantes aquatiques sur un fond concave. Il vaut

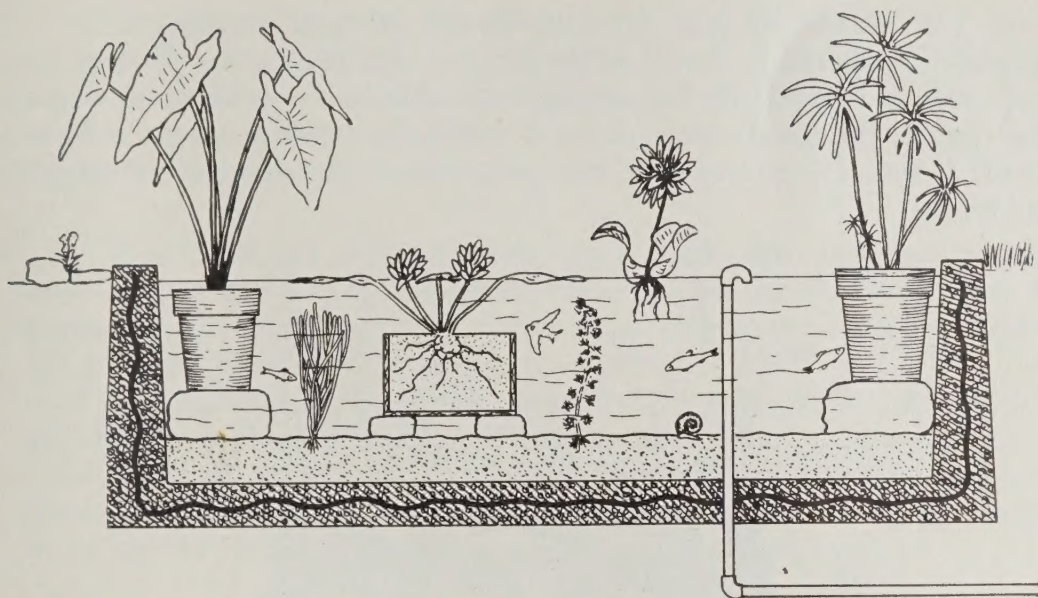


Fig. 214. — Petit bassin en béton armé.

mieux renforcer le béton dans le cas d'un bassin permanent. Déposez un treillis de fer dans le fond du bassin en faisant dépasser les bouts l'un sur l'autre. A mesure qu'on remplit les formes on tire le treillis en haut. Foulez bien le béton, polissez-le et peignez un mélange crémeux de ciment et d'eau sur toute la surface pour rendre le bassin plus imperméable. Dans la province de Québec, où les gelées sont fortes, les murs du bassin et des miroirs d'eau doivent avoir au moins une épaisseur de 6 à 8 pouces, et la partie sous terre légèrement inclinée en dehors, afin qu'au dégel, la terre se détache du ciment et ne lève pas toute la masse.

Pour le béton de ces bassins, on recommande le mélange suivant : 1 pelletée de ciment, 2 de sable, 3 de pierres concassées de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce. Mélanger le tout à sec d'abord, deux ou trois fois et y ajouter l'eau pour obtenir la consistance voulue.

Culture des Lis aquatiques

Comment planter. — La culture des Lis d'eau est facile. Dans leur habitat naturel, ces Lis s'enracinent en un sol riche, dans l'eau peu profonde des marais, des étangs et des rivières abondamment visitées par le soleil. Il est facile d'imiter et de reproduire ces conditions dans le jardin.

On plante les Lis dans un bassin naturel contenant de 1 à 2 pieds d'eau. Si le fond est de gravier, on plante les racines dans des paniers remplis de bonne terre et enfouis à 1 pouce en-dessous du niveau du fond; autrement il suffit de pousser les racines sous le sol et de les y ancrer avec une pierre si le fond est trop mou pour les retenir.



Fig. 215. — Plantes aquatiques qui exigent peu d'eau, dans un bassin de 7' x 10'.

- A. — Iris d'eau, bleu et or; B. — Sagittaire; C. — Palmier-Cyperus; D. — Cyperus-Papyrus; E. — Foin Porc-Epic; F. — 3 Pavots d'eau; G. — Lis Calla; H. — Saule primevère (*Jussiea longifolia*); I. — Jacinthe d'eau; J. — Herbes à poisson, et 5 variétés de Nénuphars ou Lis d'eau.

Les petits bassins, y compris les bacs d'eau, sont à moitié remplis de terre et d'eau, 6 pouces de terre et 6 pouces d'eau. Dans les bassins de plus grande dimension, on utilise des boîtes de 18 à 36 pouces de largeur pour y planter les racines, ainsi que le démontre la vignette ci-contre.

Les Lis d'eau exigent au moins 1 pied cube de terre par plante et davantage si cela est possible. Les boîtes doivent aussi être assez grandes pour pouvoir fournir les éléments nutritifs nécessaires à la plante. Un seul individu dans une boîte de 2 pieds carrés et d'un pied de profondeur, remplie de terre riche, développera des fleurs remarquables. Les feuilles d'un seul Lis s'étalent sur l'eau dans un rayon de 3 pieds de diamètre. On place les autres plantes aquatiques, n'exigeant que peu de volume d'eau, tout près de la surface de l'eau, dans des récipients séparés.

C'est une mauvaise pratique de vider le bassin avant d'y déposer les boîtes contenant les plantes aquatiques. Il vaut mieux déposer celles-ci dans le bassin rempli d'eau. Il est même facile de planter sous l'eau les racines, tubercules, etc., ainsi que la chose se pratique couramment dans les grands établissements.

Le sol. — Le sol qui convient le mieux pour les Lis d'eau c'est un mélange formé de 3 parties égales d'humus, de terre de jardin et de fumier de vache très composé. N'employez pas de tourbe de marais.

Plantation. — Plantez les Lis de façon à mettre leur couronne à égalité de la surface du sol, qu'on recouvre ensuite d'un pouce de sable ou de gravier. Il suffit d'avoir 8 pouces d'eau par-dessus pour obtenir d'excellentes fleurs. Une profondeur de six pouces à 1 pied est bonne, mais de jeunes plants devraient être placés moins profondément que des vieux déjà bien établis, afin d'être réchauffés plus vite par le soleil.

Lotus. — Les tubercules de Lotus ressemblent à de grosses bananes. On les plante horizontalement, dans un sol riche, à environ deux pouces en-dessous de la surface de l'eau, et dans un récipient, si cela est nécessaire. La température de l'eau doit être très chaude avant de les y transplanter, car dans l'eau froide les tubercules ne poussent pas. L'eau sera peu profonde; 6-8 pouces suffisent d'abord pour leur développement; mais à mesure que les plantes grandissent, on augmente la profondeur de l'eau.



Fig. 216. — Lis d'eau.

Quand planter ? — Les Nénuphars vivaces peuvent se planter au commencement de mai, puisqu'à cette époque de nouvelles feuilles apparaissent dans les lacs et rivières ; mais jusqu'en juillet l'achat des racines tubéreuses est encore conseillé.

Les variétés tropicales se propagent dans des bacs d'eau ou des bassins spéciaux construits à l'intérieur de la serre. Les plants bien développés s'expédient quand la température atteint au moins 70° F. et pas avant juin dans nos régions.

Protection en hiver. — La meilleure façon de procéder consiste à laisser les Lotus et les Nénuphars en place dans les petits bassins ou miroirs d'eau et de recouvrir ceux-ci avec des planches, des feuilles et de la paille. Il y a ainsi très peu de gelée qui pénètre ; les racines et les tubercules sont saufs, et les poissons y passent l'hiver sans souffrir, si l'eau est assez profonde.

Dans des conditions normales, les Nénuphars rustiques, les Lotus et les autres plantes aquatiques sauvages hivernent bien dans les bassins sous l'eau et ne requièrent guère de protection, à moins que l'eau ne devienne basse et que la glace atteigne le fond. Si les racines sont dans des récipients : paniers, boîtes en bois, etc., on peut soit les enterrer dans une tranchée pour l'hiver, soit les rentrer dans une cave fraîche où on les tient jusqu'au printemps recouverts de poches mouillées.

A moins de disposer d'une serre, ne cherchez pas à conserver pendant l'hiver les Nénuphars tropicaux. Traitez-les comme des plantes annuelles.

Soin des bacs à Nénuphars pendant l'hiver. — Videz ces bacs de leur eau et remplissez-les complètement de feuilles sèches bien tassées. Enfouissez le bac en terre et recouvrez la surface avec des planches.



Fig. 217. — Miroir d'eau, montrant quelques Nénuphars.

Nous donnons ici une liste assez complète de plantes aquatiques, en ne mentionnant que les noms du genre et de l'espèce botaniques, qu'il sera ainsi plus facile d'identifier, même dans les catalogues étrangers. Plusieurs de ces plantes sont indigènes dans nos lacs, rivières et mares de la Province de Québec: elles sont précédées du signe X. Les plantes qui exigent 6 pouces d'eau sont précédées d'une astérisque (*); celles qui prospèrent mieux dans 2 pouces d'eau sont marquées d'une croix (†), et les plantes marécageuses d'une double croix (§).

TABLEAU DE PLANTES AQUATIQUES

nom latin	nom français	nom anglais
X † <i>Sagittaria latifolia</i> Willd.	Sagittaire latifoliée	Broadleaved Arrow
† <i>S. japonica floreple-no</i>	Sagittaire du Japon	Japanese Arrow
<i>S. sagittifolia</i>	Sagittaire sagittifoliée	Common Arrow
X * <i>Menyanthes trifoliata</i> L.	Ményanthe trifolié	Buckbean
‡ <i>Hedychium coronarium</i>	Lis à papillon	Butterfly Lily
‡ <i>Zantedeschia aethiopica</i>	Pied-de-veau	White Calla
X † <i>Calla palustris</i> L.	Calla des marais	Water Arum
X * <i>Typha latifolia</i> L.	Massette à large feuille, Quenouille	Common Cat-Tail
X * <i>T. angustifolia</i> L.	Massette à feuille étroite	Graceful Cat-Tail
X * <i>Nymphoides lacunosum</i>	Faux nymphéa lacuneux	Floating Heart
X † <i>Butomus umbellatus</i> L.	Butome à ombelle. Jonc fleuri	Flowering Rush
X ‡ <i>Myosotis scorpioides</i> L.	Myosotis scorpioïde	Large Forget-me-not
† <i>Iris Pseudacorus</i>	Iris fleur-de-lis	Yellow Flag
X † <i>I. versicolor</i> L.	Iris versicolore. Clajeux	Blue Flag
X ‡ <i>Saururus cernuus</i>	Saurure penché	Lizard's tail
X † <i>Lobelia cardinalis</i> L.	Lobélie cardinale	Cardinal Flower
X <i>Caltha palustris</i> L.	Populaire des marais. Souci d'eau	Marsh Marigold
* <i>Myriophyllum proserpinacoides</i>	Myriophylle	Parrot Feather
X † <i>Myriophyllum exalbescens</i> Fern.	Myriophylle blanchâtre	White Parrot Feather
X * <i>Pontederia cordata</i>	Pontédérie cordée	Pickerel Rush

nom latin	nom français	nom anglais
X † <i>Acorus Calamus</i> L. <i>Acorus gramineus</i>	Acorus roseau. Belle angélique Belle angélique	Variegater Sweet Flag Sweet Flag
X † <i>Peltandra virginica</i> Kunth	Peltandre de Virginie	Water Arum
X † <i>Alisma Plantago aquatica</i>	Plantain d'eau	Water plantain
X * <i>Nymphaea odorata</i> Dryand	Nymphéa odorant. Nénuphar blanc. Lis d'eau	Common Water-Lily
X * <i>Nymphaea tuberosa</i> Paine	Nymphéa tubéreux. Lis d'eau	Tuberous Water-Lily
X * <i>Nymphozechanthus</i> spp. ‡ <i>Colocasia antique-rum illustris</i> <i>Colocasia violacea</i> ‡ <i>Colocasia indica</i> † <i>Cyperus Papyrus</i>	Nymphozechanthus, Nénuphar jaune Taro impérial Taro à tiges violacées Taro des Indes Plant à papier, égyptien	Yellow Pond-Lily Imperial Tare Japanese Taro Green Taro Papyrus
* <i>Jussiaea repens</i>	Jussie rampant.	Primrose creeper



Fig. 218. — Rocailles et petit miroir d'eau.

Chapitre XXI

MURS DE PIERRES ET JARDIN DE ROCAILLES

Un jardin de rocailles, bien situé et planté avec les fleurs convenables, est toujours attrayant; autrement, il devient un objet de laideur. On ne doit pas créer de jardin de rocailles pour répondre à la simple fantaisie d'en avoir un ou pour être à la mode, mais parce qu'on s'intéresse à ce genre ou parce qu'on est forcé de planter ces fleurs pour occuper une pente naturelle dans un coin du jardin.

Il existe bien des sortes de jardins alpins. Le plus simple consiste en une promenade ou une terrasse pavée de pierres ajustées au hasard, où l'on dispose des plantes appropriées. Nous avons vu, par ailleurs, que les murs secs, où la terre remplace le ciment ou le mortier, est un endroit également propice aux plantes alpines.

C'est le type de jardin naturel de rocailles qu'on vise à reproduire, mais aussi c'est celui qu'on réussit le moins. On doit généralement le situer dans un endroit caché du jardin, en arrière de la maison, sans qu'il soit visible de celle-ci.

Une exposition au soleil, ou se rapprochant de cet idéal, sera la meilleure. Evitez les endroits en-dessous des arbres ou près de leurs racines. Un drainage parfait du terrain est essentiel.

Si l'on doit créer ce jardin sur un terrain horizontal, il vaut mieux alors le maintenir bas et étalé en largeur. Une hauteur maxima de 15 à 18 pouces sera plus facile à maintenir dans les lignes naturelles qu'une élévation supérieure.

En faisant usage de conifères en arrière du jardin alpin, on créera un ensemble plus naturel, à moins qu'il n'existe déjà une pente naturelle de terrain et même alors des conifères font un joli fond au tableau.

Les pierres à utiliser. — N'employez que des pierres déjà bien exposées aux intempéries. Elles doivent avoir un minimum de 25 livres et la plupart pèseront 50 lb. avec quelques-unes de



Fig. 219. — Utilisez la pente, en arrière de la maison, pour y faire un talus de rocailles.

100 livres et plus. Enterrez la moitié de chaque pierre ou caillou, laissant toujours visible le côté autrefois exposé à l'air. Placez les pierres horizontalement, jamais sur le bout, et penchez-les légèrement à l'intérieur de la terrasse ou de la terre. Les grès et les pierres à chaux sont placées de façon à donner l'illusion de couches superposées, ainsi que ces pierres se voient à l'état naturel.

Les plantes appropriées. — Quoique toutes sortes de plantes soient employées pour les rocailles, elles ne conviennent pas à toutes les conditions. Les plantes alpines ou saxatiles sont, règle générale, celles qui ne sont pas hautes. Voyez les suggestions faites plus bas dans les listes. Beaucoup proviennent de semis, d'autres de divisions de touffes.

Les jardins anglais se sont rendus fameux depuis longtemps pour la beauté de leurs murs en pierres. Il y a des murs de pierres au pays qui y gagneraient si l'on avait la précaution d'y faire pous-

ser ici et là des plantes appropriées. Ces murs ne doivent pas être construits de mortier et de ciment mélangés aux pierres, mais de bonne terre pour y asseoir les plantes. Il faut parfois employer du ciment à certains endroits pour donner plus de force au mur et alors il est facile d'utiliser des plantes rampantes ou traçantes qui recouvriront ces endroits dénudés. Il faut bien se garder de recouvrir le mur entièrement de plantes, car les pierres font ressortir la beauté des plantes, qui à leur tour adoucissent l'aspect sévère des murs.

Remplissez les espaces entre les roches avec une bonne terre de jardin ou un bon compost : 2 parties de terre humifère noire, une de sable et une de feuilles décomposées. Les Joubarbes (*Sempervivum*) sont des plantes qui se plaisent bien dans les endroits les plus secs et craignent absolument l'humidité. L'aridité des vieux murs leur convient à merveille. Ce sont des plantes saxatiles par excellence qui se multiplient très vite par la séparation des oeilletons (ce qu'on appelle ici communément *poulettes*).



Fig. 220. — Rocailles et petit miroir d'eau.



Fig. 221. — Rocailles et petit miroir d'eau.

De toute façon il faut de la terre en arrière des roches. Les racines peuvent suivre les crevasses tant qu'il y a de la terre, mais les espaces où il n'y a que de l'air les feront périr.

Tous les murs du jardins ne sont pas des murs de limites, et une fois qu'on aura apprécié à sa juste valeur le jardin à différents niveaux, je crois qu'on utilisera les excavations des caves pour former un niveau différent plutôt que de l'égaliser avec le reste du jardin. Le mur de soutènement qui en résultera pourra devenir le site de plantes naines de choix. Un étroit miroir d'eau le long de la base ajouterait encore au charme de l'ensemble.

Les endroits sablonneux ont leurs niveaux de jardins à divers degrés et cela naturellement. Parfois la propriété elle-même est en haut ou en bas du niveau du chemin. Un mur bien construit, accoté à une terrasse, peut faire un excellent jardin de rocailles, où l'on trouverait les plantes alpines et saxatiles les plus recherchées. Ces plantes ne sont pas limitées à la seule catégorie de cel-

les qui ont des feuilles caduques; une foule de petits conifères nains et traçants, comme le Genévrier, *Juniperus tamarixifolia*, font de bons compagnons aux Saxifrages, etc.

L'*Arabette blanche*, parmi les plantes à fleurs, est délicieuse dans sa floraison printanière. Un peu plus tard, les *Aubriéties* pourpres et lavandes habillent les surfaces rugueuses; elles sont bien jolies si l'on a soin de faire un choix de nuances variées. La *La Corbeille d'Or*, (*Alyssum saxatile compactum*), est une compagne digne des *Aubriéties*. La *Ceraiste* (*Cerastium tomentosum*), plante d'un blanc-tomenteux, qui suivra l'*Arabette*, a un agréable feuillage argenté après que les fleurs sont tombées. Les *Phlox* rampants succéderont aux *Aubriéties* : leur couleur rose donne une nouvelle nuance à l'ensemble. L'*Orpin* blanc-rose (*Sedum anglicum*) pourrait s'allier aux *Phlox*, quoique le *S. album*, dans les endroits difficiles, se montre plus accommodant et plus traçant. Les *S. acre* et *S. sexangulare* se plantent beaucoup. Les *Thyms* rampants préfèrent les rochers chauffés au soleil.

La *Campanule des Monts Carpathes*, avec ses petites fleurs bleues, et sa variété blanche, ainsi que *C. turbinata*, *C. rotundifolia*, *C. garganica* et *C. Portenchlagiana*, sont toutes de charmantes *Campanules* qui peuvent se loger parmi les pierres.

N'oublions pas de parsemer ici et là aussi : les *Lins* bleus, les *Violettes*, les *Véroniques*, *V. spicata* et *V. incana* et les *Colombines* naines; elles ajouteront de nouvelles nuances au tableau paysagiste.

Les *Edelweiss*, les *Achillées* et les *Nepètes* tapisseront les crevasses entre les pierres. Dans les endroits bien drainés, les *Saxifrages*, les *Oeillets* vivaces, *Oeillet* mignardise, *Oeillet* de poète, trouveront leur place, tandis que dans les sites bien ensoleillés, les *Joubarbes* et les *Hélianthèmes* pousseront à merveille.

Ne nous contentons pas de toutes ces plantes vivaces que nous venons de mentionner. Beaucoup de plantes annuelles semées ou repiquées à demeure ajouteront de riches tons de coloris qui aideront à l'ensemble dans les rocailles. Mentionnons seulement : la *Gilia tricolore* avec ses fleurs blanches, roses, bleues; les *Giroflées* à plusieurs nuances; l'*Alysse blanc*; les *Phlox* annuels et les *Oeillets* annuels.



Fig. 222. — Sentier bordé par les plantes alpines.

PLANTES POUR JARDINS ALPINS

<i>Achillea tomentosa</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Alyssum saxatile</i>	<i>Primula polyantha</i>
<i>Anchusa myosotiflora</i>	<i>Polemonium reptans</i>
<i>Aquilegia nivea</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Asperula odorata</i>	<i>Sedum ellacombianum</i>
<i>Campanula carpatica</i>	<i>Sedum reflexum</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Sedum spurium coccineum</i>
<i>Dianthus caesius</i>	<i>Sempervivum soboliferum</i>
<i>Dianthus deltoides</i>	<i>Sempervivum tectorum</i>
<i>Gypsophila repens</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Helinthemum mutabile</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Heuchera sanguinea</i>	<i>Tunica saxifraga</i>
<i>Iberis sempervirens</i>	<i>Veronica incana</i>
<i>Iris pumila</i>	<i>Veronica teucrium</i>
<i>Myosotis palustris semperflorens</i>	<i>Viola Jersey Gem</i>
<i>Nepeta mussini</i>	

PLANTES DE CHOIX, MAIS PLUS DIFFICILES À CULTIVER

<i>Aethionema pulchellum</i>	<i>Saxifraga cordifolia</i>
<i>Aubrietia deltoidea</i>	<i>Sedum dasyphyllum</i>
<i>Campanula garganica</i>	<i>Sedum middendorffianum</i>
<i>Anemone pulsatilla</i>	<i>Sedum sieboldi</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Sempervivum arachnoideum</i>
<i>Ceratostigma</i>	<i>Sempervivum rubicundum</i>
<i>Dicentra eximia</i>	<i>Silene alpina</i>
<i>Hypericum repens</i>	<i>Silene maritima</i>
<i>Mazus reptans</i>	<i>Talium calycinum</i>
<i>Myosotis alpestris</i>	<i>Thymus languinosus</i>
<i>Papaver nudicaule</i>	<i>Trollius sieboldi</i>
<i>Primula japonica</i>	<i>Veronica pectinata</i>
<i>Saxifraga McNabbiana</i>	<i>Viola pedata bicolor</i>

ARBUSTES NAINS POUR LES ROCAILLES

<i>Abelia grandiflora</i>	<i>Potentilla fruticosa</i>
<i>Berberis Thunbergi minor</i>	<i>Stephanandra flexuosa</i>
<i>Cotoneaster horizontalis</i>	



Fig. 223. — *Thymus serpyllum alpinus*. — Le Thym est une plante alpine tapissante qui aime à se chauffer au soleil sur les roches.

CONIFÈRES NAINS POUR LES ROCAILLES

Chamaecyparis obtusa nana
Daphne cneorum
Euonymus radicans
Euonymus radicans minimus

Juniperus horizontalis
Pinus montana mughus
Taxus cuspidata nana

PLANTES ALPINES POUSSANT BIEN À L'OMBRE

<i>Adonis vernalis</i>	<i>Iris cristata</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Mentha requieni</i>
<i>Allium moly</i>	<i>Mertensia virginica</i>
<i>Anchusa myosotidiflora</i>	<i>Mitchella repens</i>
<i>Anemone canadensis</i>	<i>Myosotis palustris semperflorens</i>
<i>Aquilegia caerulea</i>	<i>Oxalis violacea</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Pachysandra terminalis</i>
<i>Arenaria balearica</i>	<i>Phlox divaricata</i>
<i>Arenaria montana</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Asarum canadense</i>	<i>Polypodium vulgare</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Polystichum acrostichoides</i>
<i>Asperula odorata</i>	<i>Primula</i> spp.
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Pulmonaria saccharata</i>
<i>Camassia esculenta</i>	<i>Sanguinaria canadensis</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Saxifraga umbrosa</i>
<i>Cypripedium pubescens</i>	<i>Saxifraga virginiana</i>
<i>Delphinium tricorne</i>	<i>Sedum nevi</i>
<i>Dentaria diphylla</i>	<i>Sedum pulchellum</i>
<i>Dicentra eximia</i>	<i>Sedum ternatum</i>
<i>Dodecatheon media</i>	<i>Silene virginica</i>
<i>Epimedium macranthum</i>	<i>Trillium grandiflorum</i>
<i>Hepatica triloba</i>	<i>Trollius europaeus</i>
<i>Hosta (Funkia)</i>	<i>Viola</i> spp.
<i>Helleborus niger</i>	

PLANTES SAXATILES TRAÇANTES ET RAMPANTES

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Phlox subulata</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Saponaria ocymoides</i>
<i>Campanula carpatica</i>	<i>Sedum album</i>
<i>Cerastium tomentosum</i>	<i>Sedum spurium</i>
<i>Dianthus deltoïdes</i>	<i>Thymus serpyllum</i>
<i>Euonymus radicans minimus</i>	<i>Veronica filiformis</i>
<i>Myosotis palustris semperflorens</i>	<i>Veronica pectinata</i>
<i>Nepeta mussini</i>	<i>Veronica teucrium</i>

BULBES POUR LES ROCAILLES

<i>Camassia esculenta</i>	<i>Narcissus</i> spp.
<i>Chionodoxa lucileae</i>	<i>Puschkinia scilloïdes</i>
<i>Colchicum</i> spp.	<i>Scilla bifolia</i>
<i>Crocus</i> spp.	<i>Scilla campanulata</i>

Eranthis hyemalis
Fritillaria meleagris
Galanthus nivalis
Lilium tenuifolium
Muscari botryoides

Scilla nutans
Scilla siberica
Tulipa clussiana
Tulipa dasystemon
Tulipa greigi
Tulipa kaufmanniana

PLANTES POUVANT VIVRE DANS UNE TERRE HUMIDE

Coptis trifolia
Mentha requieni
Mimulus ringens
Myosotis palustris
Primula japonica

Sedum pulchellum
Sedum ternatum
Veronica filiformis
Viola blanda
Viola palustris



Fig. 224. — Plate-bande mixte de plantes annuelles et vivaces.

BIBLIOGRAPHIE

- 1.—Field book of American trees and shrubs. — F.-S. Mathews. — G. P. Putnams Sons, New-York . . . 1915
- 2.—Field book of American wild flowers. — F.-S. Mathews. — G. P. Putnams Sons, New-York . . . 1912
- 3.—Flowers, grasses and shrubs. — Mary Pirie. — James Blackwood & Co., London
- 4.—Mountain wild flowers of Canada. — Julia W. Henshaw. — William Briggs, Toronto 1916
- 5.—Manuel d'horticulture pratique. — G. Laroque . . . 1884
- 6.—Flowers and their pedigrees. — G. Allen 1904
- 7.—Arbustes et arbrisseaux. — P. Hariot 1904
- 8.—Fruit and flower gardens. — A. Santerre 1903
- 9.—Landscape gardening. — Frank A. Waugh 1922
- 10.—Favorite flowers of garden and greenhouse. — E. Step & W. Watson 1896
- 11.—The story of my rock garden. — R. A. Malby . . .
- 12.—Le petit jardin fleuri. — A. Buysens
- 13.—Ferns in their homes and ours. — J. Robinson . . . 1878
- 14.—Trees, shrubs, vines, and herbaceous perennials.— J. Kidkegaard 1916
- 15.—The book of the Peony. — E. Harding 1917
- 16.—The practical book of outdoor Rose growing. — G. C. Thomas 1916
- 17.—Manuel de floriculture. — P. de Vilmorin 1920
- 18.—The principles of flowers arrangement. — E. A. White 1923
- 19.—Design in the little garden. — F. Steele 1924
- 20.—Bulbs and tuberous-rooted plants. — C. L. Allen . . . 1925
- 21.—Culture des fleurs dans les appartements. — E. Delaplace
- 22.—Les arbres, arbustes et arbrisseaux d'ornement. — A. Camus 1923
- 23.—How to grow roses. — Robert Pyle 1923
- 24.—The American Rose Annual. — A year-book of the : American Rose Society. — Harrisburg, Pa. (Vol. 20) 1935
- 25.—Le jardin des appartements. — Mlle Crudet
- 26.—Spring flowering bulbs. — C. L. Thayer 1928
- 27.—Hardy shrubs. — F. A. Waugh 1928
- 28.—Ornamental gardening. — E. A. Long 1910
- 29.—Principles of floriculture. — E. A. White 1920

- 30.—The landscape beautiful. — Waugh 1912
 31.—Syllabus. — Bailey
 32.—Manual of cultivated plants. — Bailey
 33.—La Flore - Manuel de la province de Québec. —
 R. P. Louis-Marie, o.c.r. 1931

REVUES ET PÉRIODIQUES

- 1.—Vie à la Campagne — publiée par la librairie Hachette, 79
 Bld. St-Germain, Paris.
 2.—Reports of the Horticultural Societies. — Ontario Depart-
 ment of Agriculture. — Toronto.
-



Fig. 225. — Le parc des enfants.

415

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHAPITRE I. — POURQUOI EMBELLIR NOS DEMEURES	1
Caractères d'un bon jardin	3
CHAPITRE II. — SITE ET ORIENTATION DE LA MAISON ..	6
CHAPITRE III. — CLASSIFICATION des JARDINS D'ORNEMENT	10
1. Jardins symétriques. — 2. Jardins paysagers. — 3. Jardins mixtes. — 4. Jardins clos de forme française. — 5. Modèle de jardin paysager aux lignes irrégulières; étude du plan et des allées. — 6. Trois modèles de jardins modernes. Plan d'un jardin de ferme	10, 32
CHAPITRE IV. — LA PELOUSE	33
1. Confection de la pelouse	33
2. Ensemencement	35
3. Pelouse des boulingrins et des terrains de golf	36
CHAPITRE V. — ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT	39
1. Arbres :	39
a Conifères	47
b Arbres à feuilles caduques	48
2. Manière de disposer les arbres et les arbustes	52
3. Taille des arbres	56
4. Taille des arbustes	58
5. Reproduction des arbres et des arbustes	63
CHAPITRE VI. — LE ROSIER	68
1. Classification des roses	68
a Rosiers du 1er groupe (très rustiques)	70
b Rosiers du 2ème groupe et rosiers remontants	71
c Rosiers du 3ème groupe hybrides de Thé	72
d Rosiers Pernetianas	75
e Rosiers grimpants	76
2. Culture des roses	78
Taille du rosier	84
CHAPITRE VII. — ARBUSTES VIVACES	91
Tableau des arbustes vivaces	90
Description des arbustes vivaces	91

	Pages
CHAPITRE VIII. — LES HAIES	104
Confection des haies	105
Taille des haies	106
Plantes à haies	108, 111
CHAPITRE IX. — PLANTES VIVACES	115
Tableau de plantes vivaces	117, 119
Modèles de plates-bandes vivaces	123, 126
Quelques plantes vivaces	128, 205
Liste de plantes vivaces	205, 210
CHAPITRE X. — LA DAUPHINELLE	211
CHAPITRE XI. — L'IRIS	215
Plantation	217
Variété modernes	219, 221
Iris miniatures	222
Iris du Japon	222
CHAPITRE XII. — LA PIVOINE	225
Espèces principales	225
Historique de la Pivoine	227
Appréciation de la Pivoine	232
Types de fleurs de Pivoines	233
Cote des valeurs de 36 variétés de Pivoines, dont toutes ont 8 sur 10 points	237
Tableau de 36 variétés de Pivoines	238
L'achat des Pivoines	239
Sol, plantation, conseils pratiques, etc.	245
CHAPITRE XIII. — LE DAHLIA	249
Défauts à éviter dans sa culture	250
Conseils pratiques pour sa culture	252
Propagation des Dahlias	253
Variétés recommandées	253
CHAPITRE XIV. — LE GLAIEUL	256
Description détaillée des variétés par couleurs	256, 277
Les insectes ennemis du Glaïeul, le Thrips	277
Comment préserver les oignons contre cet insecte	280
CHAPITRE XV. — LES LIS	284
Groupes de Lis	285
Lis qui s'obtiennent par semis de graines	291
CHAPITRE XVI. — LES BULBES VIVACES DE HOLLANDE ..	294
1. Les Tulipes	294
2. Les Jacinthes et les Narcisses	301
Façons culturales	304
Le forçage des bulbes pour la floraison en hiver	307

CHAPITRE XVII. — PLANTES ANNUELLES	312
Multiplication des plantes annuelles	312
Le semis des graines de fleurs	315
Une bordure double de fleurs annuelles	316
Quelques plantes annuelles, description	317, 349
Tableau des plantes annuelles	350, 352
CHAPITRE XVIII. — LES PLANTES D'INTÉRIEUR	354
Difficultés de leur culture	354
Les plantes que l'on peut ainsi cultiver	355
Manière de procéder pour repoter	356
Propagation des plantes d'intérieur	358, 360
L'achat des plantes, conseils pratiques	361
Quelques plantes d'intérieur, description	362
CHAPITRE XIX. — ENNEMIS DES PLANTES D'INTÉRIEUR ..	385
I. Insecticides	385
II. Fumigations	386
III. Pestes	388
IV. Insectes	392
CHAPITRE XX. — MIROIRS D'EAU ET PLANTES AQUATIQUES	394
Bassin régulier	394
Bassin irrégulier	395
Culture des Lis aquatiques	395
Tableau de plantes aquatiques	400, 401
CHAPITRE XXI. — MURS DE PIERRES ET JARDINS DE	
ROCAILLES	402
Plantes pour jardins alpins	408, 410
BIBLIOGRAPHIE	412, 413

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

Pages

Pages

<i>Abies concolor</i> , Sapin blanc, White Fir	7, 47	<i>Alysse</i> , vivace	131
<i>Abies brachyphylla</i> , Sapin à larges feuilles, Nikko Fir . .	47	<i>Amarante</i> , plante annuelle . . .	318
<i>Abies Veitchi</i> , Sapin argenté, White Fir, ...	47	<i>American Arbor-vitae</i> , Thuyer, (Cèdre)	48
<i>Abri-vent</i> , composé d'Épinettes de Norvège	224	<i>Ampelopsis muralis quinquefoliis</i> , Vigne vierge, plante grimpan- te, ...	44
<i>Acariens</i> , Mites, Arachnides . .	390	<i>Anchusa</i> , Buglosse d'Italie, plan- te vivace	131
<i>Acer rubrum</i> , Érable, Plaine rouge	41, 48	<i>Ancolie</i> , <i>Aquilegia</i> , plante viva- ce	135, 136
<i>Acer saccharum</i> , Érable à sucre, Sugar Maple	48	<i>Anemone japonica</i> , Anémone du du Japon, plante vivace . . .	141
Achat des plants de rosiers . .	80	<i>Anemone Pulsatilla</i> , A. pulsatile, plante vivace	137
Achat des Pivoines, conseils pratiques, ...	239, 240, 241, 242	<i>Anemone sylvestris</i> , Anémone sauvage, plante vivace . . .	132
<i>Achillea</i> , Millefeuilles, plante vivace, ...	128	<i>Annuelles</i> , plantes, voir Plantes .	312
<i>Aconitum</i> , Aconit, plante vivace	129	Bordure double de fleurs . . .	316
<i>Adonis</i> , Adonide, plante vivace	130	<i>Anthémis</i> , plante annuelle . . .	319
<i>Aegopodium</i> , Égopode, plante vivace	130	<i>Anthemis</i> , Camomille, plante vi- vace	133
<i>Agérate</i> , plante annuelle . . .	317	<i>À l'automne</i> , Plantes vivaces fleurissant en	209
<i>Agrostemma coeli-rosa</i> , Coque- lourde, plante annuelle . . .	325	<i>Aquatiques</i> , Plantes	400, 401
<i>Agrostides</i> , (semences pour ga- zons)		<i>Aquilegia</i> , Ancolie, plante viva- ce	135, 136
A. stolonifère	36	<i>Arabis</i> , Arabette, plante vivace	136
A. vulgaire, commune . . .	36, 36	<i>Arachnides</i> , <i>Acariens</i> , ennemis des plantes	390
A. ténue	36	<i>Araignées rouges</i> , comment les combattre	391
<i>Ajuga</i> , Bugle, plante vivace . .	130	<i>Arbres</i> , arbustes	52
Allées de jardin, Étude du plan et des allées	26	Bouturage des	67
<i>Alpines</i> , plantes	407	Comment les disposer	52
<i>Alpins</i> , jardins	402	Dans les parcs	42
<i>Althaea rosea</i> , Passerose ou Rose trémière, plante vivace, .	131, 134	Marcottage	66
<i>Alysse</i> , plante annuelle . . .	317, 318	Reproduction	63

Pages

Pages

Callirhoe, plante vivace	142	Coquelourde, plante annuelle . . .	325
Capucine, plante annuelle	319	<i>Cordyline</i> , <i>Dracaena indivisa</i> , plante d'intérieur	378, 279
<i>Cassia</i> , <i>Cassie</i> , plante vivace . . .	146	Coréopsis, plante annuelle	324
<i>Catalpa bungei</i> , <i>Catalpa</i> à feuilles rondes	63	Coréopsis, plante vivace	152
Caucase, Lis du	290	Cornouiller, <i>Cornus</i> , arbuste d'or- nement	103
Cote des variétés de Pivoines sur 10 points	237	<i>Cornus alba</i> et <i>C. florida</i> , arbus- tes d'ornement	103
Couleur des Pivoines	235, 236	Corydale, plante vivace	152
Célosie, plante annuelle	320	Cosmos, plante annuelle 320, 323, 325	
<i>Cembra</i> , <i>Pinus</i> , Pin cembro, ar- bre d'ornement	20, 48	Couleurs variées, plantes vivaces de	207
<i>Cerastium</i> , Céraiste, plante viva- ce	148	Croisement des Digitales et leur multiplication	157
<i>Centaurea</i> , Centaurée, plante vi- vace	147	Croton, <i>Codiaeum</i> , plante d'inté- rieur	369
Centaurée, plante annuelle	321	Crustacés, Cloportes, ennemis des plantes	388
Centripède du jardin	388	Culture des bulbes de Hollande 304	
<i>Chamaerops excelsa</i> , Palmier . . .	369	Culture des plantes annuel- les	316, 317
Chaux. Les Lis détestent la	285	Culture des roses, principes et conseils pratiques	78
Chêne des marais, palustre	43	Site et plate-bande	78
Chêne imbriqué	110, 114	Achat des plants	80
Chêne rouge	54	Comment planter	82
Chèvrefeuilles, <i>Lonicera</i> , arbus- tes vivaces	96	Drainage des plantes-bandes . .	80
Choix de l'emplacement pour culture de Pivoines	245	Protection en hiver	88, 89
Chrysanthème, plante annuelle . .	322	Rosiers écusonnés ou sur leurs propres racines	80
<i>Chrysanthemum maximum</i> , plan- te vivace	149, 150	Quand planter	80
<i>Cimicifuga</i> , Cimicifuge	150, 151	Taille du rosier	84, 85, 86
Cinéraires, leur multiplication, leur culture, etc.	367, 368	Variétés de roses	70, 71
Citron, Huile de, insecticide . . .	285	72, 73, 74, 75, 76, 77	
Clarkie, plante annuelle	324	Cyclamen de Perse, multiplica- tion, culture et ennemis	369
Classification		370, 371, 390	
des Iris	215		
des Jardins	10		
des Lis	285		
des Pivoines	233, 234, 235		
des Rosiers	68, 70		
Cloportes, ennemis du jardin et des serres	388		
<i>Coccidies</i> , <i>Kermès</i>	393		
Coeurs saignants, <i>Dicentra</i> , plan- te vivace	155		
<i>Colchicum</i> , Lis	290		
<i>Coléus</i> , plante d'intérieur	369		
Conifères, un monde à part	45		
Liste de	47, 48		
Un joli spécimen au coin de la maison	269		
En hiver dans le paysage	39		
<i>Convallaria</i> , Muguet, plante vi- vace	152		

D

Dahlia

Quand planter les tubercules, pas trop tôt	249, 250
Comment recouvrir de terre les tubercules	250
Diviser les racines avant de planter	250
Engrais pour les Dahlias	249
Défauts à éviter dans la cultu- re des Dahlias	250
Doit-on préférer des plants aux tubercules	250
Sol qui convient à leur culture	249
Conseils pratiques	252

	Pages		Pages
Propagation des Dahlias	252, 253	<i>Echinops</i> , Echinope, Boule azu- rée, plante vivace	160
Variétés	253, 254, 255	Egopode, plante vivace	130
Vignettes de Dahlias	251, 254	Elevées, Plantes vivaces très élevées	206
Dauphinelle annuelle	325	Elm, American et Scotch Elm . .	50
Dauphinelle, Pieds d'alouette, plante vivace		Encre pour écrire sur le zinc, pour les étiquettes	255
Sa valeur dans le jardin paysa- ge	211	Enfants, Parc des	413
Un joli plant de Dauphinelle	212	Engrais pour gazons	33
Hybrides de Wrexham	213	Ennemis des plantes d'inté- rieur	385, 388
Origine des Dauphinelles	213	Ensemble — Considérer l'ensem- ble, quand on prépare une pla- te-bande	123
Propagation et multiplication par semis, etc.	213	<i>Epimedium</i> , Epimède, plante vi- vace	161
Protection en hiver	214	Epinette blanche, <i>Picea glauca</i> , pour haie	114
Demeures, Pourquoi embellir nos	1	Epinette bleue du Colorado . . .	45
Dentelaire, Plumbago, plante vi- vace	189, 190	48, 197	
<i>Deutzia gracilis</i> , arbuste d'orne- ment	103	Epinette bleue de Koster	57
<i>Dicentra</i> , <i>Dielytra</i> , Coeurs sai- gnants, plante vivace	155	Epinette de Norvège, pour haie	48
<i>Dianthus</i> , Oeillets vivaces	153, 154	114	
<i>Dictamnus</i> , Fraxinelle, plante vivace	155	pour abri-vent	224
<i>Diervilla</i> , <i>Weigelia</i> , arbuste d'or- nement	96	Epierrément et enlèvement des racines de mauvaises herbes avant de semer la graine de gazon	33
<i>Dimorphotheca</i> , plante annuelle	325	Epine-vinette du Japon, pour haie	114
Division des rhizomes de Pivoi- nes	243	Epoque de la plantation des Pivoines	247
Division des rhizomes d'Iris . . .	216	Rosiers	82
<i>Digitalis</i> , Digitale, plante vivace et bisannuelle	156, 157, 158, 160	Iris	217
Comment faire des croisements de Digitales	157	Erable au bord de la maison . .	203
Ces plantes dans une plate-ban- de	160	Erable à sucre	48
Disposition et confection de la plate-bande vivace	116	Erable de Norvège	50, 203
<i>Doradille</i> , Fougère	375	Erable rouge	41, 48
<i>Doronicum</i> , Doronic, plante vi- vace	158	<i>Eremurus</i> , Liliacée vivace	161, 162
<i>Dracaena indivisa</i> , Cordyline, ne, plante d'intérieur	378, 379	Erigeron, Vergerette, plante vi- vace	163
E		<i>Eryngium</i> , Panicaud, plante vi- vace	163
Eau, vaes d'... Culture des Nar- cisses, etc., dans l'eau	310	<i>Eschscholtzie</i> , plante annuelle .	326
Ebourgeonnement de la Pivoine pour avoir de belles fleurs	244, 246	Espace, n'avoir pas peur de don- ner de l'espace aux plantes .	122
Echelle de Jacob, Polémoine, plante vivace	190	Etiquette en zinc, comment les faire, etc.	255
<i>Echinacea</i> , Rudbeckie pourpre, plante vivace	159	<i>Eupatorium</i> , Eupatoire, plante vivace	164
F		F	
		Façons culturales des Bulbes de Hollande	304

Pages

Pages

Ferme, Plan d'un jardin de ferme, en détail	31, 32
<i>Festiva maxima</i> , une belle variété de Pivoine	229, 239
Fétuque rouge, pour gazons . .	35
Févier à trois épines, <i>Gleditschia triacanthos</i> , haies	110
Ficoïde, <i>Mesembrianthemum tri-colorum</i> , plante annuelle . . .	326
<i>Ficus elastica</i> , Caoutchouc . . .	372
<i>Filipendula Ulmaria</i> , <i>Spiraea Ulmaria</i> , plante vivace	22, 160
Fir, Nikko	47
Fleurs vivaces, plate-bande . .	170
<i>Fraxinus americana</i> , Frêne . . .	50
<i>Fritillaris imperialis</i> , Fritillaire, Bulbe vivace	176
Forçage des bulbes de Hollande, Tulipes, etc.	307, 308, 309, 310
Forsythie, arbuste vivace	92
Fougères de maison	372, 374
Frêne blanc, White Ash	50
Fuchsia, Plante d'intérieur . .	248
375, 377.	
Fumigations au cyanure, etc. . .	386
387	
Funkia, Hémérocalle, Plantain vivace	165

G

Gaillardia, Gaillarde vivace	166, 167
Gaillarde annuelle	326
Garniture florale pour jardinière	260
Gaura de Lindheimer, plante annuelle	327
Gazons (voir Pelouses)	
Terrains de golf et boulingrins	35
Graines de semences	35
Genévrier chinois de Pfitzer . . .	47
commun	47
horizontal	47
de Sabine	47
Géranium, sa valeur et sa multiplication	367, 377
Gingko buloba, Gingko à feuilles flabellées, arbre d'ornement . .	40
50.	
Giroflée, plante annuelle	328
Glaïeuls	256
blancs	267
crèmes, fauves, rose-carné, pâles	265
écarlates	261
exigent une terre légère . . .	256

fleurs de	257
insectes, ennemis des	277
jaunes	262, 264
lavandes	274
oranges de toutes nuances . .	261
plate-bande circulaire de . . .	275
pourpres	276
roses	273
rose-pâle	272
rose-rouge	273, 274
rose-pur et rose avec macule blanche	268
rose-saumonné	270, 271
rouges	258
rouge-foncé	256, 257
variétés par couleur	256
Thrips des	277, 278, 279
violet pâle	276
<i>Gleditschia triacanthos</i> , Févier, pour haies	110
<i>Gloxinia</i> , plante d'intérieur	379, 380
Godétie, plante annuelle	327
Golf, terrains de... Graines pour le semis	36
Graines de semences pour gazons et pelouses	35, 36
Grimpante, Vigne vierge	44
Grimpants, rosiers	69, 76, 77
Grouper ensemble plusieurs pieds semblables	116
<i>Gruss an Aachen</i> , rosier	89
<i>Gypsophila</i> , plante vivace	168
<i>Gypsophila</i> , plante annuelle . .	327

H

Haie de	
Bouleau gris	112
Epine Vinette	109
Pin cembro	113
Pruche du Canada	111
Thuyer, Cèdre	105, 107
Haies	
utilité des	104
plantation et soin	105
plantes pour	108
taille des	108
<i>Helenium</i> , Hélénie, plante vivace	168, 169
<i>Helianthemum</i> , Hélianthème, plante vivace	169
<i>Helianthus</i> , Soleil vivace	170
<i>Hemerocallis</i> , Lis d'un jour . .	171
172, 174.	
Hemlock, Canadian, Pruche du Canada	48

Pages

Pages

Kniphofia, Tritoma, plante vivace 202
Kochie, plante annuelle 320

L

Larix laricina, Mélèze, Epinette rouge, Tamarack, Larch . . . 47
Larix europea, Mélèze 62
Lavandula, Lavande, plante vivace 177
Liatris, Liatrise, plante vivace 177
 Lilas

de Hongrie pour haies 110, 111, 114
 en fleurs, *syringa villosa* . . . 64
 hybride en fleurs 91
 moderne et hybride 92
 Madame Lemoine, en fleurs . . 93

Lilium

auratum, Lis doré du Japon . 282
candidum, ne pas l'enterrer profondément 288
candidum, vignette 288
croceum, Lis orangé 292
maculatum (Hansonii) 283
monadelphum (colchicum) . . 290
princeps, vignette 297
regale 236
superbum 286

Lis d'un jour, Hémérocalle 171, 179
 Lis

12 espèces recommandables . 287
 Conseils sur la culture des Lis 284
 Division en 5 groupes, en Lis vivaces ou non 285
 Éviter un sol trop riche . . . 287
 provenant de semis 288, 289

Lis aquatiques, Lis d'eau, Nénuphars, etc. 395, 397, 398, 399

Liste de plantes alpines pour rocailles 408, 409, 410, 411

Liste de 43 plantes vivaces pour le plan de la page 123 124

Listes de plantes. Voir à chaque plante en particulier, telles que Pivoines, Rosiers, Iris, etc.

Livingstonia, Palmier, plante d'intérieur 382

Lobelia, Lobélie vivace 178

Lobélie annuelle 330

Locust, Black, Robinier, arbre d'ornement 50

Lotus, plante aquatique pour miroir d'eau 397

Lupinus, Lupin, plante vivace . 178

Lycnis, Lycynide, plante vivace 177, 180

Lygus pratensis, punaise qui s'attaque aux fleurs 283

Lysimachia, Lysimaque, plante vivace 180

Lythrum, Salicaire, plante vivace 180

M

Mai, Plante vivaces fleurissant en 208

Maison, site et orientation . . . 6

encadré par arbres, arbustes, plantes grimpantes, etc. 5

Marcottage 66

Mélèze 47, 62

Mertensia, Mertensie, plante vivace 181

Millepertuis, plante vivace . . . 175

Miniatures, Iris 222

Miroirs d'eau 394

Bassin régulier 394

Bassin irrégulier 394

Bassin en béton armé 395

Mites du Cyclamen 390

Monarde, plante vivace 183

Motifs, 4 motifs différents dans la plate-bande vivace 125, 126, 127

Mountain Ash, Sorbier 50

Muflier, plante annuelle 331

Mughus, Pinus montana, Pin nain des montagnes 25, 48

Muguet, Convallaria, plante vivace 152

Multiplication par le semis . . 312
 313, 314, 315

Murs de pierres et rocailles . . 402

Myriapodes 388

N

Nains, Arbustes pour rocailles . 408

Naphtaline, pour combattre le Thrips du Glaïeul 280

Narcisses 302, 303, 305

Nénuphars 399

Némésie, plante annuelle . . . 331

Nicotiane, Tabac, plante annuelle 345

Nicotine, Insecticide 385

Niërembergie, plante annuelle . 332

Nigelle, plante annuelle 332

Pages	Pages
modernes en France 227, 228, 230	fleurissant en mai, juin, juillet,
modernes aux Etats-Unis 230, 231	août et septembre 208, 209
Marie Jacquin, type de Pivoine	description détaillée de plu-
simple 234	sieurs 128, etc.
Où planter et comment prépa-	ayant des fleurs de nuances
rer le sol 242	bleues 207
Ne pas considérer les prix de-	ayant des fleurs de nuances
mandés, mais la valeur des ra-	blanches 207
cines 240	ayant des fleurs de nuances
Parfum des fleurs 236	rouges 208
Racine de Pivoine 231	ayant des fleurs de nuances va-
12 excellentes Pivoines pour	riées 207
bourses modiques 241	pour milieux humides 205
Types de 233, 234, 235	pour milieux secs 205
Variétés de 236, 237, 238	pour rocailles 206
Visiter les collections de 242	Plate-bande de
Volume des fleurs 236	Bulbes de Hollande 304
Plaine rouge 41, 48	de Glaïeuls 275
Plan d'une bordure ou plate-ban-	double d'Iris 214
de de fleurs annuelles 316	mixte 411
Plan,	de fleurs vivaces 121, 170
plate-bande de 43 espèces de	Plate-bande de fleurs vivaces
plantes vivaces 123	Disposition et confection . . . 116
tableau de ces plantes, à épo-	4 motifs différents . . . 125, 126, 127
que différente de floraison . . . 124	Elle doit être large de 6 à 8
Plans, 4 motifs pour petits jar-	pieds, ... 154
dins 125, 126, 127	dans un coin du jardin 23
de jardins, 12, 13, 14, 16, 24, 28, 29,	Plate-bande de Rosiers 78, 81, 89
30, 31, 34, 37	Platycodon, Campanule, plante
Plantain, <i>Funkia</i> , plante vivace . . 165	vivace 188, 189
Plantation de la Pivoine 246	Plumbago, Dentelaire, plante vi-
des Iris 217	vace 189
des Rosiers 78, 80, 82	<i>Poecilocapus lineatus</i> , Hémiptè-
et soin des haies 105	re 283
Plantes à haies 108	Poètes, Narcisses des 304, 308
Plantes alpines 407	Pois de senteur, plante annuel-
Plantes annuelles 312	le 337, 338
Caissettes pour semis de plan-	Conseils pratiques sur la culture
tes annuelles 313	des 337, 338, 339, 340
Culture des 316, 317	Pois de Sibérie, Caragana, arbus-
Descriptions des 317, etc.	te d'ornement 114
Multiplication par le semis,	<i>Polemonium</i> , Polémoine, Echelle
etc. 312, 313, 314	de Jacob, pl. vivace 190
Tableau complet des (voir Ta-	<i>Polyantha</i> , Rosiers du groupe . . . 70
bleau)	<i>Polygonatum</i> , Sceau de Solomon,
Plantes aquatiques 400, 401	plante vivace 192
Plante grimpante, Vigne Vierge 44	<i>Polygonum</i> , Persicaire, Renouée,
Plantes pour rocailles, 403, 406, 408,	plante vivace, ... 192
409, 410, 411	<i>Populus canadensis</i> , Peuplier de
Plantes-vivaces, ... 115	la Caroline 50
Liste pour le plan de la fig. 12, 21, 22	<i>Populus nigra</i> , var. <i>italica</i> , Peu-
3 tableaux de plantes hautes,	plier de la Lombardie 38, 50
moyennes et basses, . . . 117, 118, 119	Potentille, plante vivace . . . 192, 193
Liste de 43 espèces pour le plan	Pourpier, plante annuelle, . . . 337
de la fig. 87 124	Propagation des Hydrangers . . . 99

Pages

<i>Schizanthus</i> , l'Orchidée des pauvres, ...	344
<i>Scilla siberica</i> , bulbe fleurissant de bonne heure, ...	373, 411
Secs, Plantes vivaces pour mi-lieux, ...	205
<i>Sedum</i> , <i>Orpin</i> , Vit-toujours, plante vivace pour rocailles, ...	200
<i>Semesan Bell</i> , contre les Thrips	281
Semences pour pelouses	35
Semis des graines d'arbres et d'arbustes	64
Semis des graines de fleurs	313, 314, 315
<i>Senecio cruentus</i> , Cinéraire, plante d'intérieur	367
Sentier feuri dans les rocailles, ...	122, 190
Séringat, <i>Philadelphus coronarius</i> , arbuste d'ornement	101, 102
Septembre, Plantes vivaces fleurissant en...	209
Site de la maison	6
Site où planter des rosiers	79
Soleil, plante annuelle	342, 243
Sorbier d'Europe, <i>Sorbus aucuparia</i> , Mountain Ash	50
Soucis, <i>Calendula</i> , plante annuelle	323, 242, 243
<i>Spirée Aruncus</i> , Barbe de Bouc	210
Spirées, Fausses, plantes vivaces	166
<i>Spirée</i> , <i>Ulmaria</i> , (<i>Filipendula Ulmaria</i>), ...	22, 160
<i>Spirée</i> Van Houtte	95
Sol pour les Lis dorés du Japon	284
Sol pour différentes fleurs, etc. Voir les noms de ces plantes, comme au mot : Pivoine, sol pour...	245
Stratification des graines	65
<i>Statice</i> , <i>Armeria</i> , plante vivace	138
Supports et tuteurs (pivoine)	246
Sunset, Lis	292
<i>Symphoricarpos racemosus</i> , Symphorine à fruit blanc, arbuste	100
<i>Syringa</i> , Lilas	64, 92, 93, 110, 114

T

Tabac, plante annuelle	345
Tableau d'arbustes vivaces	17, 18, 90
de Pivoines	18, 237, 238

Pages

de plantes annuelles	350, 351, 352
de plantes aquatiques	400
de plantes pour haies	114
de plantes vivaces, 21, 22, 117, 118, 119, 205, 206, 208, 209, 210, 237	
<i>Tagetes</i> , Rose d'Inde, Oeillet d'Inde, plante annuelle, ...	344, 345
Taille des arbres	
Arbres spécimen	56
des Conifères	58
Epoque de la taille	56
Principes de la taille	56
Taille des arbustes	
Varie avec l'époque de la floraison	58
Arbustes à feuillage décoratif	60
Arbustes fleurissant au printemps, ...	58, 59
Arbustes fleurissant en été ou à l'automne, ...	59, 60
Taille des haies	106
Taille des Rosiers	84, 85, 86
<i>Taxus baccata repandens</i> , If commun	48
<i>Taxus canadensis</i> , If du Canada	48
<i>Taxus cuspidata</i> , If du Japon, pour haie	114
Temps, Le facteur... dans la plate-bande de fleurs vivaces	122
Terrassement et nivellement de la pelouse	26, 33
Tétrachlorure de carbone, contre le Thrips du Glaïeul	282
<i>Thalictrum</i> , <i>Pigamon</i> , plante vivace	201
Thrips du Glaïeul	278
Cycle vital de cet insecte	279
Domage causé aux plantes, aux bulbes, ...	279, 280
Lutte contre le...	280
Naphtaline, ...	280, 281, 282, 283
Plantes-hôtes	279
Trips et pucerons	393
<i>Thuja occidentalis</i> , Thuyér (Cèdre) et autres Thuyers, 46, 48, 112, 114	
<i>Thymus</i> , <i>Thym</i> , plante alpine	409
Tilleuls, différents (Bois blanc)	43, 50
<i>Trollius</i> , Trolle à bouton d'or, plante vivace	127, 204
<i>Tsuga canadensis</i> , Pruche du Canada	45, 48, 114
<i>Tulipa dasystemon</i> , plante pour rocailles, ...	392, 411

372618

Léopold, (Père)

La culture des fleurs, et le jardin
paysager.

Agric
Crops
L

**University of Toronto
Library**

**DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET**

Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

